Military of a section of

Secretaria de la constanta de

Carlotte and the second

le vier ven

printe management

Comment of the same

Comments of the second second

Billian term de a beide

EVER OF A TRANSPORT

Estation of the last

State to the first

Para biettent eine

Secure Control of the

BARRIE OF A TALKS OF THE

TIME IN THEIR OF THE

TORS LITTLE OF THE LITTLE

man is summer with

de trante a messe:

tributer train forth

grad art i Name and

There was a see by

Mark and promited

受坏性 经帐款金属

Control of the second care

garante de reportado

Carron de de de de la compa

es of the last of the

्राकृतः । स्थानः विकासि

كالمتصورة والمروان والمراجين

And the second second

radione de la proposition à

g 1940年 11日本 11日本 11日本 11日本

್ಯಾಕ್ ಕ್ರೀ ಕ್ಷಾಪ್ ಕ್ರೀ

医乳球性病 美国共享 The state of the s 4. 人名西克姆 蓝

The second secon

The second of the second

1 - 2 - 10 -

يت مناهم المساهم المسا

Give in a manner

A control u' - - That

M 0147 - 0808 0- 4,50 F



**DERNIÈRE ÉDITION BOURSE** 

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13849 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 8 AOUT 1989

# David Lange jette l'éponge

Lenfant prodige de la politique néo-zélandaise, M. David Lange a jeté l'éponge, kurdi 7 août, en renonçant au poste de premier ministre qu'il occupait depuis 1984. Ainsi se retire, du moins provisoirement, de la direction des affaires un personnage qui a largement contribué à faire consaître un pays qui, jusqu'alors, demeurait dans l'ombre de son grand voisin, l'Australie.

M. Lange, qui n'est âgé que de quarante-sept ans, avait conduit le Parti traveilliste à deux succès électoraux, en 1984 et en 1987. il renonce au pouvoir après avoir subi une rebuffade. Quatre jours plus tôt, un vote des parlemen-taires travaillistes, qui pomment les membres du gouverne les membres du gouvernement, avait réintégré au sein du cabinet M. Roger Douglas, ancien minis-tre des finances, que M. Lange avait Emogé en décembre der-nier. Le premier ministre estimait alors trop forta la dose de réformes thatchériennes imposées par ce grand argentier pour redresser une économie en récession depuis le krach boursier de 1987.

Mr Lenge aurait pu choisir de faire face à la « guerre d'usure » — selon son expression — que M. Douglas, un ancien allié, lui imposait depuis de longs mois. Il aurait suffi de remanier le gouvernement pour faire une place à ce dernier. tout en conservant son siège de député et en annonçant qu'il sera candidat aux élections législatives de 1990, il a préféré faire place nette, se popularité étant au plus has. Se démission a surpris les marchés financiers, mais le dollar néo-zélendais a vite retrouvé son siveeu initie sprès avoir brusquement chuté. Son départ ne sera pas regretté, en effet, par ceux, nombreux, qui s'inquiètent de l'augmentetion du chômage et de la multipli-cation des faillites de sociétés.

Pour les travaillistes, M. Lange n'était donc plus la locomot qui leur avait permis de détrône les conservateurs lors du scrutin de 1984 et de se maintenir au pouvoir depuis. Les alliés traditionnels de la Nouvelle-Zélande ne pleureront pas, non plus, sur son retrait du devant de la scène

Personnalité très affirmée et pacifiate conveincu, il s'était d'abord fait consultre à l'étranger en interdisant aux navires de guerre nucléaires américaine de faire escale dans les ports néo-zélandais. Cette décision avait provoqué le retrait effectif, en février 1985, de la Nouvelle-Zélande de l'ANZUS, l'aliance militaire avec les Etats-Unis et l'Australie.

En France, il était surtout connu depuis l'affaire du « Rainbow Warrior », navire emiral de l'organisation écologiste Green-peace coulé en 1985 dans le port d'Auckland par un commando français. Cet attentat à provoque un long gel des relations entre les deux pays, et le récent rapatriement en France des « faux époux Turenge », deux agents des services secrets français impliqués dans l'opération, a relancé la polémique.

resance la potentique.

Aujourd'hui, le retrait de

M. Lenge de la scène offre aux
travaillistes, qui doivent désigner
mardi un nouveau premier ministre, l'occasion de tenter de regagner au moins une partie du terrain abandonné aux. conservateurs pour ne pes per-dre des élections législatives qui doivent se tenir au plus tard en octobre 1990. M. Douglas, qui n'affiche pas de grandes ambitions politiques, devrait laisser la tions pontiques, deviat ausser la tête du gouvernement à une per-sonnalité chargée de calmer le jeu. Les réformes économiques reprendront leur cours et la Nouvelle-Zélande pourrait se diriger vers des eaux plus calmes que calles choisies par le bouil-

lant David Lange. (Lire nos informations page 5.)

# Le grand marchandage sur les otages a commencé

La crise des otages est entrée dans une phase diplomatique. Le grand marchandage a commencé entre Washington et Jérusalem d'une part, Téhéran et Damas de l'autre. Les ravisseurs de Joseph Cicippio (l'OJR), dont les intérêts concordent avec ceux de l'Iran, ont en effet proposé d'attribuer à la Syrie le rôle de principal médiateur, une suggestion qui n'a pu être faite sans l'accord de Téhéran.

# La Syrie pourrait jouer le rôle de médiateur

de notre envoyée spéciale

En moins de quatre jours, l'Organisation de la justice révolutionnaire (OJR), dont les intérêts ont toujours été concordants avec ceux de l'Iran, a transformé sa « menace d'exécution immédiate » d'un des otages américains qu'elle détient, M. Joseph James Cicippio, en une promesse de libération non moins « immédiate ». Incontestablement, l'affaire des otages occidentaux au Liban, qui dure depuis plus de quatre ans, prend un tour nouveau. Peut-être s'achemine-t-on vers un dénoue-ment général de la crise, même si les négociations risquent d'être très ardues et seront de toute

façon longues. Dimanche 6 août, dans la soirée, dans un nouveau communiqué authentifié par une photo instantanée couleur de M. Edward Austin Tracy, le deuxième otage américain détene par l'OJR depuis octobre 1986, cette organisation a précisé ses conditions. mais cette fois non plus pour

« suspendre la sentence de mort contre Joseph Cicippio, mais pour le libérer « immédiatement ». Et pour cela, fait particulièrement significatif dans le contexte actuel de la crise libanaise, l'OJR « souhaite que le commandement syrien accepte de mener pour les faire aboutir les négociations par l'intermédiaire des organisations internationales ».

Les conditions posées par l'OJR concernent tout à la fois les Palestiniens des territoires occupés et les résistants libanais à l'occupation israélienne. La première de celles-ci omet d'ailleurs le cheikh Obeid, le dirigeant du Hezbollah, dont l'enlèvement par un commando héliporté israélien au Liban sud est à l'origine de la réouverture brutale du dossier des otages, pour exiger, « conformé-ment aux résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU (...), le retour dans leurs foyers et à partir du Liban sud des Palestiniens expulsés depuis le début de l'inti-

> FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 3.)

# Vague de grèves en Pologne

M. Paz Zamora, nouveau président bolivien

# Mise en garde de l'ex-FLNC

PAGE 22

1939-1940, Fannée tarrible XVI. - Jean Moulin, préfet d'Eure-et-Loir

# Le Monde

Hongrie : la fin des tabous - La chronique de Paul Fabra **PAGES 15 et 16** 

Le sommaire complet se trouve page 22



# **EUROPEAN** UNIVERSITY **OF AMERICA**

1629 Pine Street at Van Ness . San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration UNIVERSITÉ À SAN FRANCISCO spécialisée en management international, associant une pedagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel.

Member of the California Association of State Approved Colleges and Universities. Academic program, unique in concept, format and professionnal experience. Fully approved to gram the

Master of Business Administration with an emphasis in international management A.C.B.S.P.

FILIERES D'ADMISSION

3e CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA, DESS - IEP - Titulaires

Programme de 12 à 14 mois, module en fonction de votre formation initiale

et de votre niveau d'engiais, conduisant an M.B.A. 2º CYCLE Expérience professionnelle de 3 ans exigée après une formation supérieure équivalente au second cycle. Cursos de 14 à 16 mois conduissant au M.B.A.

Informations et sélections: European University of America 17/25 mie de Chaillot mem lens, 75116 Paris, (1) 40 70 11 71

Communiqué par European University of America • San Francisco • California • Programmes associés en Europe, Asie: Tak Ming - Hong Kong, et aux USA: PhD.

# Fondateur du « Monde » en 1944

# Hubert Beuve-Méry est mort

Hubert Beuve-Méry, le fondateur du « Monde », dont le premier numéro a été publié le 18 décembre 1944, est mort dimanche 6 août à Fontainebleau. Il avait dirigé le journal jusqu'en 1969. Il était agé de quatre-vingt-sept ans. Les obsèques auront lieu dans la plus stricte inti-

If y a tout juste six semaines, nous étions réunis autour de Jean-Marc Théolieyre, au Palais de justice, à l'occasion de son départ en retraite. Comme il l'avait fait précédemment pour Pierre Drouin, Jean Planchais, Claudine Escoffier-Lambiotte, Hubert Beuve-Méry avait très gentiment accepté de prendre la parole pour kii dîre, en notre nom à tous, notre estime et notre amitié.

On le savait fatigué, gêné pour se déplacer par une colonne vertébrale qui le faisait de plus en plus souffrir. Pendant une demi-heure peut-être, pourtant, il avait parié debout, sans notes, dans la langue parfaite qui était le sienne. Il n'avait rien perdu de sa finesse, de sa clarté d'esprit, de son autorité exemplaire : personne n'aurait pu brosser de notre camarade un portrait d'une telle justesse. Et puis il était resté longtemps, un les uns et les autres.

On sentait, bien sûr, l'effort qu'il faiseit sur lui-même. Mais à voir la manière dont il s'animeit, sitôt que la conversation venait sur un sujet qui l'intéressait, à commencer par son cher journal, à l'entendre reconter des anecdotes, évoquer des souvenirs, on était tenté de ne pas le prendre trop au sérieux lorsqu'il se disait très «usé», «au bout du rouleau s.

li avait malheureusement raison. Tombé dans un escalier, il y a dix jours, il avait dû être hospitalisé. Bien que les examens pratiqués n'aient pas fait apparaître de lésion importante, au point qu'il avait été décidé de le ramener très vite chez lui, il a été emporté dimanche après-midi par une syncope. Il avait beau être bâti, quoi qu'il en ait souvent dit, à chaux et à sable, il avait quatre-vingt-sept ans - et la capacité de résistance du plus solide a ses limites. Du moins pouvons-nous nous dire qu'il est mort avant d'avoir connu la disgrâce horri-

ble du déclin. Pour nous, qui étions tous plus ou moins ses enfants, sa seconde famille, c'est bien la seule consolation. C'est peu de dire que va cruellement nous manquer celui que nous appelions tous, au hasard des jours, « Beuve », « HBM », le « père

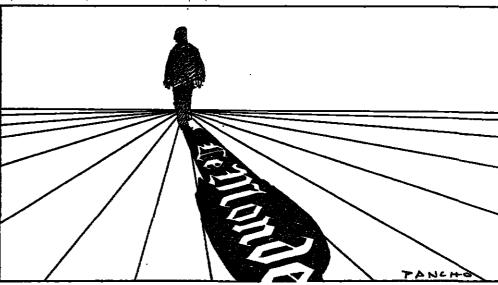
prieur », et qui, pour les anciens, devenus rares, de ce journal, était toujours resté le

Car il ne s'est pas contenté de créer ce journal, d'en défendre, avec l'opiniâtreté bretonne dance à l'écard de tous les pouvoirs - à commencer par celui, qu'il avait en totale défiance, de l'argent, – il n'a cessé. jusqu'au dernier jour, d'en surveiller les pas. Combien de fois ne lui avons-nous pas rendu visite, les uns et les autres. dans le petit bureau qu'il avait conservé sous les combles de la rue des Italiens, pour lui demander conseil ou solliciter ses interventions...

Tout au long de la crise larvée qui a perturbé, pendant des années, la vie de l'entreprise, il a bien souvent, avec la discrétion qui le caractérisait, fait entendre la voix de la sagess et de la mesure. Et il a joué un rôle essentiel dans son dénoue-

La pudeur d'Hubert Beuve-Méry était extrême, et il en attendait autant des siens. On comprendra donc qu'un homme qui lui doit tout dise à Mm Beuve-Méry, à ses enfants et petits-enfants, que leur chagrin - ils le savent bien - est le sien, le nôtre, et qu'il s'en

A. F.



# Un combattant sans illusions

d'une oraison funèbre paraît quasi sacrilège. Son orgueilleuse modestie n'en aurait pas supporté la possibilité. Il l'aurait repoussée d'une bou-tade. De cette même voix assourdie avec laquelle il acceptait, feignant la lassitude, de se précipiter dans des aventures dont il venait d'analyser minutieusement les risques. Quitte à développer aussitôt une inusable énergie pour assurer leur réussite, comme ce fut le cas pour la création - on n'ose dire le lancement tant les moyens étaient modestes - du journal le Monde en décembre

De cette énergie, il avait dû faire preuve dès l'enfance. Non pas une enfance modeste. Une enfance pauvre. Il était né « à l'ombre de Notre-Dame », comme il aimait le rappeler, et l'aide de religieux amis lui permit tout juste de commencer ses études secondaires au collège du Sacré-Cœur d'Yssingeaux. Il y passe son baccalau-réat de rhétorique. Il est ensuite livreur chez un restaurateur de meubles rue de la Santé, employé aux écritures aux chemins de fer du PLM, puis à la compagnie d'assu-

Pour qui a connu Hubert rances La Conservatrice. Il Beuve-Méry, l'idée même peut ainsi passer en 1922 son peut ainsi passer en 1922 son baccalauréat de philosophie. L'aide du R. P. Janvier, illustre prédicateur dominicain, lui permet d'entreprendre des études de droit et de s'initier au journalisme à la rédaction des Nouvelles religieuses. Il présente une thèse sur Francisco de Vitoria, théologien espagnol du seizième siècle, et sa théorie des pouvoirs publics.

> En 1928, à vingt-six ans, il est nommé directeur de la section juridique et économique à l'Institut français de Prague et, plus tard, professeur à l'Ecole tchécoslovaque des hautes études commerciales. La jeune République avait besoin de la France. Hubert Beuve-Méry remplit, parallèlement à son enseignement juridique, les fonctions de conseiller technique au ministère des affaires étrangères de Prague. Le président Benès l'écoute. Il est l'ami de Jan Masaryk, fils du fondateur de la République, qui, devenu ministre des affaires étrangères, périra défenestré en 1947.

Il est, en même temps, le correspondant de plusieurs journaux parisiens à grand tirage. Il gardera de ces pre-

mières expériences au Matin de Bunau-Varilla, au Journal et au Petit Journal une horreur sacrée de la vénalité et de la malhonnêteté intellectuelle de la grande presse française. Il démissionne successivement de

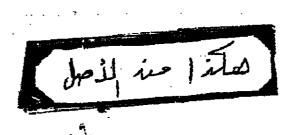
En 1935, il devient correspondant du Temps. Il s'efforce de dénoncer la montée du péril hitlérien dans l'Europe balkanique. Il vient à Paris, réussit à forcer la porte de plusieurs ministres. En vain. On n'écoute pas Cassandre.

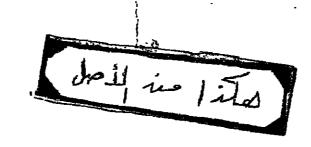
Lorsque, le 12 avril 1938, au lendemain de la mainmise nazie sur l'Autriche, le professeur Joseph Barthélemy publie dans le Temps un article retentissant où il assure, à la grande satisfaction de Berlin, que le traité d'assistance mutuelle franco-tchécoslovaque est caduc, Hubert Beuve-Méry lui adresse une lettre indignée : « Ne criez pas (aux Allcmands) que la vole est libre, que l'on peut y aller et que vous avez déjà au bord des cils le pleur discret que vous verserez sur Prague quand elle aura fait sa soumission... »

JEAN PLANCHAIS.

(Lire la suite page 8.)

A L'ETRANGER: Algéria, 4.50 DA; Merce, 5 dz.; Turleia, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Autricha, 20 ach.; Belgique, 30 fz.; Canada, 1,96 \$; Andlian/Réceion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kz.; Espagna, 160 pts.; G.-B., 60 pt.; Galen, 150 dz.; kianda, 30 pt.; helia, 1800 L; Libya, 0,400 DL; Lusembourg, 30 ft.; Novège, 12 kz.; Paya-Sea, 2,25 ft.; Portugal, 140 asc.; Sánégal, 335 F CFA; Suèda, 12,50 cs.; Suèce, 1,80 ft.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 S.





# 1000 ANS, LA GUERRE

# L'ANNEE TERRIBLE

En juin 1940, Jean Moulin est préfet de Chartres. La population fuit, l'armée française est en déroute, ses collaborateurs l'abandonnent. Lui décide de rester, et affronte les Allemands,

qui l'attirent dans un véritable traquenard. Pour échapper au déshonneur, il tente de se suicider. Vichy le révoque.

OUS ne saviez pas, ma sœur, que votre préfet avait des mœurs spéciales? Il a voulu passer la mait avec un nègre, et voilà ce qu'il lut est arrivé. C'est ce que déclarait, entre autres contrevérités, au petit matin du 18 juin, l'un des officiers de la Wehrmacht entrés en conquérant dans Chartres. Sœur Henriette, des Sœurs de Saint-Paul, soignait, elle, Jean Moulin – qui venait de se taillader la gorge.

Le préfet de Chartres, à quarante et un ans, n'était pas connu du grand public. Il avait fait une carrière classique de sous-préfet, tout en se liant d'amitié avec Pierre Cot, l'un des jeunes Turcs du parti radical, qui animait le courant de gauche du mouvement valoisien. Devenu ministre de l'air dans le cabinet Blum, Cot faisait de Jean Moulin son chei de cabinet, un poste sensible, tout en lui confiant la mission délicate de suivre le dossier de l'aide aux républicains espagnols. En mai 1938, le Front populaire s'étiolait, Moulin retournait à son corps d'origine, gagnait d'abord Rodez, puis, en février 1939, Chartres, dans une autre préfecture de troisième classe. Si tous ses administrés reconnurent ses compétences, les esprits de la droite autoritaire étaient irrités par des sentiments antimunichois qu'il ne parvenait pas à dissimuler. Le préfet d'Eure-et-Loir eut à affronter la débâcle : sa conduite dans cette circonstance aurait eu à elle seule de quoi le faire passer à la postérité. Car ce qui lui advint n'est pas, même dans ces temps d'exception. banal. De surcroît, il eut le réflexe, dont les historiens ne sauraient trop le louer, de rédiger, il est vrai après coup, pendant le printemps 1941, une brève relation de ses affrontements avec l'occupant. Ce Journal (Chartres, 14-18 juin 1940), c'est le titre qu'il donne, nous servira de guide.

USQU'AUX premiers jours de juin, le préset parvient à gérer, tant bien que mal, une situation qui se dégrade au fii des jours. En dépit de l'optimisme de commande officiel que répercute la presse locale, ses ouailles sont inquiètes : elles font de discrets préparatifs de départ. Elles y sont incitées par le nombre sans cesse croissant de réfugiés, que les services préfectoraux doivent le plus souvent aider, voire nourrir. A compter du 10 juin, l'afflux des réfugiés en provenance de la région parisienne fait tout basculer. Pour sa part, Jean Moulin a décidé de rester à son poste quoi qu'il arrive. Cette attitude tranche sur celle qu'adoptent la quasi-totalité de ses honorables collègues. Il aurait même souhaité que les responsables des services administratifs du département sissent de même; bon nombre d'entre eux étaient - comme lui - des « affectés spéciaux » : mobilisés, ils avaient été jugés indispensables à leur poste, et donc maintenus sur place. Le préfet avait déjà bien de la peine à retenir ces fonctionnaires on employés municipaux, petits et grands, qui redoutaient l'arrivée d'un ennemi que la propagande présentait comme une horde de Huns.

Le 14 juin, le gouvernement, bien mal inspiré, donne l'ordre aux affectés spéciaux de se replier vers le sud. C'est la ruée. En moins de quarante-huit heures, Jean Moulin se retrouve sans pompiers - partis avec l'auto-pompe toute neuve, - saus gendarmes, saus volontaires de la défense civile, sans médecins, sans pharmaciens. Le Chartrain moyen, lui aussi, cède à la panique depuis que les bombardements allument des incendies dans une bonne partie de la ville. Les notables ont donné le signal : monseigneur l'évêque, par exemple, avait justement du procéder de toute urgence à des ordinations, et ce, la Providence faisant bien les choses, dans le sud du département : dans sa grande bonté, il avait laissé sur place son coadjuteur et quelques Sœurs de Saint-Paul ; il ne restait plus qu'un seul conseiller municipal; tous les autres, de cette droite qui abondait naguère en discours patriotiques, avaient déguerpi; le sénateur et maire partit le premier se terrer aux Sables-d'Olonne. Jean Moulin ne pouvait plus compter, en tout et pour tout, que sur l'unique conseiller municipal Besnard, sur un ancien maire, Vidon, sur un consul honoraire, échoué dans un des hôtels de la ville, sur le dentiste militaire Foubert, qui fera fonction de chirurgien, et sur Mgr Lejards, coadjuteur. C'était maigre; et il avait depuis le 14 juin perdu tout contact avec le gouvernement.

Il ne restait plus à Chartres que 700 ou 800 habitants sur 23 000. Les réfugiés il est vrai, avaient fait plus que compenser les départs, transformant la ville en un incroyable caravansérail. Pour les plus chanceux, ceux qui étaient motorisés, c'était une étape à franchir le plus rapidement possible; pour les plus démunis, alignés le long des trottoirs en espérant que le conducteur d'un véhicule aurait pitié d'eux, c'était devenu un lieu sans nom. A deux reprises au moins, Jean Moulin fut violemment pris à partie quand il dut les affronter. Il fallait nourrir tous ces migrants. Or les commerçants, eux aussi, avaient plié bagages ; si on put mettre la main sur des stocks de farine, la viande était devenue inutilisable à cause des coupures d'électricité. Il parut plus simple de se servir soi-même. Ce furent des soldats du 7º régiment de dragons portés, ultimes défenseurs de la ville, qui enfoncèrent les premiers les portes des épiceries, des débits de boisson et aussi des bijouteries : une quaranment mises à sac (le reste le sera par les troupes allemandes, qui organiseront un pillage en bonne et due règle). Deux dragons n'hésitèrent pas à fracturer la porte de la préfecture pour s'emparer de la Citroën personnelle de Jean Moulin. Cette description, même sommaire, serait incomplète si on passait sous silence les agissements d'agents de la « cinquième colonne » semblant sortir tout droit d'un mauvais romanfeuilleton : faux mutilé de guerre portant une vraie jambe de bois et sa prétendue compagne, tout aussi forte en gueule, stipendiés par les services de l'Abwehr.

Et c'est alors qu'arriva, sur les taions des dernières forces françaises qui, sur ordre, ne cessaient de reculer sans combattre, l'armée allemande. A l'aube du 17 juin, les premiers side-cars précédèrent les automitrailleuses. Puis des officiers de renseignement, qui se dirigèrent tout droit vers la préfecture, pour y trouver Jean Moulin entre un ancien maire et le coadjuteur. Le préfet leur avait préparé un discours de circonstance - une variation sur la « fortune des armes », cherchant avant tout à sauvegarder les vies de la population civile, notamment celles des femmes et des enfants. Les vainqueurs donnent des assurances, tout en déclarant tenir le préfet pour responsable du maintien de l'ordre dans la ville

Jusque-là, la présence du préfet mise à part, rien que de très banal... Mais en quelques heures tout bascule. Moulin, convoqué par trois officiers, est en effet sommé de contresigner un « protocole » au contenu stupéfiant : il affirme que la Wehrmacht a trouvé en dehors de Chartres les corps d'une dizzine de femmes et d'enfants, mutilés après avoir été violés par des tirailleurs sénégalais. Refus indigné de Moulin. Il s'ensuit une violente passe d'armes verbales, où le préset est accusé pêle-mêle d'être « à la solde » du • juif Mandel... de ce pourceau de juif vendu aux Anglais » et d'être demeuré à son poste · pour provoquer les Alle-mands ». Aux injures succèdent bourrades, gifles, coups de crosse ; bref. un passage à tabac en règle. Et, comme Moulin continue de tenir tête, on l'emmène à une quinzaine de kilomètres de la ville, près de Saint-Georgessur-Eure, à proximité d'une voie ferrée. Mis en présence de neuf cadavres, il lui est expliqué de façon musclée que . les violences qu'elles [les victimes] ont subles offrent toutes les caractéristiques



Jean Moulin avec le Feldkommandant Gütlingen dans le jardin de le préfecture d'Eure-et-Loir, L'écharpe blanche dissimule le cicetrice au cou.

18 juin 1940

# XVI - Jean Moulin préfet d'Eure-et-Loir

des crimes commis par les nègres ». Comme les corps des malheureux étaient bourrés de fragments d'obus et de mitraille, Moulin peut rétorquer qu'ils ont été tués lors du bombardement d'un train, ce qui lui vaut de nouveaux coups ; puis on le laisse quelques heures enfermé avec le cadavre d'une femme, avant de le ramener à Chartres, où l'on revient au point de départ : refus de signer, et passage à tabac.

A nuit venue, le préset Jean Moulin 🗕 est enfermé dans la loge du concierge de l'hôpital civil, en compagnie d'un Sénégalais fait prisonnier. Avec ce commentaire : « Comme nous connaissons maintenant votre amour pour les nègres, nous avons pensé vous faire plaisir en vous permettant de coucher avec l'un d'eux. » Jean Moulin estima qu'au rythme où allaient les choses il risquait de finir par contresigner un faux parfaitement déshonorant pour l'armée française. Dans cette nuit du 17 au 18 juin, il opta pour le suicide, s'entaillant la gorge avec des morceaux de verre qui jonchaient la pièce. Découvert à l'aube, ensanglanté mais encore vivant, il put être sauvé.

Ses bourreaux, vraisemblablement tancés par leurs supérieurs, parlèrent officiellement de « malentendu », tout en réglant quelques comptes : non seulement la mairie de Chartres eut à inhumer immédiatement les neuf victimes, mais la Wehrmacht organisa un ratissage musclé dans les bois alentour. Ces pratiques ne doivent pas étonner. Les Français, qui avaient eu tellement peur de l'envahisseur, en vinrent par la suite à souligner sa correction ». La Wehrmacht pilla et viola comme sans doute toutes les armées du monde. Mais, quand elle rencontrera des résistances locales relativement âpres, elle n'hésitera pas à abattre les prisonniers et des otages : près de Bourg-en-Bresse, 48 soldats français furent fauchés à la mitrail-

### par Jean-Pierre Azéma

leuse avant d'être broyés par les che-nilles des chars ; autour de Chasselay (dans le Rhône), plus d'un millier de Sénégalais du 25° RTS furent froidement abattus, des otages furent exécutés ici et là : 15 à Tremblay-lès-Gonesse, en région parisienne. Le 17 juin, à Luray, en Euro-et-Loir, une vieille dame de quatre-vingt-trois ans, M. Bourgeois, qui protestait contre l'occupation de sa demeure, fut attachée à un arbre et fusillée sous les yeux de sa fille; son corps dut rester ainsi exposé pendant vingt-quatre beures, après quoi c'est sa fille qui dut creuser sa tombe. Ce que véhiculait également avec elle cette armée de la race de seigneurs, c'était précisément un racisme exacerbé qui s'exerçait en priorité contre les soldats de couleur. Les soldats allemands redoutaient plus que tout des guerriers dépeints à la fois comme des sous-hommes et des ennemis perfides et féroces. De surcroft, les nazis n'avaient jamais pardonné aux Français d'avoir, dans les années 20, lors de l'occupation des territoires rhénans, envoyé des troupes coloniales. Pour singulière que soit la machination montée par ces officiers nazis bon teint, elle n'en est pas moins significative: l'humiliation et la punition commençaient. Jean Moulin en avait bien perçu les enjeux.

Chartres était devenu le siège de la Feldkommandantur 751; le Feldkommandantur 751; le Feldkommandant s'était installé dans l'hôtel de la préfecture, où, depuis le 21 juin, flottait le drapeau à croix gammée. Le préfet, lui, occupait le pavillon du concierge. Il était un otage virtuel, en même temps qu'il allait devoir faire appliquer l'article 3 de la convention d'armistice, rédigé en ces termes : « Dans les régions françaises occupées, le Reich allemand exerce tous les droits de la puissance occupante. Le gouvernement français s'engage à faciliter par tous les moyens

les réglementations et l'exercice de ces droits, ainsi que l'exécution avec le concours de l'administration française. Le gouvernement français invitera immédiatement toutes les autorités et tous les services administratifs français du territoire occupé à se conformer aux réglementations des autorités militaires allemandes et à collaborer avec ces dernières d'une manière correcte. > En conséquence, il appellera immédiatement ses administrés au « calme » et à la « dignité ». Quant à lui, il s'efforcera de les protéger contre le bon plaisir de l'occupant.

ÉTROSPECTIVEMENT, on fait de Jean Moulin tenant tête à l'occupant le premier résistant de France. Il ne fut pourtant pas le seul, si l'on considère que résistaient déjà celles et ceux qui surent spontanément, individuellement, pour des raisons diverses, dire non. A Brive, en juin 1940, Edmond Michelet et ses amis tiraient au duplicateur un texte affirmant avec Pégny que « celui qui ne se rend pas a raison contre celui qui se rend ». Moins connu. Etienne Achavanne paiera de sa vie le sabotage, le 20, près de Rouen, des lignes de communi-cations téléphoniques entre la Feldkommandantur et le terrain d'aviation de Boos, qui fut pilonné par la RAF.

Jean Moulin avait une raison personnelle de tenir tête : il faissit une sorte de complexe de n'avoir pu se battre en 1918. Mais, dans ces circonstances, il ne donnait pas seulement une preuve de son caractère, il révélait aussi la pertinence de ses analyses politiques. S'il était resté à son poste, c'est bien, comme il l'écrit, · pour opposer aux Allemands, lors de leur arrivée, une armature sociale et morale digne de notre pays ». Il est vraisemblable que la débandade de 1940 influera sur des choix futurs : elle lui fera privilégier la France libre, la nécessité de reconstruire un Etat qui devrait, c'est la leçon qu'il avait retenue de la guerre civile espagnole, bénéficier d'appuis extérieurs. Lui qui mourra gaullien était déjà devenu un autre

41.50

- ---

- N

Eur

يسورو والإ

- 40kg.

فيدينه المعتدد المعتدد

% **\*%** 

A Vichy, on tint compte, dans un premier temps, des bruits concernant ce préfet hors pair. C'est sans doute ce qui ini valut de n'être pas dans la toute première charrette des préfets révoqués. Mais, bientôt, il lui fut reproché de conserver des relations cordiales et confiantes avec Maurice Violette, l'homme fort de Dreux, républicain et franc-maçon notoire, qui disait ouvertement ce qu'il pensait du nouveau régime et de son abaissement devant l'occupant Ingrand, le préset délégué du ministère de l'intérieur en zone occupée, avait noté pour sa part : « Fonctionnaire de valeur, mais prisonnier du régime ancien.» C'était une condamnation sans appel. La décision fut prise selon toute vraisemblance dans la première quinzaine d'octobre, et Philippe Pétain signa le décret de révocation le 2 novembre. Le successeur fut installé le 16. Le nouveau Feldkommandant, le major Ebmeier, en poste à Chartres depuis septembre, se donna le luxe de couvrir de fleurs ce grand commis rejeté par l'Etat français : Je vous félicite de l'énergie avec laquelle vous avez su défendre les intérêts de vos administrés et l'honneur de votre pays. »

Jean Moulin, qui avait, localement, fait fonction de bouclier et, également, servi bon gré mal gré de relais à l'occupant, recouvrait sa liberté pleine et entière. Il allait l'utiliser de la manière que l'on sait. L'homme qui désormais portait le plus souvent une écharpe pour dissimuler une cicatrice aisément reconnaissable ne devait être rattrapé par un destin tragique que le 21 juin 1943, à Caluire.

# REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

▶ Jean Moulin, Premier Combet, Editions de Minuit, 1947, 176 pages.

On se reportera aussi obligatoirement à la biographie hors pair de Daniet Cordier, Jean Moulin, l'incomu du Panthéon, dont les premiers volumes doivent paraître très prochainement.

Demain : Le piège du « Massilia »

# Etranger

# Le sort des otages occidentaux au Liban

# Le grand marchandage a commencé

La Maison Blanche a refusé, dimanche de août, de commenter l'offre de l'OJR de libérer Joseph Cicippio en échange de la libération du cheikh Obeid et de prisonniers palestiniers et chiltes. « Nous essayons de ne pas réagir à cha-que rameur ou information. La situation étant très mouvante, ce ne serait pas une bonne chese », a simplement indiqué un porte-parole de la Maison Blanche, M. Bill Harlow. Le secrétaire d'Etat américain, M. James

Baker, a pour sa part souligné que les Etats-Unis

ne négocieraient pas avec les extrémistes chiites qui détiennent des otages américains an Liban. « La politique bien établie des Etats-Unis est que nous ne négocions pas avec des terroristes. Nous pensons que si nous entrons dans ce jeu, il y aurait encore bien plus d'Américains pris en otage à travers le monde », a-t-il déclaré aux ournalistes à bord de l'avion qui le conduisait à Mexico. Il a toutefois reconnu que le gouvernement de M. Bush, en contact avec Firan par

Pintermédiaire de pays tiers comme la Suisse, avait exprimé le souhait de discuter du dossier des otages avec Téhéran sous certaines conditions, à savoir que les Iraniens s'engagent à faire tout leur possible pour la libération des otages et qu'ils renoncent à soutenir le terrorisme.

A Teheran, le Téhéran Times, considéré comme proche du ministère des affaires étrangères, a estimé que « la balle est maintenant dans le camp de Washington ». « Il revient aux res-ponsables américains de décider s'ils veulent agir

avec prudence et accepter l'initiative de M. Rafsandjani ou poursuivre la politique d'aventure », écrit son éditorialiste.

A Londres, citant de hants responsables de la Maison Blanche, l'hebdomadaire britannique Sunday Express croit savoir que le président Bush est prêt à entamer des discr débiocage de près de 3 milliards de dollars d'avoirs iraniens gelés aux Etats-Unis si Tébéran aide à la libération des otages occidentaux au

# Jérusalem n'accepterait pas un accord qui n'engloberait pas tous les soldats israéliens détenus par les chiites

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Az-deià de la guerre des nerfs et des communiqués, les Israéliens sont à présent plus que jamais confrontés à un de leurs grands principes moraux; ne jamais abandonner de soldats aux mains de l'ememi. Il s'agit d'un principe « sacré » qui, pour certains, a des origines reli-gieuses et bibliques (en hébreu : Pidiyon Shvuim, le rachat des pri-sonniers). Tout le monde est conscient, cependant, que s'en tenir à une telle position peut avoir des ences contradictoires. Les dirigeants israéliens ont l'habitude d'expliquer que ce principe du « rachat des prisonniers » a pour effet de renforcer la motivation des soldats. Pour justifier l'enlèvement da cheikh Obeid, le ministre travail-liste Ezer Weizman a récemment expliqué dans un entretien à la radio : « Lorsque j'étals comman-dant de l'armée de l'air, et que j'envoyais mes soldats en missi je leur disais toujours : « Vous pouvez être sûrs qu'en cas de pépin nous ferons tout pour vous récupérer. »

Cependant, l'autre revers de ce rincipe, c'est, pour Israël, de prêter le flanc aux pressions en cas de négociations sur un échange de prisommers. An cours d'une rencontre avec une délégation de juifs améri-cains, le premier ministre Itzhak Shamir a d'ailleurs justifié, lai, l'enlèvement du cheikh Obeid de la manière suivante : - C'est parce qui nous savons que not ennemis comaissent noire point faible que nous sommes parfois obligés nous aussi de porter atteinte à leurs nerfs sensibles. » Ce « point faible » d'Israël a été surtout mis en évidence, il y a quatre ans, lors de nisation palestinienne d'Ahmed

# Le précédent de 1985

L'accord intervenu le 21 mai 1985 a ensuite été considéré, de l'avis général, non seulement comme une « grave erreur : mais comme experience to a matisante ». Pour récupérer trois so dats détenns an Liban par l'organisation

d'Ahmed Jibril, Israel avait alors relaché mille cent cinquante prisonniers, pour la plupart palestiniens dont les auteurs d'attentais sanglants qui avaient fait des dizaines de victimes. De surcroît, Israël avait accepté que ces prisonniers libérés puissent, s'ils le désiraient, réimégrer leurs villages en Cisjordanie ou à Gaza. Ce que firent environ six cents d'entre eux, qui, selon les services de sécurité, ont ensuite constitué les cadres de l'intifada, le soulèvement palestinien.

Il est évident que, dans le grand marchandage qui s'engage, les diri-geants israéliens gardent à l'esprit cet exemple de 1985. Les organisa-tions chittes aussi, sans doute. Leurs revendications, qui incluent la libération de prisonniers palestiniens et le retour des expulsés de l'intifada, semblent calquées sur les résultats de l'accord d'il y a quatre ans avec l'organisation d'Ahmed Jibril A ce stade, Israël refuse de réagir officiellement aux communiqués des organisations chiites et n'entend négocier qu'avec un interlocuteur en qui il peut avoir confiance, comme Croix-Rouge internationale. On répète en tout cas à Jérusalem qu'il n'est pas question d'accepter un accord qui n'engloberant pas tous les soldats israéliens détenns par les

Toutefois, certains en Israël

reprochent déjà au gouvernement d'avoir au départ commis une erreur tactique en se déclarant prêt à libérer, avec le cheikh Obeid, des cen-taines de détenns chiites. Cela ne peut ensuite que faire monter les enchères, disent-ils, et aboutir égale-ment à la libération de prisonniers palestiniens. « C'est oublier, a répondu le ministre des affaires étrangères, M. Moshe Arens que, maîtresse : le chelkh Obeid. » Et ce n'est certainement pas un hasard si, à Jérusalem, on a tenu à faire savoir qu'au cours de ses interrogatoires le cheikh Obeid avait révélé des informations « encore plus importantes que prévu » sur le fonctionnement du Hezbollah et sur le rôle et ques contre Israel. (Intérim.)

# La Syrie pourrait jouer le rôle de médiateur

(Suite de la première page.)

L'OJR exige ensuite « la libéra-tion du cheikh Obeid, de cent cinmante détenus de la résistance liba naise appartenant à toutes formations nationales et islamiques et de trois cents prisonniers de l'inti-fada répartis à égalité entre le mouvement Amal, le Djihad islamique et la direction unifiée de l'intifada ». L'examen des noms se fera lors de l'acceptation de l'autre « partie », poursuit l'OJR, qui « remercie toutes les parties qui ont contribué au succès de la diplomatie, en particulier la Syrie, qui a fait preuve de sa détermination à atteindre cet objectif ».

Pourquoi ce brusque revirement? L'OJR le justifie dens son communiqué par « les réactions positives, la souplesse de toutes les parties et les développements régionaux encoura-geants, qui augurent une fin heu-reuse à l'affaire des otages ».

### Entrée en scène da Hezbeliah libanais

Depuis le rebondissement de cette affaire et surtout la pendaison annoncée lundi dernier du lieutenant-colonel américain de l'ONU, William Richard Higgins, la diplomatic engagée tous azimuts par le président américain George Bush qui a félicité tout à la fois l'Iran,
 la Syrie plus discrètement, l'Union soviétique, l'Algérie – a abouti, il est vrai, à une offre d'aide de Téhéran, première ouverture publique du dialogue faite par M. Rafsandjani et, fait plus surprenant, sur le terrain, à la même offre du Hezbollah libanais, le parti intégriste proiranien, qui est entré dimanche dans la partie de l'açon spectaculaire.

Dans un entretien organisé avec la presse dans son fief de Baalbek. dans la plaine orientale de la Bekaa libanaise, un des principaux dirits de cette formation intégriste M. Hussein Moussaoui, a en effet déclaré: « Si les Américains adoptent une position qui nous encou-rage à les aider nous le ferons... Il faudra, a-t-il toutefois ajouté, que les Américains cessent leur soutien à Israël et leur participation au complot contre la nation islamil'influence exercés par l'Iran sur les que. » Tout en se démarquant offi-groupes chirtes qui lancent des atta-ciellement des organisations clanciellement des organisations clan-destines intégristes qui détiennent

les otages - « Nous n'avons aucun elles aussi réclamé un changement lien organisationnel avec elles, de la politique française au Proche-

notre appartenance à l'islam est Orient, notamment la fin de son sounotre seul lien », a-t-il dit – tien à l'Irak, ce qui n'a jamais été M. Moussaoui a quand même véritablement le cas, et n'a pas comaffirmé, et c'est une première : promis la libération des otages franbres des organisations détenant des nues pour cela ont été pour le moins otages et il se peut que les ravis-seurs soient réceptifs à nos propos. Nous leur parlerons si nous voyons qu'il y va de l'intérêt de l'islam, des musulmans et des opprimés. Il n'y aura pas de négociation directe avec Israël pour un échange de prisonniers, « mais il pourrait y avoir un moyen de libérer les prisonniers sans négociation directe ». a-t-il poursuivi avant de reprendre quasiet des Libanais relevant d'autres formations awant de demander cette

to manufacture for the state of th déclaré. Interrogé sur le rôle de Téhéran, M. Moussaoui a été on ne pent plus clair : « Les Iraniens ne s'inquiétait de plus en plus des

d'autant plus à souligner que toutes américain pour le Proche-Orient, les organisations intégristes ayant M. John Kelly, venu dans la région détenu des otages français avaient explorer les possibilités de faire

Nous connaissons certains mem- cais, même si les récompenses obte-

Dans le vaste marchandage proposé par l'OJR, on souligne toute particulièrement à Beyrouth le rôle donné par cette organisation à la Syrie. Ce n'est pas la première fois que l'OJR remercie Damas pour son rôle, mais c'est la première fois qu'elle lui demande de jouer celui de principal médiateur, ramenant ainsi la Syrie au premier plan de la négol'OJR. « Nous réclamerons alors la ciation sur l'affaire des otages. Or libération des détenus palestiniens cela n'a pu se faire qu'avec l'accord des Libanais relevant d'autres de Téhéran, qui paraît ainsi faire un «cadean» à Damas dans une négo-

Damas, dit-on à Beyrouth, retarderont pas le règlement de la contacts directs entre Washington, crise des otages, à condition que les l'OLP et Israël, qui paraissaient en Américains et les parties concernées quelque sorte l'exclure au stade les aident, au moins comme l'a fair actuel de la recherche d'une solution dans la crise du Proche-Orient. Le voyage à Jérusalem, au Caire et à Cette dernière mention est Amman du sous-secrétaire d'Etat

plen de paix israélien proposé per M. Shamir, ignorait superbement la Syrie, qui n'a pu qu'en prendre ombrage. « La solution de la crise libanaise passe par l'attitude face au conflit israélo-arabe », reppelait dimanche le quotidien gouverne

mental syrien Techrine. En donnant à la Syrie le premier fôle de médiateur pour les otages, l'OJR, c'est-à-dire politiquement l'Iran, tente d'obliger en quelque sorte Washington à passer à un niveau supérieur et à élargir les contacts repris avec Damas depuis une semaine à propos des otages. Recevant dimanche le secrétaire général adjoint de l'ONU, M. Marrack Goulding, le chef de la diplo-matic syrienne, M. Farouk al Chareh, rappelait d'ailleurs que « les circonstances favorables pour résoudre l'affaire des otages dépendaient des Etats-Unis et de leur

Ce cadeau iranien prouve aussi l'alliance de fait qui s'est renforcée dernièrement à propos du Liban entre la Syrie et l'Iran, Damas rôle politique sur la scène libanaise à Téhéran. - Si la rentrée récente des pasdarans iraniens au Liban s'est faite en fonction des intérêts locaux syriens, elle répondait aussi à une demande de Téhéran » , affirme à ce propos un responsable politique libanais qui souligne l'aide apportée par l'Iran aux partis nationaux libanais qui ont fait le voyage de Téhéran, il y a une quinzaine de jours. En donnant le premier rôle à la Syrie, l'OJR exclut aussi en quelque sorte l'Algérie, ce qu'on interprète à Beyrouth comme la réponse de Damas au rapport du triumvirat arabe sur le Liban publié à Alger et qui la mettait en cause pour son attitude dans le pays du cèdre.

Les termes de la négociation gnés, il reste maintenant à accomplir le plus difficile : faire aboutir ce vaste marchandage qui nécessitera des concessions de part et d'autre. La volonté semble toutefois exister, et. dès samedi. l'ambassadeur d'Algérie au Liban, M. Hasnaoui, nous déclarait : « On s'achemine aujourd'hui vers un règlement glo-bai de l'affaire des otages car il existe une nouvelle attitude de compréhension sur la scène internationale et régionale. Les Etats importants veulent aider à résoudre cette affaire dans un cadre politique glo-bal et non seulement dans le cadre sécuritaire.»

Pour sa part, l'ambassadeur d'Union soviétique à Beyrouth, M. Kolotocha, affirmait aussi samedi que « les contacts pour régler la question des otages ont progressé de manière substan-tielle ».

De l'enlèvement du cheikh Obeid. dont on se demande de plus en plus ici s'il n'a pas été concerté avec Washington pour rouvrir le dossier des otages au moment même où M. Rafsandjani prenait ses nouvelles fonctions à Téhéran, à un éventuel règlement de l'affaire qui devra inclure les soldats israéliens, la route sera sans aucun doute encore très longue et les embûches et rebondissements nombreux.

# FRANÇOISE CHIPAUX.

 Deux jeunes Palestiniens entre manifestants et militaires israéliens dans les camps de réfugiés de Shatti et Jabaliya, dans la bande de Gaza, ont fait un mort, un jeune homme de quinze ans, et dix blessés parmi les Palestiniens, dimanche 6 août. Un autre Palestinien âgé de seize ans est mort des suites de ses

Dimanche metin, un soldet isreélien avait été blessé per un cocktail Molotov à Naplouse (Cisjordanie).

Dans cette même région, près de Tulkarm, le corps d'un Palestinian. assassiné apparemment pour collaboration avec les autorités israéliennes, a été découvert samedi. Dans la nuit de vendredi à samedi, deux prisonniers palestiniens du camp de Ketziot (Néguev) avaient été tués par leurs codétenus, qui les soupçonnaient de collaboration avec Israel. - (AFP, Reuter.)

# Europe

# Les mineurs de Vorkouta, en Sibérie, ont repris le travail

dans le nord de la Sibérie, ont décidé « à l'unanimité », selon l'agence Tass, de reprendre le tra-vail dimanche 6 août. Les ouvriers tives aux salaires et à l'autonomie économique de leurs entreprises. Ils reprochaient en particulier aux autorités de ne pas avoir tenn les pro-messes faites le mois dernier aux grévistes et à l'administration des mines de la ville. Ils out mis fin à leur mouvement après avoir pris comnaissance des documents adoptés par le gouvernement « qui remplissent leurs exigences ..

Bien que les ouvriers se soient la fin de l'amée, le chef du parti

• URSS : deux Arméniens tués en Azerbaldjan. – Deux Arméniens ont été tués jeudi 3 soût à Bakou, la capitale de la République causasienne d'Azerbaidjan, au cours de heurts avec des Azeris, a-t-on appris lunds de source officielle. « Des bagarres ont éclaté dans un quartier peuplé d'Arméniens, et deux Armé-niens ont été tués, tandis que des Azéris étaient bles M. Moussa Marnedov, porte-perole du ministère azerbaidjanais des

Après une grève de vingt-quatre communiste de la région houillère heures, les mineurs de Vorkonta, du Kouzbass, en Sibérie, n'exclus du Kouzbass, en Sibérie, n'exclut pas « une nouvelle vague de mécontentement ». Dans une interview publice dimanche 6 août par Sovietskata Rossia, M. Alexandre de onze des treize puits du centre . Melnikov estime que « les évêneminier avaient débrayé samedi pour ments de juillet n'ont rien appris à appuyer leurs revendications rela-Mikhall Chtchadov », le ministre soviétique de l'industrie du charbon. « L'autonomie comptable des mines amoncée ces derniers jours, ajoutet-il, ne sera possible dans la prati-que qu'à la faveur d'un changement de toute la structure de la direction au pays, actuellement en préparation. Or nous craignous que ces changements ne soient préparés de la pire manière. » « Les mineurs n'ont rien à perdre, déclare M. Melnikov, et ils ont montré en juillet engagés à ne plus faire grève avant qu'ils connaissaient les vraies racines des problèmes. » - (AFP.)

> Un membre du centre des relations culturelles de Bakou, M. Navim Raguimov, a précisé qu'un Azéri avait notamment été blessé à coups de couteau dans une bagarre. «Les Azéris ont alors décidé de se venger. Ils ant incendié une maison et tué deux Arméniens », a indiqué M. Ragulmov; ajoutant que l'armée, qui maintient toujours le couvre-feu à Bakou, «n'est pas intervenue». -

# HONGRIE

# Deux nouveaux sièges pour l'opposition lors d'élections partielles

Deux candidats du mouvement indépendant du Forum démocratique de Hongrie (MDF) out remporté à une large majorité, samedi 5 aoûtt, le deuxième tour des élections partielles organisées dans qua-tre villes à la suite du départ de plusieurs députés, selon les résultats officiels publiés dimanche.

MM. Erno Raffay, maître assistant à l'Université, et Jozsef Debueczeni, enseignant, tous deux membres du MDF, ont été élus à Szeged (sud) et, Kecskemet (centre) avec respectivement 61,53 % et 70,41 % des suffrages, battant les candidats communistes du PSOH, qui ont obtenu 21,93 % et 19,19 %, et cenx du Front populaire (regrou-pant les organisations officielles), qui ont recueilli 16 % et 9,83 % des voix. A Kiakunflegyhaza, le candidat du PSOH est de nouveau arrivé en tête avec 38,59 % des suffrages, mais le taux de participation, infé-rieur à 50 %, étant insuffisant pour

Le premier tour de scrutin, qui avait eu lieu le 22 juillet (*le Monde* du 25 juillet), n'avait pas donné de résultats dans ces villes en raison de la faible participation au vote. Scul le pasteur protestant Gabor Roszik, membre du MDF et candidat d'une alliance entre ce mouvement et deux autres organisations indépendantes, avait été élu dès le premier tour à Goedoelloe (nord de Budapest). -

# Le Hezbollah tente de relancer la polémique sur la libération d'Anis Naccache

**BEYROUTH** 

de notre envoyée spéciale

Hussein Moussaoui, l'un des

principaux dirigeants du Hazbollah, est revenu sur les promesses faites, selon kui, par Paris à propos d'Anis Naccache. M. Mousseoui, dont les déclarations risquent de relancer la polémique franco-française, a en effet affirmé : «MM. Chirac et Mitterrand s'étaient engagés à faire certaines choses, mais ils se sont rétractés. Tout le monde a entendu avant le 14 juillet M. Chirac conseiller [au] gouver-nement d'adopter une certaine position au sujet d'Anis Necca-che et d'autres. Il y a eu échange de services : les traniens se sont occupés des intérêts français à travers leurs bonnes relations avec les musulmans du Liban et les Français devaient en contrepartie faire quelque chose. Ils ont rempli certains engagements mais en ont renié d'autres. »

Le 14 juin dernier M. Jacques Chirac avait estimé qu'il faudrait «réfléchir à l'opportunité» de libérer Anis Neccache à l'occa-sion du 14 juillet, car, avait-il dit, enous sommes en période de tension et il ne faudrait pas rajouter des raisons qui risqueraient de faire de nous des cibles du terrorisme »,

Cette «petite phrase» avait déclanché une violente polémique, notamment entre M. Pasqua, ancien ministre de l'intérieur du gouvernement Chirac, et

M. Roland Dumas, ministre des

affaires étrangères. M. Pasque avait en effet affirmé à ce sujet : € Nous n'avions pris aucun engagement. Nos prédécesseurs (les socialistes en avaient pris. J'en suis

certain. Des engagements ont été pris sur Anis Naccache et Georges ibrahim Abdellah. > Démentant sèchement cette affirmation, M. Dumas avait, pour sa part, répliqué qu'il n'était *c pas sûr >* que le gouvernement de M. Chirac n'ait pes pris ce genre d'engagement « entre 1986 et 1988 ». Interrogé le 14 kuillet, M. Fran-

çois Mitterrand, dont dépend la grâce d'Anis Naccache, avait déclaré : « Je jugerai en conscience, en mettant dans les deux plateaux de la balance le souci de mettre un terme à une période tragique, mais en même temps un souci de justice, car je dois penser aux victimes. >

Anis Naccache est condamné à perpétuité en France pour un attentat manqué contre l'ancien premier ministre iranien, M. Chapour Bakhtiar, au cours duquel un policier et une passante ont été tués. Georges Ibrahim Abdallah purge aussi une peine à perpétuité pour son implication dans l'assassinat de Charles Ray, attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis, et celui du deuxième conseiller de l'ambassade d'Israel, Yacov Barsimentov, en janvier et avril 1982 à

Miles & was merin contr COMMENCE STATE Mont and administrative and and . Special . Quant a la state in protiges come a be to DETROSPECTIVEMENTS Jose Minte (min to) the present the party of the THE DOCUMENT THE RESERVED TO SERVED the Manual Con on the S MARKET SPECIAL SERVEY pour des reales corres de THE PRINT OF LEADING we sale (March' an depinance Mirati me Peri in in se mad pur o made come an ment . Mean come in 神経 かだい ひょうこうになる pre de Bosco, um gant un

ha riginatura a con-

Super was der series

Comments of San Street

An gouvernemen: Jesting

introductioners toxics as the

PART HE REPORTS COMMENTED

the standard October 2 is the factor

Management are constituted plannandes et à ros chare on

ting the second

Printer of a total fee Butter gardet parate to a fel Mar Marchar artel ale neu-Will are the state of the state COMPANY OF THE PARTY ters. Mais than its record AND THE STATE OF SECURITY entraction .. which i can im all amount protoca fig. 養養療 突厥的 计数 计约 如應。 page offs of our funds tige arm et am symbol t magege giger be mite belle it A TENER DE LES COMO TENES fer miridge a francisti (2) 金 後のパラマコ 注意 THE RESERVE OF THE PARTY AND Mainten fin in eitziber m Brammera enteriere leid. Banches to one from t

A Page of the reserved

BOOK WAS IN THE WAY

The METOT THE PROPERTY THE PARTY.

Colore ifichimusum mengi

A STATE OF THE PERSON Max CONTRACTOR OF THE LOSS AND perferte ser biere The second secon HE THE SHE 45 de las die America Brid. Committee of the committee -Marks of the state of the state of Marie Marie Allen De monte Super States The state of the s SALES - MET Number Same State A LATERS. of the state of the same Secretary and Land B. St. THE CHARLES WITH THE \* \* Frank Williams 12 42 H Table AND A STATE OF NAME OF TAXABLE de partir de la companya del companya del companya de la companya THE WAR **東海** を The 100 1 10 ALCOHOL STATE

\*\*\*\*\*\*

-AND THE WAY IN MICE. the state of W. W. State of the 74 THE PARTY OF THE P Section 18 \*\*\* Section 1 MARKET ME SHARE Carried States · 中央主要形成。 **新疆 纳卢州** \* \*\*\* \*\*\* \* \*\*\* III. MAR MAN

**新**斯斯斯斯斯 The second secon

en en significante de la companya de 

# **Proche-Orient**

### LIBAN

# Deux fillettes noyées lors d'un bombardement syrien sur Jounieh

de notre envoyée spéciale

Lors d'une tentative de leurs parents pour quitter l'enfer de Beyrouth, deux fillettes, Mais, deux ans et demi, Roula, dix-huit mois, sont mortes noyées, dimanche 6 soût à 1 heure du matin.

C'est au moment de l'embarquement des trois cent trente passagers qui, chaque nuit, prement d'assaut le Santo-Maria, l'hydroglisseur qui assure depuis le 12 mai la scule liaison entre le pays chrétien et Chypre, que deux obus sont tombés dans le port de Jounieh. La plupart des passagers étant à bord, le capitaine norvégien s'est éloigné du quai d'envi-ron 200 mètres, et deux chaloupes out pris en charge la vingtaine de candidats au départ restants pour les conduire à à bord.

C'est alors qu'une nouvelle salve de quarante fusées Grad est tombée à proximité des bateaux, déclenchant une panique indescriptible parmi les passagers, dont certains se sont jetés à l'eau. Une des chaloupes a plus ou moins chaviré sous l'effet dr souffle comme de la panique.

Grâce sux portefaix qui s'y trouvaient avec des bagages, les passagers ont pu être sauvés, mais manquaient à l'appel les deux petites filles, dont la mère s'est retrouvée à Chypre, où le Santa-Maria a accosté à l'aube, et le père, Nabil Azar, reste sur le quai de Jounieh.

Un hélicoptère de l'armée a repêché tôt dimanche matin le corps de Roula, et les recherches effectuées à la fois par l'armée et la milice chrétienne des Forces libanaises, qui contrôlent la ligison Jounieh-Larnaca, n'avaient pas abouti pour

C'est la première fois depuis l'ouverture de cette liaison par

hydroglisseur que des passagers sont ainsi pris sous le feu de l'artillerie syrienne, qui, chaque soir, bom-barde le littoral du pays chrétien pour, expliquent Damas et ses alliés, empêcher l'arrivée d'armes irakiennes aux forces du général Michel Aoun, chef du gouverne-ment de militaires chrétiens.

Choisi pour sa rapidité (80 kilomètres-heure), ses dimen-sions réduites et sa grande maniabi-lité, le Santa-Maria a remplacé les deux ferries qui ne pouvaient plus sans risque accoster au port de Jou-nich et qui restaient au large, le transbordement des passagers s'effectuant par barques.

Cet accident, qui s'est produit au moment où d'autres bateaux approchaient de Jounieh et des ports du pays chrétien, « ne remet pas en use le fonctionnement du Santa-Maria », nous a affirmé dimanche matin un responsable du port : « En ce moment, il faut à peu près une semaine d'attente pour obtenir une place sur l'hydroglisseur, et chaque jour nous avons environ mille emandes pour trois cents sièges. 🔸

En ce dimanche matin ensoleillé, l'endroit même où sont mortes Maia et Roula, des jeunes font du pédalo on de la planche à voile, tandis que d'autres se bronzent sur

Dans le port de Jounieh, le Kalamaki, vieux bateau de moyen ton-nage qui fait partie de la petite flotte de navires achetés aotamment par les Forces libanaises pour assurer le ravitaillement en matières de première nécessité du pays chrétien, décharge comme chaque jour sa cargaison d'essence dans la base mili-taire de Jounieh, où une noria de camions-citernes la transporte dans des réserves plus sûres.

## IRAN

# L'ayatollah Khamenei a été réélu guide de la République islamique

l'Iran, en rempiscement de l'imam effet surpris, car elle contredisait les Khomeiny, l'ayatollah Khamenei a articles 5 et 107 de la Constitution fonctions de guide de la République islamique par l'assemblée des experts, organe chargé par la Consti-tution iranienne de désigner la succession de l'imam.

Selon la radio de Téhéran, l'assemblée des experts, composée de quatre-vingt-trois religieux, a entériné cette décision intervenue le 4 juin, au lendemain de la mort de l'imam, de désigner l'ayatollah Khamenei comme guide et successeur de l'imam Khomeiny, après « avoir tenu compte des qualilés, responsabilités et prérogatives du guide contenues dans la nouvelle Consti-

Aucune explication officielle n'a été sournie sur les raisons de cotte réélection, mais le président de l'assemblée des experts, l'ayatoliab Mechkini, a affirmé, en s'adressant à M. Khamenei à l'issue du vote de dimanche, que sa « réinvestiture au poste de guide avait été faite en vue de dissiper les doutes maiveillants qui auraient pu subsister concer-nant le vote du 4 juin, stabilisant ainsi [soa] élection ».

# **EGYPTE**

Ouverture du procès de cinquante-quatre militants islamistes

LE CAIRE de notre correspondant

Le procès de cinquante-quatre membres présumés de l'organisation extrémiste Al Djihad s'est ouvert, dimanche 6 août, au Caire, devant la Cour supérieure de la sécurité de l'Etat. Les accusés ont notamment été inculpés de tentatives de meur-tre contre trois policiers et d'atten-

Deux engins de fabrication artisa nale avaient explosé, de nuit, en avril, dans un théâtre de Fayoum. Estimant que les maximalistes musulmans étaient responsables de l'attentat qui n's fait que des dégâts matériels, la police a procédé à un coup de filet dans les milieux islamistes, arrêtant notamment le cheikh Omar Abdel Rahman, figure de proue des radicaux de la Charia. de proue des radicaux de la Chara-De violentes manifestations, après cette arrestation, avaient entraîné l'arrestation préventive de mille cinq cents personnes soupçonnées d'apparienir à Al Djihad au Fayoum et en Haute-Egypte (le Monde du et en Haute-Egypte (le Monde du 27 avril). Le cheikh Omar Abdel Rahman, qui avait été inculpé puis libéré lors de l'assassinat du prési-dent Sadate en 1981, est le principal

enation comme guide spirituel de l'assemblée des experts avait en gieux doit être une « source d'imitation », c'est-à-dire posséder de hautes qualifications religieuses, avoir « les mêmes qualités que l'imam » et « être universellement reconnu et respecté », trois condi-tions que manifestement ne remplissait pas M. Khamenei. Par la suite, niusieurs voix se sont élevées en Iran et à l'étranger pour affirmer que le vote du 4 juin était anti-

> Tel était l'avis de M. Bazargan, le chef de l'opposition légale qui avait affirmé dans une déclaration rendue publique vers la mi-juillet qu'en acceptant ses fonctions de guide, M. Khamenei avait renié le serment qu'il avait prêté en tant que prési-dent de la République de « défendre la Constitution - et s'était donc dis-qualifié comme président et guide de la République islamique. De plus, l'authenticité de la lettre pos-thume de l'imam à l'ayatollah Mechkim dans laquelle Khomeiny affirmait que son successeur ne devait plus être nécessairement une « source d'imitation » avait été mise

> en doute (le Monde du 29 juillet). En annonçant la réélection de l'ayatollah Khamenei, la radio iranienne n'a pas fait état de cette lettre, mais on peut penser que les remous provoqués par ce document contesté ont poussé les membres de l'assemblée des experts à vouloir régulariser » la désignation du nouveau guide de la République islamique pour la rendre conforme aux stipulations de la Constitution amendée qui n'exige plus du guide qu'il soit une - source d'imitation -.

Par ailleurs, un des chefs de file des \* durs -, le ministre de l'inté-rieur Ali Akbar Mohtachemi, semble avoir lancé un défi au président Rafsandjani, en estimant que ce dernier ne pouvait entrer en fonction tant que l'ayatolish Khamenei n'avait pas abandonné officiellement la présidence. - Légalement, son excellence l'ayatollah Khomenei est président jusqu'à la fin de son man-dat le 9 octobre à moins qu'il ne démissionne de son poste avant cette date, que M. Rafsandjani prête le serment constitutionnel devant le Parlement et commence officiellement son travall -, a souligné M. Mohtachemi dans une déclaration faite à l'agence iranienne IRNA.

La réponse à cette objection, conforme à la Constitution, n'a pas tardé et le journal République islamique a annoncé dimanche que le nouveau président iranieu Ali Akbar Hachemi Rafsandjani prêterait ser-ment vers le 15 août devant le Parle**Afrique** 

# ZAIRE: après huit mois de brouille

# Les relations entre Kinshasa et Bruxelles reviennent au beau fixe

La crise entre la Belgique et le Zalre, ouverte fin novembre à la suite d'un voyage houleux du premier ministre belge à Kinshasa, s'est terminée le 28 juillet à Rabat (le roi du Maroc avait été chargé d'une mission de médiation) avec la signature d'un protocole d'accord entre les deux parties. Si le Zaïre renonce à toutes les mesures qu'il avait envisagées à l'encontre de la Belgique, celle-ci consent un effort remarquable en vue d'alléger la dette de sou ancienne

BRUXELLES de notre correspondant

Le différend avait pris corps à cause de la dette. Lors de son voyage en novembre au Zaïre, M. Wilfried Martens avait, dans un premier temps, annoucé un rééche-ionnement que le maréchal Mobutu jugeait bien peu généreux. Le pre-mier ministre belge consentit alors un effort supplémentaire, qui fut sévèrement critiqué en Belgique et au sein même de son gouvernement. Piqué au vif, le président zaïrois annonça une série de décisions : transfert obligatoire dans un autre pays des biens que les ressortissants zaïrois possédaient en Belgique;

départ des étudiants zalrois du francs français) et accepte aussi royaume; déménagement du siège de certaines sociétés zalroises; réduction des fréquences accordées à Kinshasa à la compagnie d'aviation belge, la SABENA; menaces sur le raffinage du cuivre zarois par une filiale de la Société générale de

Le gouvernement belge, long à réagir, décida pour sa part, après de nombreuses tentatives de concilia-tion, de ne plus lancer de nouveaux projets de coopération avec le Zaîre. Ce dernier demanda ensuite un exa-men du « contentieux » global existant, selon lui, entre les deux pays depuis la décolonisation, le maréchal Mobutu estimant que son pays avait été lésé par la Belgique lors des accords d'indépendance. Le roi du Maroc accepta alors une mission de médiation qui faillit tourner court, les Belges n'acceptant en aucune manière de revenir sur l'his-

Peu à peu, pourtant, an cours d'entretiens officieux à Dakar, lors du sommet des pays francophones, an cap Martin, lieu de résidence d'été du maréchal Mobutu, comme à Paris ou à Rabat, les négociateurs parviment à rapprocher les positions pour conclure par la signature d'un protocole d'accord. La Belgique annule la dette publique du Zare à son égard, soit 5 milliards de francs belges (environ 800 millions de

ce qui constitue une première - de réduire de près de 6 milliards de francs belges la dette commerciale, qui se monte à 17 milliards de francs belges, contractée auprès de sociétés privées (mais qui se sont assurées auprès d'un organisme public belge). De plus, les intérêts portant sur les 11 milliards de francs belges restants pourront être payés en zalres et non plus en devises, et ser-viront à alimenter un fonds d'aide au développement. Quant aux Zaïrois, ils renoncent à tontes les mesures discriminatoires envisagées, à la grande satisfaction des sociétés belges concernées, mais aussi des citoyens zarrois installés en Belgi-que, particulièrement des étudiants.

### Sang-froid

Il est difficile de déterminer qui sort gagnant, ou perdant, de cette crise. Si le maréchal Mobute obtient plus que satisfaction en ce qui concerne la dette, il a, en revanche, totalement échoné dans sa volonté d'ouvrir le dossier de la décolonisation. S'il a accepté de renouer tous ses liens avec la Belgique, c'est aussi, semble-t-il, parce qu'il a compris qu'aucan autre pays, la France particulièrement, n'avait envie, comme il l'imaginait au préalable, de remplacer la Beigique. Une leçon que tous les Africains devraient

Le maréchal Mobutu avait peutêtre aussi surestimé l'importance que les responsables politiques et économiques belges eux-mêmes accordaient à son pays. Ainsi, de nombreux dirigeants flamands n'aurajent pas vu d'un manvais œil la rupture nette des relations avec le Zaire, pays francophone, ce qui aurait permis un rééquilibrage « linaurat permis un technical aurat permis un technical pur permis de la coopération belge. De même, de nombreux hommes d'affaires semblaient plus tentés par les marchés prometteurs du Sud-Est asiatique.

Bruxelles a géré cette crise avec sang-froid et un sens remarquable de la mesure et du compromis. Aiguillonnée par Kinshasa, la Belgique fait figure de précurseur. puisqu'elle est le seul pays à avoir accepté une réduction de la dette commerciale d'un pays en voie de développement. A cet égard, la crise ouverte par les autorités zalroises se révélera peut-être bénéfique pour l'ensemble des pays pauvres.

Dernière pièce au dossier : le maréchal Mobutu a décidé de faire don à l'Etat zaïrois des propriétés qu'il possédait personnellement en Belgique. Clin d'œil de l'Histoire : le roi Léopold II n'avait-il pas jadis décidé d'affrir tout simplement le Congo belge tout entier, qui était alors sa propriété personnelle, à la Belgique?

JOSÉ-ALAIN FRALON.

# AFRIQUE DU SUD: à l'approche des élections législatives

# La campagne de désobéissance civile contre l'apartheid prend de l'ampleur

**JOHANNESBURG** de notre correspondant

La campagne de l'opposition La campagne de l'opposition extraparlementaire contre la ségrégation raciale dans la vie quotidieme, qui a débuté, le 2 août, par les hôpitaux (le Monde) du 4 août, semble devoir faire tache d'huile, comme l'avait annoncé, dès la semaine dernière, le Mouvement démocratique de masse (MDM), qui rassemble les mouvements auti-anartheid. Dans mouvements anti-apartheid. Dans l'immédiat, le Syndicat national des mineurs noirs (NUM) s'est joint à la campagne afin d'obtenir des sociétés minières qu'elles ouvrent leurs instal-lations à toutes les races. A l'heure actuelle, en effet, mineurs biancs et noirs disposent de cantines, toilettes et vestiaires distincts. Cette action a déclenché une guerre de communi-qués entre le syndicat (qui revendi-que quelque 200 000 membres) et la plus importante des compagnies minières, l'Anglo-American Corporation (AAC), qui se flatte d'être à la pointe de la lutte contre l'apartheid, mais que le NUM accuse de l'hypocrisie la plus totale.

La multinationale a expliqué la persistance de l'apartheid dans ses mines en affurnant qu'un décret adopté, l'an dernier, par le gouvernement obligeait le patronat à obtenir l'accord de toutes les parties concernées avant de prendre une mesure de déségrégation, ce qui donne un droit de veto aux syndicats de mineurs

conservatisme. Le patronat minier a fait appel aux tribunaux pour obtenir l'abrogation de ce décret mais, pour l'heure, entend respecter acrupuleu-sement la loi, ce qui a déjà entraîné des frictions avec les mineurs noirs. L'un d'entre eux pourrait, par exem-ple, faire l'objet de mesures disciplinaires pour avoir préparé du thé dans une cuisine réservée aux Blancs...

Se tenir prêt En outre, les principaux chefs de file des Eglises protestantes d'Afrique du Sud ont appuyé sans réserve l'action du MDM. Le pasteur Allan diale des Eglises réformées, a ainsi indiqué que les Eglises projetaient, dans les deux mois à venir, des - actions ciblées », sans plus de détails. A ses côtés se trouvait l'archevêque du Cap, Mgr Desmond Tutu. Mis bout à bout, ces événe-ments confirment le regain de militantisme de l'opposition noire à l'approche des élections législatives du 6 septembre, réservées aux mino-rités blanche, indienne et métisse. L'état d'urgence est toujours en vigueur et les restrictions prises à l'encontre des organisations anti-apartheid les plus importantes le sont aussi. Mais ces organisations ont visi-blement décidé d'ignorer ces restrictions, avec l'apparente conviction que le pouvoir, qui cherche actuelle-

ment à convaincre les gouvernements occidentaux de sa bon miste, ne peut se permettre de déclencher une nouvelle vague de répression. Elles ont, toutefois, pris certaines précautions.

Des propos des dirigeants de l'opposition noire, il ressort que ce militantisme retrouvé a deux raisons. Il y a, d'abord, les élections du 6 septembre, qu'ils contestent puisque les trois quarts de la population en sont exclus. On sait que le Congrès des syndicats sud-africains (COSATU) a d'ores et déià amoncé une « action de masse > d'une semaine à compter

Mais cette campagne répond aussi n désir de l'opposition noire d'être an déair de l'opposition noire d'eure prête pour le cas où Pretoria et le Congrès national africain (ANC) entameraient des pourparlers. On en est, certes, encore très loin, les deux camps mettant des conditions qui semblent exclure toute possibilité de discussion. Mais même l'ANC et ses

• Frontière électrifiée avec le Botsware. - Une ciòture électrique installée par l'armée sud-africaine pour empêcher l'infiltration de «terroristes» sépare désormais, sur une longueur de 23,6 kilomètres, l'Africand de 23,6 kilomètres de 23,6 kilomètr que du Sud du Botswara. L'informa-tion a été confirmée, dimanche 6 août, par un porte-parole des forces arméss sud-africaines. Cette clôture, parcourue par un courant de 20 000 volts, est la troisième du genre. — (AFP.)

tualité comme complètement insensée, puisqu'un débat se déroule en leur sein depuis plusieurs semaines afin de définir une stratégie. La rencontre, le 5 juillet au Cap, entre le président Pieter Botha et le chef his-torique de l'ANC, M. Nelson Man-dela (qui est entrée, samedi 5 août, dans sa vingt-huitième année d'emprisonnement), n'a fait qu'accroître, an sein de l'opposition noire, le sentiment qu'il est urgent de se préparer, au cas où. Or cette opposition est consciente qu'elle ne peut négocier avec Pretoria dans la position de faiblesse où elle se trouve actuellement. D'où cette décision de pouvoir sur la défensive avec une campagne qui rappelle beaucoup la campagne de désobéissance civile des années 1952-1953 organisée par Nelson Mandela et l'ANC, alors légal. - (Intérim.)

Grant and Company of

Améric

276

 $p_{i,j,k}, \; j = 1, \ldots, p_{i,j,k}$ 

1 FO 4 15 3

• TUNISE: nouvelle opération pour l'ex-président Bourguibe. --L'ex-président Habib Bourguiba, opéré le 19 juillet de la prostate, devra subir, dans les jours à venir, une nouvelle opération chirurgicale, a-t-on appris, dimanche 6 sout, de source médicale. M. Bourguiba, âgé de quatre-vingt-six ans, et qui est hospitalisé depuis vingt jours à Tunis, souffre toujours d'une rétention d'urine, et une deuxième opération est nécessaire. — (AFP.)

# A TRAVERS LE MONDE

# Afghanistan

### Visite éclair de M. Chevardnadze

L'Union soviétique continuera à

aider le régime de Kaboul à « défendre la République », a rapporté idimanche 6 août, dans la soirée, l'agence Tass, à l'issue d'une visite lair « *de travail »* en Afghanistan de M. Edouard Chevardnadze, ministre soviétique des affaires étrangères. Le chef de la diplomatie soviétique, qui a quitté dimanche soir Kaboul, où il était arrivé en milleu de journée, a transmis au président Najibullah un « messege personnel amical » de M. Mickhail Gorberchev, a indiqué l'agence officielle soviétique dans une dépêche datée de Kaboul. « L'URSS soutient pleinement la politique du gouvernement afghan, et alle continue et continuera à fournir à l'Afghanistan une assistança multiple pour son développement économique et cultural, ainsi que pour la défense de la république », a précisé Tass.

« Cinq mois ont passé après le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan, et nous avons décidé de dresser un bilan avec le présiden oe dresser un bian evec le president Najibulleh », a par ailleurs indiqué M. Chevardnadze, dans une inter-view à la télévision soviétique diffu-sée dimanche soir, insistant sur la nécessité de parvenir à un « règle-ment politique du conflit afghan ». « Lorsque l'URSS a décidé de retirer ses troupes d'Afghanistan, elle a ment décidé que nous accorderions à Kaboul une aide morale, éco-nomique et matérielle », a ajouté le

ministre soviétique des affaires

D'importants tirs de roquettes sur la capitale afghane, faisant huit morts et vingt-cinq blessés, se sont produits au moment de la visite de M. Chevardnadze. Les moudishidins afghans ont intensifié leurs attaques en particulier contre la capitale afshane, où au moins cent cinquante civils ont été tués et cinq cents autres blessés au cours du mois de juillet, selon les autorités de Kaboul.

# Bénin

# Une femme

# au gouvernement

leur entrée dans le nouveau gouver-nement béninois, lequel compte moins de militaires et moins de responsables du Parti révolutionnaire du dent. Mar Karlmou Rafiatou, nouveau ministre de la santé publique, est la première ferume ministre du Bénin. Enseignante, elle préside l'Organisa-tion des fermes révolutionnaires. Quant à Mª Robert Dossou, bâtonnier des avocats, il a accepté le portefauille du plan, de la statistique et de l'analyse économique. Le président Mathieu Kérékou conserve le porte-feuille de la défense et à introduit au gouvernement des hommes qui lui sont proches. Ainsi, le directeur de son cabinet civil, M. Daniel Tawerna, devient ministre des affaires étran-gères et de la coopération. — (AFP.)

# Mozambique

### Premiers pourparlers avec la RENAMO

M. Afonso Dhiakama, chef des

rebelles de la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO), et d'autres hauta dirigeants de ce mouvement devalent rencontrer, en ce début de semaine à Nairobi, des ecclésiestiques mozambicains. Mais ils n'auront, pour l'heure, aucune conversation directe avec le gouver-nement de MAPUTO. Invités par le président kényan, M. Daniel Arap Moi, les dirigaants de la RENAMO doivent aborder avec leurs interlocuteurs le problème des pourpariers de paix avec un gouvernement qu'ils combattent depuis quatorze ans. Dans le même tampe, le président zimbabwéen, M. Robert Mugabe, est arrivé à Nairobi pour y rencontrer son homologue kényan. Les deux chefs d'Etat ont été sollicités par Maputo comme médiateurs dans le conflit. -

# Turquie

### Le gouvernement annonce un assouplissement du régime pénitentiaire

La modification de la réglements tion des prisons, amoncée samedi 5 août par le ministre turc de la jus-tice, n'a pas fait balsser la tension dans les pénitenciers. Dans la région d'Izmir per exemple, quinze détenus

de la prison d'Aydin poursuivaient a leur grève de la faim commende il y a trente-neuf jours. Ils protestent en particulier contre la « circulaire du 1 « soût 1988 » sur la sécurité à l'intérieur des prisons, quaiffée d'« intrumaine » per l'Associa-tion turque de droits de l'homme (ATDLH).

Les changements annoncés par le gouvernement concernent certains articles de cette circulaire relatifs à la diffusion des journaux dans les pri-sons et le secret des conversations entre avocats et détenus. Le ministre entre avocats et détenus. Le ministre de la justice a également indiqué que deux commissions seraient mises en place pour mettre les nouvelles mesures « en conformité » avec les règlements européens. Cinq jours après le décès de deux prisonniers, l'opposition et les groupes de défense des droits de l'homme en Turquie ont jugé ces modifications « insuffisantes ». — (AFP.)

> – Publicité · FRANCE -

### MONDE ARABE: **20 ANS**

DE VŒUX PIEUX? L'examen de deux décennies d'engage-ment français au Proche-Orient, enta-mées avec brio par le Général de Gaul-

ie, dégage une impression d'amertu-me. Des objectifs ambitieux, des moyens substantiels, mais des résultats négligeables. Pourquoi un est déclin ? Une enquête de J.-P. Chagnolland, exdoyen de la Faculté de droit de Nancy. Dans le numéro de Juillet-Août

d'Arabies
en klosques et en librairies
78, rue Jouffroy – 75017 Paris
Tél.: 46.22.34.14

And the second

Branch 167 - State

Brownian grantson

to report to the

BANK THERE IS NOT THE

Bernardine & The Control of the Cont

Park spice

ENERGY TOTAL

See and the second of the seco

STATE OF THE STATE

WAR SELECTION

The state of the s

FOR THE STATE OF T

हिल्हा जार । घटी

and the contract of them

Automotive from the fig.

Bent in in in betrauf bet

graphic for the service of the servi

Approximate to the Parket.

manager of the state of the

, :VE\*

10 m

Mr. E. . . .

The state of the s

district de Marinistre Co MATERIAL STATE OF ALL PROPERTY Ment & Beriffque, + 45 Miller C. Brook on a car-many man or frame instrument. First, 54-11.

des Elections législatines re l'apartheis prend de l'ampleu

Marie 

A Company of the Comp

-

AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE Marie Water States 

NOUVELLE-ZÉLANDE : la démission du premier ministre

# David Lange, apôtre perdu dans la politique

de notre correspondant

David Lange affectionne le coup d'éclet. Il en a même fait un art en politique. Enfant terrible d'une Nouveile-Zélande ombrageuse, il n'a pas craint d'aller dire leur fait à de grandes issances, comme la France et les Etats-Unis, rendant ainsi familier à l'opinion extérieure un visage joufflu et une silhouette bonhomme pourtant peu farouche. Peu versé dans l'idéologie, il croit surtout, avec la conviction tranquille d'un adepte de l'Eglise méthodiste, en quelques vérités simples sur lesquelles il ne transige pas. Roneld Reagan, tors de la crise de l'ANZUS, puis François Mitterrand et Jacques Chirac, dans l'affaire du Rainbow-Warrior, se sont heurtés à un interlocuteur teigneux, coriace, psalmodiant imperturbablement de grands principes, tandis qu'on le menaçait d'une batterie de mesures

Né il y a quarante-sept ans dans la bantieue d'Auckland, David Lange, aîné d'une famille de quatre enfants, est très tôt marqué par l'enseignement reçu à l'Eglise méthodiste. Les questions sociales l'attirent. C'est donc tout naturellement que, son diplôme de droit en poche, il se tourne vers une carrière d'avocat spécialisé dans la défense des déshérités et des exclus. Il rentre en politique en 1977 au sein du Parti travailliste, à l'époque dans l'opposition. Ses compétences juridi-ques sont mises à profit per la direction du parti qui, un an plus tard, lui confie la tâche de porte-parole pour les affaires de justice. C'est le début d'une brillante carrière. En 1983, Il est propulsé à la tête du mouvement travaillists. Et il accède. en juillet 1984, après l'échac du Parti conservateur de Sir Robert Muldoon, à la charge de premier

ministre. Il est le plus joune chef de gouvernement depuis le début du siècle.

se trouver tirée d'un long sommeil par ce jeune hussard de charge tout en sialomant entre les factions travaillistes. A l'aile gauche, il offre sur un plateau une politique étrangère de rêve : pacifisme, antinucléaires. A l'aile droite, il concède une politique économique ultralibérale dont le maître d'œuvre sera son ministre des finances d'alors, Roger Douglas bras et taille dans les dépenses sociales. Ce savant dosage kui a pleinement réussi, puisque les travaillistes sont réélus en 1987. Mais la contradiction se révèle vite insupportable. Estimant que Roger Douglas va beaucoup trop loin dans ses potions thatchériennes, David Lange freine des quatre fers, plaide pour une réhabilitation des anciennes politiques sociales et exclut du cabinet, en décembre dernier, son ancien compère devenu rival.

Ce nouveau coup de barre à gauche ne suffit pourtant pas à enrayer l'érosion de sa cota de popularité, qui chute, en deux ans, de 70 % à 11 %, tandis que se développe la fronde des parlementaires du parti, favorables à un retour aux affaires de Roger Douglas, Avec le superbe détachement qui sied si bien à son personnage d'apôtre perdu dans la politique, David Lange décide alors de jeter l'éponge, arguant de problèmes de santé - il a été opéré du cœur l'an dernier. - sûr qu'il ne lui déplaira pas de retrouver, dans son pavillon d'Auckland, sa familia, qui ne l'avait pas suivi dans la capitale, Wellington. On dit qu'il était las de cuisiner ses spegiettis tout seul.

FRÉDÉRIC BOBIN.

CHINE: une exposition à Pékin

# Les « preuves » de la « conspiration anticommuniste »...

de notre correspondant

On ne pensait pas revoir à Pékin sur un écran de télévision, même en circuit fermé, cette image-emblème de l'insurrection de juin montrant un civil s'inter-posant sur le chemin des chars au point de forcer ceux-ci à s'arrêter plusieurs reprises. Pourtant, c'est d'une certaine facon le clon d'un film vidéo projeté ces joursci dans le cadre d'une exposition consacrée à « l'écrasement de la rébellion contre-révolutionnaire » au Musée d'histoire militaire. Exposition en soi tout à fait extraordinaire en regard des habitudes du régime : ses précédentes crises n'avaient donné lieu à aucune manifestation de ce type, les responsables de la propagande s'ingéniant au contraire à faire disparaître le passé plutôt qu'à le préserver. La petite histoire veut que

l'exposition ait été ordonnée par M. Yang Shangkun, chef de l'Etat, qui, selon un journal bien informé de Hongkong, aurait menacé de faire passer par les armes quiconque se serait montré indécis quant à l'opportunité de célébrer ainsi la fête de l'armée, le 1° août. M. Yang est dûment montré, encadré par les membres du nouveau bureau politique, sur une des grandes photographies qui concluent la rétrospective pour démontrer comment la République populaire a été sauvée de la ruine. Cependant, l'ambiance régnant dans les vastes salles du musée militaire conduit à se demander si cette exposition n'a pas un effet inverse à celui recherché, qui est de glorifier l'action de l'armée sous les ordres de M. Yang avec la bénédiction de M. Deng Xiaoping.

Les visiteurs ne se pressent pas particulièrement devant les panneaux photographiques et vitrines illustrant la gratitude de la population envers la troupe venue délivrer Pékin du « chaos contrerévolutionnaire ». Les marques de cette gratitude – cadeaux de civils aux soldats, friandises, chaussons de coton, un paraso contre le soleil torride des longues heures de faction, une cariole ayant servi à transporter des mili-

tout juste un bref coup d'oeil. En revanche, on se presse devant les vitrines exposant avec la plus désarmante ingénuité les preuves du caractère « antisocialiste - du soulèvement : citations intégrales des dissidents en vue, carnets de notes personnelles des agitateurs étudiants, banderoles et drapeaux, bandeaux serre-tête frappés des slogans du mouvement - \* A bas la corruption >, - Vive la démocratie - - et autres démonstrations symboliques et matérielles de soutien de ces forces « réactionnaires » extérieures, notamment de Hongkong, que le régime dénonce aujourd'hui : vivres et fonds cueillis par les occupants de la place Tiananmen, deux boîtes de lait entier, des radiocassettes, des messages d'encouragements... A l'appui de la thèse du complot soutenu par l'Occident, les photographies de deux journalistes américains expulsés, prouvant leurs contacts avec des dissidents : ils sont présents à des rassemblements publics d'agita-

### Un invraisemblable inventaire

Que pense donc le visiteur, venu individuellement ou en famille pour les civils, en groupe transporté en autocar pour les militaires, de cet invraisemblable inventaire de l'insurrection qui comprend également un assorti ment important d'armes de guerre confisquées - « volées » - avec leurs munitions par les insurgés aux soldats? Impossible à déterminer dans ces lieux où l'atmosphère n'est pas à la discussion libre. Certains prennent des notes sur le contenu des tracts, des revues de Hongkong où les dissidents se sont exprimés, ou se poussent du coude devant telle ou telle photo particulièrement parlante. La foule assise face à l'écran géant de vidéo retient son souffle devant les évolutions du civil et du char tandis que la voix de la commentatrice donne le la de la propagande officielle.

Une chose est certaine : l'exposition ne se donne même pas la

taires blessés - n'attirent guère le peine de chercher à convaincre Pékinois, et le provincial y jette sérieusement les indécis ayant pu douter du Parti communiste. Les violences physiques commises par des insurgés contre des soldats n'y sont même pas exposées dans l'horreur crue à laquelle la télévision s'était adonnée sur le moment en diffusant par exemple les brûlés. L'exposition paraît plutôt

destinée à rassurer, par l'énoncé sans nuance d'une thèse peu crédible, les éléments de la société qui sont prêts à accepter sans discuter la vérité des médias. A moins que l'armée dans son ensemble n'ait pas jugé opportun de prendre trop ouvertement parti pour cette vérité d'aujourd'hui? Dans la cour du musée, des familles se prennent en photo devant les carcasses roussies de quelques-uns des engins blindés

détruits par la foule dans la nuit du 3 au 4 juin. A côté, trône une petite berline japonaise blanche offerte aux agitateurs étudiants par une compagnie d'informatique chinoise qui s'était déclarée favorable an mouvement contestataire. Preuve de la « conspiration anticommuniste », comme l'affirme l'argumentaire officiel? Ou rappel du désarroi profond dans lequel est plongée la population chinoise devant le dernier zigzag en date du régime? A tant faire état de son bon droit, celui-ci est peut-être en train de fournir des arguments à ses opposants.

FRANCIS DERON.

• CHINE : dix Tibétains mnés. – Dix Tibétains ont été condamnés à des peines de prison de moins de deux à trois ans pour destruction de biens, participation à des émeutes et « activités contrerévolutionnaires » lors des manifestations anti-chinoises de mars dernier, qui s'étaient soldées par la mort d'au moins seize personnes à Lhassa, a rapporté dimanche 6 août l'agence Chine nouvelle. Celle-ci a également fait état d'une déclaration d'un haut onsable communiste tibétain, M. Ngepoi Ngawang Jgimu, laissant entendre que Pékin n'a pas encore l'intention de lever la loi martiale en vigueur dans la capitale tibétaine depuis bientôt cinq mois. - (AFP, Reuter)

## **JAPON**

# **Manifestation** pour le quarante-quatrième anniversaire d'Hiroshima

Le quarante-quatrième anniversaire du bombardement atomique américain qui a mis fin à la seconde guerre mondiale a été marqué, dimanche 6 août, à Hiroshima par une cérémonie rassemblant cinquante-cinq mille personnes, qui ont lancé un appel à l'interdiction immédiate des armes nucléaires.

Le maire de la ville, M. Takeshi Araki, a affiché, face au monument à la mémoire des victimes, une liste des noms des 4424 personnes décédées depuis un an et considérées comme victimes de l'explosion. Ce qui porte à 157071 le bilan officiel des morts des suites du bombardement du 6 août 1945. Leur mémoire a été saluée par une minute de silence des participants à la cérémonie, qui s'est déroulée dans le Parc de la paix.

Le premier ministre japonais. M. Sonsuke Uno, rappelant que l'accord soviéto-américain sur l'élimination des armes nucléaires à portée intermédiaire (INF) a pris force l'an dernier, a déclaré que « les armes nucléaires stratégiques doivent être réduites et les armes chimiques totalement interdites ».

Le chef du gouvernement a ajouté que le Japon-allait jouer un rôle plus actif au sein de la communauté internationale pour apporter sa contribution à l'instauration de la paix et de la sécu-

M. Araki a lu une déclaration de paix demandant notamment que « les armes nucléaires soient bannies ». « Hiroshima a servi à maintes reprises d'avertissement sur l'impossibilité d'une coexistence des êtres humains et des armes nucléaires. Cet appel a produit un effet sur l'opinion mondiale, à la suite de quoi des négociations pour la réduction des armes furent engagées », a souligné le maire. — (AFP.)

SRI-LANKA

# **Amériques**

Le sommet des chefs d'Etat centre-américains

# Un plan de démobilisation des « contras » nicaraguayens serait agréé

Les cinq chefs d'Etat centre- gouvernement désigné démocratiaméricains réunis depuis samedi à quement ». Tela, petit port de la côte septentrionale atlantique du Honduras, pourraient signer lundi 7 août un accord en vue de faciliter le retour à la paix dans l'isthme. Un bon climat avait été créé d'emblée par l'annonce, faite par le chef de l'Etat nicaraguyen M. Daniel Ortega, de la signature, la veille, d'un protocole avec l'opposition anti-sandiniste en vue d'assurer un déroulement régulier des élections générales du 25 février prochain (le Monde daté 6-7 août).

Le projet d'accord de Tela, qualifié de «volumineux» par M. José Azcona, hôte eu sa qualité de président hondurien du sommet, traite en priorité de la situation an Nicaragua. Il com-porte, en particulier un plan précis de démobilisation des contras » - ces quelque donze mille opposants au régime de Managua, longtemps soutenus militairement par les Etats-Unis, et qui se trouvent aujourd'hui, mactifs, dans des camps situés, précisément, au Honduras. M. Azcona a indiqué que le plan de Tela comporte un calendrier de remise des armes des « contras » à une « commission d'appui et de vérification - à mettre sur pied par les secrétaires généraux des Nations unies et de l'Organisation des Etats américains.

Les cinq présidents, pourtant, achoppaient encore, dimanche, sur la définition du point de départ du processus de démobilisation. Or cet élément est décisif : les Etats-Unis, en effet, estiment que la « désactivation » des opposants au régime sandiniste ne pourra être entreprise «qu'après la tenue d'élections libres au Nicaragua et en liaison avec un

L'observateur de Washington invité à Tela a, dès lors, émis les plus expresses réserves sur une formule organisant la démobilisation des «contras», sons l'égide des actuels dirigeants de Managua. Or la position des Etats-Unis est d'autant plus importante que devraient accueillir la piupart de ces opposants qui renonceraient à rentrer dans leur patrie. C'est d'ailleurs leur oposition qui avait paralysé un précédent accord des cinq chefs d'Etat au sommet de Costa del Sol, an Salvador, le 15 février dernier.

Un autre élément de détente a également été apporté à Tela par le président Ortega. Celui-ci a en effet annoncé à ses pairs qu'il était porteur de propositions de paix du Front Marti de libération nationale (FMLN) du Salvador - l'autre pays de la région enfoncé dans une guerre civile depuis près de dix ans. La guérilla de la petite république centraméricaine est notoirement influencée par les sandinistes (et Cuba) depuis le déclenchement de ses actions, en 1980. Le FMLN, dans son message, propose, une nouvelle fois, l'ouverture d'un « dialogue » avec le régime du président Alfredo Cristiani, au pouvoir depuis le 1º juin, sous les couleurs du parti d'extrême droite Arena. M. Cristiani avait, quant à lui, annoncé avant le sommet qu'il ne signerait ancun accord ne comportant pas également une formule de paix concernant son pays.

Le projet d'accord de Tela envisage, enfin, ce que serait le statut de l'ONUCA, une force de l'ONU en Amérique centrale.

**CUBA** 

# Snicide d'un officier du ministère de l'intérieur

La Havane. - Le chef de la direction financière du ministère cubain de l'intérieur, le colonel Rafael Alvarez Cneto, s'est suicidé, par « découragement et par honte [en raison] de la situation que traverse l'institution », ont annoncé dimanche 6 août des sources officielles à

Le colonel Cueto a laissé plusieurs lettres adressées à sa famille et à ses proches expliquant qu'il souffrait depuis quelque temps d'une grave dépression, assure l'agence officielle Prensa Latina. L'officier n'avait pas été inculpé et avait même été confirmé dans son poste lors de la restructuration, toujours en cours, an ministère de l'intérieur, qui a suivi l'annonce, le 12 juin, d'une retentissante affaire de trafic de drogue impliquant de hants fonctionnaires. Il exprime, par ailleurs, dans ses messages, « sa confiance dans la révolution et dans le président Fidel Castro ».

L'ancien titulaire du portefeuille de l'intérieur, le général José
Abrantes, qui avait été remplacé à
la fin du mois de juin par le général
de corps d'armée Abelardo Colomé, est actuellement en état d'arrestation, ainsi que plusieurs autres offi-

Un colonel et un commandant appartenant aux services de ce ministère, Antonio de la Guardia et Amado Padron, ont été fusillés le 13 juillet - en même temps que le général Arnaldo Ochoa, « neros ue la République », et son aide de camp, le capitaine Jorge Martinez à la suite du procès qui avait suivi.

Neuf autres officiers du ministère de l'intérieur avaient été condamnés à des peines allant de dix à trente ans de prison dans le cadre de ce procès. En outre, quatorze officiers au moins ont du démissionner. -J.-P. C. (AFP, AP, Reuter, UPI.)

# CAMBODGE

# Une mission de l'ONU attendue à Phnom-Penh

unies chargée par la Conférence de Paris d'étudier la situation au Cambodge aura toute latitude pour mener à bien sa mission dans ce pays ravagé par la guerre, a déclaré dimanche 6 août son chef, le lieutenant-général Martin Vadset, à son arrivée à Bangkok. « Toutes les factions cambod-giennes et les pays de la région ne se sont pas fait prier pour nous accorder leur soutien. Nous sommes donc persuadés que nous pourrons faire ce que nous vou-lons », a dit aux journalistes l'offi-

L'équipe de quinze personnes, qui devait partir lundi pour Phnom-Penh, a l'intention de ras-sembler des informations dans tous les domaines en vue de la formation d'un mécanisme international de contrôle chargé de superviser le retrait des troupes vietnamiennes, l'application d'un cessez-le-feu et l'organisation d'élections générales, a indiqué le lieutenant-général Vadset. Jusqu'à présent, le Viet-nam et son allié de Phnom-Penh refusaient toute intervention de 'ONU dans le règlement de l'affaire cambodgienne, en raison de la reconnaissance par les Nations umes de l'opposition tripartite khmère comme représentant légal du Cambodge. L'opposition réunit les partisans du prince Norodom Sihanouk les nationalistes de l'ancien premier ministre Son Sann et les Khmers rouges, accusés d'avoir massacré des centaines de milliers de personnes pendant leur règne de près de qua-

Le ministère thatlandais des affaires étrangères a annoncé que l'équipe de l'ONU visitera la frontière avec le Cambodge où vivent près de 300 000 réfugiés khmers, et aura également des entretiens avec les dirigeants de l'opposition

Pendant son séjour d'une semaine au Cambodge, la mission technique doit inspecter les frontières avec le Vietnam, la Thailande, et peut-être le Laos, a-t-on ajouté au ministère. A son retour à Phnom-Penh, le premier ministre

L'équipe technique des Nations cambodgien, M. Hun Sen, a pour nies chargée par la Conférence de sa part assuré la mission de l'ONU d'une « coopération étroite » et a promis de lui fournir toutes les "informations adéquates », a rap-porté l'agence cambodgienne SPK, reçue à Bangkok.

> A Paris, entre-temps, le prince Sihanouk a proposé, vendredi après-midi, devant le comité ad hoc sur la «réconciliation nationale » de la Conférence sur le Cambodge, une solution de compromis concernant l'organisation du pouvoir pendant la période transi-toire, a-t-on appris de source cam-

Le prince, qui avait été appelé par les coprésidents - français et indonésien - à exprimer ses positions devant le comité, a proposé notamment une formule prévoyant le fonctionnement parallèle d'une haute autorité provisoire », présidée par lui-même et composée de quatre ministères (affaires étranères, défense, intérieur, information), et d'un gouvernement rebaptisé « administration d'unité nationale », chargé d'expédier les

Selon cette formule, le gouverne-ment de Phnom-Penh, dirigé par M. Hun Sen, resterait donc provisoirement en place, comme le son-haitent Hanoï et Phnom-Penh, même s'il change de nom. D'un autre côté, la - haute autorité provisoire - se rapproche du gouvernement quadripartite que souhaiterait former l'opposition avant les élec-

Nouveau retrait de troupes indiennes Colombo. — Un contingent de huit cent soixante-quinze soldats indiens a quitté, dimanche 6 août,

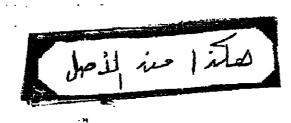
Sri-Lanka, à la veille d'une réunion de crise du gouvernement sri-lankais, qui doit examiner les propositions de l'Inde pour le retrait des troupes de la Force de maintien de paix indienne (IPKF), a-t-on appris de sources diplomatiques. Ce nouveau retrait porte à près de mille cinq cents le nombre des militaires indiens retirés de Sci-Lanka demris le 29 juillet. Quelque quarantequatre mille soldats de l'IPKF sont toujours stationnés dans le nord-est du pays en vertu d'un accord bilatéral signé en 1987 pour mettre fin à la guérilla séparatiste tamoule. Depuis octobre 1987, début de

l'intervention indienne visant à désarmer les forces des Tigres de lihération de l'Eelam tamoul (LTIE, principal groupe de gué-rilla), plus de mille soldats de l'IPKF et phisieurs milliers de gué-rilleros présumés out été tués dans des accrochages. Le LTTE, qui a répudié l'accord de paix de 1987, mène des négociations directes avec les autorités sri-lankaises depuis le mois d'avril dernier. Des retraits de troupes indiennes avaient eu lieu au début de 1989, avant d'être interrompus le 1<sup>e</sup> juin, après un appel du président de Sri-Lanka, Ranasinghe Premadasa, réclamant le départ de l'IPKF avant le 29 juillet. Après d'intenses contacts diplomatiques, les relations entre les deux pays se sont améliorées et le gouvernement sri-lankais se réunit, lundi, pour étudier une proposition indienne de retrait progressif des troupes de l'IPKF. – (AFP.)

# en Bref

 BANGLADESH : cent cinquante-cinq morts dans de graves inondations. — Les graves inondations qui frappent le nord-est du Bangladesh ces derniers jours ont déjà affecté cinq régions, faisant au moins cent cinquante-cinq morts alors que trois cent mille personnes sont isolées par les eaux, a-t-on appris dimanche 6 août, de sources officielles. Le président Ershad s'est rendu à Zakigan, annonçant une aide d'urgence de 1,25 million de dollars à

■ CORÉE DU SUD : réfugiés chinois. - Un officier de l'armée populaire chinoise, le commandant Zuo, passé avec son épouse, le 29 juillet, de Corée du Nord en Corée du Sud (le Monde daté 30-31 juillet), a quitté Sécui pour les Etats-Unis où le couple souhaite obtenir le statut de réfugié, a annoncé, lundi 7 août, un porte-parole du ministère sudcoréen des affaires étrangères. -



# Politique

# Un entretien avec M. Jean-Yves Le Gallou chef de file de l'extrême droite au conseil régional

# «L'Ile-de-France doit affirmer son pouvoir »

pour la région parisienne, à la fin juillet, M. Michel Rocard, soucieux de concertation, avait recueilli les avis des responsables des partis composant le conseil régional, ainsi que ceux de MM. Pierre-Charles Krieg (RPR) et Jean-Pierre Fourcade (UDF), président et premier viceprésident du conseil. Mais, volontairement, il n'avait pos convié à l'hôtel Matignon le Front national qui, avec dix-neuf élus sur cent quatre-vingt-dix-sept, joue un rôle charnière empéchant le RPR es l'UDF d'avoir une majorité absolue.

Le président du groupe FN, M. Jean-Yves Le Gallou, conseiller municipal de Colombes, a répondu à nos questions.

« Avant d'annoncer le 26 juillet au conseil des ministres son plan pour l'agglomération pari-sienne, M. Michel Rocard a organisé une large concertation et s'est entretenu avec des personnalités du RPR. de l'UDF, du PS. du PC. Le Front national s été laissé sur la touche. Cela vous choque ?

- A vrai dire, je n'ai pas été vraiment surpris, mais le procédé du premier ministre dénote une attitude parfaitement antidémocratique. Sachez que le FN représente, sur la base des scrutins présidentiel et européen, 15 % des électeurs en Ile-de-France. Apparemment, pour M. Rocard, le critère de la représentativité d'un groupe politique n'est pas dans sa capacité à mobiliser des électeurs mais à produire des fausses factures. J'ai d'ailleurs protesté contre cet ostracisme en demandant mi-juillet par lettre des explications au préfet de région. J'attends toujours sa reponse.

- Et si vous aviez franchi le perron de Matignon, qu'auriez-

- Jaurais insisté sur deux points. D'abord les problèmes de société qui relèvent de l'autorité de l'Etat et de lui seul. C'est à l'Etat d'assurer la sécurité des citovens et de se donner les moyens de stopper le flux migratoire en lle-de-France. Ce flux d'étrangers constitue d'ailleurs l'une des causes - pas la seule des pressions sur le logement. Autre point : la région doit affirmer son pouvoir sur toutes les questions relatives à l'aménagement, l'équipement, la circulation et les grandes infrastructures de transports. Dans ce dernier domaine, à l'évidence, il manque une autorité unique coordonnant les compétences des entreprises, des collectivités locales, de l'Etat, de la RATP ou de la SNCF. Cette dispersion est source de paralysie mutuelle.

 Au conseil régional donc de piloter l'ensemble ?

- Oui, cet organisme de régulation auquel je pense devrait être mis en place autour des autorités régionales. Quand les citoyens et les usagers sont mécontents, il

e M. Mestre : regrets. M. Philippe Mestre, député UDF de Vendée et candidat à la succession de M. Jean-Claude Gaudin à la prési dence du groupe UDF de l'Assemblée nationale, estime « très regrettable » que « l'organisation actuelle de l'opposition ne lui permette pas d'avoir un chef » et renouvelle dans un entretien au Journal du dimanche du 6 août sa proposition de « pri-maires à la française » pour l'élection présidentielle. L'ancien directeur de cabinet de M. Barre rend par ailleurs hommage à M. Giscard d'Estaing, estimant que « le succès de la liste UDF-RPR aux élections européennes

 La préparation du congrès du PS: précision. — M. André Delat-tre, député socialiste du Nord, porté tre, depute socialiste du Nord, porté signatair de la « pré-contribution » rendue publique le 26 juillet par M. Lionel Jospin, nous écrit pour nous signaler « le caractère erroné de cette information ». « Je n'ai contre-signé aucun texte, déclare-t-il. J'ai pour habitude de proposer à ma base, en l'occurrence la section locale du Parti socialiste, les diffé-rants lextes proposés à la réflexion des militants avant de rendre publi-que toute décision... La discussion sur ce texte n'est des encore com mencée, compte tenu de la date encore lointaine du prochain

Avant de révêler son dispositif faut qu'ils sachent clairement quel est leur interlocuteur.

- Le contenu du dispositif annoncé par M. Rocard vous

- Non, je suis très déçu. A toutes les lignes de son communiqué, il parle au futur, il emploie le terme . je reflechis ... » Et puis il met toujours en avant la concertation comme un moven pour éviter d'agir. C'est la palabre comme paravent de l'impuissance. Il s'agit d'une politique du simula-

- Et le Livre blanc que doivent préparer les experts d'ici à la fin de l'année ?

- Encore une façon de perdre six mois. Mais la mesure à mes yeux la plus urgente - une autorité régionale des transports - est renoussée aux calendes grecques.

### Sounlesse sur la fiscalité

Il y a pourtant du concret, 2,3 milliards de francs supplés taires pour le logement social.

- C'est un bon point mais toute la question est de savoir à qui et omment seront attribués les logements. Vous savez que c'est un immense gisement pour les trafics d'influence de tous ordres.

- Etes-vous favorables aux autoroutes à péage ?

Oui, si cette formule permet d'accélérer le programme et à condition qu'on n'y ait recours que comme appoint. Mieux vaut une autoroute . sans > qu'. avec > péage. Mais mieux vaut une autoroute à péage que pas d'autoroute

- Et le rétablissement de la procédure d'agrément pour les

mesure administrative et technocra-tique supplémentaire.

- Quelles sont les priorités du groupe Front national pour la ren-- D'abord accélérer les dépenses

tructures... - Alors vous acceptez un relève

ment des impôts prélevés sur les Franciliens, qui sont d'aillours les moins lourds en France ?

- Nous sommes prêts en effet à être plus souples sur la fiscalité à condition que les impôts financent effectivement les routes ou les transports, mais pas le gouffre sans fond de l'éducation nationale et des lycées, car dans ce domaine, l'Etat fait tout payer aux régions, qui, elles, n'out aucun droit au chapitre pour la pédagogie on la gestion. Je demande aussi une répartition différente des ressources fiscales entre ce qui revient aux communes, aux départements, à la région... au béné-

- Vous apparaissez très régiona-

- Il faut aller vers la • prise du pouvoir régional ». Aujourd'hui, la région est un peu un tiroir-caisse dans lequel tout le monde vient se servir. Or si la région ne s'est pas suffisamment affirmée dans le pa en tant qu'intitution majeure, c'est parce que celui qui l'a présidée pen-dant douze ans — je parle de Michel Girand — était un homme en demiteinte qui n'a jamais eu assez de coffre » et de courage pour taper du poing sur la table.

< coffre > ?

- Faute d'avoir passé un accord stratégique avec le Front National, M. Pierre-Charles Krieg ne peut s'appuyer sur une majorité confortable, et du coup il est en position de fragilité vis-à-vis des socialistes.

Propos recueillis par FRANÇOIS GROSRICHARD Après leur succès aux élections européennes

# Les Verts s'interrogent sur les structures de leur mouvement et sur leurs relations avec les partis

Rémis à Sophia-Antipolis, du 30 juillet au 6 août, les Verts français out débattu d'écologie, d'économie et de politique. Les cinq cents militants présents ont abordé de manière informelle les problèmes d'organisation et de choix politique nés de leur récent succès aux élections européemes.

SOPHIA-ANTIPOLIS de notre envoyée spéciale

Les Verts sont comme les ieunes couples. Aveuglés par leur désir (de victoire) jusqu'au soir des élections, ils réalisent seulement au lendemain de leur succès que le « plus dur reste à faire » et que « les difficultés ne font que commencer . Loin d'être une lune de miel, leurs dixièmes Journées d'été auront témoigné des premières jalonsies et des premières inquiétudes entre les députés européens et ceux qui

sont restés simples militants. Certains, parmi ces derniers, remarquent que leur chef de file, Antoine Waechter, bénéficie des privilèges si convoités de la représentation médiatique. Cette situation est contestée par le député européen, Yves Cochet, qui considère qu' « il ne doit pas y avoir au sein des Verts de monopole de la prise de parole. Cela ne peut que fragiliser noire mouvement, dit-il. Nous avons tous des compétences dissérentes. C'est notre diversité qui fait notre richesse ».

D'autres militants expriment leur désarroi devant « la relative distance » qui s'est établie au sil des mois entre Antoine Waechter et les Verts. Devancant les critiques, le chef de file a reconnu statuts. Laissons nous d'abord le qu'« à force de répondre à la soltemps d'acquérir une maturité licitation des médias et d'appor-suffisante.» ter son soutien à différents groupes, [il] avait été ces dernières semaines plus absent qu'[il] ne l'aurait souhaité ».

D'autres encore s'inquiètent devant l'inégalité de fait aentre ceux qui ont accédé à la vie politique et ceux qui n'ont pas de mandats ». « Nous devons, dit un responsable, rééquilibrer l'ensemble de notre mouvement et être unis dans l'égalité au travail.

### Redéfinir une stratégie

An-delà de ces petites querelles d'intérêts, les Journées d'été de Sophia-Antipolis auront montré l'urgence pour les Verts, au lendemain de leur succès électoral, de redéfinir ou clarifier leur stratégie interne et externe. Les écologistes français doivent gérer l'afflux des nouveaux adhérents – ils étaient 2 000 l'an dernier, ils sont aujourd'hui plus de 5000 - et adapter en conséquence leurs statuts et leurs structures. Cette réforme doit, pour certains, faire l'objet de leur prochaine réunion en novembre, qui prendra la forme d'un congrès ou d'une assemblée générale.

Pour d'autres, comme Yves Cochet, cette réforme statutaire ne « doit pas être une priorité ». « Les vrais problèmes, dit-il, sont à l'extérieur du mouvement et pas tellement chez les Verts. Nous ne devons pas réfléchir de manière nombriliste. Ce n'est pas ça notre responsabilité. Ce n'est pas le moment de bouleverser les

Les Verts doivent aussi déterminer la stratégie qu'ils appliqueront dans les relations avec les autres partis politiques. Le débat oppose traditionnellement les partisans de l'autonomie, surnommés e les Verts inoxydables », proches de M. Waechter, et les partisans d'une politique souple, proches de M. Cochet. M. Waechter a rappelé « la nécessité pour les écologistes français de conserver la radicalité de leur démarche». -Si l'on s'engage dans le compromis, on a perdu la moitié de la bataille », a-i-il averti. M. Cochet refuse pour sa part de passer « une sorte de contrat de gouvernement avec un quelconque parti - mais demande que « des accords ponctuels soient passés avec ceux qui seront les plus à même de défendre le combat éco-

Malgré ces différences stratégiques, M. Cochet a exhorté les militants à soutenir unanimement leur chef de file dans ses fonctions de président de la commission européenne pour le développement régional et l'aménagement du territoire. « Nous ne sommes pas majoritaires à Strasbourg Antoine va être soumis à des pressions considérables de la part de tous les lobbies. Il peut en être la victime et le mouvement avec. Nous devons, donc, être totalement solidaires d'Antoine. Nous sommes au pied du mur. Les Verts gagneront unis ou ne gagne-

ing in the second

N. 5. 1. 1.

# Communication

La libéralisation de l'audiovisuel en Hongrie

# Une chaîne commerciale sur les bords du lac Balaton

La première télévision commerciale dans un pays de l'Est a fait son apparition sur les écrans hongrois. Bien avant, donc, le vote au Parlement d'une nouvelle loi sur l'information, préve à l'autonne, l'andiovisuel prend ses distances avec le Parti.

Les vacanciers allemands n'en reviennent pas! Fraîchement débarqués à Siofok - ville-phare du plus grand lac d'Europe centrale, le Balaton, - ils suivent un programme télévisé auquel ils ne s'attendaient pas. Depuis le 1e juillet, l'histoire de l'audiovisuel hongrois connaît une nouvelle étape. A 8 heures son-nantes, en effet, déferlent les images de la première télévision commerciale hongroise : Balaton Channel. Images de synthèse, musique branchée, rythme soutenu... tous les ingrédients électroniques ont été réunis pour rendre cette télévision locale miroitante.

Tourisme oblige, la moitié du programme est traduit ou simultané-ment sous-titré en allemand (pas moins de 1,3 million d'Allem ont séjourné à Siofok en 1988). De 8 à 10 heures et de 20 heures à minuit, des séquences de trois à huit minutes se succèdent, dont la grande majorité sont en direct. « A tout seigneur, tout honneur », c'est une prière protestante qui ouvre la voie aux autres émissions. Cours de gymnastique, conseils médicaux, recettes de cuisine s'enchaînent, entrecoupés de vidéoclips et d'infor-

mations brèves officielles. « Enfin le rêve cède à la réalité », soupire, satisfait, Peter D. Kovac's. Maître à bord de Baiaton Channel, le directeur général est sur la brèche depuis cinq ans, impatient depuis

inscriptions encore possibles début septembre

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA. Inc.

French-Office, 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neurly, 47,22,94,94,

i. L'annee américaine après le bat (17 à 24 ans).

Diplôme de Business en 12 mos (18 à 35 ans).

Stages linguistiques : année, semestre, ete (18 a 35 ans).

Preparation tous diplômes (BA; M.BA; MASTER; Ph. D.).

une décennie et opiniâtre depuis tou-jours... Il a débuté sa carrière comme correspondant à Pecs, pour la radio nationale. Après quelques années passées à la tête d'une chaîne câblée municipale à Zalaerszeg (centre ouest de la Hongrie), il s'est porté tout naturellement candidat à l'achat de l'installation de la télévision hertzienne de Siofok créée, il y a un an, par et pour la mairie. A la mi-août 1988, il acquiert avec le soutien financier de Filmpremier - une société de production privée sise à Budapest - 54 % du budget d'investissement qui représente, au total, 20 millions de forints (2,2 millions de francs). Le reste appartient à la

### Recours à la publicité

Installés provisoirement dans le centre culturel, les studios, prêtés par la ville, se sont vus dotés d'un matériel performant au printemps. Avec des caméras, dernier modèle japonais, et une régie ITT, la rédac-tion n'a pas lésiné sur les moyens < pour un travail professionnel et de qualité. La jeune équipe, une quinzaine de permanents et huit rédacteurs occasionnels, est sur le pont depuis six mois, dans une ambiance bon enfant.

Seconde originalité de Balaton Channel, ce sont des ressources publicitaires, sous la forme de parrainage d'émissions ou de promotion directe d'un produit, qui alimentent la trésorerie. Si un spot d'une minute coûte 80 000 forints (8 800 francs) sur la chaîne natio-nale Magyar TV, il ne revient qu'à 8 000 forints (200 pour la publicité locale sur ce programme).

Pourtant, les vacances terminées les maquilleuses boucleront leurs valises; les présentatrices bilingues séduisantes, et la publicité allé-chante hiberneront jusqu'à la pro-chaine saison car la chaîne lève l'ancre au profit de l'austère « télévision M. le maire ». « La mise en place de deux émetteurs supplémentaires consacrera notre ténacité » poursuit, inébranlable, Peter D. Kovac's (1).

Balaton Channel est l'un des symptômes de la libéralisation du secteur de la communication en Hongrie. La prochaine législation sur l'information permettra aux personnes, non seulement juridiques mais encore physiques, de fonder des journaux. Car si la Constitution hongroise garantit la liberté de la presse, dans les faits seule une poignée de publications commerciales ont été autorisées depuis 1957.

Il faut attendre 1980 pour voir légaliser quelques titres autres que les gazettes humoristiques on les huit samizdats (périodiques clandestins). Pour l'audiovisuel, c'est en 1985 seulement que l'introduction de la publicité est autorisée sur Radio-Danubius, première du genre. Placée sous le contrôle de l'Etat, cette radio commerciale émet en allemand. Deux ans plus tard, la poste hongroise obtient le droit de capter et de distribuer les programmes anglais (Sky Channel, Super Channel) et français (TV 5) retransmis par satellites. Ceux qui habitent près des frontières suivent déjà - et depuis longtemps - les émissions allemandes et autrichiennes. Entrée en vigueur en sep-tembre 1986, la deuxième loi sur la presse sanctionne l'existence des télévisions municipales par câble si · elles répondent aux exigences politiques, économiques et cultu-relles locales».

Celle qui devrait être votée cet automne élargira justement ces conditions et autorisera officiellement la publicité comme ressource principale. Peu à peu, la loi du marché rattrape donc les nécessités politiques.

LUC FOURNIER.

(1) Actuellement, Balaton Channe peut être reçue par 1,5 million de télé-

# **POINT DE VUE**

# La couleur de l'argent

par Michel Beca administrateur de la commission

des affaires sociales du Sénat

E dimanche 6 août, aorès Dius d'une année de combats juridiques, la cinquième chaîne de télévision a finalement diffusé une version « colorisée » du film de John Huston Asphalt Jungle (Quend la ville dort). Le droit américain a triomphé des droits - seulement français ? — des auteurs ; la chaîne de télévision française n'a rien oublié ni rien appris. Depuis un an, tout a été dit sur les mérites ou la honte de la

« colorisation », ce nouveau « If-ting » des bobines hollywoodlermes,

mais le fait demeure. Les auteurs doivent juridiquement s'incliner devant le viol de leurs créations au nom de l'amélioration de l'écoulement du catalogue noir et blanc de certains distributeurs américains de films. Autant jouer Bach au bandonéon, Molière en muet ou coller des moustaches à la Joconde. Mais ces innovations, elles aussi, ne donneraient probablement des idées noires qu'à ceux qui n'aiment pas la couleur de l'argent.

Quoi qu'il en soit, deux idées s'imposent. D'une manière générale, l'évolution repide du paysage audiovisuel international ne peut être maitrisée par la France et ses partenaires eurobéens qu'en replacant au conv du débat et en prenant comme point de départ obligé de toute réflexion ou action, puis comme point d'appui, le espect des droits des auteurs et de leurs créations. Faute d'accepter ce fil conducteur, beaucoup de temps et d'énergie ont déjà été et seront encore perdus à s'aventurer sur de usses pistes ; les exemples abon-

Télécom IC. — La radio Aventure TM, déjà présente par voie hertzienne Pari, deja presente par voie hertzienne è Paris, Lyon, Chambéry et Grenoble, est diffusée depuis le mardi 1° août par le satellite Télécom 1C. Cette filiale de la CLT (Compagnile iuxem-bourgeoise de télévision), qui s'était portée candidate pour être distribuée via le satellite TDF 1, rejoint ainsi les vingt programmes radiophoniques déjà transmis per Télécom 1, permi lesquels on trouve des réseaux de radios locales privées ainsi que les grandes radios nationales ou périphé-

· Aventure FM diffusée par

Dans le cas particulier de la diffusion de films « colorisés », la chaîne de télévision qui y procède doit tirer toutes les conséquences juridiques de son audacieuse initiative expérimentale de type ciné-club, et, en conséquence, renoncer à interrompre la diffusion de ces œuvres cinématographiques par des messages publicitaires, conformément à l'article 73 de la loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication. Cette fois, le droit américain n'y peut rien. Alors, le public jugera si le respect que lui accorde le diffuseur conduit à lui concéder des ceuvres cuématographiques par tronçons de préférence à des œuvres dénaturées, ou le contraire, ou bien plutôt à se garder de cas deux exces.

Respecter les œuvres et leurs créateurs, respecter le public, respecter le droit : que les diffuseurs dépassés par les hautes exigences de ces trais principes aillent se faire coloriser a ailleurs.

# Mort de Louis Le Cunff

Louis Le Cunff, ancien journaliste et écrivain, est décédé samedi à son domicile de Versailles.

. [Né le 27 juin 1919, à Lorient, Louis Né le 27 juin 1919, à Lorient, Louis Le Cunff, après des études de droit, prend une part active à la Résistance. Journaliste à la radio puis à la 186vision, de 1944 à 1974, il sera notamment rédacteur en chef du journal télévisé en 1962, délégué adjoint aux stations régionales en 1966 et 1967, puis rédacteur en chef à la régie de radiodiffusion de l'ORTF de 1973 à 1984. Chevalier du la Légion d'homeur, croix de guerra 3045 Légion d'houmeur, croix de guerre 39-45, et médaillé de la Résistance, Louis Le Cunff est également l'autour de nombreux ouvrages sur la mer et la Breta-

KRYNICKI JOZEF (aussi connu sous le nom de : EDWARD KRYNICKI et IAKOB KATRA), né en 1899 à Chmielowiec, dans le Woj Kieleckie, Cracovie, Pologne. A travaillé à Lens de 1925 à 1939 comme mineur super de 1925 à 1939 A travaillé à Lens de 1925 à 1939 comme mineur avant de s'engager dans l'armée et a vécu en Angleterre jusqu'à son décès, en 1985. Les membres de sa famille sont priés de se faire comaître (dans leur intérêt) auprès du cabinet d'avocats: AMHURST BROWN COLOMBOTTI, 2 Dake Street, St James's, London SWIY 6BJ, Angleterre.



minimum, and

The same of the sa

# Société

beau fixe

mental to the total

The state of the s

the series with the

The state of the s

276 A 537 - 54

The second second second

ACTION SEED DESIGNATION

The second second

 $(C_{i,j}, C_{i,j}) = (C_{i,j}, C_{i,j})$ 

7.7

1 - 1 31°

and the second second

AND AND FAMILIAN

THE THE WAY

St. Marie Bally

= 7

The Service

-1---

e i ampier

man eleme

er medicina

314762

- Guillian esse

ಎಂದ ಮುಖ್ಯಮ

ing a to the mage

: ""

- 2.5 The Control of Table

21 - 21 - 5WF

ada 56 ada 16 A S Sa ar an out

was entired by

 $g(s) = g = \operatorname{dist} \left( \operatorname{dist} \left( \frac{1}{s} \right) \right)$ 

= 18 1 2 2 4 4 4 E

ar all

y = 1

12 T

4.177

 $\hat{\underline{\mathbf{g}}} = \varphi_{1} \cdot \varphi_{2} \cdot (\varphi_{2}^{-1} \cdot \varphi_{1}) \cdot e^{-i\mathbf{g}^{\mathbf{g}}}$ 

Charles W. Later

JOSEPH AND THE

PER SEMAN FIRM OF

THE PERSON NAMED IN

distant better diver-

to Principal Long less les parties les dats :

ALBERTA TARREST

Sirker and particular

paraciples, principle de De Waterfell a rap

with the less the same

plant the substitutes in the state distribution of supports desired in com-

paint service. M. Carden

a sure der

de company of property

and the case of the

is the second to the second of biodii dui - dir

put server les acce à

THE RESERVE AND ADDRESS.

LANCE & SECURITY AND

The Black and Acres,

李明明中世界 聲 編 動

The second of th

BE THE REAL PROPERTY.

MANUAL & STURMENT

The Marie of the Control

40 mm 5 mm

THE PROPERTY OF

THE REAL PROPERTY.

Berter Brender

and the last

THE STREET STREET

Free State of the

The same of the sa

A STATE OF THE STA

-

PART OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY.

The same of the sa

THE RESIDENCE PROPERTY.

THE PART I W

-

Market Street was not

WHEN THE PARTY WAS

Marie de la companyation de

THE PERSON

La communauté musulmane envisage une grève des impôts locaux

# L'introuvable mosquée de Cavaillon

L'Association culturelle islamique de Cavaillon (Vau-chuse), qui demande à la maj-rie un lieu de prière depuis 1986, a invité ses adhérents à no plus payer leurs impôts locaux et une selle ne leur était pas accordée dans les mois à venir. Le meire RPR de in ville, M. Maurice Bouchet, s'étorne de cette menace : depuis son élection en mars dernier il n'e reçu, dit-il, aucune demande officielle et pressante de la part de la enemiusum ètusm Challer

CAVAILLON de notre envoyée spéciale

Le «mosquée» de Cavaillon est une petite pièce recouverte de tapia, située au cour du foyer Sonecotra, au rez-de-cheussée d'un bâtiment neuf cerné par des polouses palées. Les résidents peuvent s'y rende à leur guise mais les autres le mais les autres, les «étrangers», ne sont théoriquement pas auto-risés à franchir les grilles d'entrée du foyer. Il arrive pourtant que le règlement se montre souple. Surtout le vendredi à l'heure de la prière. Ce jour-là les chaussures s'entaisent à l'entrée de ce local de quinze mêtres carrés qui demeure le seul lieu de culte des musulmans de Cavaillon. Un endroit « correct », disent-lis; mais « bien petit » : l'Association culturale islamique de Cavaillon (ACIC), qui compte cent dix membres, affirme que la ville abrita près de deux mille musulmans.

Dès l'année 1987, l'Association se décide à écrire à la mairie afin d'obtenir un local plus vaste. Le maire socialiste de l'époque, M. Fernand Lombard, s'y décisre favorable et, à l'automne 1987, une salle située dans le lycée d'enseignement professionnel de Cavaillon est mise à la disposition de l'ACIC. Mais la tolture est totalement délabrée et les trade l'hiver : le coût de la réparation du toit est jugé « prohibitif » per Fernand Lombard, qui affirme

qu'il « regrette très profondément les retards successifs qui se sont déjà enchaînés dans cette affaire >. < Quoi qu'il en soit, soute-t-il, et si une difficulté de demière heure devait surgir, je ne compte pas me dérober aux engagements pris avec votre associa-

Mais la têche est difficile et les salles sont rares : un an plus tard. la situation n'a pas évolué. « Je vous avous que je n'ai pas réussi à répondre à vos souhaits d'avoir un lieu de culte, souligne-t-il en novembre 1986. Ce problème ne pourra être résolu que par la libération de locaux scolaires, car la construction se révèle quasi

Jusqu'alors, le ton était resté courtois. Bienveillant même. Estce le changement de municipalité qui voit, en mars 1988, s'installer un maire RPR, M. Maurice Bouchet ? Est-ce la subvention de 500 000 francs accordée pour la restauration de la synagogue de Cavailion qui n'est plus un lieu de culte mais un monument histori-que ? Lors de l'assemblée générale de l'ACIC, le 7 juillet dernier, les discussions s'embellent. Les musulmens présents demandent. une nouvelle fois, un lieu de prière en l'assortissant cette fois d'une menace: la grève des impôts

> Citoyeas ` à part entière

€ Nous n'avons pas encore lancé de tract ou appelé publique-ment la communauté à faire la grève de l'impôt, précise Brahim Abdou, le président de l'ACIC, mais nous comptons demander une audience au maire afin d'obtenir satisfaction. Nous attendons depuis trop longtemps. musulmane de Cavallion se sent injustement traitée. » Brehim Abdou veut avant tout ∉ un geste », dit-il. Une salle ou à défaut la mise à disposition d'un terrain dans la région. « Parce que

entière, qui contribuent à l'essoi économique de cette région ». ajoute-t-il..

La municipatité, effe, semble

tout bonnement prise au dépourvu. Arrivé en mars 1988, Maurice Bouchet, qui s'installe tout juste dans se nouvelle maine, s'est entretenu avec Brahim Abdou une seule fois au cours le problème du lieu de prière des musulmans de Cavaillon a été « rapidement évoqué ». La grève de l'impôt le fait un peu sourire » c elle concerne plus le percepteur que moi », – mais le dossier, toutefois, demeure vaguement embarrassant : à peine la menece de l'ACIC connue, le seul élu du ront national au conseil municipal, M. Joël Prieur, s'est empressá de « féliciter » la maire pour son intransigeance face aux « lieux de subversion et de perturmosquées. Un coup de chapeau suffisemment encombrant pour que Maurice Bouchet prenne la peine de souligner qu'il n'était pas en son pouvoir de refuser une mosquée... qui ne lui avait jamais été démandée.

aucune demande officielle, précise-t-II ; la question a bien été évocuée au cours de ma conversation avec Brahim Abdou en juin dernier, mais de façon très rapide et sans engagement de ma part. Bien sûr, je ne suis pas opposé à ce que les musulmens disposent d'un lieu de prière mais il m'est bien difficile de les aider : je n'ai leur offrir. > La mairie dispose, dit-ii, en tout et pour tout, d'une saile pour le conseil municipal et d'une salle pour les manages. Les salles de réunion sont rares. Pour les musulmans comme pour le club de bridge.

« Je n'ai recu aucun courrier.

Meis le maire sait aussi que l'ACIC aura bien du mal à se débrouiller sans lui. A Cavaillon comme ailleurs, nombreux sont touer leur bien à l'idée de le voir se transformer en mosquée. ANNE CHEMIN

Déjà victimes de la sécheresse, les agriculteurs du Midi redoutent à présent les caprices de la météo du mois d'août. Samedi 5 août, vers sur les routes et les voies de chemin midi, un violent orage a éclaté sur la de fer. région de Narbonne. En trois En mouillant la végétation et es heures, près de 600 millimètres d'eau par centimètre carré se sont

abattus sur la ville et ses environs, noyant trois quartiers. Plusieurs centaines d'automobilistes, qui se ren-daient à la plage et en revenaient, se sont trouvés bioqués par les eaux, qui, en certains endroits, atteiaient 80 centimètres. Ils ont été dégagés par les sapeurs-pompiers, et on ne déplore aucune victime. Durant la journée de dimanche, les sauveteurs se sont employés à nettoyer la chaussée et à assécher les caves inondées. Une entreprise viticole située à 3 kilomètre bonne a néanmoins subi d'importants dégâts. Au même moment, la

d'incendie dans le massif forestier de la Clape, à proximité de la ville.

foudre allumait plusieurs foyers

faisant remonter le taux d'humidité de l'air, ces précipitations ont eu au moins le mérite de réduire les risques de feux de forêt. Les incendies qui, la semaine dernière, avaient parcouru les départements du Sud-Est et de la Corse sont tous éteints, mais les responsables de la lutte anti-feu demeurent en alerte. Maigré quelques pluies, le déficit hydrique reste très élevé, les tempéra-tures torrides, et il suffirait que le vent se lève à nouveau pour que les feux reprennent.

A l'étranger, notamment sur le continent nord-américain, la situation n'est pas meilleure. Cinq des dix provinces canadiennes ont été le théâtre d'incendies gigantesques qui, selon une première estimation, auraient détruit 3,2 millions d'hec-Orages et pluies torrentielles ont frappé également le nord-est de l'Espagne durant la journée de qui était déjà parti en fumée en

Un violent orage a inondé Narbonne et ses environs 1988. Dans l'ouest des Etats-Unis, l'armée a été mobilisée pour venir en aide aux pompiers de l'Oregon, qui luttent contre plusieurs sinistres de grande ampleur. Déjà 560 000 hectares ont été parcourus par les flammes, et les experts annoncent que 1989 sera une année noire. Déjà, 1988 avait été catastrophique, puisque, dans le parc national de Yellowstone, 2 millions d'hectares de résineux avaient été anéantis. Au Mexique, la presqu'ile du Yucatan est elle aussi, depuis plusieurs mois, dévastée par les flammes. Près de 150 000 hectares de forêts sont d'ores et déjà perdus.

Si les incendies sont un phénomène naturel et cyclique qui entraîne une régénération de l'éco-système forestier, ils ont pris depuis elques années une telle ampleur que les scientifiques commencent à s'inquiéter. Certains d'entre eux mettent en cause une modification da climat, c'est-à-dire une élévation de la température moyenne qui pourrait être due à l'effet de serre provoqué par l'accumulation de pol-luants dans l'atmosphère.

### **SCIENCES**

## La recherche sur les tremblements de terre

# Nouvelles plongées du sous-marin « Nautile » au large du Japon

tile plongera une vingtaine de fois, entre le 8 août et le 9 septembre, dans le fossé de Nankai au large du Japon, en application de la campagne franco-japonaise Kaiko-Nankai. Ainsi, se continue la coopération franco-nippone qui avait permis, en 1984 et 1985, la réalisation de la campagne Kaiko; en 1985, le Nautile - alors tout neuf - avait plongé à trente reprises dans les fossés océaniques qui longent le Japon du côté du Pacifique et qui marquent le pas-sage des piaques « Pacifique » et « Philippines » sous le Japon, c'està-dire sous le bord oriental de la piaque « Eurasie » (le Monde du

Cette année, les plongées du Nau-tile auront lieu aux alentours de la péninsule d'Izn (à 120 kilomètres au sud-ouest de Tokyo) où, depuis plu-sieurs années, les Japonais s'atten-

21 août 1985).

Le petit sous-marin français Nau- dent à ce que se produise, dans un avenir indéterminé mais probable-ment proche, un séisme majeur. La terre y a tremblé (assez faiblement en général) plus de vingt mille fois depuis le début de juillet et un volcan sous-marin est né, auprès d'elle, le 13 juillet dernier.

> L'intense volcanisme et la grande sismicité de l'archipel japonais sont dus à la plongée des plaques « Paci-fique » et « Philippines » sous la pla-que « Eurasie. ». Ce phénomène est compliqué par la plongée de la pla-que « Pacifique » sous la plaque « Philippines » qui se produit au sud de l'archipel nippon. Tous ces mou-vements relatifs des trois plaques font que la péninsule d'Izu est dans une situation sismique particulièrement périlleuse.

Les plongées de 1985 avaient apporté des informations nouvelles

sur les mécanismes qui se produisent dans les fossés océaniques. La campagne Kaiko-Nankai sera consacrée à la zone la plus sensible des fossés japonais, c'est-à-dire au fossé de Nankai et particulièrement à la baie de Suruga, située à l'ouest de la péninsule d'Izu.

Comme Kaiko, la campagne Kaiko-Nankai est organisée à la fois par l'institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER, auquel appartient le Nautile) et le laboratoire de géologie de l'Ocean Research Institute de Tokyo. Y participent aussi, notamment, l'Ecole normale supérieure. l'Institut de physique du globe de Paris, l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI), l'université japonaise de Chiba...

YVONNE REBEYROL.

# JUSTICE

A Loos-lès-Lille

L'avocat d'un détenn mort en prison envisage de porter plainte

LILLE de notre correspondant

A la prison de Locs-lès-Lille, un détenu de vingt-quatre ans, Joso Ribero, d'origine portugaise, a été découvert mort dans une cellule, le jeudi 3 août. Il avait été condamné, en juillet 1987, à trois ans de prison par le tribunal de grande instance de Lille dans une affaire de trafic de

Les membres de sa famille, qui, chaque semaine, lui rendaiest visite, estiment que les circonstances de sa mort sont suspectes et ne croient pas à son suicide. Le jeune homme, après bagarre avec des codétenns, aurait, selon eux, été conduit au quartier disciplinaire, où il se scrait pendu avec des draps.

La famille n'a pas obtenu l'autorisation de voir le corps déposé à l'Ins-titut médico-légal de Lille pour autopsie. L'avocat de Joao Ribero a l'intention de déposer une plainte pour non-assistance à personne en danger. – (Intérim.)

 Viol collectif à la maison d'arrêt de Pontoise. — Quatre détenus de la maison d'arrêt de Pon-toise (Val-d'Oise) ont été inculpés de viol, samedi 5 août, sur la personne vioi, samedi o aour, sur la personne d'un cinquième prisonnier incarcéré pour avoir violé une jeune fille. Les inculpés ont expliqué avoir agi pur représailles : ils seront dispersés dans différents centres pénimentieires de la région parisienne. La maison d'arrêt de Pontoise, qui héberge plus de trois cents détenus pour 97 cellules, est considérée comme l'une des plus surpeuplées de France.



éditions de l'aube

# Pendant sa présidence de la Communauté

# Paris veut accélérer l'Europe de l'environnement

D'ici à la fin de l'année, la politique européenne de protection de l'environnement devrait subir un comp d'accélérateur. C'est en tout cas ce que souhaite M. François rand. L'occasion lui en est donnée par une conjonction exceptionnelle. D'une part, M. Jacques Delors continue à assumer la présidence de la Commission des Communantés européennes, et prépare donc les dossiers; d'autre part, du 1" juillet au 31 décembre 1989 le «tourniquet» amène les représentants français à présider chacun dans son domaine les conseils des ministres des Douze. Ils ont le pouvoir de fixer l'ordre du jour des récnions ce qui leur permet de faire passer en premier telle on telle mesure. Il leur reste ensuite à déployer leur talent de président de séance pour les faire adopter par leurs collègues.

C'est pourquoi le chef de l'Etat avait privé de week-end huit de ses ministres en les convoquant à l'Ely-sée le dimanche 2 juillet. Etaient présents, les membres du gouvernement qui, à Bruxelles, auront à cenvrer dans les quatre secteurs que le président de la République estime prioritaires : les affaires sociales, la monnaie, la culture et l'environnement. Comme ses collègues, M. Brice Lalonde a reçu consigne de préparer ses dossiers et d'affûter ses

Comme président du conseil des ministres européen de l'environnement, le ministre français aura à faire concrétiser une idée novatrice lancée il y a quelques mois par M. Jacques Delors. Il s'agit de créer une agence européenne de l'environ-nement, c'est-à-dire une nouvelle structure communantaire qui rassemblera les données scientifiques fournies par chacun des Etats membres, les harmonisera et en fera la synthèse, na observatoire de l'état caropéen de l'environnement en somme. Partant de là, l'agence scrait en mesure de donner des avis techniques; elle deviendrait un instrument d'aide à la décision. La France voudrait en outre qu'elle vérifie l'application dans chaque Etat des décisions prises à Bruxelles et qu'elle évalue leur efficacité. Une sorte de cabinet d'audit.

Le personnel de l'agence serait

personnes pour commencer, et celleci disposerait d'environ 140 millions de francs par an. Mais ce devis fait tiquer les Irlandais, les Belges et les Britanniques. Ces derniers redoutent surtout l'émergence d'une nouvelle administration communautaire et répugnent à lui confier un rôle de contrôle ou de vérification. Pour tenter d'assouplir leur position. M. Brice Lalonde est allé à Londres le 17 juillet rencontrer son homologue, le comte de Caithness. Sans grand succès, semble-t-il.

## Un instrument scientifique d'importance

Les arguments de M. Brice Lalonde? D'abord celui du bon sens. Si les pollutions se moquent des frontières, ceux qui sont chargés de les observer pour mieux les com-battre ne doivent pas être arrêtés non plus par des barrières de papier. L'accident de Tchernobyl a révélé les insuffisances des systèmes d'enregistrement de la radioactivité, et surtout l'incohérence des mesures prises. Tel pays interdisait de vendre certains produits agricoles, alors que ses voisins, non moins pollués, les laissaient librement circuler sur le marché. Cette évidence est-elle que d'autres Etats, comme la Suisse, l'Autriche et la Suède ont déjà fait savoir qu'ils souhaitaient participer à l'agence et, en retour, profiter de

Cet organisme devrait logique-ment devenir un instrument scientifique d'importance. Chacun en a le sentiment, et même ceux des Douze qui sont les plus réticents souhaitent l'accueillir sur leur territoire. En France même, la création de l'agence sera l'occasion de mettre un peu d'ordre parmi les dizaines d'organismes et de laboratoires qui dans une certaine pagaille, jouent k rôle de « vigiles de l'environne-

Dans son porte-documents, M. Lalonde encore une dizaine de projets plus ou moins «ficelés» qu'il faudra traduire en directives. L'un des plus importants concerne les déchets. Les Douze ont déjà édicté en ce domaine plusieurs règlements de détail et vont en adopter d'antres. Là n'est plus l'essentiel. pez nombreux : une quarantaine de II s'agit de savoir si les déchets doivent continuer à être considérés comme des marchandises quasi ordinaires avec leur marché, leurs transports, leurs dépôts et leurs installa tions de destruction. La France souhaite qu'on ne perde pas de vue leur toxicité éventuelle. Elle prône leur élimination à la source ou le plus près possible de leur lieu de production. Les Britanniques sont également de cet avis.

M. Lalonde veut encore faire progresser et traduire en textes communautaires deux idées forces : d'abord celle de « produits propres ». Il s'agit d'encourager les industriels à fabriquer de telles marchandises en leur attribuant un «label vert». Ne serait-ce nas le meilleur moven de stopper à la source rejets polluants et déchets? Ensuite, celle de la liberté de l'information en matière d'environnement. Ce principe n'est pas partont reconnu, loin s'en fant. Certains, parmi les Douze, ne disposent pas, comme la France, des pro-cédures d'enquêtes publiques et de la Commission d'accès aux documents administratifs (CADA).

Avec l'extension aux voitures de moyenne cylindrée des normes antipollution déjà prescrites pour les voiturcs légères, avec la limitation de l'utilisation des nitrates en agriculture et avec quelques autres directives du mêmes genre le secrétaire d'Etat à l'environnement ne manquera pas de travail à Bruxelles. Et cela, d'autant moins que lui et ses collègnes n'ont, sur leur calendrier, que deux réunions prévues d'ici à la fin de l'année : le 19 septembre et le 28 novembre. Il faudra donc mettre les bouchées doubles.

MARÇ AMBROISE-RENDU.

• Les Mines de potasse d'Altace condamnées. — A la demande d'une dizaine de plaignants néerlandais, dont la ville d'Amsterdam et la province de Hollande-Septentrionale qui dénoncent depuis des années les déversements de sel des Mines de potasse d'Alsace dans le Rhin, le tribunal administratif de Strasbourg vient d'annuler l'autorisation qui avait été donnée à la société française d'utiliser le grand canal d'Alsace pour évacuer ses saumures. Cette décision est un nouvel épisode de la guérilla juridique qui oppose les Néerlandais aux Mines de potassa d'Alsace depuis 1983.

# Après trois ans d'immobilisation

# La navette Columbia devrait mettre sur orbite un satellite espion

Columbia, la plus ancienne des trois navettes américaines devait reprendre du service, mardi 8 août, après plus de trois ans d'immobilisation, pour une mission militaire. avec cinq astronautes à bord.

Comme toujours dans ce cas, le Pentagone observe un secret quasi total, mais, selon les milieux spécialisés américains, Columbia devrait mettre sur orbite un satellite espion de dix tonnes doté de caméras ultrasensibles, le second engin militaire lancé par une navette depuis le début de l'année. L'heure de lancement est prévue entre 13 h 30 et 17 h 30 heure française. La NASA: ne devrait publier que trois informations : un rapport sur l'état de la navette quatre heures après le décollage. l'annonce du « créneau » de retour sur la base Edwards (Californie) vingt-quatre heures après le

départ, et l'heure exacte du retou vingt-quatre heures avant l'atterrissage. A part cela, le silence ne sera rompu qu'en cas de difficultés.

Le dernier vol de Columbia remonte au 12 janvier 1986, seize jours avant l'explosion de Challenger qui fit sept morts. Depuis, deux cent cinquante modifications ont été offectuées par les ingénieurs de la NASA pour améliorer la fiabilité des navettes et la sécurité des astronautes. Les vols ont repris le 29 septembre 1988 avec Discovery, puis Atlantis, qui ont depuis effectué, à elles deux, cinq missions. Pendant longtemps, Columbia, qui avait fait sa première sortie en 1981, a attendu dans un hangar à Cap Canaveral, servant même parfois de réserve de pièces détachées pour ses deux « sœurs » plus récentes... (AFP, AP.)

# Depuis 1980

# Vingt personnes sont mortes en Chine à la suite d'accidents nucléaires

1980 ont fait vingt morts et mille deux cents irradiés, a révélé, samedi 5 août, le quotidien officiel China Daily. Il s'agit apparemment d'incidents survenus lors de la manipula-tion de sources radioactives médicales ou industrielles ou de déchets. Le China Daily cite un responsable du service national pour la pro-tection de l'environnement, M. Luo Guozhen, qui dénouce l'ignorance des responsables sur les dangers que représentent les matériaux radioactifs et leur manipulation. La Chine doit se plier à un contrôle plus strict de ses déchets nucléaires, produits en quantité croissante par un millier d'entreprises industrielles et scientifiques dans tout le pays, a indiqué M. Luo Guozhen. Le gouvernement, a-t-il ajouté, envisage de construire de nouveaux centres de stockage. Le China Dayly précise que huit de ces

Différents accidents nucléaires

survenus en Chine populaire depuis

centres vont être construits et que, après 1990, l'île de Hainan et le Tibet seront les deux seules régions à n'en être pas dotées. La Chine populaire ne possède pas de centrale nucléaire en fonctionnement pour l'instant. Un réac-

teur de faible puissance (280 MW),

de fabrication nationale, devrait

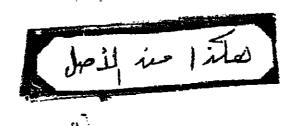
entrer en fonctionnement en décem-

bre prochain. La société française Framatome en construit deux autres, de 900 MW, à Daya Bay. dans la province de Guangdong, dont la mise en service est, d'après Associated Press, prévue pour 1992.

# Peste équine en Espagne

Sept cents chevaux ont été vaccinés dans le sud de l'Espagne après la mort de trois de ces animaux, possibles victimes d'une résurgence de la peste équine. Les résultats des analyses ne devraient être comus que dans une quinzaine de jours, mais la Catalogne, qui accueillera les Jeux olympiques de 1992, a demandé à Madrid l'interdiction à la vente de tous les chevaux de la région affectée. Faute de cette précaution, il sergit impossible de garantir la tenue des Jeux équestres an cas où l'épizoptie se configuerait. ont estimé les responsables catalans.

La peste équine a tué cent soixante-sept chevaux ces deux der-nières années en Espagne, et tous les chevaux espagnols sont interdits d'exportation pour deux ans depuis octobre 1988. – (Reuter.)



# Un combattant sans illusions

(Suite de la première page.)

Barthélemy, futur garde des sceaux de Vichy, ne répond pas. Les articles de l'encombrant correspondant à Prague sont amputés de tout argument en faveur de la Tchécosio-

Hubert Beuve-Méry, reçu par le codirecteur du Temps, Jacques Chastenet, se heurte à un mur d'incompréhension courtoise. Il quitte, démissionnaire une fois de plus, l'immeuble de la rue des Italiens, où il siègera six ans plus tard.

Il retourne à Prague, où il assiste à l'entrée des troupes allemandes en mars 1939, avant de publier à Paris une nouvelle dénonciation de l'expansionnisme nazi : «Vers la plus grande Allemagne ».

La guerre. En septembre 1939, le lientenant Beuve-Méry commande une compagnie de frontaliers en Lorraine, devant la ligne Maginot. Au début de 1940, il est nommé au deuxième bureau à Nancy, puis, au bout de quelques semaines, envoyé en mission auprès de deux régiments tchèques en formation dans le Midi. Sa tâche consistera surtout à les aider à s'échapper de France au moment de l'armistice pour aller combattre aux côtés des Alliés.

Démobilisé, il est envoyé au Portugal par le service des relations culturelles du ministère des affaires étrangères. Mission très officiense : établir des contacts avec nos

### Le château de Bayard

Fin 1940, Hubert Benve-Méry s'installe à Lyon. Il y retrouve ses amis du groupe Esprit et son fondateur, Emmanuel Mounier, et ceux de l'hebdomadaire catholique Temps présent, lui-même issu du journal dominicain Sept et qui a pris après l'armistice le titre Temps nouveau. Pour peu de jours. Lui qui n'est pas sûr de croire en Dieu croit à la foi. Il écrit et diffuse quelques textes plus ou moins clandestins, achamé à dénoncer le nazisme

Le château de Bayard, à Uriage, au-dessus de Grenoble, est devenu le siège d'une école de cadres créée par le capitaine Dunoyer de Segonzac. On entend y former des hommes capables qu'ils appartiennent ou non aux «élites traditionnelles» – de relever une France écrasée. Au nom de quelle vision du monde? Entre le jeune officier monarchiste et traditionaliste et le groupe Esprit d'indépendance et d'esprit criti- teurs du journal publient à l'occale contact s'établit. Hubert Beuve-Méry accepte, après une Hubert Beuve-Méry reste hanté articles d'une orientation opposée, nuit de discussions en décembre par le souvenir de la presse sur la guerre d'indochine par 1940, de devenir directeur des études. Uriage devient non seulement un lieu de formation physique et morale, mais un laboratoire

Uriage cette austérité de via cette décontraction, cette amitié. cette atmosphère d'ordre de chevalerie aussi dont rêvent ceux qui ne conçoivent pas l'action sans la gaulliste. réflexion et l'ascèse. Trois mille stagiaires se succèdent dans le château de Bayard. Vichy s'inquiète, menace. Fin 1942, Laval dissout l'école, devenue un centre de résistance, et installe à sa place une école des cadres de la

-Uriage - entre dans la clandestinité puis prend les armes. Hubert Beuve-Méry parcourt les maquis. Il faut préparer pour l'après-guerre des hommes lucides. Le professeur d'avenir n'est pas toujours bien reçu lorsqu'il évoque la nécessité d'une entente future avec les jeunes générations allemandes et d'une unité de l'Europe. Puis, avec Dunoyer de Segonzac et le maquis du Tarn, auquel s'est joint le maquis juif, l'intellectuel, en grommelant parfois, se mue en soldat et guerroie contre les troupes allemandes dans la région de Castres.

La Libération venue, Hubert Beuve-Méry revient à Paris où Temps présent separaît. Il en est le rédacteur en chef. Il public sous un pseudonyme autrefois collectif, Sirius, des articles de politique étrangère.

### La naissance du « Monde »

Le Temps n'avait pas été autorisé à reparaître, pour des raisons qui tensient autant et même plus à ses parrainages d'avant-guerre qu'au retard avec lequel il avait arrêté sa publication après l'invagénéral de Gaulle et son entou- amiable qu'ils avaient conclu. rage souhaitaient la création d'un journal de référence, notamment dans le domaine de la politique étrangère. Hubert Beuve-Méry, sur les conseils de Georges Bidault, qu'il a connu avant guerre an quotidien l'Aube, et du professeur Paul Reuter, est pressenti par Pierre-Henri Teitgen, alors ministre de l'information. Il accepte de devenir gérant- s'aperçurent que le Monde n'avait directeur de la publication, comme le lui demandent de leur côté les anciens rédacteurs du

Mais pour lui, l'entreprise n'a d'intérêt que moral et intellectuel. C'est-à-dire si elle porte à son public le respect qui lui est d'îl en l'informant sans céder aux pressions quelles qu'elles soient, en se placant s'il le faut à contrecourant des opinions officielles.

Très vite les pouvoirs successifs rien d'un organe officieux. Parallèlement, Hubert Beuve-Méry, marqué par son expérience avec les dirigeants du Temps, donna à

taient la rigueur.

doil in lites

De son côté, la rédaction, anciens » et « nouveaux » confondus, se refusait à un changement de direction qui l'amène-rait, comme le dit le critique littéraire de l'époque Emile Henriot, qui jeta son épée d'académicien dans la balance, « à être vendue quec les meubles ». Il fallut d'abord convaincre Hubert Beuve-Méry de renoncer à s'en aller. Non sans peine. Il fallait ensuite reconstituer une majorité en sa faveur. C'est à cette occa-

sion de la zone non occupée. Le ans d'avance, l'accord d'achat tien à un homme dont ils respec- l'indépendance. Mais très vite, il discerna la paralysie de la politique extérieure française qu'entraînait ce nouveau conflit. le pourrissement des institutions qu'il provoquait, le pourrissement

> Après avoir, dans ses éditoriaux, lancé de vains avertissements, tenté des démarches personnelles auprès des présidents du conseil et des ministres responsables, il se résigna à publier les rapports qui décrivaient et dénoncaient certaines méthodes employées par une armée que l'incohérence du pouvoir politique avait enfoncée dans une tragique impasse. Les gouvernants de l'époque, Guy Mollet notamment, ne le pardonnèrent ni au journal ni à son directeur.

Lors de l'arrivée au pouvoir du général de Gaulle, qui d'ailleurs n'annonçait en rien, bien au contraire, la politique qu'il allait suivre en Algérie, Hubert Beuve-Méry ne se résigna pas sans peine au «oni». Un «oni» chargé de «mais». Entre le général et lui, pen d'atomes crochus. Ils se ressemblaient trop par leur pessimisme souverain. Et Sirius se défiait du pouvoir personnel. Face au général, qui l'avait reçu avec une hauteur sarcastique, il exerça du haut de sa chaire du Monde une forme d'opposition morale. Il chercha sous les mots du grand manieur 'de mythes français le grain des choses et les prolongements dangereux. Cette sorte de dialogue agaçait le général qui. l'apostrophant un jour, cita Gcethe en allemand : «L'esprit qui toujours nie. >

### Le mythe de Sisyphe

Son pessimisme, paradoxalement assorti d'une volonté de mouvement, Sirius l'a lui-même défini le 22 juillet 1969, à l'occasion de la rivalité américanosoviétique dans la conquête de la Lunc: « De génération en génération, Sisyphe, joyeux, inquiet ou torturé, accomplit inlassablement. son destin. Au lendemain de chaque triomphe son propre mystère demeure, pour lui, de tous le plus immédiat et le plus impénétrable. Pourra-t-il jamais cesser d'interroger son intelligence ou sa foi et de leur demander : « Oui, mais pourquoi? >

Sirius-Sisyphe ne cessa de se battre, par générosité naturelle, pour le progrès des sociétés et des idées, en guerrier sans illusion, mais persuadé de la nécessité du combat. A la différence de celui du général, son pessimisme ne se nourrissait pas du mépris des hommes. Hubert Beuve-Méry n'avait pas sculement des fidèles, il avait des amis. Sa sévérité, sa grogne parfois, étaient une armure autour d'une sensibilité dont il se méliait. Ce passionné de la montagne, de l'effort et de l'austérité qu'elle implique considérait sans hargne les hommes de la plaine. La malhonnêteté et l'hypocrisie l'écœuraient. Plus que le mépris, c'était la déception que lui inspirait la médiocrité. Et il en

Comme il le dit lorsqu'il quitta ses fonctions le 23 décembre 1969: «Il est vral que je n'ai jamais eu l'art de féliciter qui le méritait, ni de pincer l'oreille des grognards. Indifférence aux êtres? Je ne crois pas, mais le sentiment peut-être excessif que le travail blen fait porte en luimême sa récompense. >

Deux métaphores revenaient inlassablement dans ses allocutions annuelles aux gens du Monde : le « bâton de chaise » de Péguy, symbole du travail bien fait en soi ». Et le e las de sable », dont il faut inlassablement, pelletée après pelletée, empêcher les glissements. Bien plus qu'un homme d'ordre, il fut l'homme d'un ordre tendu vers un progrès auquel il se forçait à

En 1968, au moment où le mouvement de mai sombre dans l'incohérence, il signa de son nom - exceptionnellement - un court article où il marquait nettement que - casser la baraque » ne mène qu'à la tragédie, et que, pour l'ensemble des étudiants et plus encore pour cette minorité active qui, des l'origine, s'est courageusement engagée, il est grand temps de signifier aux plus irresponzables que, sans rien abandonner de leurs justes exigences, ils ne les suivront pas n'importe

1 1 m

Fr. Fr.

- -

. . .

ئىدى. يەن

Le sonci du travail bien fait, Hubert Beave-Méry l'appliqua à sa propre succession. Il avait confié depuis 1958 à Jacques Fauvet, futur directeur du Monde, des responsabilités croissantes. Non par lassitude. Il continuait et continuera, octogénaire, de passer ses vacances dans les Alpes, « dans des conditions de primitivisme, écrivait-il à Jean Daniel, que n'accepteraient plus les paysans savoyards du voisinage, qui ont la télévision et se chauffent au fuel ». Mais il fallait que son départ se passât sans heurts.

Avril 1969 : le général de Ganlle se démet de ses fonctions. « Ceux qui lui restent fidèles éprouvent une tristesse que partases antagonistes -, écrit Sirius. Son propre départ en décembre suivant ent lien, comme il l'avait vouln, an cours d'une fête et coincida avec le vingt-cinquième anniversaire du journal.

Hubert Beuve-Méry, discret et attentif, suivit ensuite, tout en conservant quelques activités extérieures, le sort du journal qu'il avait créé. Principal porteur de parts A (personne physiques) de la SARL, il facilità la solution de la crise qui, à la fin de 1984, mit en danger l'existence du journal et appuya sans bruit l'équipe qui prit en main l'avenir du Monde. Dernier service rendu à un journal qui lui devait déjà son existence et son prestige, œuvre personnelle d'un grand journaliste mais d'abord et surtout d'un homme dont la rigueur et la hauteur de vue étaient la marque et qui fut certainement, pour employer un mot qu'il n'aurait pas aimé, une des grandes consciences de son temps.

JEAN PLANCHAIS.

Hubert Beuve-Méry est né à Paris le 5 janvier 1902. Après des études de droit et une thèse sur « La théorie des pouvoirs publics d'après François de Visoria », il est nommé en 1928 directeur de la section juridique et économique de l'Institut français de Prague. Il assure en même temps la correspondance de plusieurs quotidiens parisiens et, en 1935, celle du Temps. Il en démis-1933, celle du Tempa. Il en démissionne en septembre 1938 pour pro-tester contre l'attitude « muni-choise » de ce journal. En 1939, il quitte la Tchécoslovaquie et publie à Paris Vers la plus grande Allema-gue. Il est mobilisé le 1ª septembre 1939 après un bref passage au com-missariat à l'information. était vain de prétendre à quoi que ce soit aussi longtemps que des féodalités de toute nature feraient prévaloir au Parlement l'intéret des clientèles sur celui de

Ayant effectué une mission au Portugal en juillet 1940, il rejoint à Lyon le groupe Esprit puis prend la direction de l'équipe d'études de l'Ecole des cadres d'Uriage, près de Grenoble. En décembre 1942, il entre avec celle-ci dans l'action clandestine et participe aux com-bats de la Libération avec le maquis

du Tarn En octobre 1944, il assume quelque temps la rédaction en chef de l'hebdomadaire Temps présent. Il fonde le Moode dont le premier muméro paraît le 18 décembre 1944.

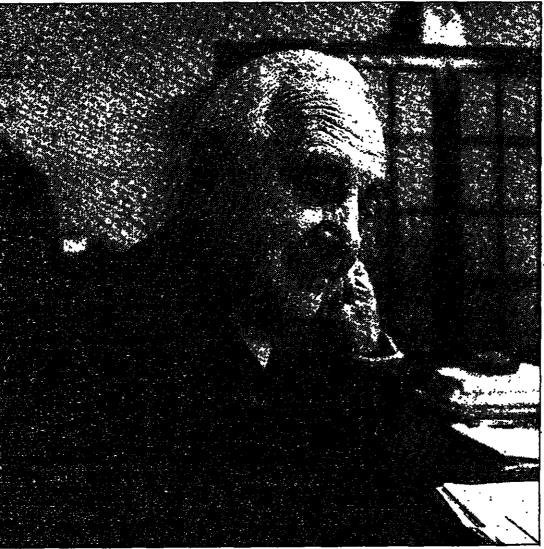
Il en est le gérant et le directeur de la publication, entouré d'un comité de direction où figurent René Courtin et Christian Funck-Brentano.

En juillet 1951, un conflit avec eux l'amène à présenter sa démission. Il est maintenu en fonctions le 17 décembre 1951 à la majorité des associés au nombre desquels figure désormais la Société des rédacteurs

Il prend sa retraite le 29 décembre 1969 à l'occasion du vingicinquième anniversaire du journal, et cède ses fonctions à Jacques Fauvet, et demeure l'un des associés de la SARL le Mondo. Il entre au conseil d'administration de l'Agence France-Presse (1970-1978) et de l'Institut Pasteur (1970-1972)

Il préside celui du Centre de for-mation des journalistes (1973-1979), dont il restera président d'honneur, et enseigne comme pro-fesseur associé à l'université Paris-I fesseur associe a i université rario-i (Institut français de presse) (1970-1973). Il siège de 1971 à 1975 au Haut-conseil de l'environnement.

Hubert Beuve-Méry a publié depuis la guerre Réflexions politiques 1932-1952 et le Suicide de la IV-République.



doxe du Monde que, créé sur l'ini- d'expression qui apparut comme tiative du pouvoir politique, il une nouveauté. Il ne lui paraissait deviendra rapidement un symbole que, une sorte de contre-pouvoir. sion dans le même numéro deux par le souvenir de la presse sur la guerre d'indochine, par sions politiques et de ses rapports étroits avec l'a argent ».

Il s'estime « le libre gestion-naire d'un service du public ». Le Hubert Benve-Méry trouve à professeur René Courtin représente dans le comité de direction de 1944 la sensibilité libérale protestante et la résistance, Christian Funck-Brentano la sensibilité

> Le 18 décembre 1944 paraît le premier numéro du *Monde*. Hubert Beuve-Méry s'est installé dans le bureau solennel, tour à tour étouffant et glacial, où siégeait le conseil d'administration du Temps. Il est persuadé, selon son habitude, qu'il n'y restera guère et s'acharne, toujours selon son habitude, à faire mentir ses propres pronostics. A l'équipe venue du Temps s'adjoindront progressivement de jeunes rédacteurs. Pour eux, Hubert Beuve-Méry est le «patron», une sorte de père qui règne par la force de ses silences et de son courage. Il intervient directement fort peu lors des réunions du matin qu'il instituera au bout de quelques années, où tout le monde est debout autour de son bureau. Le « bout du couloir » où il siège est une sorte de sanctuaire sévère et

Hubert Beuve-Méry mènera de là une série de rudes batailles. D'abord pour la survie du très fragile journal qui vient de naître. Les uns l'accusent, contre toute évidence, d'être l'héritier moral du Temps, de ressusciter - le journal du Comité des forges » et de n'être pas directement issu de la Résistance. Les autres lui font reproche, là aussi contre toute évidence, d'avoir spolié les propriétaires du même Temps. Hubert Beuve-Méry, peu porté à l'autosatisfaction, montrera avec quelque fierté, en 1959, la lettre du représentant des actionnaires du Temps le remerciant d'avoir scru-

Ce n'est pas le moindre para- ses collaborateurs une liberté pas abusif que deux collaborad'avant-guerre, de ses compromis- exemple. Au lecteur, honnêtement informé par ailleurs, de se faire une opinion. Le Monde avait hérité du temps d'Uriage une discipline et une austérité, mais aussi une grande liberté dans la recherche de la vérité, cette vérité difficile à atteindre, mais que le Monde devait s'efforcer de dispenser.

### La crise de 1951

Très vite, cependant, au sein du comité de direction, des tensions se firent sentir. René Courtin, libéral, européen, partisan passionné du pacte atlantique, était surtout en désaccord avec les articles du grand médiéviste Etienne Gilson et ceux d'Hubert Beuve-Méry lui-même. On baptisa « neutralisme » les positions de l'un et de l'autre. Objet du débat : l'Europe et son rôle entre les deux Grands. Pour Etienne Gilson, elle doit être puissante et indépen-dante de l'Est comme de l'Ouest. Pour Beuve-Méry, beaucoup plus nuancé quoi qu'on en ait dit, une Europe forte ne doit pas se lier trop étroitement avec les Etats-Unis. Elle doit rester maîtresse de son destin.

René Courtin ne put admettre ces thèses. Après de nombreux rebondissements, il refusa de poursuivre sa collaboration an Monde, qu'il attaqua même dans d'autres journaux. Hubert Beuve-Méry, constatant la rupture de l'accord originel, annonça, le 27 juillet 1951, qu'il quitterait le 1 novembre suivant la direction du journal. Ce départ suscita de vives réactions non seulement dans la presse et les milieux politiques, mais parmi les lecteurs. Beaucoup, sans considération de parti, considéraient que le Monde, grâce à son directeur, était devenu un élément essentiel de la vie politique et intellectuelle puleusement rempli, et avec trois française et apportèrent leur sou-

était une folie, que l'alliance atlantique ne pouvait être saine et forte que si nous savions tenir aux Américains le franc langage de l'amitié et non celui du serviteur à gages, que l'Allemagne devait être progressivement réintégrée à l'Europe avec tous les droits d'un peuple libre sans devenir pour autant le fer d'une lance pointée vers l'Est, que l'application des mêmes méthodes, le renouvellement obstiné des mêmes erreurs nous conduiraient finalement en Afrique aux mêmes tragiques déboires qu'en Asie, enfin qu'il

sion que, transformant en partici-

pation un droit de veto de fait, fut

créée une société des rédacteurs,

disposant de 80 des 280 parts du

journal. Le 12 décembre, celles-ci

assurèrent le maintien à la barre

dit, à rester le maître à bord, ne

chercha pas à fuir la tempête.

Loin de là. Il n'hésita pas à

publier, le 10 mai 1952, un docu-

ment attribué à l'amiral améri-

cain Fechteler, et fort contesté par la suite, selon lequel l'Europe

ne serait pas obligatoirement

défendue par les Etats-Unis en

Ses positions, Sirius les résuma

dans un article du 19 juin 1954,

où il saluait l'arrivée au pouvoir

de Pierre Mendès France : « Il a

constamment été écrit dans ce

journal que la guerre d'Indochine

Celui-ci, déterminé. il l'avait

d'Hubert Beuve-Méry.

cas de conflit.

## La guerre d'Algérie

la nation >.

Tous les grands combats d'Hubert Beuve-Méry sont dans ces pages prémonitoires. La guerre d'Algérie, quelques mois plus tard, ne fera que confirmer ses analyses.

Elle sera aussi l'occasion d'une des plus rudes batailles qu'il aura menées. Non que, dès le début, le directeur du Monde réclamat

English of the Park ener to a series

STORY OF THE STORY

Break Blen Har day City

Marine Commence of the Commenc

tages and the second

Martine 2 . M. - 4 12

The state of the s

THE TAX OF THE PERSON

Emile by at hace

The said services

programme and the state of the

American Committee of the Committee of t

Fr. 1999 IL THERE

Personal of the last

Table to the same of the same

to he the day of the same of

America Comment

Are a miles a property

Service Comments of the first

East that so, he taked as a staff to

The second second

Appress engage the

Secretary and the second

Management of the 1982 of the

Ber de sain with the

me to the training per the

Pages - read Maria Tra

ACAST CALL STREET

Bill fran Literat ar er

des organism in the

specific to studies

\$25 (\*2) \$1 (1) (12) Hig

A president of the same to

Server of the sale,

Care to the state of the

We have Pure Trans

See je i vija 19 🚟

was a wind of the winds.

\$4. \$4. (c) 11. (c) 26. (c) 26. (c)

The State of the Property of the Paris

45 107 5 1 1 1 1 2 2 1 740<sup>6</sup> F

general and the second

Ç+≢° ÷

100

THE PLANE

- 28. - 12.

erine province in the community of the c

Mark to the visit of Property of the Post of the Po

**医** 医三 Marie Same

merkely.

His Did with

in i gilener in bus an

\*\*\* 541 t

### \*\*\*

and The part

Marie 1

# Beuve-Méry

# Des extraits de ses principaux articles

Tortures en Algérie

# Munich et la trahison

A l'occasion des accords de Munich en octobre 1938, au cours desquels la France et l'Angleterre plient devant les exigences de Hitler concernant des revendications territoriales en Tchécoslovaquie, Hubert Beuve-Méry adresse un long texte à la revue Politique, dont nous

publions les premières lignes :
« Il est inutile de se mettre en colère. Mais il est nécessaire, tant qu'on le peut encore, de dire la vérité et d'appeler les choses par leur nom. La France vient de man-quer, à la face du monde, à des pro-messes mille fois répétes et répétées par tous. Elle l'a fait pour sauver la paix. L'intention est louable et l'excuse plus que suffisante. Mais à une condition : que la paix soit, effectivement, assurée. Si, in, des millions de Tchèques retombent en servitude, si le m tien de la paix apparaît plus diffi-cile et plus onéreux encore qu'il n'était hier, la France aura trahi purement et simplement. Et l'échec politique s'aggravera du déshon-neur. »

(Politique, octobre 1938.)

# Le réarmement de l'Allemagne

Le pacte atlantique, alliance des pays occidentaux contre la menace muniste, induit le réarmement de l'Allemagne. Mais quel réarmement? Et dans quelle Europe? C'est tout le sens du grand débat qui divise la France au début des

« Invitée à réarmer au plus vite, l'Allemagne, qui ne pouvait raison-nablement espérer pareille aubaine, pose aussitôt ses conditions. Elle demande la parfaite égalité des droits, ce qui pour elle implique la réhabilitation de la Wehrmacht et de l'honneur allemand : l'oubli, en attendant mieux, des condan tions de Nuremberg et la libération des criminels de guerre ; l'admission dans le concert des puissances atlantiques (NATO) : la remise en question (en attendant la réannexion) du statut de la Sarre, juste prélude à une entreprise con de reprise des territoires perdus à l'est ; enfin, l'abolition de toute discrimination d'ordre militaire ou économique. Moyennant quoi mieux accueillie à Bonn qu'elle aura de sérieuses chances de se confondre, en fait, avec l'armée

» Aussi, les conséquences ne se Europe pacifique, unie et vraiment respectueuse des droits essentiels de l'homme hésitent à poursuivre plus avant un combat qu'ils ont de bonnes raisons de croire perdu d'avance. Et ceux des Français qui étaient les plus résolus à bâtir l'Europe sur la réconciliation franco-aliemande craignent d'être dupes une fois de plus. De part et d'autre, le nationalisme reprend ses droits, et les arguments échangés, voire déjà les invectives, rappellent 1914, à moins que ce ne soit 1870. On voulait porter au maximum et au plus vite la puissance militaire de l'Europe, et l'on compromet les premiers résultats si péniblement obtenus. On voulait intimider Staline, et l'on fait apparaître en pleine lumière les contradictions profondes du camp occidental. »

(Le Monde du 20 février 1952.)

Les « événements » d'Algérie, comme on qualifie pudiquement cette guerre, posent le problème de la torture. Sirius l'évoque ici comme il le fera dans bien d'autres

« Ainsi la guerre continue, développant chaque jour ses consé-loppant chaque jour ses consé-quences absurdes, et M. Lacoste peut se flatter publiquement que rien n'a changé depuis son départ. Une guerre qui n'ose pas dire son nom va de pair avec une entreprise de pacification et de promotion qu'elle rend trop souvent impossi-ble. Parce que c'est la guerre, des soldats, officiers et hommes de troupe, tombent tous les jours, mais parce que ce n'est pas la guerre ils nie sont pas « nearts au champ d'hommes » et la felle un famp d'honneur », et il a fallu créer pour récompenser l'hérolame une décoration nouvelle. Parce que c'est la guerre, la durée du service militaire a été prolongée de six mois et, trop ent menée, la chasse aux sursis abusifs risque d'écarter de l'enseignement supérieur des jeunes gens qui en sont dignes, mais parce que ce n'est pas la guerre tous les jeunes fonctionnaires peuvent être envoyés en stage en Algérie. Parce que c'est la guerre, des douars entiers sont arrachés à leurs maigres terres et parqués dans des camps où s'aggravent encore leur dénuement et leur faim. Mais parce que ce n'est pas la guerre les industriels français sont pressés — contre forte récompense — d'orienter leurs investissements vers l'Algérie. Parce que c'est la guerre, toutes les libertés plus ou moins menacées ou même déjà compromises en France sont supprimées en Algérie, Chacun peut y être à tout moment suspecté,

# La dernière rencontre avec de Gaulle

Le général de Gaulle fut son fantôme, dit-on souvent. Benve-Méry évoque ici leur dernière rencontre :

«Le 21 juin 1960, le général, suivi de son cortège habituel, traver-sait les salons du Palais-Royal, où le président du conseil constitutionnel donnait sa réception armuelle. La veille, j'avais écrit, à propos du projet de rencontre qui devait avor-ter à Melun, qu'un million de Franimposer leur loi à neuf millions d'Algériens, qu'un temps précieux avait été perdu et que le « cessez-letion préalable de toute négociation. font pas attendre : ceux des Alle- Le général ayant fait allusion à cet mands qui optaient pour une article en passant devant moi, j'en profitai pour lui demander un nou-vel entretien privé. « A quoi bon? Vous connaissez mes idées et moi je connais les vôtres. Alors... »

Ce congé – à demi public – n'appelait pas de réplique, mais le général revint un instant sur ses pas. Et puis, vous êtes comme Méphisto. — III — ... Mais oui, rappelez-vous, quand Méphisto dit à Faust : « Ich bin der Geist, der stets verneint (1). » Revenu de ma surprise, je ne pus que répondre: « Pas toujours, mon général, vous savez que je n'ai pas toujours dit « non ». »

Ainsi prirent fin mes relations personnelles avec le chef de l'Etat. (Onze ans de règne, Flammarion,

(1) « Je sais l'esprit qui toujours nie. »

# Témoin de Taizé

A l'occasion du concile des jeunes de Taizé, communauté œcuménique groupant protestants et catholiques, Hubert Beave-Méry salue une expérience qui a toute sa sympathie :

. Peut-être le secret se trouve-t-il déjà entre les mains nues d'hommes apparenment démunis qui cher-chent en tâtonnant à reconstruire une échelle de valeurs et à retrouver un style de vie. Peut-être ce qui manque le plus à ce monde en proie à tous les vertiges n'est-il qu'une manière de Chaty avec toutes les transpositions qu'appelle le ving-tième siècle. (1) »

Est-ce d'avoir écrit ces lignes un peu comme on lance une bou-teille à la mer, - alors que la IV- République entrait en agonie. qu'un homme de soixante-treize ans pent se croire autorisé à parler aujourd'hni de Taizé ?

Est-ce d'avoir toujours pensé que, de siècle en siècle, divers ordres religieux avaient puissamment contri-bué à réadapter et à revigorer des sociétés chancelantes en les « ressourcant », suivant un mot cher à

Est-ce d'avoir véen une aventure. par certains points analogue, bien qu'elle ne fut pas d'essence religieuse, au sein d'une commu-nauté (2) née elle aussi de la défaite et de la Résistance, d'avoir partagé et parfois nourri ses rêves d'avenir ?

Est-ce d'avoir presque toujours mené de front journalisme et ensei gnement, gardant ainsi un contact étroit avec la jeunesse?

Tout cela, qui explique les sentiments que dès le premier jour ont pu m'inspirer le cadre naturel et le mode de vie voulus par la communauté monastique de Taizé, n'eût certainement pas suffi sans la douce mais insistante incitation du prieur. On ne résiste pas aisément au frère

que d'un simple témoignage qui ne se défend pas d'être partial mais seniement d'être aveugle. (...)

> ( \* Taizé. Le concile des jeunes. Pourquoi ? » Les presses de Taizé, 1975)

(1) Le Monde, 2 mai 1958. (2) Ecole nationale des cadres

# dénoncé, arrêté, passé à la ques-

tion... Aïssat ldir, un cas parmi tant d'autres, demeure interné après que le tribunal militaire eut prono l'acquittement et meurt mystérieu-sement entre nos mains. Mais parce que ce n'est pas la guerre on apprend aux jeunes musulmans à chérir la France comme leur unique

patrie. Ubu le dispute à Kafka. » Trop de fautes ont été accumulées. Un aveugle acharnement a empêché les réformes les plus nécessaires d'intervenir à temps. A Paris, on capitulait toujours devant Alger, et les musulmans avaient les plus sérieuses raisons de croire qu'ils ne changeralent pas de condition sans recours à la force. Aucun gouverne-ment, cependant, ne pouvait laisser le champ libre aux fellagas, renon-cer à châtier et prévenir des atro-cités sans nom dont des musulmans eux-mêmes étaient le plus souvent les victimes. Chargée de ce soin, ins-truite par des précédents qui remontent au maquis et surtout à la guerre d'Indochine, une partie de l'armée s'est peu à peu accoutumée à une tâche pour laquelle elle n'est pas normalement faite et que les Allemands prenaient grand soin de réserver à des corps spécialisés. Longtemps nié, le mal est aujourd'hui de notoriété publique. Aux premières protestations de journalistes et d'universitaires sont venues successivement s'ajouter les prises successivement sujouer les prises de position d'officiers tels que le général de Bollardière et le général Billotte, de princes de l'Eglise, plus récemment et plus discrètement, de magistrats à la

 Dès lors que nier n'était plus possible, il fallait justifier ou du moins expliquer. D'aucuns se réfé-raient benoîtement aux méthodes de Mao Tsé-toung, dont ils avaient pu apprécier, au moins dans l'immé-diat, la relative efficacité. Encore fallait-il pouvoir invoquer à l'appui de ces méthodes une autre doctrine que le marxisme. On cherche alors du côté d'un catholicisme de choc, et l'intégrisme recrute soudain, bon gré mai gré, de nouveaux adeptes. Il était de la plus évidente sincérité, ce colonel, catholique convaincu. ancien lecteur du Monde, qui m'avouait « le rouge au front » avoir voté pour Mendès France, et qui ajoutait : « Bien sûr, j'ai torturé, mais moi je prenais mes responsabi-lités. J'étais là et j'agissais par sais le patient, qui me remerciait souvent de l'avoir libéré. » La libération par l'électricité, il fallait y

(Le Monde dn 26 20tt 1959.)

# Mai 68

La révolte étudiante des mois de mai et juin 1963 conduit Hubert Beuve-Méry à mettre en garde contre une victoire du « nihilisme » :

« Les élections ne sont certes pas une panacée, mais elles ont ouvert une issue à une situation devenue inextricable. Quel qu'en soit le résultat, la brèche ouverte dans la vieille forteresse universitaire par la révolte estudiantine ne sera pas colmatée. Et déjà, ici où là, ce sont beaucoup plus que des maquettes qui prennent forme avec le concours des enseignés et des enseignants.

» Les meneurs d'une révolution autres soucis. Il s'agit pour eux ils ne s'en cachent pas - de « casser pur nihilisme, et nul ne peut prévoir jusqu'où irait la tragédie.

 On épiloguera plus tard sur les fautes, parfois très lourdes, com-mises de part et d'autre. Pour l'ensemble des étudiants, et plus encore pour cette minorité active qui, dès l'origine, s'est courageusement engagée, il est grand temps de signifier aux plus irresponsables ie, sans rien abandonner de leurs justes exigences, ils ne les suivront pas n'importe où. •

# Presse et industrie

 Il ne s'agit pas ici, qu'on veuille bien le croire, d'une mauvaise que-relle, mais de principes essentiels. La liberté de la presse exige qu'il soit permis de fonder de nouvelles entreprises, et il est bien évident que de telles fondations sont devenues impossibles sans la mobilisation de gros capitaux. Encore faut-il que l'origine de ces capitaux soit clairement connue. Un grand quotidien est déjà et sera de plus en plus une grande entreprise industrielle et ommerciale. Mais il n'est pas, ne doit pas, ne peut pas n'être que cela. Informer un homme, lui fournir les éléments d'une conviction et d'un lui procurer un chapeau ou une paire de chaussures. (...) La prese doit pouvoir s'industrialiser et demeurer saine. Elle ne doit pas être une presse... d'industrie. »

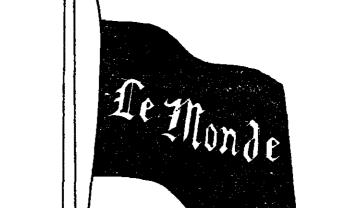
pour l'Instant sans but ont de tout la baraque». Toute tentative de solution, élections comprises, n'est à leurs yeux qu'une « trahison », tout appel à l'ordre le plus élémentaire une insupportable provoca-tion. Leur victoire serait celle d'un

(Le Monde du 12 juin 1968.)

# La publication d'un nouveau quo

tidien du soir en avril 1956, le Temps de Paris, est clairement destinée à couler > le Monde. Le directeur du quotidien de la rue des Italiens insiste alors sur la nécessité de la transparence des capitaux.

( Le Monde, 19 avril 1956.)



# Florilège

Hubert Beuve-Méry était un homme chaleureux et moins avare de confidences qu'il n'y paraissait. Au fil des conversa tions et à travers ses lettres, il finissait par communiquer l'essentiel de sa pensée en quelques phrases lapidaires.

Sur sa mort, et alors qu'il perlait d'une de ses pessions, la montagne : « Mon reve, ce serait de disparaître dans une crevasse sans que cela déclancha les recherches. Disparaître sans rajouter de soucis aux autres. 3

A l'occasion du décès de son fils : ∢Vie ou mort... De Gaulle évidemment sans y croire, m'écrivait ; ∢ Peut-être après tout rien ne sert-il à rien. » Mon fils en tout cas a pu en Basse-Normandie [où il était médacin] sauver bien des vies. Et moi, par-venant au bout de la route, je veux encore espérer qu'en dépit le Monde ne redeviendre pes, quelle que soit le couleur, le journel officieux qu'il devait remplacer. A la nouvelle génération d'y pourvoir si elle le veut et le

Sur le journai : «Avant la guerre, j'avais été profondément choqué par le journalisme qua l'on nous faisait faire. Et puis voità qu'à la Libération un journal nous tombe sur las bras. J'en ai accepté la direction après avoir dit cent fois non. Alors aujourd'hui je voudrais savoir si fure. >

peut... >

« Nous avons pardu beaucoup de lecteurs pendant le guerre d'Algérie, mais je me refusais à me laisser fasciner per le tirage.

que nous voulions faire et ce que nous faisions ».

 Quand on joue sur les grands nombres, on a moins d'amis.> « J'ai voulu que le Monde soit un journal de référence qui devait garder ses distances et la rigueur vis-à-vis de tout ce qui se passait

avec obligation de dire ce qu'on pense, même si ce n'est pas ce qu'attendent les lecteurs. » cDire la vérité même si ça coûte [un silence], surtout si ça

∢Quand il s'agit d'affaires de presse, on doit se rendre indépendant. >

«Il ne faut pas laisser nos moyens de vivre compromettre nos raisons de vivre. »

Journalisme : «J'ai toujours dit à mes journalistes : ne confondez pas votre carte de visite avec celle du Monda. Gardez vos distances. Le ioumai n'est pas fait pour que chacun mette ses tripes sur la table. »

« Négligez ceux qui sont incepables de faire impartialement l compte rendu d'un sujet qui leur «Le journalisme, c'est le

contact et la distance. Les deux sont nécessaires. Tantôt il y a trop de contact et pas assez de distance. Tantôt, c'est l'inverse, Un équilibre difficile. >

«Le directeur d'un journal est plutôt un maître d'école. Je crois à l'autorité. Il faut faire confiance

«Il faut laisser le journal à l'écart de tout militantisme, ce qui n'exclut pas l'engagement au moment voulu. 3

# Le Carnet du Monde

# Naissances

- Christine et Brune-François MOSCHETTO sont très heureux de faire part de la maissance de leur fille

Héloise, Anne-Angélique, à Neuilly-sur-Seine, le 3 août 1989.

48, boulevard Vital-Bouhot, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Gilbert Adda, Jucques Adda, Emmanuelle et Arry Boujenah, Les familles Adda, Boujenah, Cohen-Boulakia, Slame, ont l'immense douleur de faire part du

Simone ADDA,

Les familles vous sersient recon santes de ne pas adresser de fleurs. 24, rue Bezout.

Viviane et Henri Vareilles, France et Philippe Schubert, Lucy et Jean Cohen, Dolly et Claude Esdraffo, Raymonde et Vern Carroll, Iadey et Alexandra Cohen, Leurs enfants et petits-enfants

M= Elie COHEN.

survenu le 3 août 1989.

Les obsèques auront lieu le mardi 8 août, à 11 heures, su cimetière-parc de La Celle-Saint-Cloud.

14, avezue Lyautey, 78170 La Celle-Saint-Cloud.

Jean-Jacques Dufour fait part du décès de son père

Jacques DUFOUR,

survenu le 27 juillet 1989, à Vichy.

L'inhumation a en lieu le 31 iniliet

28, boulevard du Général-Leclere, 92200 Neuilly sur-Seine.

 M<sup>26</sup> Roland Fargeon, son épouse, M. François Fargeon,

son fils,
son fils,
Florence et Elodie Fargeon,
sea petites-filles,
Toute in famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Roland FARGEON, ancien directeur de la construction en Afrique, du ministère de la construction, officier de la Légion d'honneur,

Ses obsèques auront lieu le handi 7 août, à 16 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, 14, place

On se réunira à l'église.

Ni fleurs ni couronnes. 97, avenne Emile-Zola,

- Alain et Martine Franck, Autoine et Dominique Franck, ses enfants, Thierry et Martine Carrière, Romain, Stéphanie et Delphine, Dans et Elisabeth Franck, Didict of Christine Franck,

Sébastien et Caroline, Olivier, Nicolas, David, Benjamin, Martin Franck, SCS DEDİLE-ENFANTS et arrière petits-enfants.

out la douleur de faire part de la mort

M= Ado FRANCK.

survenne le 5 août 1989, dans sa quatre-

L'enterrement aura lieu le mardi 8 août, à 14 heures, au cimetière du

- M≈ Louis Le Conft son épouse, Yves et Maria Le Cunff, Tanguy et Béata, Pierre et Jeanine Roussel

et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès, à soixante-dix ans, de

Louis LE CUNFF. journaliste, ancien rédacteur en chef à l'ORTF, prix Italia de radiodiffusion, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945 avec étoile de vermeil, médaille de la Résistance,

croix du combattant volontaire, ancien interné résistant,

mérite maritime.

Les obsèques seront célébrées en l'église Saint-Martin, rue de la Républi-que, à Meudon-Val-Fleury, le mercredi 9 août, à 9 heures.

L'inhumation aura lieu au cimetière des Longs-Réages à Meudon.

Cet avis tient lieu de faire-part. La famillo exprime ses remerciements au personnel médical de la clini-que de la Porte-Verte à Versailles, pour

16 c. rue Charles-Infroit, (Lire page 6.) - Le docteur Michel Franco M. et M∞ Daniel Franco et leur

fils, Le docteur Christine Franco-Jossier et monsieur et leurs enfants

Tous ses parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de

M= venve Nathan FRANCO, née Marie Gabriel.

survenn à Fontainebleau, le 29 juillet 1989, dans sa quatre-vingt-septième

L'inhumation dans le caveau de famille a eu lieu le mercredi 2 août, au cimetière du Montparnasse, à Paris.

75006 Paris. 117, rue des Patis, 77630 Arbonne-la-Forêt.

 M™ Lucien Prunier, M= Michel Prunier et ses enfants, Les familles Prunier, Blanchard, Mathis, Meyer Et alliées

font part du décès de Michel PRUNIER. ancien fiève de l'Ecole polytechnique, promotion 1950, ingénieur général des ponts et chaussées,

survenu le 31 juillet 1989, dans sa

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité au cimetière de Meylan (Isère), le 4 août.

9, avenue Condorcet, 69100 Villeurbanne. 21, avenue de Chartreuse, 38240 Meylan.

Anniversaires

- Une pensée est demandée à ceux qui ont connu et aimé Gérard AQUENIN.

لماكذا منه الذجل

10 Le Monde • Mardi 8 août 1989 •

# Société

## **FAITS DIVERS**

En Haute-Garonne

# Un détenu en « cavale » tué par un gendarme

La « cavale » de Pierre Durand. quarante-sept aus, a pris fin diman-che 6 août au soir, après quinze jours et une tentative de prise d'otages. Détenu permissionnaire, il aurait du retourner à la prison de Muret, près de Toulouse, à la mijuillet. Il a été tué par un gendarme au moment où il tentait de prendre en otage deux collègues de ce dersi que les occupants d'une Mercedes sur l'autoroute A 61, à la hauteur de Villefranche-de-Lauragais (Haute-Garonne).

C'est pour faire un contrôle routier de routine que les trois gen-darmes avaient arrêté, sur une bretelle de l'autoroute, un véhicule portant une vignette non conforme. Comme ils demandaient au conducteur de descendre, celui-ci a fait marche arrière et s'est enfui. Il devait ensuite contraindre un couple à sortir de sa voiture, et menacer également de son arme deux des gendarmes. Le troisième gendarme, après sommation, tirait quatre couns en direction de l'homme, l'attei-

Pierre Durand avait été condamné à perpétuité en 1976 pour homicide sur un agent de la force publique, vol aggravé et association de maifaiteurs. Sa peine avait été commuée en vingt-cinq ans de réclusion, qu'il purgeait à la maison d'arrêt de Muret.

 Prácision. – Le docteur Hassan Nabha, ce médecin libanais exercant à Givors (Rhône), accusé d'avoir entretenu des relations avec des groupes terroristes et menacé d'expulsion (le Monde du 5 août), tient à préciser que s'il ignorait les activités de Meurice Abdailah et de Jamel Riachi, il ne connaissait que la eaule identité de ce dernier, personnalité de la communauté libanaise à

# **POINT DE VUE**

# L'« âgisme », un mal de la société

par R. Moulias, professeur des universités,

et R. Laforestrie, docteur en psychologie

PRES avoir beaucoup vovacé et comparé, il est évident que la France est l'un des pays les moins frapoés par les sécrégations racistes et sexistes. Par contre l' € ågisme > existe bel et bien. Certes, chez nous, la personne âgée a, devant la loi. les mêmes droits, les mêmes devoirs et les mêmes libertés que les autres adultes. Mais les faits contredisent cette apparente égalité.

L'âgisme se manifeste en premier lieu au moment du départ à la retraite, qui représente une étape Le salarié doit très souvent cesser son activité professionnelle à une date qu'il n'a pas choisie quelles que soient ses capacités physiques et intellectuelles. Ce départ, souvent anticipé, lui est imposé. Si un Francais de plus de cinquante ans est demandeur d'emploi, il a très peu de chances d'en trouver. Aux Etatsrestriction liée à l'âge est aussi strictement interdit que d'émettre une restriction concernant le sexe ou la

On reproche aux quinquagénaires ou aux sexagénaires d'accaparer des emplois qui pourraient revenir à des ieunes. En même temps, on leur reproche le coût croissant de l'assurance-vi esse et des couvertures sociales complémentaires. ignore-t-on que c'est le sujet âgé qui a payé sa retraite avec ses cotisations 7 Les vieux sont encore montrés du doigt, car ils ont en moyenne plus de ressources et de patrimoine que les jeunes. N'est-il pas légitime d'avoir acquis son logement pour ses vieux jours ? On oublie que la retraite de réversion laisse souvent les retraite de la femme n'est pas réversible au veuf. Bel exemple de reliquat du sexisme! Les veufs et les veuves subissent toujours une amputation de leur niveau de vie. La loi les laisse à la merci de leurs enfants. Si le cou-

le conjoint survivant peut toujours être chassé du logement qu'il a acheté de ses deniers par un enfant empressé de récupérer la part qui lui est due. On omet enfin de dire qu'il y a encore plus d'un million de vieux ans ressources qui relèvent du Fonds national de solidarité.

Certains devoirs sont également supprimés. Le vieux ne paie pas d'assurance-maladie, il ne peut être responsable d'un accident s'il est niéton ou cyclista et s'il a plus de soixante-dix ans. Il est vrai que s'il est irresponsable quand il traverse une rue, un septuagénaire peut cependant toujours diriger une entrerise ou le pays... Cette irresponsabilité place les personnes âgées dans une situation d'assistance. Cependant, quand leurs facultés mentales diminuent et qu'une aide s'impose, il ne reste plus que le recours à la tutelle, vértiable privation de tous les

La culture et les coûts des anciens sont peu pris en compte. Certes, il y a Radio-Nostalgie, Radio Bleue, mais rien à la télévision. S'occupe-t-on de ce qu'ils savent, des métiers qui ont disparu, dont ils ont le savoir-faire, de la somme de connaissances d'usages et de traditions qu'ils représentent? Quels ethnologues vont venir au secours de ces monuments historiques ? Les médias, la publicité, les transforment en repoussoirs pitoyables, parce qu'ils ne correspondent plus aux normes de la cité.

Bien que les personnes âgées représentent une tranche d'âge de plus en plus importante dans la population française, leurs besoins restent ignorés : métro aux escaliers inaccessibles et aux couloirs terrints, autobus valseurs et chemén de fer à l'eccès réservé aux vieux alpi-nistes, automobiles dont on ne peut sortir que si l'on a les reins souples. formulaires illisibles et incompréhensibles, législation confidentielle. On se félicite à juste titre des efforts réslisés en faveur des handicapés, généralement jeunes et heureusement peu nombreux. Mais rien n'est prévu pour l'immense armée des vieux qui ne marchent pas très bien, ne voient pas On ne leur octroie que le droit de res ter chez eux ou d'être assistés.

leur santé. Mais comment ? En leur envoyant des généralistes, non formés à la gériatrie. Comment s'étonner que ces médeci ment leur travail social en ordonnances ou expédient leurs patients dans les services d'urgence quand survient une crise ? Là, ils seront rejetés, parce que non malades ou peu maiades. Dès lors, du retour mai préparé au domicile à l'envoi tardif en maison de repos sans soins, la personne âgée sombrera peu à peu dans une dépendance irréversible qui per mettra de lui imposer un établisse-ment qu'elle n'a pas choisi. A quand l'organisation d'un véritable circuit de soins adaptés aux personnes âgées qui associerait des généra-listes formés à la gérontologia et des gériatres hospitaliers capables d'évoluer et de prévenir les dépendances liées à la pathologie du grand âge ?

Cette fuite en avant dans l'assistance passive sans politique d'éva-luation et de prévention (sociale et médicale) ne peut aboutir qu'à une hausse exponentielle des coûts. D'où les inquiétants courants pour le renoncement aux soins ou en faveur de l'euthanasie, qui cachent de moins en moins leur objectif écono-

Refuser aux personnes âgées leurs devoirs de citoyen et restreindre l'accès aux ressources qu'elles ont accuises durant leur vie, ne pas développer des structures de soins compétents et adaptés, garder des législations périmées sur les successions et les tutelles ; leur interdire peu à peu de facto la participation à la vie de la cité, ignorer leurs désirs et leurs capacités réelles, sont autant de marques d'âgisme. Doit-on souhaiter que nos personnes âgées se réunissent en un mouvement puissant qui fasse sauter tous ces interdits « protecteurs » ? L'Association des retraités américains compte trente-cinq millions d'adhérents. Elle est le plus important groupe de pression des Etats-Unis. Faut-il en aniver là pour faire disparaître l'âgisme en France ?

# Agrégations

(Par ardre alphabétique) SCIENCES NATURELLES

SCIENCES NATURELLES

Marianne Algrain (48°), Fabrice
Arnoult (127°), Isabelle Anby, ép. Dervieux (65°), Solange Avallet, ép. Arbel
(109°), Nathalie Baudin (42°), Olivier
Benoit (21°), Isabelle Bisuzent (109°),
Muriel Blot (46°), Sabine Bobée (85°),
Pascale Bonafous, ép. Contant (48°),
Françoise Bonifasai (45°), Jérôme
Bordes (20°), Patricia Bregand (35°),
Jacques Bret 52°), Nathalie Bran
(127°), Michel Baire (3°), Philippe
Caillaud (21°), Marie-Hélène Cambon,
ép. Mineau (88°), Véronique Canca
(70°), Clotilde Cann (62°), Catherine
Caron (105°), Philippe Carosone
(122°), Pierre Carté (125°), Nathalie
Cayla, ép. Loingtier (85°), Corinne
Champeyroux (112°), Bruno Chanet
(67°), Patrick Chamasson (44°), Eric
Chaunillon (113°), Pascal Chazvel
(98°), Sylvie Chanvin, ép. Picard (59°),
Serge Chenal (117°), Maxime Chireux
(1°), Michel Chotzier (14°), Valérie
Cochaux (101°), Nathalie Coten (64°),
Dominique Cotteret (33°), Guy Congand (14°), Adaline Danjean (120°),
Nathalie De Kocker (105°), Yves de
Martin de Viviès (116°), Florent
Declercq (77°), Dimitri Deffrennes
(77°), Philippe Dive (17°), Michel
Doffe (70°), Danièle Ducke, ép. Darmedra (57°), Bengh Dametz (69°),
Jean-Michel Dupin (2°), Arnand Engelmann
(98°), Thibaut Eynard (79°),
Natalie Fabica (91°), Marie-Laurence
Faivre (73°), Marce Fau (89°), Sylvie
Fanne (92°), Monique Flament, ép.
Malingue (83°), Emmanuelle-Marie
François (41°), Marie-Hélène Frisch
(53°), Isabelle Fanck (19°), Jérôme
Gaillardet (27°), Michèle Garnier
(111°), Claudine Gastion, ép. Robert
(48°), Andrée Gazelle (60°), Laurent
(620°) Gaillardet (27°), Michèle Garnier (111°), Clandine Gastion, ép. Robert (48°), Andrée Gazelle (60°), Laurent Geoffroy (72°), Vincent Gérard (94°), Bernard Godelle (36°), Thierry Grossan (54°), Catherine Hallonet, ép. Gueth (32°), Frédéric Hamelin (7°), Sandrine Heusser (30°), Xavier-Marie Hill (96°), Isabelle Hurtrel (42°), Sophie Jamann (29°), Nadège Jeannin (79°), Corinne Jégou (9°), Jean-Alexis Jenni (13°), Bruno-Claude Keller (79°), Hervé Kempf (12°), Bruno Lallement (31°), Catherine Lamothe (28°), Guy Landin Kempf (12\*), Brano Lallement (31\*), Catherine Lamothe (28\*), Guy Landin (107\*), François Lantoine (113\*), Bernard Laporte (107\*), André Lardon (124\*), Luc Le Breton (63\*), Corinne Le Calvé ép. Brustis (24\*), Henri Le Gal (38\*), Cyrille Le Menestrei (103\*), Maryse Le Moyec ép. Lorinner (90\*), Isabelle Le Roch (23\*), Yann Le Roy (61\*), Philippe Lejamble (26\*), Anne Lorsignol (11\*).

Jean-François Martin (47°), Sté-phane Masson (123°), Hervé Mongoy (58°), Marie-Christine Morelle ép. Duval (37°), Jean-Marc Moullet (126°), Nadia Naffiakh (5°), Dumini-que Noul (78°), Yves Peuziat (93°), Alexis Piettre (10°), Richard Piatewoet (118°), Alain Pothet (40°), Michèle Prieur ép. Prieur (75°), Anne Queinnec

(54°), Bruno Raimbanh (121°), Eric Rainouard (95°), Jean-Marie Rebuffie (82°), patrics Rocher (118°), Frédéric Roux (100°), Eric Sanchez (16°), Xavier Schmand (58°), Jean Schmittbahl (48°), Bruno Semelin (104°), Gillea Sene (24°), Christine Simenel (75°), Chantal Soell (66°), Pascale Stievenart (74°), Christian Tailliez (84°), Alain Tissier (34°), Annie Touche 6p. Dufand (114°), Muriel Umbhauer (39°), Jerôme Vallot (8°), Lucile Venet (4°), Michelle Viallard (54°), Hendrik Vrehen (1°), Olivier Wilfart (97°), Marianne Wojck (18°), Catherine Zimmermann Go, Martin (6°).

**ESPAGNOL** 

La toukins

Section 1

. 325°

Virginie Allaneau épouse Rajaud (26°), Luis Aranda Ayensa (57°), Lunmonce Bali (38°), Bernard Barrière (33°), Nancy Berthier (39°), Paule Botella (28°), Sylvie Bourgougnon (13°), Lauro Capdevila (2°), Marie-José Casemajor (7°), Patrick Chambaretaud (35°), Geneviève Corcelle épouse Gaitero (14°), Geneviève Corcelle épouse Gaitero (14°), Geneviève Cuinat (8°), Irène Da Silva (25°), Muriel Danmal épouse Nicaise (10°), Isès De Diego (27°), Jean-Michel Delohme (31°), Elvire Diaz (51°), Françoise Duhois (36°), Isan-Louis Dabouchet (3°), Mireille Duranthon épouse Brunetti (59°), Marie Franço (4°), Lanrence Gaillard (11°), Pascai Gandoulphe (46°), Françoise Garnier épouse Carver (55°), Marie-Thérèse Gay épouse Baye (37°), Jean Gil (34°), Marie Gil épouse Navarro (23°), Marie Girinda (16°), Régis Helie (54°), Hélène Hochetesu (52°), Hou (43°), Michel Jonin (17°), Anne Jonanjus (20°), M. Keller épouse Rasello Garcia (56°), Marie-Pierre Virginie Allaneau épouse Rajaud (43°), Michel Jonn (17°), Anne Jonanjus (20°), M. Keller épouse Rosello Garcia (56°), Marie-Pierre Levaud (18°), Nathalie Le Bouill (1°), Christine Lecuyer (5°), Claudine Martel (41°), Jean-Paul Manrel (22°), Guardiola Mauri épouse Maria (58°), Marie-Paule Mollins (52°), Reynald Monteign (9°) Alsin Negrel (32°). Montaigu (9°), Alain Negrel (32°), Françoise Nicolas (44°), Jean Ortiz Prançoise Nicolas (449), Jean Ortiz (214), Pierrette Ouensanga éponse Corbin (504), Chaire Pallas (114), Rita Parajon (294), Blandine Pavagean éponse Coyac (404), Jean-Pierre Petit-Gras (244), Anne Picard (474), Hélème Ronja éponse Falière (64), Pascale Roy (304), Nathalie Sagnes (484), Modesta Suarez (194), Hélème Trope (154), I. Vazquez de Cast éponse Vazquez (494), Yves Zurlo (444).

> **Ecole normale** supérieure (Vim)

> > SCIENCES

Option Mologie Yann Esnault (1"); Bruno Miroux (2"); Carine Mounier (3"). Option informatiq

➤ ENQUÊTE: LES MIRAGES DE LA COMMUNICATION

Des formations et des diplômes aux contenus encore flous et aux débouchés incertains. Attention aux filières miroirs aux alouettes.

**▷ EXCLUSIF : LE PALMARÈS DES DEUG** 

Etablissement par établissement, les résultats dans six disciplines : droit, sciences éco, administration éco et sociale, langues étrangères appliquées, sciences des structures et de la matière, sciences de la nature et de la vie.

**▶ LE FONCTIONNEMENT DES PREMIERS CYCLES** 

Beaucoup d'étudiants ne terminent pas les études qu'ils entreprennent. Le Monde de l'éducation a voulu savoir pourquoi et analyse les efforts des universités pour remédier à cette situation.

DOSSIER SPÉCIAL :

Les premières inscriptions en fac.

**PARIS-PROVINCE: OU ET QUAND S'INSCRIRE** 

En province les modes d'inscription. A Paris, fac par fac, la liste des places disponibles.

LES PIÈGES A ÉVITER

Les procédures d'inscription varient selon les filières et les disciplines. Les méthodes de sélection des facs.

POUR BIEN COMPRENDRE SES ENFANTS. POUR PRÉPARER LEUR AVENIR.



.

**(47)** 

1501. Beer Fambu

Removed to the same of the sam

Sam Sam

Com tens to the tens of the te

Marie 1 Marie

THE PARTY OF MANY

the property of

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

The same of the sa

See and Joseph and Johnson Market States and

Spiritual property

der Wate for S

PRINCE POLICE

F-27-4-12 -E 110 6 -

the 61 State For State S

Marie Tabir Mine 12 }

Morrison & the top

Transport of the same of the

fer fin imm Ring

Proposition of Same

-

Long of Company

Bigg frieder gefen bie

Alle Beater term all

Suden in in eine m

Ecole normal

Roman L

SCENCES.

Territor instant

Children adminish

<sup>a</sup>rper (glatic \* **im**)

. At at his beautiful a

Standard Commit

name in the Report

Mirhe Tale

EXPANDE

STATE OF THE PARTY OF

34 A.L. can so latter

# **Sports**

# ATHLÉTISME: Coupe d'Europe

# Les Britanniques au sprint

L'équipe britaunique, au sein de l'Ecossais Tom McKean, nou-de laquelle les sprinters voient pen à peu la vedette aux cou-reurs de demi-fond, a remporté, dimenche 6 noût à Gateshead, la surfait figure de marée noire. Linfinale de la Coupe d'Europe masculine, Dans la finale féminine, l'Allemagne de l'Est a sur-volé la compétition, remportant ouze des scize épreuves.

La France a réalisé la m leure performance de son histoire en terminant cinquièr égalité de points avec l'Italie, qui la devance au nombre de vic-toires. Seni Pascal Thiébant a pu s'imposer dans le 1500 m. L'équipe de France féminine a gagné sa place dans le groupe A en remportant la finale B, dispatée le 5 août à Strasbourg.

de notre envoyé spécial

A portée de vue et de footing du stade de Gateshead, quelque part autour des cheminées noiraudes qui ent en permanence une fumée épaisse, se dressent les bâtisses cossues où out vu le jour, à douze années d'intervalle, Brendan Foster et Steve Cram. Deux enfants de ce nord-est de l'Angleterre, plus proche des mines de l'Écosse que des Roll Royce de Londres. Deux cracks du demi-fond. Poster a détenu, jusqu'à l'apparition de la météorite kényane ry Rono, le record du monde du 3 000 mètres.

Et Steve Cram, très occupé actuellement à soigner une tenace blessure au mollet et à donner le biberon à sa fille Joséphine a remporté en 1983 le titre mondial du 1 500 m.

Gateshead, banlieue tristonnette de Newcastle, a appris à aimer l'athlétisme au rythme des exploits de ses deux enfants. C'est pourtant au speint qu'elle a du vivre l'un des week-ends les plus glorieux de l'his-toire de l'athlétisme britannique. Venus pour hurier leur joie aux exploits des milers anglais, les onze mille spectateurs du stade de Gateshead ont di constater avec un plaisir de plus en plus manifeste que leur athlétisme était en train de changer brutalement de vitesse et de couleur. Sur les neuf succès obtenus par Sur les neuf succès obtenus par l'équipe britannique, un seul l'a été en demi-fond, accroché aux pointes tion est absurde. L'athlétisme

anglaises, le score parfait des sprin-ters fait figure de marée noire. Lin-ford Christie à remporté le 100 m; John Regis a dominé le 200 m; Colins Jackson a suvolé le 110 m naire: Krisa Alphri de sen prohaica; Krisa Akabusi, de son vrai nom Krisa Kezie Uche Chulewn Buru-Akabusi, a gagné le 400 m haies, et le relais 4 × 100 m n'a laissé ancune chance aux relayeurs

### Révolution

La presse britannique avait vu. avant ses lecteurs, le vent tourner. Ses héros, ceux qu'elle avait choisi de magnifier à la « une » des quotidiens, n'étaient ni Jack Buckner, le champion d'Europe du 5 000 m, ni Tim Hutchings, le vice-champion du monde de cross en 1985, mais Colins Jackson et, plus surprenant encore, le lanceur de javelot Steve Backley.

Elle avait vu juste, Backley, un colosse de plus de 100 kilos, étudiant en psychologie à l'université de Loughborough, qu'a fréquentée avant lui Sebastian Coe, a planté son javelot bien au-delà de la ligne des 80 mètres (82,92 m), pour rem-porter, an grand désarroi des lan-ceurs de l'Est, la première victoire d'un Britannique dans un concours de lancer en finale de la Coupe d'Europe depuis le succès de Geoff Capes, au poids, en 1975. Plus surnant : le saut en hanteur a été, lui i, dominé par un Anglais, Dalton Grant. Ce qui aurait paru, quel-ques années en arrière, aussi saugrenn qu'une victoire française au lancer du marteau.

L'athlétisme britannique vit sa révolution, bruyamment et sans fausses notes. Simplement, il change de vitesse avec une rapidité qui laisse sur place spectateurs et dirigeants. « Lorsque je suis rentré des Jeux olympiques de Séoul, explique David Bedford, ancien recordman du monte de la constant de l du monde du 10 000 m, anjourd'hui président de l'Association des internationaux britanniques, tout le monde se plaignait que nous n'ayons pas remporté de médailles d'or dans une grande course masculine. Les gens trouvaient notre prestation assez moyenne. Cette réacanglais a réussi de remarquables JO, dans un contexte extrêmement début des années 80. »

droit de s'engager.

du monde dans le stade de Barce lone, qui recevra les prochains IO. Elle ne le doit pas à son demi-fond. Pourtant, les champions d'hier pou-vaient revendiquer, dimanche soir à Gateshead, leur part du butin. Ovett, Moorcroft, Coe ou Cram ne conrent plus, sinon derrière leurs souvenira. Mais si Christie, Akabusi ou Regis sont aujourd'hui les rois de l'Europe, ils le leur doivent en partie. C'est grâce an prestige et à l'impact médiatique de ces illustres anciens que ces sprinters, à lears débuts, ont pu trouver grâce aux yeax des organisateurs de meetings Oslo, Zurich ou Bruxelles.

Les dirigeants de la très respe ble Fédération britannique d'athlé-tisme n'hésitaient pas à imposer à ces organisateurs un Christie, alors inconnu et sans palmarès, en échange de la participation de Cram ou d'Ovett. La méthode a été payante. La Grande-Bretagne n'a amais été aussi athlétique. Mais personne, dans ce pays de traditions, n'oubliera jamais que c'est ici, et mulle part ailleurs, qu'a été inventé le mile (1 609 mètres), la plus mythique des distances de l'athlétisme, reine des courses de demi-

relevé. Mais les médailles de Linford Christie en sprint ou de Collins Jackson sur 110 m haies n'ont pas eu le même impact que les perfor-mances que réalisaient Steve Ovett, Sebastian Coe ou Steve Cram au

Le public se fait doucement à ce changement de sa culture athlétique. Mais il a des excuses, les dirigeants eux-mêmes ayant encore un certain mal à assimiler ce virage. L'été dernier, ils avaient fixé les minima de sélection au 100 m pour les championnats de Grande-Bretagne à un niveau «anglais», donc relativement moven. Ce qui a provoqué un embouteillage dans les séries de cette épreuve, où quatrevingt-cinq sprinters avaient en le

Du 8 au 10 septembre, l'équipe britannique participera, pour la pre-mière fois de son histoire, à la Coupe

ALAIN MERCER.

# **VOILE**: Admiral's Cup

# Le Graal de Philippe Briand

Deux cent quatre-vingts voiliers ont pris, dimanche 6 août à Cowes (lie de Wight), le départ de la course du Fasnet. Cette éprenve de 605 milles constitue l'ultime préparation pour les concurrents de la Whithread, la course autour du monde en équipage dont le départ sera donné le 2 septembre à Southampton et la sixième et dernière manche pour les quarante-deux voiliers de la Champagne Mumm Admiral's Cup, l'officieux championnat du monde de course au large par

ponr la Coupe de l'America.

A trente-trois ans aujourd'hni, Phi-

lippe Briand compte plus d'une cen-taine de réalisations depuis la gamme

des Oceanis (Beneteau), Sun-Kiss et

Sun-Fizz (Jeanneau) jusqu'aux proto-types de compétition dont il est le plus

fier : le catamaran Elf-Aquitoine II de Marc Pajot, le half-tonner Free-Lance

et le one-tonner Passion, à la barre

descriels il a obtenu deux titres mon-

diaux en 1983 et 1984, l'Esprit-

d'équipe, vainqueur de la demièr

course autour du monde en équipage

avec Lionel Péan, et surtout French-

Kiss, écarté en demi-finale des élimi-

natoires de la Coupe de l'Ame-

Philippe Briand n'a toujours pas

conquis son Graal mais la campagne

australienne de French-Kiss est, à ce

jour, sa plus belle aventure vécue. Pen-

dant des semaines, les progrès du bateau et de l'équipage ont permis au commando français de Marc Pajot de

réver au fil des régates jusqu'à cette

demi-finale de la Coupe Louis-Vuitton,

où ils out échoué face à New-Zealand.

la création de Bruce Fast, le grand

maître actuel de l'architecture navale.

Forts de leur première expérience,

Marc Pajot et Philippe Briand sont

repartis en campagne pour préparer l'édition 1991 de la Coupe de l'Ame-

rica en Nouvelle-Zélande. Le premier

a signé quelques contrats avec des par-

tenzires technologiques mais recherche

touiours un commanditaire principal.

Le second a déjà conçu un premier

prototype en construction an chantier

ast de Vannes.

rica 1987.

Certains l'ont baptisé le « petit par Cowes, « la Mecque de la voile ». French-Klsr — passé à la barre, — et lozart ». Fils d'un maître voilier où se dispute, tous les deux ans, la d'équipiers de la campagne austrachelais, Puilippe Briand n'a, en effet, Murmin Admiral's Cup. « Pour les lienne comme Albert Jacobscome ou Mozart ». Fils d'un maître voilier rochelais, Philippe Briand n'a, en effet, pas attendu d'être majeur pour signer ses premières œuvres d'architecte architectes, c'est le grand jugement, dit-il. Sur le plan d'eau le plus pourr (par les courants, les vents et la pré-sence d'innombrables bateaux) du LA huit ans, îl était déjà stir de sa vocation. A quinze, il était parti, en quête de son Graal, en collaborant avec un architecte suédois, d'un défi

A Cowes, le grand maître est encore Bruce Farr, triomphateur en 1987, qui a dessiné cette fois dix-neuf des y compris Xeryus, l'un des trois repré-sentants français. Le combat est a priori à armes inégales pour Philippe Briand qui ne compte que deux créa-tions, Corum et l'Italien Mandrake, conçu pour l'édition précédente de l'épreuve. Raison de plus pour faire preuve d'originalité.

### La « filière rochelaise »

Pour concevoir Corum, Philippe Briand s'est appuyé sur la «filière rochelaise», qui avait déjà travaillé pour French-Kiss: Philippe Gelusseau (Air Method Group) pour les voiles, Philippe Palln de La Barrière, du Centre de recherche pour l'architecture et l'industrie nautiques (CRAIN) pour l'aérodynamique et l'informatique, et Xavier Phelippon pour l'accastillage.

Ce voilier «recherches technologiques», truffé d'informatique, ne man-que pas d'astuces et d'originalité avec son mật fixé sur le pont et non plus sur la quille, pour donner plus de possibi-lités d'évolutions à la quête, son gréement très ramassé pour une meilleure force propulsive, son plan de pont déponilé avec senlement cinq winches, sa coque en carbone et Nomex qui ne nèse que 405 lolos et le concentration de 80 % du poids du bateau sur 2 mètres autour du mât, afin de limite le tangage et le roulis.

Le plus délicat a été de faire admettre toutes ces innovations aux jaugeurs et de régler le bateau. Sur Corum, tous ces chercheurs ont, en effet, décidé de Pour Philippe Briand, le meilleur mettre leurs théories en pratique. Aux chemin pour Anckland passe cet été côtés de Marc Bouet, le tacticien de

ultime épreuve, la Grande-Bretagne, huit fois victorieuses en seize éditions, précède la Nouvelle-Zélande, détentrice du trophée.

La France, qui n'a jamais pu faire mieux que quatrième en 1967 avec Eric Tabarly, est sixième algré la performance de Corum, un voilier de 35 pieds dessiné et skippé par Philippe Briand, qui occupe la troisième place au classement individuel.

> d'équipiers de la campagne austra-lienne comme Albert Jacobsonne ou Jean-François Rivalant, on trouve cette fois sur le pout Luc Gelusseau à la tactique, Kavier Phelippon au réglage des voiles et Philippe Briand, qui gère l'informatique de bord et tient le rôle

« Le métier d'architecte naval est escore fait de 50 % de science et de 50 % d'empirisme, estimo-t-il. Il est indispensable de naviguer pour mieux sentir ce qu'on dessine. Il faut être sur l'eau pour vivre son bateau, visualiser les différences avec les autres et finaliser le travail de mise au point.

Baptisé le 9 mars, Corum n'a d'ailleurs été récliement prêt qu'une emaine avant les régates de Cowes. Révélant d'emblée un potentiel impressionnant contre le vent, des que celui-ci souffle à plus de 15 nœuds, le voilier de Philippe Briand s'est imposé dans la quatrième régate, un triangle olympique de 27 milles et a collec-tionné les places d'homeur : troisième, sixième, onzième et quatorzième.

Dans cette épreuve en temps compensé, Corum, voilier de 35 pieds, n'a pu tirer profit de la modification du IMF (times measure factor), qui, après avoir favorisé ces dernières nnées les one-tonners de 30 pieds, privilégie cette fois les gros 40,5 pieds, comme le britannique Jamarella et le japonsis Will, deux créations de Bruce Farr qui devançaient le bateau de Philippe Briand avant la course du Fasnet.

Par rapport à l'architecte rochelais, qui effectuait sa troisième campagne dans les eaux du Solent, les deux autres représentants français. Pietre Mas et Bertrand Pace (CGI) et le médaillé d'or des Jeux de Séoul, Jean-Luc Pillot (Xeryur) out surtout péché par inexpérience de ces courses et ance du plan d'ean. Un handicap quasi insurmontable dans une flotte aussi prestigiouse.

GÉRARD ALBOUY.

# Les résultats

# Cyclisme

GRAND PRIX DES AMÉRIQUES A MONTRÉAL

Jorg Muller (Sui.-PDM), les 224 km en 6 h 03 min 39 s (moyenne : 36,95 km/h) ; 2. Yvon Madiot (Fra.), à 57 s ; 3. Charly Mottet (Fra.), à 1 min 31 s ; 4. Greg LeMond (E.-U.) ; 5. Sean Kelly (Irl.), m.t.

# Football

### CHAMPIONNAT DE FRANCE PREMIÈRE DIVISION (Quatrième journée)

*Bordeaux b. Sochaux
*Malhouse b. Toulon
*Marseille b. Metz
*Auxerre et Toulouse
*Nantes b. RP 1
*Monaco et Saint-Etienne
Lyon b. Nice
Paris-SG b. Montpellier
*Cannes b. Lille
ATLANCE COM

1. Bordenzz, 7 pts; 2. Nantes, Mar-seille, 6; 4. Toulouse, Paris-SG, Mozaco, Toulon, 5; 8. Lyon, Mulhouse, Sochaux, Brest, 4; 12. Caunes, Nice, Auxerre, Saint-Etienne, Metz, Lille, RP 1, 3; 19. Montpellier, Caen, 2.

DEUXIÈME DIVISION (Quatribuse journée)

### Groupe A Namey 5. Dijon ...... 4-0 Bastis et Strasbourg ...... 0-0 \*Annecy et Alès ......2-2 ans-Cuiseanx et Montceau .. 1-1 Chanmont b. "Grenoble ...... 2-0 \*Orléans b. Reims ...... 1-0

1. Nancy, 8 pts; 2. Bastia, 6; Streehourg, 5: 4. Nimes, Marti-

\*Nimes b. Aviguon ...... 41

\*Red Star et Istres ........... 2-2

3. 2020000E 3. 4 version
gues, 5.
Groupe B
* Abbeville et Dankerque 1-1
* Lens h. Niort
* Créteil et Remet
* Saint-Sentin b. Le Havre 2-1
* Guingsunp et Quimper00
* Rosen b. La RochosYou 4-1
Angers b. Tours2-1
*Lorient et Beauvais
*Laval b. Valencionnes3-1
Takit D. Astronomera

 Valenciennes, Laval, Beauvais,
 pts; 4. Rennes, Rousa, Saint-Scurin, Dunkerque, Lens, Crétail, 5.

# Motocyclisme

GRAND PRIX DE GRANDE-BRETAGNE A DONINGTON (500 cm3)

1. Kevin Schwantz (E-U/Sezuki), les 30 tours en 47 min 45 s. 67 (moyenne 151,630 km/b); 2. Eddie Lawson (E-U/Honda) à 97 s 100; 3. Wayne Reiney (E-U/Yamaha) à 8 s 60; 4. Niall MacKenzie (G-B/Yamaha) à 10 s 94; 5. Christian sar-me (Em/Yamaha) à 28 s ron (Fra/Yamaha) 2 28 s 31,

Victime d'une nouvelle chute, le Français Dominique Sarron (Honda Elf) zouffre d'une fracture au poignet droit et ne pourra terminer la saison.

### Ski nautique CHAMPIONNATS D'EUROPE **A MILAN**

Le Français Patrice Martin (figures), le Britannique Battleday (sialom) et l'Italien Alessi (saut et combiné), se sont adjugés les titres

## Sports équestres CSTO DE DINARD

A agux semaines des champannais d'Europe de sauts d'obstacles organises aux Pays-Bas, l'équipe néerlandaiss à remporté, vendredi 4 août, la Coupe des nations, à l'issue d'un parcours sans faste de ses quatre cavaliers. Les Franfaute de ses quatre cavaliers. Les Fran-çais out pris la deuxième place, avec 5,5 points de pénalité. Dimanche 6, l'Autrichien Hugo Simon (Winzer) s'est imposé dans le Grand Prix Renault, à l'issue d'un barrage qui réu-nissait onne cavaliers, dont trois Fran-çais: Michel Robert, Roger-Yves Bost et Jean-Marc Nicolas (Midway St Peet) qui a terminé quatrième.

### CHAMPIONNAT D'EUROPE DE DRESSAGE

L'Allemande de l'Ouest Nicole Uphoff, championne olympique, a ravi le titre européen de dressage à la Fran-çaise Margil Otto-Crépin, qui a dû se consenser de la deuxième place, dimanche 6 août, à Mondorf-les-Bains

# Triathlon

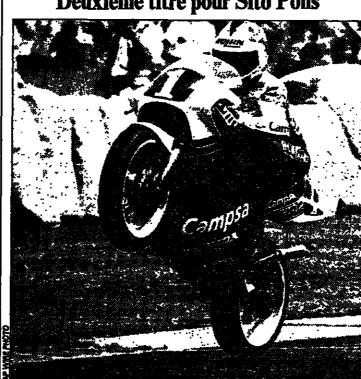
### CHAMPIONNAT DU MONDE **A AYIGNON**

1. Mark Allen (E.-U.), 1 h 58 min. 46 s.; 2. Glenn Cook (G.-B.), à 1 min. 18 s.; 3. Richard Wells (N.-Z.), à 2 min 10 s...; 27. Patrick Girard (Fr.), à 7 min. 34 s.

Le titre féminin est revenu à la Néo-Zélandaise Erin Baker, classée vante descrième, à 11 min. 16 z

# MOTOCYCLISME

# Deuxième titre pour Sito Pons



Pour la centième course de sa carrière en Grand Prix, l'Espagnol Sito Pous (Houda), vainqueur dimanche 6 août à Domington (G.-R.), s'est assuré son deuxlème titre moudial consécutif en 250 cc. Ce nouveau sacre valait bien un « wheeling » pour le pilote espagnol, qui disposait cette saison d'une équipe de dix personnes et d'un budget de 15 millions

# AUTOMOBILISME: Rallye d'Argentine

# Troisième sacre pour Lancia

tine, samedi 5 août à Cordoba, devant les deux autres Lancia Delta-HF intégrale de l'Italien Alessandro Fiorio et de l'Argentin Jorge Recalde, le Suédois Mikael Ericason a assuré à la firme transalpine un troisième titre mondial consécutif, le huitième dans l'histoire de la marque. Invaincue depuis le Rallye de l'Acropole en juin 1988, la Lancia Defta-HF intégrale a toutefois été sacrée en catimini. Toyota, Mazda et Mitsubishi, seuls adversaires des italiens, avaient renoncé au déplacement en Argentine et la cinq mille exemplaires.

Vainqueur du Railye d'Argen- firme de Turin n'avait pas déléqué ses trois pilotes vedettes, l'Italien Massimo Bission, le Français Dicier Auriol et le Fin-HAUT.: 663..... SURF.: 63.. No. 0708.1551 landais Markku Alen qui préparent le prochain Rallye

Cette indifférence pour un sacre reflète le malaise du chamnionnat du monde des railves. rendu beaucoup moins € spectaculaire > depuis que les constructeurs sont tenus d'aligner des voitures produites au minimum à

# PLANCHE A VOILE: Triangle « Ouest-France »

# La preuve par mille

La neuvième édition du Triangle Onest-France, première concen-tration mondiale de planches à voile, a vu la victoire de Jean-Pierre Kelbert et Benoît Wilhebn sur près de 1 000 concurrents rassemblés, le samedi 5 août, dans la baie de La Baule.

de notre envoyé spécial

Les bons à tirer de l'avis de décès étaient prêts. Et les responsables du Triangle Ouest-France pensaient bien depuis plusieurs mois que la neuvième édition serait la dernière. Après le record de 1 154 concurrents en 1985, la participation n'avait cessé de baisser ces quatre dernières années pour n'atteinddre que 900 engagés en 1988. Gaëtan Labaie, le directeur des relations publiques du grand quotidien régional, ne cachait pas qu'une « nou-velle baisse du nombre de participants signifierait que l'épreuve ne correspond plus à l'attente du Mais dès 8 heures du matin,

samedi 5 août, les concurrents venus de toute la France se pressaient pour les inscriptions de dernière minute. Et dans le grésillement des radios des bateaux du comité de secours, les chiffres ne cessaient de monter jusqu'à 11 heures – au moment du départ de la première épreuve 900, 950, 980. 986 inscrits » Sourires et étonnement sur les visages des organisateurs. Un coup de canon libère finalement les 806 voiles des concurrents de la catégorie « grand public » pour un parcours de trois milles et demi dans la baie de La Baule, suivis une heure plus tard, sur un parcours de six milles cette fois, par les concurrents dits « professionnels » Le Triangle Ouest-France, c'est

d'abord un impressionnant départ. Des centaines de planches aux voiles multicolores sont contenues jusqu'à la dernière seconde derrière une ligne de 300 mètres surveillée par 60 bateaux de sécurité. Un Parisien de quatorze ans. Benoît Wilhelm. remporte le classement « grand public ». Un Rennais de six-sept ans, Ronan Kersaudy, s'impose dans la catégorie - hors-iauge ». Deux jeunes concurrents qui représentent la nouvelle vague des planchistes. Ils

ont tous les deux commencé à pratiquer ce sport avant d'atteindre leur dixième année. Avec l'appui logistique de son père, Ronan Kersaudy écume déjà les championnats de France de funboard et fait partie de l'équipe « jeunes espoirs » Tiga. Benoît Wilhelm a lui aussi déjà des sponsors et court en compétition presque chaque semaine sur le plan d'eau de Lavacourt, près de Paris.

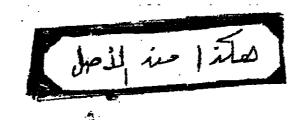
Dès l'année prochaine tous les deux s'inscriront sans doute dans la catégorie «professionnels». Ils affronteront alors pent-être Jean-Pierre Kelbert dont le troisième succès consécutif dans l'épreuve n'a pas été facile. Largement en tête de la course à 500 mètres de l'arrivée, le récent champion d'Europe en série olympique a failli se faire souf-fler la victoire à la loterie des derniers souffles d'un vent soudain devenu asthmatique. Seul son « métier » lui permettait de l'emporter... après un sprint sur la plage.

### Les fabricants absents

Si une victoire dans le Triangle Ouest-France entraîne plus de retombées médiatiques qu'un résul-tat dans un championnat officiel, la grande majorité des concurrents court à La Baule pour le plaisir. Plaisir de participer à une épreuve qui proclame fièrement être la première concentration mondiale de planches à voile. Plaisir de se frotter à des concurrents chevronnées qui accourant chaque année de toute la France. Plaisir de naviguer aussi, car la brise qui sonfflait tôt le matin du 5 août n'est sans doute pas étrangère an succès ~ inattendu - de Pépreuve cette année. Le niveau néral des concurrents - visible à l'absence de chutes - est en constante augmentation.

La réussite d'une telle épreuve, ators que les compétitions de planche à voile pour le grand public ont pour la plupart disparu ces dernières années, rend d'autant plus étrange l'absence des fabricants à Pornichet Toujours à la recherche des recettes qui avaient provoqué le grand boom de la planche à voile au début des années 80, les fabricants ont perdu une occasion de rencontrer le grand

CHRISTOPHE DE CHENAY.



«L'Eté espagnol» à Genève

# Feu d'artifice

Une musique vigoureuse, qui respire et explose. C'est celle de l'Espagne, célébrée en août sur les bords du Léman.

Il y a cinquante ans, les peintures majeures du Prado madrilène majeures du Prado madrilène étaient évacuées et mises à l'abri à Genève, sous la protecion de la Société des nations, pour être sauvées de la guerre civile. Pendant l'été, elles furent montrées au Musée d'art et d'histoire, où coururent, de toute l'Europe, quelque quatre cent mille visiteurs. tre cent mille visiteurs.

C'est pour commémorer cet événement que ce même musée présente une exposition, « Du Greco à Goya, soixante-quinze œuvres du Siècle d'or, et que la ville de Genève consacre son festival thématique de l'été à l'Espagne (après les États-Unis, l'inde et le Japon, entre Unis, l'inde et le Japon, entre autres) : rétrospective Antonio Saura au Musée Rath; parcours andalou « De l'artisanat à l'émigration » au Musée d'ethnographie; présence de groupes folkloriques dansant à travers les énormes fêtes autres et se énormes fêtes autres et les énormes fêtes autres en les économis fêtes de l'emplement de les économis en les économis et les économis en les économis et le populaires qui annexent les bords du lac, jusqu'au 13 août, etc.

Mais c'est, comme tonjours, la musique qui se taille la part du lion avec (d'ici le 26 août) dix-huit concerts organisés comme un vrai festival par René Baud. L'ensemble rassemble les meilleurs interprètes d'outre-Pyrénées et brosse un pano-rama de la musique espagnole, de Cabezon aux plus jeunes représen-tants d'une école exceptionnelle-

ment vigoureuse. Dans la belle cour Renaissance de l'hôtel de ville, avec ses lancées d'arcades et d'escaliers superposés, c'était, par exemple, samedi, le Trio de Barcelone. Dans le jeu limpide et primesautier du pianiste, Alberto Gimenez Attenelle, se réfléchissent les sonorités de violon et de violoncelle des deux jumeaux Claret, Gérard et Lluis, confondues dans la flamme juvénile du Trio en si majeur de Br Trio de Ravel. de Brahms et l'extase du

Et la veille, quelle surprise de voir, abondamment garnie (quelque huit ceats personnes), la Victoria Hall, à la décoration surchargée, qui rappelle le Musikverein de Vienne, pour un concert consacré à trois compositeurs vivants (1) : José-Luis Turina, Cristobal Halffter et Tomas Marco, accueillis avec chaleur grâce aux exécutions briliantes et enthoude Madrid (l'Orchestre Arbos, du nom du chef prestigieux qui le dirigea pendant trente-cinq ans). ment mené par Cristobal superbem Halffter.

José-Luis Turina, trente-sept ans (neven du célèbre Josquim Turina), est le plus jenne des trois composiest le plus jeune des trois composi-teurs mais non le moins subtil, comme en témoigne la finesse d'écri-ture de Pentimento. Autour d'une note qui émerge l'entement du silence s'enroulent peu à peu toutes sortes de timbres, arc-en-ciel bruis-sant, en une vision transparente et immobile. La vision devient rumeur, se charge de cuives de mulements se charge de cuivres, de roulements de tambour, puis s'apaise, laissant apparaître les fondus enchaînés, les images sereines d'un quatuor à cordes. Celui-ci doit lutter pour se faire jour, s'élève peu à peu en une vaste méditation wagnérienne, avant de se dissondre sous les taches de

couleur de l'orchestre. Le Concerto pour piano et orchestre de Cristobal Haiffter - né en 1930, - composé pour Maria-Manuela Caro, qui l'interprétait avec une sombre ardeur, joue beaucoup plus sur les masses que sur les lignes, déchaînant des courses échevelées, des grondements, des mugis-sements, des crescendos irrésistibles, des percussions de claviers frénétiques, alternant avec des épisodes étranges, aux sonorités lancinantes ou obsessionnelles. L'ensemble france comme un orage cosmique,

mais intimide plus qu'il ne séduit.

Tomas Marco - né en 1942, - au contraire, rassure d'emblée avec sa Quatrième Symphonie, clairement écrite. Les quatre parties enchaînées sont introduites et conclues par les harpes seules, aux couleurs fantomatiques, sépulcrales, pour rire, semble-t-il. Chaque mouvement s'établit sur un schéma rythmique et s'établit sur un schema ryumique ea-mélodique très simple, presque pri-mitif, qui se renouvelle sans cesse, et c'est l'ingéniosité plus ou moins grande de la variation qui détermine le plaisir de l'auditeur: d'abord un concert d'oiseaux jacassants, mêlé à des motifs plus intimes et songeurs de cordes; puis, comme adagio, un solo lyrique qui s'achève par un déraillement dans le grave; le scherzo ressemble à une machine infernale ou à une gigantesque fête populaire ; quant au finale, c'est une sorte de plaisanterie sur grandiose appel de trompettes d'Ainsi parlait Zarathoustra, qui n'arrive jamais à

déboucher sur sa conclusion triomphale, toujours rabroné, quel que soit l'instrument qui s'essaye à cette terrible épreuve, où l'on frôie les gaietés du concert Hoffnung...

En bis, Cristobal Halffter gratifiait l'assistance d'une autre gâterie, avec son orchestration pantagruélique de denx pièces pour orgue de Cabezon et Cabanilles, *Tiento* et *Batalha*, où une belle méditation lente débouche sur une épouvantable bataille de cuivres et de percus sions crachant la mitraille pour le bouquet de ce seu d'artifice espa-

JACQUES LONCHAMPT. \* « L'Eté espagnol », renseigne ments: (19) 41-22-786-36-11.

(1) Concert exceptionnel, gratuit, certes, mais la gratuité n'a jamais rempli les salles de concert pour la musique contemporaine, bien au courtraire...

Les « Rives sonores » d'Erik Samakh à Niort

# L'Eden et avant

Ce qu'imprévoyance et industrialisation ont détruit, l'homme peut aujourd'hui le recréer artificiellement. Un plasticien rend ainsi à Niort ses rives sauvages peuplées d'oiseaux.

Sur le papier, le projet semble fou, parle de capteurs solaires, de batteries rechargées pendant la journée, de modules sonores qui ne se mettent à chanter qu'à la muit tom-bée. Le résultat – qu'il faut absolument aller tester an plus profond du bayou niortais – constitue «l'œuvre», à peine délirante, d'un plasticien acousticien de trente ans.

Peut-on apposer sa signature sur un fragment de nature vivante? Ça c'est vu, répond Erik Samakh, qui a In set Testaments. Sept jours ne lui out pas suffi pour achever sa créa-tion. Il n'a inventé ni la terre couverte de verdure, ni l'eau grouillante de créatures ni les luminaires au firmament, se contentant de les emprunter, tout faits, à son prédé-cesseur. Mais il s'est fabriqué son jardin d'Eden particulier : une minuscule ile inhabitée, uniquement peuplée d'oiseaux. D'oiseaux modernes. Informatisés.

Le concert commence à 10 heures, chaque jour renouvelé, selon qu'il a plu, que le vent s'est levé, que les anlnes bruissent sur la rive, que chiens et grenouilles y mettent du leur. Des barques attendent les spectateurs, de ces barques plates que les gens du marais diri-gent d'une scule rame, en un lent glissement vénitien. L'île se discerne à peine au milieu d'un bras d'eau. Des branchages vous effleurent le visage. L'oreille veille.

Tout le travail de Samakh - car c'en est un, et fameux - repose sur notre incroyable capacité à fantasmer sur le son quand on ne voit rien. Ses vingt modules sonores (en fait, des boîtes cylindriques en fer diffusant, à partir d'une heure donnée, des enregistrements d'oiscaux réalisés en Guyane), il les a répartis ici et là, dans l'herbe, comme un orchestre aléatoire de volatiles artificiels. Nul, même l'auteur, ne s'est jamais couché assez tard pour surprendre à l'anbe leur premier someil. Acides, mélodieux ou nasillards, les chants de ces gosiers informatisés composent parfois de petits airs, parfois semblent se répondre, on se taire intentionnellement à notre arrivée. Et nous voici bons sanvages, partis à la déconverte d'une dernière terre vierge, architectes involontaires de cette sculpture sonore naturelle, posée sur l'eau comme un grand objet clignotant. Plus qu'auditeurs : auteurs d'un paradis acoustique entièrement ima-

Projet de plasticien avant tout - les musiciens ont rarement tant de poésie, de simplicité et d'imagination - même si Samakh n'a guère riaux, que des grillons, des lézards, une cage vide peuplée d'un fauve interactif (à Rennes l'an dernier), des insectes enfermés dans des mottes de sel, d'où ils ne s'échapperont qu'en devenant chrysalides et papillons. Construits par Eric Lamy, avec l'aide de la société Minte, et

par l'informaticien Christian Larroche, ses modules sonores devraient, bientôt, accéder à l'autonomie de véritables animaux doublés de dociles robots. Sensibles à la vitesse du vent et au degré d'hygromètrie, ils pourront être actionnés de loin ou vivre leur vie. De leurs caprices, leur maître se délecte déjà : « Quand mes modules rieront... » \* Installation sonore temporaire, l'Ile aux olseaux est exposée jusqu'au 27 soût sur la Sèvre, à 3 kilo-mètres de Niort, à la Roussille, Saintmètres de Niort, à la Roussille, Samt-Liguzire, Location de barque et visite : 15 F. - Renseignements : tnairie de Niort. Tél. : 49-32-58-20. Dans la même région, à Melle, une autre installation sonore, réalisée par Knud Viktor, sert de décor aux mines de plomb argentifère des rois francs. - Renseignements : syn-dicat d'initiative. Tél. : 49-29-15-10.

### De la Sèvre à l'Europe

Niort réactive sa mémoire de l'eau. Coupée de l'Océan et du Marais poitevin (devenu parc régional naturel) depuis que la Sèvra ne joue plus son rôle de voie de communication naturelle, l'ancienne cité gothique, devenue lieu de railiement des mutuelles, entreprend la reconquête de sa rivière. Cet effort sans précédent concerne l'action artistique (lire ci-dessus), le tourisme et l'environnement.

Christine Beguinot, chargée de mission, a participé à l'organisa-tion d'un parcours botanique le long des berges, à la construction de bateaux miniatures pour enfants, copies exactes de bâtiments anciens. Choisie, dans le cadre d'Eurocréation, pour accueillir en 1990 une pépinière d'artistes boursiers de la CEE, Nicet, « Venise verte », sere l'une des villes représentées, sur le thème des « Utopies urbaines », à l'exposition « Les génies des lieux », en novembre, au Grand

Enfin, du 31 juillet au 4 août, s'est tenu à Niort un premier Rendez-vous estival de jeunes artistes européens qui a réuni cing cent vingt-cing musiciens, ciens venus de onze pays. Intitulé «L'Europe d'art », ce rassemblement a notamment l'ambition de devenir, d'ici à 1992, le carrefour du jeune rock européen. (Rens. : Joël Misbert, tél. : 49-32-58-22).

en sugar son e

les au

Call Andrew

- - - - <del>-</del>

T-12 1-14727

and make gr

25-76 25-76 472-848

43. ¥

.....

---

# **PHOTO**

# Tono Stano le danseur de Bohême



« Un contemporain et des pierres »

Impact de la lumière sur la matière, à mi-chemin du tragique et de Impact de la luniere sur la maiere, o ma-chanili du dérision, la mise en scène de ce personnage d'un autre monde est caractéristique de l'univers du photographe tchèque Tono Stano. Energie créative d'une jeune photographie (Stano n'a que vingt-neuf ans), d'une élégance froide, émancipée de l'exemple des illustres aînés: Sudek et Drtikol.

de Lectoure (Gers), incon'an 15 aoû

# FESTIVALS

Micro-Macro à Reggio nell' Emilia

# L'objet prend le pouvoir

Un théâtre avec des objets, des lumières, des constructions et aussi des personnes humaines. C'est le Festival Micro-Macro qui vient de se terminer à Reggio nell' Emilia.

Vingt-deux heures. Des trains spéciaux au départ de la gare de Reggio nell' Emilia, quai numéro six. L'un pour Santo Spirito, l'autre pour

Quand on a choisi Guastalla, il faudra compter quatre ou cinq arrêts: à un moment, le train s'arrête, passe devant une fête de village, avec orchestre sous kiosque, image fugitive et fellinienne, et les gens vous saluent. En rase campagne, une fille aveugle court sur les toits d'un train, poursuivie par un contrôleur, et leur dialogue est beau dans la nuit calme. On descend dans les champs. Une petite église est ouverte, un prêtre et des scouts chantonnent autour d'un feu de camp. L'église est désaffectée, tout le monde y pénètre pour assister à l'évocation d'un Noël quelque peu démystificateur. Ailleurs, il faudra descendre du train, enfourcher des vélos, traverser sur quelques kilomètres Guastalia presque endormie, pour gagner une autre église per-due : là, les ex-voto, les cercueils de verre où dorment les saintes vont s'animer comme des boîtes magiques, développer des histoires croi-

Ce voyage est conçu par I Mira-celi du théâtre des Briciole de

o Athènes n'était pas en Avignon. - A la suste d'une ambiguité phonétique, nous avons, dans l'articie « Le pouvoir d'Avignon » (le Monde du 2 soût), commis une erreur dans le nom de la société chargée de l'audit sur le Festival. Il ne s'agit pas d'Athènes Conseil, mais d'ATN conseil (pour l'application de techniques nouvelles) spécialisés dans les études stratégiques auprès des grandes entreprises, administracollectivités locales et territoParme, les organisateurs du 6º Festival de théâtre d'objets qui s'est tenu à Reggio nell' Emilia du 17 au 27 juillet. Parti des marionnettes, il a annexé tout le système des objets pour proposer un ensemble de spectacles jouant sur les rapports de pro-portion (Micro-Macro).

Aujourd'hui, le « macro » semble bien avoir écrasé le « micro ». De l'extension à l'objet, on est passé de l'extension à l'espace.

Le spectacle marquant de ce Micro-Macro 89 venait de l'Espa-gne. C'était *In Concerto*, du Théâtre Semola de Barcelone, qui se donnait dans le cloître de l'ancien couvent devenu haras militaire (Stalloni), siège habituel du festival. In Concerto associait avec une poésie violente l'univers du cirque et celui de la musique. Pour un morceau de Verdi, un canon volant descendait du ciel ; pour un morceau de Wagner, un équilibriste, après avoir rempli d'eau cobalt un immense baquet, en faisait jaillir des flammes et les éteignait en s'y précipitant depuis son plongeoir. Pour Mahler, une sirène se débattait dans un monstrueux emballage de plastique.

Deux femmes en cuir, au trapèze, évoluaient sur un air de Mozart, traduisant la partition en propositions gestuelles, tandis qu'un jongleur faisait sauter des assiettes volantes sous la lumière stroboscopique pour un choral de Bach. Aucun fil conduc-teur, mais une virtuosité à couper le souffle dans la mise en images, et la danse n'est pas loin, à peu près comme dans les spectacles de la Fura del Baus, de Barcelone aussi.

On se rappelle les Danses de la On se rappene les Danses de la Bastille, du Royal Station Opera (créées au Festival de l'insolite à Cherbourg, en juin dernier), spectacle qui court cet été entre Londres, Amsterdam et Barcelone, où, sur trois jours, trente acteurs-danseursmusiciens jouent à construire, déconstruire à coups de vrais par-paings de monstrueuses architec-tures symboliques. Et l'on se dit qu'à l'époque du retour en force du texte, se développe avec succès un théâtre de l'image et de la sensation forte.

BERNARD RAFFALLI.

# **ARTS**

L'abstraction selon Monique Frydman et Bernard Pagès

# Manières modernes

L'une peint, l'autre sculpte. Tous deux sont abstraits, et tous deux cherchent un art de volupté et de délectation. Près du maniérisme.

Le Centre régional d'art contem-porain Midi-Pyrénées - c'est l'inti-tulé officiel de l'établissement n'incite pas à la contemplation et suggère peu de réveries champêtres. Par on ne sait quel sort ou quelle malveillance, il a été logé dans une zone industrielle de la banlieue toulousaine qui s'appelait jadis Labège et désormais Labège-Innopole.

Peut-être par nostalgie de la cam-pagne qui s'étendait alentour et qui été détruite, les occupants de Labège ont organisé, dans une ancienne ferme aménagée et blan-chie, une exposition qui sent le foin et la pierre, la prairie et la carrière, la nature en somme, que ces deux Méridionaux, l'une tarmise, l'autre lotois, ont en commun de prendre pour inspiratrice de leurs savants

Les toiles récentes de Monique Frydman, longues et larges frises frottées de jaune et de vert, ne relèvent point pour autant du paysa-gisme. Ou elles en relèvent à la manière des Nymphéas de Monet et des Loires d'Olivier Debré : comme des fragments transposés, trans-formés et dépourvus de signes reconnaissables. La composition s'étire le long de toiles de plus en plus lon-gues, elle procède moins par divi-sions et structures que par échos et rappels. D'un bord à l'autre, incitant l'œil à glisser sur la surface comme - un bon nageur qui se pame dans l'onde -, des traces d'un mauve et d'un blanc se répondent. Les cou-leurs s'enchevêtrent, des trouées sont ménagées qui laissent croire à une profondeur. L'harmonie peut aller jusqu'au monochrome glorieux d'une jaune solaire ou d'un rouge mi-sang mi-rouille. Il faut que rien ne s'oppose à l'expansion de la domi-

Nul pathétique là-dedans, nul

Frydman a su être attentive à Rothko, elle n'en demeure pas moins fidèle à son passé, qui est marqué par l'impressionnisme. Il se peut même qu'elle lui soit quelquefois trop fielde et qu'à trop se fier à la dissolution des formes et à l'irradia-tion des couleurs elle ne prenne le risque du décoratif. On le vérifie grâce à quelques peintures pius anciennes, opportunément accro-chées dans l'exposition : il y a une Frydman plus violente et brutale, capable d'une peinture noire et rupestre, aux dissonances stridantes et aux gestes tranchants. On aimerait que cette artiste-là ne cède pas entièrement la place à une seconde Frydman, qui a plus de grâce mais moins de force.

Pagès, comme sa compagne d'un été, jouit de dons hors du commun. C'est, dans le genre de la sculpture-patchwork, de l'assemblage de matériaux hétérogènes et étranges, une sorte de génie. Il acoquine le calcaire, le ciment teinté, le carrelage, l'aluminium tordu, le fer rouillé, les bidons écrasés et les sou-ches de vigne avec un savoir-faire prodigieux. Chaque pièce est un miracle d'équilibre et de calcul. On l'ausculte, on aimerair en connaître l'histoire et la fabrication pour savoir par quelle mathématique tout tient ensemble et debout en dépit de la pesanteur et de la diversité des

Ouand on a longuement admiré la virtuosité de l'artiste et son inventivité, il reste néanmoins, avec l'admi-ration, un peu de doute. Quand Pagès soude les éléments de la Flè-che, il résout une difficulté technique. Est-ce assez ? Ses œuvres monumentales ont tant d'autorité qu'elles s'en sortent en impressionnant. Mais les œuvres plus petites, d'un baroque sans retenue? Cet art abstrait d'agrément, il arrive qu'on ne le sente guère habité par une nécessité subjective. Et qu'on le regrette, tant est remarquable la capacité de renouvellement de

PHILIPPE DAGEN. ★ CRAC Midi-Pyrénées, Labège-Imopole, jusqu'au 3 septembre.

# DISQUES

# Rock

Do The Right Thing. - La bande vraiment originale du film. Tous les vianzati originate ut finit. Tous les titres ont été composés à la demande de Spike Lee. L'équilibre de l'album ne se remet jamais vraiment d'une ouverture dévastatrice: Fight the Power, un rap de Public Enemy, presque insupportable à force de stridence et d'agression, incrusté d'interventions bizarroïdes de Branford Marsalis au saxophone. Le reste est plus calme, presque tou-jours séduisant, de la variété noire sophistiquée (*Prove to Me*, par Terri, ou Never Explain Love, par le roi de la cocktail soul, Al Jarreau) au doo-wap contemporain de Take 6. Pour étendre le territoire du ghetto, un coup d'œil chez les Jamaïcains (Can't Stand It, par Steel Pulse) et un autre chez les Latinos (Tu Y Yo. par Ruben Blades). La bande originale de Do The Right Thing est un morceau de canicule, un moment de sensualité et de violence. A consommer de préférence avant le 21 septembre.

★ Do The Right Thing, disque, cas-sette, CD, Motown-BMG.

The Pogues. - Après la frénésie casse-con de if I Should Pall From Grace With God, leur de mer album, vient pour les Pogues la mauvaise humeur inquiète de Peace and Love (le titre perd ses connotations hippies quand on le voit, sur la pochette, inscrit sur les poings d'un petit boxeur à la tête d'immigrant irlandais qui n'a rien à perdre).

Les principes de base sont tou-jours là : une sentimentalité débordante, une énergie surnaturelle, qui n'a plus rien à voir avec les capecités techniques ou physiques, et une angoisse omniprésente. Côté sentimental, il y a Misty Morning. Albert Bridge, le 45-tours, ou Lorelei, du guitariste Philip Chevron, une jolie chanson de marin avec des harmonies vocales de Kirsty Mc Coll. Pour l'énergie, on a le choix 

centre Gridlock, le premier morceau 

\* Babet! Soukous. Disque, cassette, CD Real World/Virgin.

dans lequel le groupe joue au big band, ou Young Ned of the Hill, la rencontre toujours recommencée entre le jig irlandais et l'électrochoc rock. Pour l'angoisse, c'est Shane McGowan qui s'en charge. Sa voix est encore un peu plus en morceaux, et pourtant il chante (à moins qu'il ne dise) ses textes, qu'il sauve miraculeurement de l'incohérence. USA est une marche funèbre chaotique, qui se grave instantanément dans la

★ Peace and Love, disque, cassette, CD Pogue Mahone/WEA.

Tabe Ley. - Dit également Sci-gneur Rocherean (général dont le nom fut donné à un lycée de Kinshasa où notre héros fit ses études). Chef de l'Orchestre Afrisa Internad'Afrique jusqu'à ce que Peter Gabriel, les gens de Womad et de Real World ne jettent leur dévolu sur lui et ne l'invitent à Bath (Somerset) pour lui faire enregistrer un album dans le studio de

Babeti Soukous et un cours accéléré de musique zaïroise, un compendium de la carrière du seigneur à pendium de la carrière du seigneur à l'usage des curieux pressés. Sur trente ans de modes variant sur le thème de la rumba-rock zalroise, Tabu Ley n'a apparemment pas eu de peine à trouver une heure de musique réjouissante, accessible malgré sa sophistication, grâce au coup de pouce de la production. coup de pouce de la production.
Tous les titres (treize) ont été enregistrés en direct, mais le son est tout
à fait familier, batterie et basses bien grasses, champ sonore profond, on l'on retrouve chaque instrument (dont de belles guitares tour-noyantes) sans avoir à chercher. Ce n'est sans doute pas très authentique mais tellement reposant pour le néo-phyte.

# **Spectacles**

# THE SETTINGS

den et avant

機能を かぶった

Printer State Stat

10 m

min of the first han the

A STATE OF THE STA

4 

The state of the s

Party Completed to

as which is the

\*\* \*\* \*\* \*\*

THE REAL PROPERTY.

THE RESERVE

PHINTE OF COM

In a Caretta

t prostanta a recogn

... 4. L. 4. L. 22.

कलाह व क्षेत्र

Control legans, p

Produce of Stationary

े अध्यक्षित्र

A CONTRACTOR (SEC. 12)

া বা কোলের স্থা

9" 1/1 Left Falls

ing the Artist Day

2016 1016

a .. Ler: Luter: r

Texas and and a

The second

್ಲಿಗಳ ಅನ್ನು ನಿರಾಮ

and a secretary of the p

25 3 % NOTESTAL \* \* 5 \*

in the state of the state of

... \* 11 A

人 また ロー 内の整理 (

1997 (大田) 直端

The second section is a second se

- a t

, 19

Sugar Sugar E

31.1

general bie ber ber

And are sometime

THE PART SAME Tenner to Marie Sandania Company

The State of the S 

A STATE OF THE STA

sance d'ici et d'ailleurs).

Très riches hôtels et jardins du fau-bourg Saint-Germain », 14 h 30, métro Solferino (Marie Christine Lasnier). a Hôtels et curiosités du Marais », 15 houres, mêtro Seint-Paul (Connsis-

JARME FATALE 2. Film américain de Richard Doaner, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); 14 Julliet Odéon, 6° (43-25-59-23); Bretagon, 6° (42-23-57-97); UGC Normandie, 8° (45-31-616); 14 Julliet Besugreaelle, 15° (45-75-79-79); UGC Medilot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Rex., 7° (42-36-83-93); Paranouse Opéan, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-01-59); Pauvette, 13° (43-31-56-86); Gammont Alésia, 14° (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (43-28-27); Pathé Weyler, 18° (45-22-46-01); Le Gambette, 20° (46-36-10-96). Bastille, 11° (43-54-07-76).

KICKBOKER. Film Hong Kong de David Worth, vo.: Fortam Aroen-Ciel, 1° (40-39-93-74); UGC Normandle, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2° (42-36-83-93); UGC Moss-paruasse, 6° (45-74-94-94); UGC Opéra, 9° (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-4\*); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LES. MANNEOUINS. Prosser. CHEEN DE FIEC, Film américain de Rod Daniel, v.a.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Marigam-Concorde, 3" (43-59-92-2); v.f.: La Nouvelle Manéville, 9" (47-70-33-88); Pathé Prançais, 9" (47-70-33-88); Patwette Bis, 13" (43-31-60-74); Gaumont Aléain, 14" (43-27-84-50); Pathé Mostpermanse, 14" (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Chichy, 13" (45-22-46-01); La Gambotta, 20" (46-36-10-96).

COOKUE, Film américain de Susan Scidelman, v.a.: Ciné Bernbourg, 3" (42-71-52-36); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); La Pagode, 7" (47-05-12-15); UGC Champe-Rhysées, 8" (48-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Les Nation, 12" (43-43-04-67); 14 Juillet Beaugre-

LES MANNEQUINS D'OSIER.
Film français de Francis de Gueitzl:
Gaument Les Halles, 1\* (40-2612-12); Pathé Impérial, 2\* (47-4272-52); Pathé Hantefeuille, 6\* (4632-79-38);
Pathé
Marienan-Concrarie, 8\* (43-59-33-79-38); Pathe Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); Bieswente Montparname, 15\* (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27).

La Cinémathèque PALAIS DE CHAILLOT

VIDEOTHÈQUE DE PARIS (48-26-34-30) Les exclusivités

AMERICAN NINIA III (A., v.o.):
George V, 9 (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fanvette Biz, 19 (43-31-60-74); Pathé Montparmane, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01). L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Bionvente Montpernase, 15° (45-44-25-02).

L'AMOUR A QUATRE TEMPS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26).

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.a.): UGC Odéca, 6\* (42-25-[0-30]; UGC Biarriz, 3\* (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); 14 heillet Bengrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Res. 2\* (42-36-33-93); UGC Mostparasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Seintmont Parmasse, 14 (43-35-30-40).

ARISE MY LOVE (A., v.a.): Action
Christine, 6 (43-29-11-30).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.o.) : Cimoches, 6 (46-33-10-82) ; v.f. : George V, 8 (45-

BAGDAD CAFE (A., v.o.) : Le Triomphe,

BAGDAD CAFE (A., v.o.): 1.2 Pricespie, 8 (45-62-45-76).

BAL POUSSIÈRE (jveirien): Gaumont Let Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opfra, 2° (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Fazavette, 13° (43-31-56-86); Gammont Parasseo, 14° (43-35-30-40). BUNEER PALACE HOTEL (Ft.): Forum Orient Express, 1w (42-33-42-26); Cleb Gaumont (Publicis Mati-gnon), & (43-59-31-97).

gnon), & (43-59-31-97).

BURNING SECRET (Brit., v.n.): Forum
Horizon, 1= (45-02-57-57); Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); Pathé Hautefenille, & (46-33-79-38); La Pagodo, 7:
(47-05-12-15); UGC Biarritz, 8: (45-6220-40); La Bastille, 11: (43-54-07-76);
Les Nation, 12: (43-43-04-67); Ganmyst Alésia, 14: (43-27-84-50); Sept
Parnastiens, 14: (43-20-32-20); 14 Julilet Beaugrusolle, 15: (45-75-79-79);
UGC Malliot, 17: (47-48-06-06).

RESTER (Brit. v.n.): George V. 8: (45-BUSTER (Brit., v.n.) : George V, 3 (45-62-41-46) ; v.f. : Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52).

CALENDRIER MEURTRIER (A. v.o.) : Feram Orient Express, 1s (42-53-42-26) ; Pathé Hannefeuille, 6 (46-33-79-38) ; George V. & (45-62-41-46). CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elyston Lincoln, 8 (43-59-36-14).

L'église Saint-Louis des soldats et sa crypte : de Louis XIV an maréchal Juin et Rouget de Lislo », 14 h 30, métro Latour-Manhourg (Miss Allaz).

« L'île de la Cité», 15 heures, métro

« L'hôtel de Lauzun, on Phôtel Groin

« La maison de Balzac dans le village

Desbordes », 15 heures, 17, quai d'Anjou (M. Jacomet).

de Passy », 15 heures, 47, rue Ray-nouard (Mª Zujovic).

« Les galeries hantes de l'église Saint-Merri », 14 h 45, métro Hitel-de-Ville, rue du Renard (M. Banassat).

« La marine dans les salons du gardo-

membles royal », sur inscription 42-57-

**PARIS EN VISITES** 

Cité (M. Dusert).

06-77 (M= Cazes).

# LES FILMS NOUVEAUX

AIR FORCE: BAT 21. Film améri-cain de Poter Markin, v.f.: Paris Ciné 1, 10 (47-70-21-71).

L'ARME FATALE 2. Film américain

CHIEN DE FLIC, Film américain de

cinéma

nelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17- (47-48-06-06); v.L.; UGC Montparmesse, 6- (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 3- (43-57-35-43); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Material, 14- (45-39-52-43); Pathé Clichy, 19- (45-22-46-01).

DÉSIR MEURTRIER. (\*) Film japonais de Shohei Imanara, v.o.: Chuny Palace, 5 (43-54-07-76); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); La Bastille, 11 (43-54-07-76).

MEME SANG. Film italien d'Egidio Eronico et Sandro Cocca, v.a.: Ely-sées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept Permaniens, 14 (43-20-32-20). CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., va.): CHERRY, HARRY ET RAQUEL (\*\*)
(A. v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36).

CHIMERE (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Uto-pia Champolion, 5 (43-26-84-65); Sta-dio 43, 9 (47-70-63-40). LA CITADELLE (Alg., v.o.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65).

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). DEAD BANG (A., v.f.): Hollywood Bon-levard, 9- (47-70-10-41). manu marus (A., v.l.): Hollywood Bon-levard, 9 (47-70-10-41).

LES DREUK SONT TOMBES SUR LA TETE... LA SUITE (A., v.o.): Forum Horizon, 1 = (45-08-57-57); UGC Odéon, 6 = (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 = (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 = (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8 = (43-59-92-82); UGC Maillot, 17 = (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 = (47-48-06-06); v.L.: Ren, 2 = (42-36-83-93); Saint-Lazaro-Pasquiez, 8 = (43-87-35-43); Pathé Fran-çais, 9 = (47-70-33-88); Les Nation, 12 = (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13 = (43-36-23-44); Misc. 1, 14 = (45-39-52-43); Pathé Mostparrasse, 14 = (43-20-12-06); UGC Convention, 15 = (45-74-93-40); Pathé Wopter, 18 = (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 = (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.):

Gamosti, 27 (40-26-19-5);

Gamost Les Helles, 1" (40-26-12-12);

Gamost Opéra, 2" (47-42-60-33); 14

Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gamost Champs-Elysées, 8" (43-59-04-67);

14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81);

Gamost Parasan, 14" (43-35-30-40).

L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.):

L'ENFEANT DE L'HIVER (Fr.):

L'Entropôt, 14 (45-43-41-63). ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.A.): 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83).

ETAT DE CHOC (A., v.a.): UGC Normandie, & (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparamente, & (45-74-94-94); UGC Opéas, 9- (45-74-95-40). FAMILY VIEWING (Can., v.o.) : Epés PAUX-SEMBLANTS (\*) (Can., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE MEDICS (EL CRISE DE

NERFS (Esp., v.o.): Les Treis Laxem-bourg, 6 (46-33-97-77). LE FESTIN DE BARETTE (Dan., v.o.): Utopia Champollion, 9 (43-26-84-65). FORCE MAJEURE (Fr.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86).

FRANCE (Fr.): UGC Ecologe, 8 (45-63-16-16).

GANASHATRU (Ind., vo.): 14 Juillet
Parmasse, & (43-26-38-00).

LE GRAND BLEU (Fr., vo.): Le Triomphe, & (45-62-45-76); v.i: Rex. (Le
Grand Rex.). 2 (42-36-83-93); Les
Montparmos, 14 (43-27-52-37).

LA GRANDE PARADE (Chin., v.o.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65). HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong. v.o.): Utopia Champol-lion, 5 (43-26-84-65).

«Hôtels et jardins du Marais (sud),

de boulevard Saint-Marcel et avenue

des Gobelins (Paris et son histoire).

tail principal (Paris et son histoire).

Jeanne d'Arc, métro Palais-Royal.

MARDI 8 AOUT

# Lundi 7 août

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., va.) : Cinochos, 6º (46-33-

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, & (45-62-41-46). JACKNIFE (A., v.o.): Epèc de Bois, 5º (43-37-57-47).

JÉSUS DE MONTRÉAL (Cm.): Ciné Bessboarg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94). JUMEAUX (A., v.f.) : La Nouvelle Mazé-ville, 9 (47-70-72-86).

ville, 9 (47-70-72-86).

KARATÉ KID III (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé
Manignan-Concorde, & (43-59-92-82);
v.f.: Rex, 2= (42-36-83-93); UGC Mumparmasse, & (45-74-94-94); Pathé Français, 9= (47-70-33-88); UGC Lyon Baztille, 12= (43-43-01-59); UGC Gobelina,
13= (43-36-23-44); Mistral, 14= (45-39\$2-43); UGC Convention, 15= (45-7493-40); Imagos, 15= (45-22-47-94); Lo
Gambérin, 20= (46-36-10-96).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVELIR LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR

57-34); Statio 43, 9' (47-70-63-40).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Forum Diant Express, 1e' (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2e' (47-42-60-33); UGC Odéon, 6e' (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8e' (47-20-76-23); Les Montparnos, 14e' (43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Maxévilla, 9e' (47-70-72-86).

LOVE DREAM (It., v.f.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendème Opéra, 2 (47-42-97-52); Lucernaire, 6 (45-44-57-34). MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34).

MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). 33-10-82).
MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.a.): Ciné Bean-bourg, 3° (42-71-52-36); Studio des Unadimes, 5° (43-26-19-09). MONSIEUR HURE (Pr.): UGC Moss-parname, 6 (45-74-94-94); UGC Biar-ritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9-

(45<del>.</del>74<del>.95.4</del>0). MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.a.) : Cimoches, 6° (46-33-10-82).

NEUR SEMAINES ET DRME (\*) (A., v.a.) : Le Triomphe, 8° (45-62-45-76).

NEW YORE STORIES (A., v.a.) : 14

Juillet Odéon, 6° (43-62-59-83) ; UGC

Erminge, 8° (45-63-16-16) ; Les Monnparnos, 14° (43-27-52-37).

NO TIME FOR LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30). Carsons, or (43-23-11-30).
L'OURS (Fr.-All.): Club Gaumont
(Publicis Matignon), 3 (43-59-31-97);
Ropublic Cinémas, 11 (48-05-51-33);
Grand Pavais, 15 (45-54-46-85).

PEAUX DE VACHES (Pr.): "topia Champollion, 5 (43-26-84-65). PÉRIGORD NOIR (Fr.) : Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

18\* (45-22-46-01).

IE PETT DIABLE (it., v.o.): Forum Horizon, 1\*\* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6\*\* (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8\*\* (43-59-92-82); La Bastille, 11\*\* (43-54-07-76); Gaumont Alésia, 14\*\* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\*\* (45-75-79-79); v.f.: Pathé Montparasses, 14\*\* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\*\* (45-75-79-79); v.f.: Pathé Montparasses, 14\*\* (43-20-12-06). LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-12E DES MERVETLES (A. vf.): La Nouvello Maxéville, 9 (47-70-72-86); Les Montparnes, 14 (43-27-52-37); Grand Pavoia, 15 (45-54-46-85).

40-63).

IA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Forum
Aro-en-Ciel, 1\* (40-39-93-74); Le
Triomphe, \$\(^2\) (45-62-45-76); Sept Parnataiens, 1\* (43-20-32-20).

1E PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.): Rex, 2º (42-36-83-93); Cluny Palace, 5º (43-54-07-76); Elyacos Lincoln, 8º (43-59-36-14); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont Parnasse, 14º (43-36-23-44); Caumont Parnasse, 14º (43-36-30-48)

(43-35-30-40).

LE PHILOSOPHE (All., v.o.): Utopia Champollica, 5 (43-26-34-65).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.): Pathé Hauteleulle, 6 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Françaia, 9 (47-70-33-88); Sopt Parnassions, 14 (43-20-32-20).

Son Parrassiens, 14" (43-20-32-20).

PRINCE SIGN O' THE TIMES (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3" (42-71-52-36).

RAIN MAN (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Pablicis Champs-Elysées, 3" (47-20-76-23); v.f.: Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Les Montparnos, 14" (43-27-52-37). ROSALIE FAIT SES COURSES (AIL, v.a.): Cinoches, & (46-33-10-32).

SANS DÉFENSE (Fr.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). SCANDAL (\*) (Brit., v.o.): UGC Nor-mandie, 3\* (45-63-16-16). SING (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-

SON ALIES (A., v.o.) : George V, & (45-62-41-46).

SPIENDOR (It., v.a.); Lucernaire, 6° (45-44-57-34); La Berry Zöhre, 11° (43-57-51-55). LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Utopia Cham-pollion, 5 (43-26-84-65). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.) : Accessore, 5 (46-33-86-86).

TROP BELLE POUR TOI (Pr.) : Ganmost Les Halles, 1" (40-25-12-12); Gammont Opéra. 2" (47-42-60-33); UGC Bintrinz, 8" (45-62-20-40); Gammont Alésia, 14" (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06).

place des Vosges», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection de passé). UN POSSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); Pathé Marignan-Conourde, 2º (43-59-92-82); Gaumont Alésia, 14º royales dans le quartier de la Bièvre », (43-27-84-50); v.f.: Bretagne, 6\* (42-22-57-97); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Gammont Convention, 15\* (48-24-42-27). UNE AUTRE FEMIME (A., v.A.): Reflet Lagos II, 5 (43-54-42-34). LA VIE EST UN LONG FLEUVE « L'église Saint-Sulpice et ses cryptes souterraines interdites au public », por-

TRANQUILLE (Fr.): George 7, 8-(45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81). « Itinéraire révolutionnaire, des Tuileries à la maison de Robespierre», VOYAGEUR MALCRÉ LUI (A., v.o.) : 14 h 30, place des Pyramides, statue de Républic Cinémes, 11. (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01). WORKING GIRL (A., v.o.) : UGC Biar-

12. 8 (45-62-20-40).
YOUNG GUNS (A., v.o.): Forum Orient Express, 14 (42-33-42-26); Gaumont Parpasse, 14 (43-59-19-08); Gaumont Parpasse, 14 (43-59-19-08); Gaumont Aléaia, 14 (43-27-84-50). «L'auvre de Rodin et de Camille Claudel », 14 h 30, Musée Rodin (Dominique Fleurist). « Une sculpture de sa conception à

son achèvement », 12 h 30, Musée ZUCKER BABY (All., v.a.): Gammont Les Halles, 1st (40-26-12-12); 14 Juillet Parasses, 6st (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11st (43-57-90-31). - De l'éclectisme à l'art nouveau », 14 h 30, Musée d'Orsay.

Les grandes reprises

ACCATTONE (IL, v.o.): Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47).

ACT OF VENGEANCE (A., v.f.): Paris Ciné I, 10º (47-70-21-71).

BEAZII. (Brit., v.o.): Studio Galando, 5º (42-27-71).

(43-54-72-71). CASINO ROYALE (Brit., VA): Lo Chempo, 5 (43-54-51-60).

Chempa, 5º (43-54-51-60).

LE CAUCHEMAR DE FREDDY (\*)
(A., v.o.): Forum Orient Express, 1º
(42-33-42-26); George V, 8º (45-62-41-46); v.f.: La Nouvelle Maniville, 9º
(47-70-72-86); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Images, 18º (45-22-47-94).

LE CIRQUE (A.): Epéc de Bois, 5º (43-37-571-47). 37-57-47).
CORRESPONDANT 17 (A., v.a.):
Reflet Médicis Logos mile Louis-Jouvet,

5 (43-54-42-34).

EASY RIDER (A., va.): Cinoches, 6 EASY RIDER (A., v.a.): Cinochea, 6° (46-33-10-82).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.a.): Action Christine, 6° (43-29-11-30).

FIVE EASY PIECES (A., v.a.): Ciné Beambourg, 3° (42-71-52-36); Racine Odéon, 6° (43-26-19-68).

FULL METAL JACKET (\*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9° (47-70-10-41).

LES GENS DE DUBLIN (A., va.) : Panthéon, 5º (43-54-15-04). LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.): Sgint-Lambert, 15º (45-32-91-68). GUERRE ET AMOUR (A., v.o.) : Action

HOLIDAY (A., v.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30). L'HOMME DES HAUTES PLAINES (A., v.o.): Action Rive Ganche, 5' (43-29-44-40); v.f.: Paramount Opéca, 9' (47-42-56-31).

Rive Ganche, 5: (43-29-44-40).

INDIA SONG (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).
L'INSPECTEUR HARRY EST LA
DERNIÈRE CIELE (A., v.f.): Hobywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

KENNY (A., v.a.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Fauvetta, 13 (43-31-56-86): Gaumant Convention, 19 (48-28-42-27); Images, 18 (45-22-47-94).

LAWRENCE D'ARARIE (A., v.a.): Kinopenorama, 19 (43-65-50-50).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (B.): 1 Flagrande 14 (45-42-41-51) (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34).

MASCULIN-FÉMININ (Pr.-Sc.): Epéc de Bois, 5' (43-37-57-47).

de Bois, 5° (43-37-57-47).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Beit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57).

PLEIN SOLEIL (Fr.): Forum Aro-en-Ciel, 1° (40-39-93-74); Le Saint-Germain-des-Prés, Selle G. de Beaurogard, 6° (42-22-87-23); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Escurial, 13° (47-07-28-04); Sept Panassiens, 14° (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

LA PORTE DU PARADES (A., v.o.):

LA PORTE DU PARADES (A., v.A.): Saint-André-dos-Arts I, 6º (43-26-48-18); Les Trois Raizac, 8º (45-61-

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.): George V, 3° (45-62-41-46); v.f.; Para-mount Opéra, 9° (47-42-56-31). LE RIDEAU DÉCHIRÉ (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.): Gaumost Les Halles, 1" (40-26-12-12). STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.) : Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-TARAM ET LE CHAUDBON MAGI-QUE (A., v.l.): Forum Arcen-Ciel, 1" (40:39-93-74); Rex., 2" (42:36-83-93); UGC Montparmasse, 6" (45-74-94-94); UGC Erminge, 8" (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18" (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18" (45-74-93-40); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

TOP GUN (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.o.): Le Champo, 9 (43-54-51-60). UNE FEMINE EST UNE FEMINE (Fr.): Lea Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): um Arc-en-Ciel. 1= (40-39-93-74). La VILLE DORÉE (All. v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) ; Studio 43, 9 (47-70-63-40). VISAGES DE FEMMES (ivoirien, v.o.) :

Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25); Sept Parmassiens, 14 (43-20-LES YEUX NOIPS (IL, v.o.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76).

# Les séances spéciales

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. ALICE N'EST PLUS ICI (A., v.o.): Accatone, 5 (46-33-86-86) 21 h 20. AMADEUS (A. v.o.): Grand Pavois, 15 (45-5446-85) 21 h 15. AMARCORD (It., v.o.): Saint-Lambort, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. ANGEL HEART (\*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85) 17 h. L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol-

A.-All., v.o.): Accatone, 5° (46-33-86-86) 17 h 50. L'ARNAQUE (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salls Louis-Jouvet, 5° (43-54-42-34) 11 h 45.

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 17 h. LA BANDE DES QUATRE (Fr.): Répu-bie Cinémas, 11: (48-05-51-33) 17 h 30. BARRY LYNDON (Scit., v.o.): Studio des Ursulines, 5: (43-26-19-09) 17 h. CASABLANCA (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

LA CITÉ DES FEMMES (IL, v.o.) : Str-dio Galando, 5º (43-54-72-71) 16 h. LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.) : Ciné Beambourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 30. LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 22 h 30. LE DERNIER TANGO A PARIS (\*\*)

DON GROVANNI (Fr.-1:, v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 18 h 2n.

E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.): Grand Pavos, 15 (45-54-46-85) 19 h

QUERELLE (\*\*) (Fr.-Ail., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 5 45; Denfert, 14 (43-21-41-01) 12 h.

QUI VEUT LA PLAN DE ROUGER RAB-10 (45-21-401) 18 H 2L E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 19 h. ELEMENT OF CRIME (Dan., v.a.): Lo Borry Zöbre, 11 (43-57-51-55) 21 b, 22 h 45.

22 h 45.

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Ramlagh, 16 (42-88-64-44) 20 h.
L'HOMME BLESSÉ (\*) (Fr.): Ciné
Beanbourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 25.

JE TAIME, MOI NON PLUS (\*\*)
(Fr.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36)
11 h.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.o.): Saim-Lambert, 19 (45-32-91-68) 17 h.

LE JUPON ROUGE (Fr.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 18 h 10. LOLITA (Brit., v.o.) : Denfort, 14 (43-21-41-01) 21 h 30. 41-01) 21 8.30.

LUCKY DAISY TOWN (Bel.): Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 15 h 30.

LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARA-GOSSE (Pol., v.o.) : Ciné Ber (42-71-52-36) 11 h 15.

(42-71-52-36) 11 B 15.

MONTY PYTHON, LA VIE DE ERIAN
(Brit., v.a.): 14 Juillet Parnasse, 6 (4326-58-00) 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25,
20 h 25, 22 h 25; Grand Pavois, 15 (4554-46-85) 15 h 15.

20 h 25, 22 h 25; Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 15 h 15.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 21 h.

MORT A VENISE (It., v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h.

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-RL-AH., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 19 h.

LES NUTTS DE LA PLEINE LUNE (Pr.): Seint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h.

21 h.

PRINCESS BRIDE (A., v.o.): SaintLambert, 15° (45-32-91-68) 17 h.

LE PRIX DE LA PASSION (A., v.o.):

Deafert, 14° (43-21-41-01) 16 h 30.

LE PROCES PARADINE (A., v.o.):

Reflet Logos I, 5° (43-54-42-34) 13 h 50,
15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50.

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Les Trois Lexembourg, 6 (46-33-97-77) 12 h. RAGING BULL (A., v.o.) : Accessone, 50 (46-33-86-86) 14 h.

BIT ? (A., v.f.) : Desfert, 14 (43-21-41-01) 14 h. LA RUÉE VERS L'OR (A.) : Républic LA KULE VERS 1. UK (A.): Kepunic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 15 h (48-05-15-15) 15 k (48-05-51-33) 15 h (48-05-51-33) 15 k (48-05-51-33) 15 k (48-05-51-30) 14 h (48-0

LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 22 h 10. TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL. (Fr.-Bel.): Seint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 15 h 30.

TOPPER (A., v.o.): Reflet Logos I, 5-(43-54-42-34) 11 h 55. (45-34-42-34) 11 h 55.

LES TRIBULATIONS DE BALTHASAR KOBER (Pol-Fr., v.o.): Ciné
Beanbourg, 3 (43-71-52-36) 11 h 20.

ZELIG (A., v.o.): Accetone, 5 (46-3386-86) 19 h 50. 200 (Brit., v.o.) : Studio des Unsulines, 5-(43-26-19-09) 12 h 30.

### Les festivals

ETÉ DE CHINE (v.o.), Cinny Palace, 5-(42-34-07-76). Raining in the Mountain, mer., hun., film à 12 h; Chine, ma dou-leur, jou., film à 12 h; De famme hou-nere, ven., film à 12 h; San Man, le petit vagabond, mar., film à 12 h.

vagnoun, mar., mm a 12 n.

RENOUR: HOMMMAGE AU PATRON,
Reflet Logos 1, 5 (43-54-42-34). Le
Déjemer sur l'herbe, ven. 11 h 55; la
Règie du jeu, sam. 11 h 55; lo Fleuve,
dim., mar. 11 h 55.

dim, mar. 11 h 55.

VIVA JAMES BOND ! (v.a.), Le Champo, 5° (43-54-51-60). Goldfinger, jeut, sam., mar., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 ma après ; Bons Baisera de Russie, mer., dim, séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 ma après ; James Bond OO7 course Dr. No, ven., hm., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 ma après ; On ne vit que denx fois, mer., dim., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après ; Opération Tonnerue, jeu, sam., mar., séances ration Tonnerre, jeu., sem., mar., séences à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après ; les Diamants sont éternels, ven., lun., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mn après.

# théâtre

CAFE DE LA GARE (42-78-52-51). Ro- Les cafés théâtres ger, Roger et Roger : 22 h 15. EDGAR (43-20-85-11). Les Bebes-Cadres : 20 h 15. Nous en fait où en nous dit de faire : 22 la.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

Marcella : 20 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). LICERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Petite safie. Lettres d'amour : 20 h.
Molly Bloom : 21 h 30. Théfatre soir. Le
Petit Prince : 18 h 45. Les Eaux et Forès : 20 h. Laurent Violet : 21 h 30.
Théfatre rouge. François Villon ou la Ballade d'un mauvais garçun : 18 h 30.
Contes érotiques arabes du XIVe siècle :
20 h.

BOSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Aqua: 21 b.

Les concerts ÉGLESE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

21 h hu., direction Roland Donatte. Œuvres de Pachelbel, Albinoni, Mozari, Bach. ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.

Ensemble instrumental Da Capo jusqu'an 11 août. 21 h lun. Dirisé par Jean-Luc Petit. Laurence Piedanna (viol.), Jean-Luc Petit (basson). Œuvres de Bach, Corelli, Mozart, Vivaldi.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41).

Ensemble d'archets français. 21 h. Dir. Jean-François Gouzales. Denise Comtois (clavecin). «1789, en la chapelle Saint-Marc de Vanise». Œuvres de Vivaldi, Tartini, Paesiello.

Montier (six.), Cannot (pinno), Pierre Maingourd (basse), Prançois Lundet (batt.).

La LOUISLANE (42-36-38-98). Philippe de Preissac Jazz Group, 21 h.

LA PINTE (43-26-56-15). Patrick Castille, Alex Fervand Trio, 22 h 30 lun.

LE MÉCENE (42-77-40-25). 22 h 30 Jean-Louis Le Réstif, tout le mois d'août, lun. Piano, chant.

LE MONTANA (45-48-93-08). Bonnie Lowdermilk, 22 h. Piano, chant.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), Salle I, Aren = MC 2: 20 h 15. Les Epis noirs : 21 h 30, 100% Polyamide : 22 h 30. Salle II. Les Sacrés Monstres : 20 h 15. J'ai pas d'amis : 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tions will denx boudins II : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a disparu : 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache. Spectacle renouv toutes les heures : à partir de 20 h 30.

# Jazz, pop, rock

DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Kalien Trio, 23 h. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Amouroux Sextet, jusqu'au 9 août. 21 h 30, Boogie-woogie. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-

94-97). Cabaret de la chanson françai 21 h, Chansons à la carte tous les soirs. JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47 58-12-30). Sexomenia, issue 'an 12 aoît, 22 h. Claude Tissendier (sax.), Nicolas Montier (sax.), Claude Brand (sax.), Stan Laferrisre (piano), Pierre Maingourd (basse), François Laudet (bett.).

VOLIS MÉTES PAS ARONNÉ : Renvovez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bieue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer

pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métro-

politaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans

ABONNEMENTS VACANCES

DURÉE	FRANCE	ÉTRANGER* (voie nom
2 semaines	80 F	150 F
3 semaines	120 F	210 F
1 mois	150 F	261 F
2 mais	280 F	482 F
3 mois	385 F	700 F

« LE MONDE » ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Attention ; la mise en place de votre abonnement vac	
VOTRE ABONNEMENT VACANCES	: DURÉE
du au	
VOTRE ADRESSE DE VACANCES :	
NOM PRÉ	ENOM
Nº RUE	·
CODE POSTAL VILLE	
PAYS	
• VOTRE RÈGLEMENT : 🗍 CHÈQUE J	IOINT
VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous	s êtes déjà abonné)
111111	

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

لمارًا من الذجل

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque somaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-buid. Signification des symboles : > Signife dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter n On peut voir n n Ne pas unaquer n n n Chef-d'œuvre ou chanique.

### Lundi 7 août

20.30 Téléfilm; SOS amitiés. De Jerry Jameson, avec Lynda Carter, Steve Forrest. Un assassin se cache parmi les correspondants désespérés. 22.10 Magazine: Super acxy. Sommaire: Bisous de stars; L. JO, le routier: J'ai deux amours; Interview hard: Serge Lama; Les z'allumeuses; L'imposture: «Je cherche une épouse... je cherche un mari.» 23.00 Journal. 23.18 Météo. 23.20 Magazine: Missait sport. Résumé du Grand Prix de moto de Grande-Bretague à Domington; Corrida goyesque; Catch. 0.10 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Le d'iner des loups. 0.40 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Premières loges. 1.05 Feuilleton: C'est déjà demais.

20.35 Théâtre : les Brumes de Manchester. Pièce de Frédéric Dard, mise en scène par Robert Hossein. Avec Georges Marchal, Françoise Brion, Sophie Deschamps. Intrigues policières dans les années 30, par l'auteur des San-Antonio. 

22.45 Magazine : Bonjour la télé. Présenté par Pierre Tehernia et Frédéric Mitterrand, 23.15 Documentaire : Les carrefours de l'archétecture. De Peter Adam. 3. Les nouveaux musées. 6.15 Informations : 24 heures sur la 2 0.35 Météo. 0.45 Solvante secondes. Golo Mann, écrivain.

20.35 Chéna: la Batzille de la villa Florita II Film britannique de Delmer Daves (1965). Avec Manreen O'Hara, Rossano Brazzi, Richard Todd. 22.20 Journal et Météo. 22.45 Magazine: Océaniques. L'homme et le cosmos : démons et merveilles de l'astrophysique, de Michel Cazenave, Pierre-André Boutang et Guy Sèligman. 23.40 Musiques, musique. Jazz: Ballade sans nom et Potion magique, de Charles Loos.

### **CANAL PLUS**

CANAL PLUS

20.30 Cinéma: Magnificient Warriers D Film chinois (Hongkong) de David Chung (1987). Avec Michelle Khan, Matsui Tetsuya, Richard NG. 21.55 Fissak d'informations. 22.06 Tauroussachie. Corrida de San Isidro à Madrid avec Juiz Miguel, Luis Francisco Espla, Sanchez Puerto et les teros de Victorino Martin. 23.30 Cinéma: West Side Story www Film américain de Robert Wise et Jerome Robbins (1960). Avec Natalie Wood, George Chalairis, Rita droite www Film français de Jean-Luc Godard (1987). Avec Jean-Luc Godard, Jacques Villeret, François Périer, Jane Birkin.

20.36 Les Incomus. 29.35 Téléfilm: Ultimax force. De Wilfred Milan, avec Arnold Nicholas, Jeremy Ladd, Patrick Scott. A l'assaut d'un camp de prisonniers au Vietnam. 22.20 L'enquêteur (rediff.). 23.15 Sport: Course d'Europe à la volle. 23.26 Un juge, un file (rediff.). 8.00 Journal de minuit. 0.05 Un juge, un file (suite).

20.30 Téléfihn: La mit ensorcelée. De Paul Wendkos, avec Bradford Dillman, Louis Jourdan. Son fiancé est envoité. 21.50 Série: Messicurs les jurés. L'affaire Varney. 23.50 Six minutes d'informations. 23.55 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. Sarah Vanghan et Ray Charles.

20.30 Opéra: les Troyens, de Berlioz: Actes I et II, en stéréo, de Pierre Cavassilas. 22.10 Musique: Nocturne. De Dominique Jameux. 22.30 Documentaire: Il était une fois les colonies. De Pierre Desfons et Jean-Denis Bonan, L'Afrique noire: la colonisation au quotidien. 23.30 Tiséfim: Champagne Charlie. D'Allan Eastman (1988, rediff.). 1.15 Documentaire: Normands, Barbares et bâtisseurs. De Jean-Noël Cristiani.

### FRANCE-CULTURE

20.00 Les rescontres de Pétrarque, Pourquoi la guerre nous hante (1939, cinquante ans après): L'histoire. Débat enregistré au Festival de Montpellier. 21.15 Mémoires du stècle. Elisabeth de Miribel, carmélite, ancienne collaboratrice du général de Gaulle. 22.15 Fred Deux et son double. Les gouniers marocains. 22.40 Musique: Nocturae. La Roque d'Anthéron, neuvième Festival international de piano. Lazar Berman: Extraits des Années de pèlerinage et Sonate pour piano en si mineur, opus 143, de Franz Liszt. 0.05 Du jour an lendemala. 0.50 Musique: Au bar des filbustiers (rediff.).

### FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 16 juin lors du Festival de Vienne): Ode funèbre, K 477, de Mozart; Tabula rasa pour deux violons, cordes et piano préparé, de Part; Concerto da camera pour violon solo, alto, violoncelle et coatrebasse, de Lourie; Le bœuf sur le toit, de Milhaud, par l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. Gidon Kremer; sol.: Tatiana Gridenko, Gidon Kremer, violons. 22.25 Après-concert. 23.10 Les solrées de France-Musique.

# Mardi 8 août

TF 1

14.25 Série: Julien Fontance, magistrat. Un si joli petit nuage. 15.55 Femilleton: En can de bonheur. 16.15 Club Dorothée vacances. Georgie: Goldorak; Spécial croissant; Tu chantes, tu gagnes; Metalder; Top junior. 18.10 Série: Les rues de San-Francisco. La randounée dangereuse. 19.05 Femilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jes: La roue de la fortune. 20.90 Journal. 20.30 Métée et Tapis vert. 20.35 Cinéma: le Clan des Stelllens n Film français d'Henri Verneuil (1968). Avec Jean Gabin, Alain Delon, Lino Verneuil (1968). Avec Jean Gabin, Alain Delon, Lino Verneuil. 2.2.35 Documentaire: Histoires naturelles. Portrait de femmes, de Jean-Pierre Fleury. 23.30 Magazine: Futur'a. D'Igor et Grichka Bogdanoff. Documents: La soucoupe plangeante, La vague la plus haute du monde; Dossier: Les monstres hamains. 0.00 Journal et Métée. 0.20 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Le voisin du sixième. 0.45 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: La première fois. 1.10 Femilleton: C'est déjà demain.

# A2

A 2

14.35 Série: Histoire de veyous. La saison des voleurs, de Michel Wyn d'après un scénario d'Alphonse Boudard, avec Jacques Balutin, Christine Laurent. 16.85 Documentaire: Les grands fieures. Le Nil, de Jacques Dupost. 17.05 Feuilleton: Pour tout l'or du Transvand (dernier épisode). 18.65 Jeu: Deur tout l'or du Transvand (dernier épisode). 18.65 Jeu: Des chifferes et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.17 Le journal de la Révolution. 19.25 Divertissement : Affaire suivante. 19.40 Variétés: Califa d'in joie. 28.60 Journal et Météo. 20.35 Chéman: Soleil rouge II Film franco-italo-espagnol de Terence Young (1971). Avec Charles Bronson, Ursula Andress, Alain Delon. > 22.25 Série: Profession comique. D'André Halimi: Les femmes comiques. Sylvie Joly. Odette Laure, Marthe Mercadier, Maris Pachme, Rosy Varte, Laurence Badie, Micheline Dax, Cathy Kriegel, Jacqueline Maillan. 23.20 Sèrie: Chefo-d'espare en péril. Les costumes, de Pierre de Lagarde. 23.50 Informations: 24 heures sur la 2 0.10 Météo. 0.15 Solxante secondes. Gisèle Halimi, avocat. 0.20 Musique: Jazz à Juan (1987).

FR 3

14.50 Magazine: 46° à l'ombre de la 3. Présenté par Vincent Perrot, en direct de Menton. Eté chic, été choc; Look; Top sixties: Carte postale; De âne... à zèbre; Les queule en coin; Déclie et déclae; Viens faire un tour... billon; Le jeu de la séduction. 16.00 Flanh d'informations. 16.03 Magazine: 40° à l'embre de la 3 (suite). 17.00 Fash d'informations: 5 péclai jeunes. De 17.05 à 18.00 Annue 3. 17.05 Petit ours bran. 17.96 Les recettes de Gli et Julie. 17.10 Muppeta bables. 17.35 Série: Super fiscs. Deux flics et un couffin (1° partie). 18.02 Magazine: Drevet vend in subche. Présenté par Patrice Drevet. 18.30 Jen: Questions pour un champion. Animé par Julien Lepers. 19.06 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin saimé: Ulysse 31. 20.05 Jeux: La chanse. Présentés par Fabrice. 20.35 Téléfilm: Victoire sur la mait. De Robert Butler, avec Elisabeth Montgomery, Anthony Hoplins. Une célèbre productrice de télévision atteinte d'une sumeur au cerveau... 22.50 Journal et Météo. 23.10 Télérision régionale. 0.00 Musiques, musique. Jazz: Lover come back to me, Rève d'amour de Lizzi, Le mariage des ondes et Nous trois, de Marcel Dadi et Jean-Félix Lalanne.

CARALI. PLOS

3.30 Cinéma: Malgret voit rouge D Film français de Gilles
Grangier (1963). Avec Jean Gabin, Vittorio Sanipoli, Francoise Fabian. 15.00 Documentaire: Les magleiens de la
Terre. De Brigitte Cornand. A propos de la première exposition mondiale d'art contemporain. 15.25 Cinéma: Seigne ta
droite BBB Film français de Jean-Luc Godard (1987).
Avec Jean-Luc Godard, Jacques Villeret, François Périer,
Jano Birkin. 17.00 Documentaire: Pourquoi jouent-ils? De
Dilys Breese. 17.25 Cabon cadin. Crocus; Popeye; Olive et

Mimosa. 18.15 Cabou cadia. SOS fantômes. 18.40 Série: Badge 714. 19.09 Flash d'informations. 19.10 Top 50. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série: ABô! ABô! 20.30 Chéma: les Dents de la mer IV: la Revanche II Film américain de Joseph Sargent (1987). Avec Lorraine Gary, Lance Guest, Mario Van Peeblea. 21.55 Flash d'informations. 22.00 Cinéma: Envoyez les violons II Film français de Roger Andrieux (1987). Avec Anémone, Richard Ancomina, Michel Galabru. 23.25 Cinéma: De sable et de sang II Film français de Jeanne Labrune (1987). Avec Sami Frey, André Dussolier, Clémeurine Célarié. 1.85 Chréma: Mémotres d'un photographe. Film français classé X de Michel Barny (1988). Avec Robert Malone, Anna Fischer.

# LA 5

13.30 Série : L'enquêteur. 14.25 Série : Un juge un file.
15.25 Série : Maigret. Le pendu de Saint-Pholien.
17.05 Tèlerry la fronde (rediff.). 18.05 Dessin animé : Dragon. 18.06 Dessin animé : Les Schtrousupfs. 18.30 Dessin animé : La tulipe noire. 18.50 Journal lunges. 19.00 Dessin animé : Densi la Malice. 19.30 Série : Happy Days.
19.56 Les Incomus. 20.00 Journal. 20.30 Les incomuss.
20.35 Cinéma : Pourquoi pas nous? I Film français de Michel Berny (1981). Avec Aldo Maccione, Dominique Lavanant. 22.10 L'enquêteur (rediff.). 23.10 Sport : Course d'Europe à la voile. 23.15 Un juge un file (rediff.).
6.00 Journal de minuit. 0.05 Un juge un file (suite).

Tecs. Mie. — X. Ente. Sommier. — XII. Odeur. Est. Urne. SOS. — XII. Odeur. Est. Utah. — XIII. Aso. RSVP. Halera. — XIV. Peine. Gedème. Ds. — XV. Ter. Sasse. Issue.

Verticalement

1. Immangeable. Apt. — 2. Nouveau-né. Rosée. — 3. Stérer. Etendoir. — 4. Té. Do. Enée. — 5. Ruelle. Ures. — 6. Uri. Affâteurs.

# M 6

13.45 Série: Docteur Marcus Welby. 14.35 Série: Docteur Erika Werner. 17.05 Hit, hit, hit, hourra! 17.10 Série: Laredo. 18.05 Variétés: Multitoa. 18.40 Série: La petite maison dans la prairie. 19.30 Série: Cher oncie Bill. 19.54 Six animates d'informations. 20.00 Série: Madagne est 19.54 Six animates d'informations. 20.00 Sèrie : Madanne est servie. Vive l'instruction. 20.30 Feuilletou : La clinique de la Forêt-Noire. 22.00 Six minutes d'informations. 22.05 Magazine : Ciné 6. 22.30 Cizéma : Hound soft qui mai y pense a Film américain de Henry Koster (1974). Avec Cary Grant, Loretta Young, David Niven, Monty Wooley. 0.15 Variétés : Boulevard rock'n hard.

19.00 Alemand. Méthode Victor n° 20. 19.30 Documentaire: Caroniques de France. D'un Nord à l'autre, de Michelle Porte. 20.30 Théâtre: le Trio en mi hémol. Fièce d'Eric Rohmer. 21.45 Documentaire: Marce corps et fines. D'Izza Genini. Aita. 22.15 Musique: Nocturne. De Dominique Jameux. 22.30 Documentaire: Femmes dans la guerre. Femmes dans la tourmente ou Le temps de la misère, de Guylaine Guidez. 23.30 Téléfilm: Champagne Charlle. D'Allan Eastman (1988, 2º épisode). 1.15 Cinéma: la Tétralogie. Film de Franck Verpillat. L'anneau de Nibelung, L'Or du Rhin.

# FRANCE-CULTURE

28.00 Les rencontres de Pétrarque. Pourquoi la guerre nous hante (1939, cinquante ans après): La politique. Débat enregistré au Festival de Montpellier. 21.15 Mémoires du siècle. René Le Tourneur, sculpteur. 22.15 Fred Deux et son double. Avec les gouns en Allemagne. 22.40 Musique: Nocturne. La Roque d'Anthéron, neuvième Festival international de piano. Catherine Collard: Sonate pour piano en mi bémol majeur, de Joseph Haydn; klavierstück, opus 118, de Johannes Brahms; Arabesque en ut majeur, opus 18, Carazval, opus 9, de Robert Schumann. 0.05 Du jour sa lendensala. 6.50 Musique: Au bar des filipustiers (rediff.).

# FRANCE-MUSIQUE

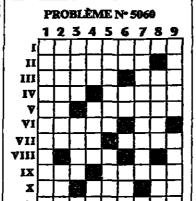
20.05 Concert (donné le 25 mai pour le 20 anniversaire de l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebrack): Des canyons aux étoiles, de Messiaen, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebrack, dir. Heinz Holliger; sol.: Yvonne Loriod, piano, Radovan Vlatkovic, cor, Isao Nakamura, zylorimba, Robyn Schulkowsky, cloches. 22.25 Après-concert. 23.10 Les soirées de France-Musique. Théâtre-musique (s).

# Audience TV du 6 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

COLUCIA MARIANI	née, France amourt	1 point = 20200	U тоуыга				
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	Mas
		Harry Fox	Stade 2	Salon McLain	A fond to fac	Supercoptor	Espice model
19 h 22	26.0	7.1	7.6	2.3	2.0	4.3	1.9
		Herry Fox	Pique emistres	Selon McLain	Catch	Supercopter	Espion moditi
19 h 48	27.8	8.4	7.3	3.6	2.0	4.3	2.0
		Journal	Journal	Senny HZS	Cattoh	Journal	M <sup>-</sup> est servi
20 h 16	39.3	13.8	11.8	5.6	1.7	3.7	2.2
		Aura tout vu	Values racher.	Optique	Envoyez vicions	La ville dort	Terreur &
20 h 55	44.4	18.2	13.0	2.4	1.4	7.0	3.3
		Aura tout wu	EtoBoe	Seir 3	Margret	La ville dort	6 minutos
22 h 8	39.0	23.3	3.3	2.9	1.5	7.0	1.8
		Ciné dimanche	Ztoles	Collier reine	Maigret	Hernmet	Histore d'amo
22 b 44	21.0	7.8	3.8	1.3	1.5	3.3	3.6

# Informations « services »

## **MOTS CROISÉS**



### HORIZONTALEMENT

I. N'échappe pas à la double imposition. — II. Se voient comme le nez au milieu de la figure. -III. Avec elle, on peut s'attendre au pire. Avance dans l'eau. - IV. Met beaucoup de gens sur le sable. Est facile à gagner. - V. Qui va donc être dorloté. C'est un bolide quand elle file. - VI. Vit dans les bois. Possessif. - VII. Se replie souvent sur vill. Perdit gros après avoir bien gagné. — IX. Du solide dans du liquide. Se fait étendre. — X. Faisait la humière. Justifie maints combats. Lettre grecque. - XI. Détachées de

### VERTICALEMENT

1. Un qui peut mettre le feu aux poudres. – 2. N'a qu'un ceil. Qui est peut-être allé trop loin. – 3. Est peut-être sur les genoux. Cours bre-ton. – 4. Devant lui, certains n'out guère envie de chipoter. Ancien émi-grant. Réfléchi. — 5. Pas fort. Pigeon ou dindon. — 6. Pronom. Eau de la montagne. Est bien comm des Mulhousiens. – 7. A l'habitude de lever le masque. – 8. Avait bon dos. Trou à boucher. – 9. Mise en mille morceaux. Point visibles.

### Solution du problème nº 5059

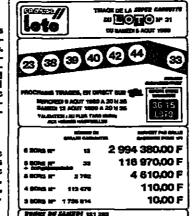
### **Horizontalement** I. Instrumentiste. - IL Moteur.

Sculiers. - III. Mue. Einstein. Io. -IV. Avril. Aère. Gant. – V. Née. Lac. Benêt. – VI. Garde-feu. Elsa. – VII. Eu. Flemme. Tes. – VIII. Ane. Nulles. Poli. - IX. Bête. Tees. Mie. - X. Ente. Sommier. -

5. Ruelle. Ures. - 6. Uri. Affâteurs. - 7. Nacelle. Vos. - 8. Esse. Uélé. Nèpes. - 9. Notre. Messes. Dé. -10. Tuée. Ems. Thé. - 11. Ili. Blé. O.M.S. Ami. - 12. Singes. Moules. - 13. Te. Anatomiste. - 14. Erine. Elie. Ardu. - 15. Sottisier. Hase. GUY BROUTY.

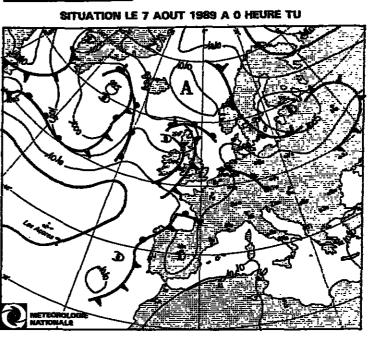
• Caricatures. - A l'occasion du 4º Festival de la caricature, qui aura lieu à Saint-Estève (Pyrénées-Orientales) du 14 au 22 octobre, un concours de caricatures est ouvert au public. Son thème : « Les célébrités et la Révolution française ». \* Association Festival de la carica-

ture, 2, piace du Mas-Carbasse. BP 21, 66240 Saint-Estère. Tél. : 68-92-69-94.

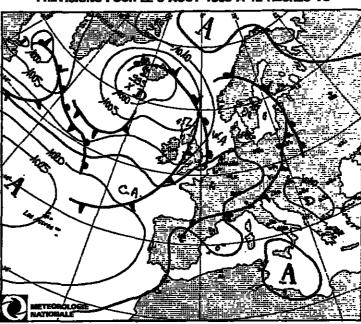




# MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 9 AOUT 1989 A 12 HEURES TU



### Evolution probable du temps en France entre le lundi 7 août à 0 beure et le mardi 8 août à 24 heures.

La tendance orageuse s'évacte vers le Sud-Est tandis qu'une perturbation commencera à aborder le Nord-Ouest

Dès le matiu, des ondées orageuses se roduiront de la Lorraine-Alsace à la produiront de la Lorraine-Alsace à la Méditerranée, au Massif Central et aux iront de 12 à 15 degrés sur Pyrénées. Des bancs de brames se for-16 à 20 degrés sur le sud. meront sur le reste du pays.

En cours de journée, les orages ment 28 à 30 d régresseront vers le sud. Ils affecteront Méditerranée.

le sud d'une ligne Bordeaux-Dijon. Ils pourront être localement violents sur-tout sur les reliefs.

---

....

• . •

-

7

The second secon

5 50

- a 45 5

The Heaville Marie of : Plante

The state of the s

- 1: 470 <u>- 47</u>1.

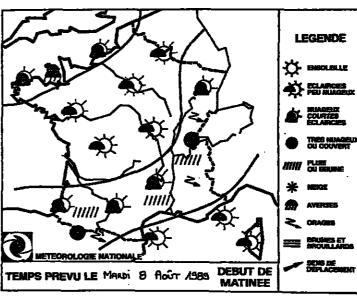
Company of the said

Au nord de cette ligne, le soleil bril-lera largement. En soirée, des mages élevés, annonciateurs d'une perturba-tion, envahiront le ciel de la Bretagne.

En début de journée, les températures iront de 12 à 15 degrés sur le nord et de

Près des côtes de la Manche, le ciel sur mageux et des averses pourront se produire.

Dans l'après-midi, elles avoisineront 23 à 26 degrés sur le nard, localement 20 à 22 degrés près des côtes de la Manche, 24 à 27 degrés sur le sud, localement 28 à 30 degrés près des côtes de la



		urs ex	rên	<b>ENEDCÉM</b> 65 relevée et le 5-8-	s entre	)			et te	<b>nps</b> e 5-8-			6
F	RANC	E		TOTALS		26	17	С	LOS ANG	IS	24	12	_
LIACCEO	33	11	D	TOULOUSE		31	20	C			20	14	
HARRITZ	25		õ	TORUBAN	11KE	32	22	D	MADED	********	32	[5	1
CEDEAUX			ō	ļ #	TRAN	MGE.	R		MARRAE	BCE	32	16	i
OURCES			č	-				_	MEXICO		_		
BEST	23	14	Č	ALGER	******	33	23	C	MILAN		27	17	1
AEN	26	12	Č	AMSTERIA	<b>4</b>	26	15	٨	MONTRE	VL	31	íŘ	í
<b>HEIZVIRG</b>	22		Č	ATRÉNES . BANGEOK	******	31	20	Ď	MOSCOU		18	10	i
TENORET			N	PARCHON	******	34	26	Ç	NATROE		16	16	
MOON	25		C		E	28	23	D	NEW-YOR	Ż	34	26	1
			N	BELCHADE	******	30	19	F	0820		24	15	- 1
ΠΙΈ	26		0	BERLIN		24	ñ	N	PALIFA D	LMAT	32		
ZEOM.	25		P	BEINE IR		27	17	P	PÉKIN	V=1114 4.	33.	20 22	1
70N			D	LE CARE .	111000	35	22	D	RIODEJA	Maria	35. 26	_	
(NESTITE)			D	DAKAR		20	.8	D	NOME	·	30	12	•
ANCY			М	DELET	,,,,,,	29	26	D	SINGAPOL			20	1
WITES			P	DIERBA		36	29	Ð	STOCKEO	E	_	_	:
QCE			Ď	GENEVE		39	27	D,	SYDNEY	<b></b>	23	11	1
ARSHONI AU			B N	BUNGKON		29 32	16	N	SING!	******	18	7	1
ERPARAN.	25		Č	STANSIL	J	28	25	N	TOEYO	~	26	26	3
	28		B	ERISALE		29	17 18	0	TUNES	*******	39	24	1
T-EDEVIE	25		Ď	LISMINE		26	18	C	VARSOVE		22	8	]
TRASPOUR			ž	LONGERS.		29	15	ם	YEKSE		26	17	1
	20		^			29	23	ָ ע	VENNE.		27	18	(
A	B		;	D	N	ı	C		P	Ŧ	T	-	 :
	home	d	el	ciel	وخو				•	i •	1	•	
avesse	preme		vert	dégagé	1000.00		OLS.	200	phoie	tempt	<b>1</b>	nei	

moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

er Pur bare

- Career 1622

وروره

وا جونندا

ವರ <sup>9</sup>ಮನ ಗಿಳ

مُحَوِظ شمان: ا

14.11

4 .22 Hand

Die normi

FINE IE

CENC!

# Le Monde

# **MUTATION MALAISÉE A L'EST**

# II. - Hongrie: la fin des tabous

NE Bourse en Hongrie, avec une corbeille entourée de «golden boys», la criée quotidienne et les cours des actions affichés à la craie sur un grand tableau noir ? Il y a deux ans, Zsigmond Jaraï, alors président de la Banque de Budapest au troisième rang des établissements bancaires magyars — n'aurait pas misé un forint (1) sur une idée aussi saugrenue. Un tel symbole du capitalisme dans un

pays socialiste. Inimaginable. Aujourd'hni, Z. Jaraï est viceministre des finances. Sa mission est de créer une Bourse à Budapest, « une vraie », pas un marché informatisé et discret comme il l'avait proposé. « Le pays a besoin de symboles qui marquent le changement », explique le jeune vice-ministre, très occupé à préparer l'inauguration, le le septembre prochain comme il l'espère,

du *floor* hongrois. A nouveau donc, la Hongrie reprend le chemin des réformes economiques. Depuis vingt ans déjà, plusieurs tentatives visant à sortir le pays du système étatisé et hypercentralisé d'origine stalinienne avaient été menées. Sans grand résultat. Aujourd'hui, la volonté de rupture avec le « socia-

### « Nous manquons de modèles > :

Le vent venu de l'Est, celui de la perestrolka, n'y est sans doute pas étranger. Finis les «petits pas » : la Hongrie de 1989 a choisi le « grand bond en avant » avec comme seul objectif : l'économie de marché. Rezsō Nyers, le père de la réforme de 1968 - la pre-mière tentative de libéralisation sur les bords du Danube - est à la changer les choses.

Certes, l'exercice est difficile. L'économie hongroise est en stagflation : croissance nulle et inflation forte (un rythme annuel officiel de 15 % à 16 %). S'il n'y a pas de véritables pénuries pour la population, les déséquilibres sont nombreux, du budget et des finances extérieures en particu-

« Passer d'une économie socialiste à une économie de marché n'est pas chose facile », explique un expert hongrois en ajoutant avec un brin d'ironie : « Non seulement nous manquons de modèles, mais nous n'avons pas non plus de théorie. Si beaucoup a été écrit sur la transition du capitalisme au socialisme, rien n'a été pensé sur l'inverse, le passage du socialisme au capita-

Contrairement aux périodes passées, il n'y a plus aujourd'hui de tabous. Le rôle du parti dans les affaires économiques doit être réduit, les entreprises d'Etat pri-vatisées, les relations commerciales avec l'Union soviétique transformées et diminuées. Les intentions d'ores et déjà inscrites dans certaines lois révèlent une volonté de libéralisation profonde : désétatisation et réanimation des marchés.

Premier axe, réduire le rôle de l'Etat. Le travail ne manque pas Malgré les réformes passées. l'Etat est omniprésent. Avec son budget, qui centralise 61 % du revenu national. Avec ses propriétés, qui représentent la quasi-totalité des entreprises. Avec ses règlements administratifs qui ont remplacé les instructions impératives aux entreprises. Pour affai-blir ce colosse, les dirigeants hon-grois ont choisi trois armes : une réforme du budget, une politique de dérégulation et un programme de privatisation.

Est-ce l'effet du choc ou la ériode estivale? Les membres du Parlement n'ont pas encore réagi au volumineux document (200 pages environ) qui leur a été remis, début juillet, par le gouvernement. Celui-ci propose une loi cadre qui devrait - si elle était totalement acceptée - révolutionner la gestion des finances publi-

Outre une baisse simultanée des impôts et des dépenses, notamment des multiples subventions aux canards boiteux et aux prix à la consommation, le poutante réforme des institutions financées par le budget central (écoles, universités, hôpitaux...). « Actuellement, l'Etat ne contrôle que la bonne exécution des dépenses, explique l'économiste Lazslo Antal, l'un des auteurs du texte. Il nous faut maintenant tenir compte de leur efficacité et donc de la relation entre leurs coûts et leurs « pro-ductions », le nombre d'élèves ou d'étudiants formés dans une école ou une université, celui des opérations dans un hôpital... »

Bref. à Jeur tour, les Hongrois se préoccupent - avec une logique très marchande – de la pro-ductivité de leurs services publics.

Une Bourse à Budapest, un commissaire chargé de la dérégulation, les postes peut-être privatisées...

Des concurrents privés - « des des marchandises en provenance écoles religieuses par exem-- seront d'ailleurs autorisés.

Il s'agit ensuite, selon le programme adopté le 13 juillet dernier, de supprimer toutes les règles bureaucratiques de contrôle qui encadrent la gestion des entreprises. Rattaché au ministre de la justice, un commissaire à la dérégulation a été nommé, dont le principe d'action

de l'Ouest peuvent être achetées says aucune autorisation, pourvu que les firmes aient l'argent - des forints on des devises.

Enfin, pour lutter contre l'emprise publique, l'arme la plus spectaculaire est celle de la privatisation. Nommé il y a peu de temps commissaire du gouvernement chargé des privatisations, Janos Martonyi n'a pas d'états



< Non... je ne viens pas vous adopter! Je ne suis qu'un commis voyageur. > (Newsweek, 24 juillet 1989.)

est d'inspiration « reaganienne » : « Tous les textes gouvernementaux et ministériels seront supprimés sauf ceux dont le gouvernement pourra démontrer la

## L'arme des privatisations

C'est dans ce cadre que s'ins-crit la politique actuelle de libération des prix, des salaires, du commerce privé et des importations engagées par le gouvernement avec le soutien actif du Fonds monétaire international. Alors que le monopole du commerce extérieur a déjà été supprimé depuis plusieurs années (1500 sociétés hongroises commercent directement avec l'étranger), un programme de libération des importations étalé sur trois ans est entré en application le 1" janvier dernier. Près de 40 % d'âme: « Les privatisations ne découlent pas de considérations idéologiques, mais sont l'un des moyens pour améliorer la productivité et la compétitivité de notre économie. »

D'ores et déjà, Tamas Beck, le

ministre du commerce, se fait à l'étranger le commis voyageur de l'industrie magyare, présentant à ses interlocuteurs une liste d'une cinquantaine de grandes sociétés d'Etat à vendre! Ainsi le capital de la société hongroise de lampes électriques Tungsram a été ouvert à l'étranger (voir encadré). Pour sa part, le producteur français de compteurs électriques Schlumberger Industrie va acquérir la majorité du capital (75 %) dans une usine de matériel électrique à Gödli, à trente kilomètres à l'est de la capitale.

La liste des privatisables hongroises, qui n'est pas encore éta-

très large. « Il n'y a pas de limites de nature politique dans ce domaine ». Aucun secteur ne sera fermé aux étrangers : l'administration des postes elle-même pour-rait être transformée en société par actions et son capital ouvert à des partenaires extérieurs. Deux nouvelles lois devraient être adoptées à l'automne, l'une précisant les droits rattachés à la propriété afin de vaincre une éventuelle opposition des actuels PDG. l'autre donnant naissance à un holding public chargé de gérer les

actifs de l'Etat. Le programme de privatisation se heurte aussi à la faiblesse du marché financier. Réanimer les différents marchés : ceux du capital, du travail, des biens immobiliers, c'est justement le deuxième axe des réformes actuelles. Là encore, tous les tabous sont tombés: le chômage apparaît comme un mal nécessaire. Depuis le début de cette année, un réseau d'agences pour l'emploi est en cours d'installation, des allocations sont versées à ceux qui ont perdu leur travail, des stages de formation leur sont proposés.

Pour l'instant, quelque 20 000 chômeurs sont officiellement recensés (environ 0,5 % de la population active). Sur le marché immobilier, la situation de pénurie provoque une flambée spectaculaire des prix. Le pavillon de 120 mètres carrés sur les collines de Buda se négocie autour de 5 millions de florints, 50 ans d'un salaire moyen!

Deux marchés font cependant l'objet d'une attention plus spécifique de la part des autorités: celui des capitaux et le marché mondial. Pour l'instant, le marché financier reste embryonnaire : les vingt-cinq membres du «Stock mardi pour coter une cinquan-taine d'actions - en fait seules une quinzaine font l'objet de transactions régulières. Trois cents obligations sont également cotées, mais le marché souffre des perspectives d'inflation.

En cours d'installation dans les anciens locaux d'un coiffeur d'Etat, juste en face de l'endroit où sera construit le futur centre américain, Andras Simor est pourtant confiant. Nommé à la tête d'une société de courtage créée il y a quelques mois par le Credit Anstalt de Vienne et la Banque de Budapest, il est convaincu que son métier - intermédiaire sur les marchés finan-

ciers, - nouveau en Hongrie, va connaître un essor sinon rapide, en tout cas important dans les prochaines années.

Plusieurs textes vont contribuer à créer un cadre légal complet pour ce marché financier. Une loi sur les valeurs mobilières est annoncée pour l'automne, qui s'inspire des textes en vigueur à l'Ouest. « La Hongrie doit compter des dizaines de milliers d'entrepreneurs », proclamait récemment au Parlement le chef du gouvernement, Karoly Nemeth. Son appel a été entendu : de nombreuses petites sociétés par actions se créent, qui toutefois ne viendront à la corbeille que dans quelques années.

Z. Jaraī compte sur les privatisations pour amorcer la pompe. Mais qui achètera des actions ? La Hongrie manque d'investisseurs. Le poids de l'Etat, comme l'actuelle politique monétaire restrictive menée par la Banque centrale, limite les moyens financiers dont disposent les entreprises. La population n'a pas confiance : lorsqu'elle a une petite épargne, elle présère acheter de l'or, des devises on de la pierre.

### Des capitaux étrangers

Nous devons éliminer la méfiance actuelle en inscrivant dans la nouvelle Constitution l'inviolabilité de la propriété », déclare J. Martonyi. Pour sa part, Zsigmond Jaraï prépare, avec la d'Etat, un programme pédagogique en vue d'initier les Hongrois aux charmes des placements en Bourse. La Banque nationale enfin a mis au point un système d'incitation à l'achat d'actions qui pourrait être adopté prochainement : il s'agit d'un crédit à taux avantageux accompagné d'une

de Budapest ERIK IZRAELEWICZ.

(Lire la suite page 16.)

(1) Membre du FMI, la Hongrie s'est engagée à rendre convertible sa mounaie, le forint. Officiellement, le forint vant reviron 10 centimes français.

# Pologne : le début du marché

ANS la plupart des travaux 1989, une baisse de la production consacrés depuis bientôt dix ans à la crise polonaise, on retrouve l'idée que la solution des problèmes économiques passe par d'importants changements politiques. Les spectaculaires événements de ces derniers mois ont dépassé les espérances. Mais les ements seront-ils suffisants pour maîtriser une économie totalement déséquilibrée ?

L'activité politique intense a mis au second plan les problèmes économiques, alors que, de l'avis de tous les commentateurs polonais, la situation est catastrophique. Les déséquilibres et les pénuries, traditionnellement indis-sociables de l'économie polonaise, se sont intensifiés depuis le début de 1989.

## Des effets pervers

Jusqu'à cette date, leur gravité avait été masquée par une croissance assez régulière de la production. Au cours de la période 1983-1988, le revem national a progressé en moyenne de 4,5 % par an, retrouvant en 1988 son niveau de 1978. Toutefois, calculé par tête d'habitant, il représentait sculement 94 % de ce niveau.

Des 1988, on observe un essoufflement de la croissance et depuis

dans la plupart des secteurs : industries extractives, industries légères de transformation, bâtiment (malgré un hiver particuliè-rement clément), élevage, etc. En de l'inflation (+ 100 % en 1989 selon les prévisions antérieures à la libération des prix du 1ª août dernier), une aggravation des déséquilibres et un déficit budgétaire inquiétant (3 523 milliards de zlotys (1) fin mai, contre 1 000 milliards planifiés pour

l'année entière). Le 1ª juillet 1989, le premier ministre, Micczysław Rakowski, décide de bloquer immédiatement les prix et les salaires durant trente jours pour tenter de juguler l'inflation. Mais cette mesure entraîne des effets pervers : les producteurs stockent les marchandises dans l'attente des hausses de prix, et les ménages font des achats anticipés, vidant littéralement les magasins.

A court terme, l'aide alimentaire d'urgence, coordonnée par la CEE, pourra atténuer les carences de la production agricole nationale et, peut-être, calmer la population. Mais des mesures s'imposent à long terme. Les Sept, lors du sommet de Paris, out ment sur l'économie polonaise. En promis de fournir à la Pologne et limitant les capacités d'importaà la Hongrie une aide économique tion, elle provoque des difficultés

La vérité des prix commande l'assainissement économique et l'aide de l'Occident

« destinée à transformer et à ouvrir leurs économies de façon durable », ce qui est capital pour

### Une intégration européenne

L'idée d'une plus grande inser-tion dans le monde occidental n'est pas neuve en Pologne. Depuis 1956, elle a été reprise régulièrement par toutes les équipes qui se sont succédé au pouvoir, y compris la dernière. Mais les échecs répétés de la stratégie orientée vers l'exportation ont démontré l'incapacité du système économique traditionnel à engendrer le progrès technique et à accroître la compétitivité inter-

La stratégie d'ouverture, appli-quée par l'équipe d'Edward Giorek dans les amées 70, s'est soldée par une dette extérieure, proche actuellement de 40 milliards de dollars, qui pèse lourded'approvisionnement dans l'industrie, en même temps qu'elle pousse à exporter à tout prix au détriment du marché interne.

Le seul effet bénéfique de cette dette laissée en héritage semble être la sensibilisation croissante de l'Occident aux problèmes économiques polonais. Or les Polonais sont fortement désireux de s'intégrer dans l'économie européenne, mais ont conscience qu'ils ne pourront jamais y parvenir sans une aide active de l'Occi-

Seule l'évolution de la Pologne vers un système de marché - sur ce point, le consensus est acquis permettra une véritable insertion mondiale. Elle aura notamment pour avantage d'instaurer un langage économique commun entre l'Est et l'Ouest. Mais personne n'est capable de donner la recette miracle pour le passage au « nouvel ordre économique ».

Les débats sont loin d'être clos. Les représentants de l'opposition reprochent à M. Rakowski l'amateurisme de sa politique économi-

réformes. Pour se justifier, celuici se vante d'avoir « brisé la colonne vertébrale de l'ancien système - et déclare normale la fragilité du système naissant.

Le dernier acte du gouverne ment démissionnaire après son échec électoral en juin a été la libération, à partir du 1 º août, des prix alimentaires. Pour certains produits (lait, viande), les prix ont été multipliés par trois ou qua-

### Les crédits du FMi

La nécessité d'introduire la « vérité des prix » n'est plus contestée par personne. C'est une étape indispensable sur la voie de l'assainissement de l'économie. C'est également une des conditions de l'octroi des crédits du FMI et de la Banque mondiale, attendus impatiemment depuis 1986 (la Pologne a adhéré à ces deux organisations en juin 1986), ainsi que de la reprise des pourparlers avec le Club de Paris sur le rééchelonnement de la dette.

Les avis divergent uniquement sur les méthodes à employer. M. Rakowski a choisi la méthode forte. A-t-il eu raison? Ne risquet-il pas de provoquer de violentes réactions comme en 1970 et 1980 lors d'opérations comparables? En 1976, les autorités avaient été contraintes d'annuler au dernier moment des mesures de même nature.

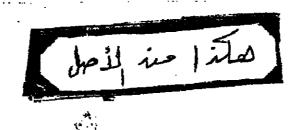
Avant le choc du 1º août, Lech Walesa, avec son bon sens habi-tuel, a déclaré en substance que la victoire politique ne peut servir à rien si l'économie s'effondre. On peut en déduire que l'opposition aidera le nouveau gouvernement si elle juge bonne sa politique. Encore faudrait-il que la popula-

La Pologne vit une période de transition et l'on ne sait pas très bien ce qui en résultera. Le nouveau gouvernement bérite d'une lourde charge. On en attend une politique économique à la hauteur de la gravité de la situation. Il lui faudra en tout cas du courage pour introduire d'autres mesures impopulaires et l'appui de toutes les forces politiques du pays.

Tout ce que l'on sait, c'est que Solidarité reproche au parti de - vouloir sauter dans une eau profonde sans savoir nager ». A quoi le parti lui rétorque : « Vous voulez apprendre aux gens à nager avec des manuels et sans vous mouiller.

KRYSTYNA SZYMKIEWICZ, chargée de recherche au CNRS.

(1) Officiellement, le zloty vaut environ 0.8 centime français.



# -La chronique de Paul Fabra

ANS leur longue « déclaration éco-nomique » publiée le mois dernier, les sept participants au sommet de l'Arche s'affirmaient convaincus que « la protection de l'environnement et les investissements qu'elle induirait devraient contribuer à la croissance économique ». De cette assertion, la scienca économique moderne et sa représentation de la réalité économique à travers le PNB (produit national brut) sont, pourtant, bien en peine d'apporter une justifinte. Cette impuissance est à l'origine de graves malentendus qui se sont traduits. à gauche et à droite, par une grande confusion sur les enjeux soulevés par la nécessaire défense de l'environnement,

D'un côté, on voit le mouvement écologiste, dans ses formes les plus extrêmes, se prendre pour l'ennemi irréductible du « progrès économique », dont il dénonce les illusions et les attentats contre la nature, contre l'homme, son bonheur et sa liberté. De là à reprendre à leur compte les diatribes contre l'économie de marché et le ∢capitalisme> par définition (quelle définition ?) haissable, c'est un pas que beaucoup de Verts ont franchi allègrement. Ce faisant, ils rendaient indirectement une sorte d'hommage à l'objet de leur exécration, dont la cause était ainsi confondue avec celle du progrès économique, détestable sans doute, mais progrès tout de même.

Au gauchisme affiché par goût de la provocation et du pittoresque par les amoureux conservateurs du milieu naturei a longtemps répondu - à chacun son naturel! - l'indifférence arrogante des conservateurs tout court. Aux Etats-Unis, cette attitude passive se mua en parti pris. Sous couvert de déréglementation, l'administration Reagan opposa, en plusieurs occasions, une fin de non recevoir sèche aux revendications des écologistes : tout devait être, et tout de suite, mis au service des entreprises, auxquelles, au nom de la prospérité et de la promotion de l'individu, il s'agissait de rendre la vie plus facile, non de mettre à leur charge des obligations supplé-

Dès les premières semaines de sa présidence, George Bush annonça, par quelques décisions bien « ciblées », son intention d'accorder une grande place à la protection de l'environnement. Ce en quoi il interprétait mieux que son prédécesseur les aspirations de l'opinion publique et. accessoirement, entendait mieux

# Le génie du capitalisme et l'écologie

que lui suivre les nouvelles voies ouvertes au « capitalisme ». Il reste que les Américains, plus infécdes encore que de pensée de la théorie économique moderne et aux interprétations courantes données aux statistiques de la comptabilité nationale, sont probablement les plus mai préparés à prendre le

Supposons un instant, pour essayer de comprendre la promesse contenue dans la texte de la « déclaration » des Sept, que dans tel ou tel pays industrialisé, la pollution de l'atmosphère devienne telle qu'à certaines heures, pour mettre le nez dehors, il soit nécessaire de revêtir une sorte de scaphandre assurant simultanément l'alimentation adéquate en oxygène et la protection des yeux contre les brûlures de l'air vicié. Une telle détérioration de l'environnement appellerait bien évidemment aussi un coûteux écuipement de tous les bătiments publics et privés pour y garantir la respiration, dans de bonnes conditions, de leurs occupants. Conséquence immédiate : investissements nouveaux massifs. De deux choses l'une : ou bien ces demiers seraient compensés par l'abandon d'anciennes activités considérées comme trop polluantes, ou bien, au contraire, au nom de la préservation du plein emploi et de la prospérité, on ne modifierait que très lentement l'appareil de production existent, sauf à lui ajouter les nouvelles industries de l'environnement. Dans le premier cas, on peut admettre que le PNB par tête d'habitant resterait à peu près inchangé, dans le second, qu'il augmenterait, et cela d'autant plus que la vie serait plus gravernent menacée et le plaisir de vivre, lui, déià fortement entamé.

Sans nous attarder dayantage sur cette hypothèse extrême, remarduons que, dans pratiquement tous les domaines, les conditions de vie sur cette Terre, telles qu'elles résultent de l'état actuel de la nature - ou de l'évolution des mœurs, - nous imposent l'équivaient de l'économie du scaphandre. On a calculé qu'environ 8 % du PNB suédois, un des plus élevés du monde par tête d'habitant, est imputable aux rigueurs du climat ou, plus exactement, aux acti-

chauffer artificiellement dix à onze mois sur douze. Cela, évidemment, est de nature à fausser la comparaison, faite sur la base du PNB, avec la niveau de vie des Siciliens ou des Andalous.

A l'occasion d'une étude menée récomment en Allemagne par un institut privé (lié à la CDU) sur les conditions d'existence dans le Land supposé le plus riche, le Bade-Wurtemberg, et le Land supposé le plus pauvre, le Schleswig-Hoistein, les enquêteurs, sur toute une série de critères objectifs (habitat. achete de produits d'agrément, etc.). ont conclu que l'avantage était plutôt pour les habitants de ce dernier. Non pas que la nature soit plus clémente dans le nord que dans le sud de la République fédérale, mais, dans le nord rural, c'est la communauté qui fournit gratuitement des services qu'on doit payer ailleurs à cause de mœurs différentes. On gagne moins d'argent dans le Schleswig-Holstein, mais quand on s'absente, on n'a pas besoin de confier ses enfants à une garderie. Les voisins s'en chargent.

L n'empêche que toute une idéologie nous invite à effacer de notre esprit et de nos celculs ces circonstances particulières et à faire dire au produit national ce qu'il ne dit peut-être pas spontanément, mais qu'il suggère par construction. Son importance en valeur absolue est tenue pour un gage de richesses supérieures, son augmentation niveau de vie en voie d'élévation. Force est d'admettre que la théorie économique moderne, loin de nous mettre en garde contre ces interprétations hâtives et parfois abusives, ne nous fournit aucune clef sure pour nous en préserver. Au contraire, elle nous pousse subrenticement dans la fausse direction. C'est pourquoi les Verts sont exposés à la maladie infantile du gauchisme. Celui-ci a beau jeu de dénoncer pêle-mêle la technique et l'« économisme ». (De per ses fondements essentiellements hédonistes et subjectifs. la théorie économique moderne est paradoxalement condamnée à verser dans l'écono-

Je serais enclin à pousser la critique plus loin, à cause, précisément, de cas

dans un « équilibre général de marché » l'état optimal de satisfaction), la théorie économique moderne, issue des traveux de la fin du siècle dernier, est mai préparée à comprendre et à assumer le tragique de la vie économique, auquel elle répond par une mythologie de la croissance à l'esu de rose. En particulier, pour ce qui nous occupe ici, la doctrine moderne refuse de voir que, d'un point de vue macro-économique. l'aucmentation de la valeur serait signe plutôt d'appauvrissement (relatif) général que d'enrichissement. C'était pourtant là une proposition centrale de la problématique classique, en réaction à laquelle s'est en grande partie construite l'école

Pour les grands auteurs écossais et anclais de la fin du dix-huitième et surzout du début du dix-neuvième siècle. qui furent les premiers à proposer ce qui apparaît de plus en plus aujourd'hui comme la théorie la plus générale du capitalisme (un mot qui n'existait pas encore à l'époque et qu'on aurait mieux fait de ne pes inventer), la valeur des produits et services mis sur le marché était proportionnelle à la quantité de travail qu'il avait failu consacrer à leur élaboration. Cette proportionnalité était à leur yeux corrigée par un facteur supplémentaire qui était le profit revenant au maître du capital (outils, machines, fond de roulement, etc.) utilisé pour produire. Mais laissons de côté ici cet aspect pourtant très intéressant des choses (et que Marx, per la suite, devait obsourcir pour plus d'un siècle) pour concentrer notre attention sur le seul facteur travail.

Du principe ainsi posé pour tous les biens « reproductibles à volonté et pratiquement sans limite pour peu qu'on affecte à leur production le travail et le capital requis > (définition de David Ricardo datant de 1817), c'est-à-dire pour la grande majorité des produits et services commercialisés (à l'exception des œuvres d'art, des terrains à Paris et à Manhattan et d'autres biens « rares »), il résulte ceci : tout progrès dans les techniques de fabrication, dans l'art de gérer les entreprises, dans l'utilisation de l'énergie, etc., se traduit par une baisse de la valeur unitaire des produits, voire,

si le progrès est suffisamment grand et rapide, par une baisse de la valeur globale de la production, celle-ci fût-elle

UE cette proposition d'une simplicité quasi biblique et dont on vérifie tous les jours la véracité sur les marchés (où une machine à calculer coûte dix fois moins cher qu'il y a dix ans, bien que beaucoup plus performante) ait été abandonnée comme pierre angulaire de la théorie économique s'explique — mais ne se justifie pas nécessairement - par le souci des économistes de la fin du siècle dernier de trouver une explication unique pour la valeur de tous les biens : les biens rares que les classiques auraient dû avoir tendance, dans la logique de leur système, à placer hors marché, tout autent que les biens reproductibles, qui seuls peuvent faire l'objet d'un échange sur base d'égalité (puisque, au moins en principe, leur valeur est objectivement déterminable). Sans être véritablement détrôné, l'ancien principe, qui a survécu sous le forme édulcorée et plus étroite de « coût de production », a été supplanté comme facteur explicatif de la valeur par la considération subjective de l'utilité.

Au fur et à mesure que l'eau l'air purs deviennent rares, leur « utilité » augmente, et il faut produire de nouveaux équipements pour les soustraire à la pollution. Avec l'accroissement de la valeur globale, on constate une multiplication des biens et services mis sur le marché, le tout étant facilement interprété comme une augmentation de la richesse collective et particulière. Dans les mêmes phénomènes, les classiques auraient d'emblée diagnostiqué une diminution de la richesse collective et particulière puisque, désormais, il faut travailler davantage pour obtenir, dans le meilleur des cas, une satisfaction égale. Les Verts se seraient-ils trompés de camp ?

• ERRATUM. — Dans la précédente chronique, intitulée « Le destin de M™ That-cher » (*le Monde* du 1 ° 200t), il fallait lire en inut de la troisième colonne : - ... Dans le même temps, le chancelier de l'Echiquier Lawson, dans le souci de maintenir la parité avec le deutschemark...., et non avec le dol-lar, comme une erreur de transmission nous l'a fait écrire. Par ailleurs, à l'avant-dernière ligne du premier pararaphe, il fallait lire détentours » au lieu de « débiteurs ».

.

# **MUTATION MALAISÉE A L'EST**

# II. - Hongrie: la fin des tabous

(Suite de la page 15.)

Toutefois, c'est surtout, au départ, dans les capitaux étrangers que la Hongrie place ses espoirs : « L'aide principale que les Occidentaux peuvent apporter à notre politique de libéralisation, c'est de venir investir ici ». plaide Gabor Andras, le président de la Chambre de commerce. D'ores et déjà, plusieurs fonds ont été créés : le First Hungary Fund (100 millions de dollars) par une filiale de la Banque mondiale et plusieurs investisseurs étrangers; e fonds de 25 millions de dollars annoncé par George Bush. La visite à Budapest d'émissaires de Carlo De Benedetti, en juillet - l'Union soviétique. Les conditions

l'équipe de Cerus en particulier a favorablement impressionné.

Cet appel aux capitaux étrangers - un régime ultralibéral leur est proposé - traduit également la volonté actuelle d'insertion dans l'économie mondiale. Il s'agit d'une véritable antienne à Budapest, mais cette fois la tombée des derniers tabous - politiques notamment - pourrait permettre le véritable saut.

Ls dirigeants hongrois sont déterminés à réduire et à transformer leurs relations économiques et commerciales avec leurs partenaires du Comecon, notamment avec le principal d'entre eux, de cette réforme font l'objet, dollars, selon Ferenc Bartha, le parmi les conseillers du gouverne-ment, d'un intense débat. Des changements semblent inévitables d'ici à 1991. Comme on le laisse clairement entendre au ministère du commerce.

## Un surplus commercial

Tout en réduisant ses échanges avec l'Est, la Hongrie compte bien les développer avec l'Ouest. Pour assurer le service d'une dette en devises importante (17 milliards de dollars), Budapest devra encore dégager, au cours des pro-chaines années, un surplus commercial d'au moins I milliard de s'interroge Marton Tardos, un

président de la Banque nationale de Hongrie.

Aussi les dirigeants magyars espèrent-ils que, à la suite du sommet de Paris, les pays occidentaux ouvriront plus largement ieurs marchés aux produits hongrois. Ils comptent en particulier sur une accélération du processus de libéralisation des échanges prévue dans l'accord conclu en 1988 entre la Hongrie et la CEE.

Moins d'Etat, plus de marché et une intégration dans l'économie mondiale : la voie hongroise est tracée. « La direction est bonne, mais sera-t-elle maintenu? -.

économiste influent, membre de l'Association des démocrates libres, un parti qui se vent « d'opposition constructive » et qui regroupe les principaux membres de l'intelligentsia hongroise. Effectivement, les obstacles ne manquent pas, la « sous-sous

bureaucratie notamment ».

Les réformateurs hongrois veulent construire aujourd'hui une économie à l'image du grand mar-ché de fruits et légumes de Pest, à côté du pont de la Liberté. Un autre symbole. Sur ce marché abondamment alimenté, se confrontent l'offre des paysans privés, celle des membres des coopératives et celle des salariés des

Une économie mixte, en quelque sorte. Mais une fois le marché terminé, on voit quelques petits vieux souiller entre les cageots à la recherche de quelque nonrriture. La nouvelle pauvreté - les retraités, les chômeurs, certains fonctionnaires – sera le défi des futurs dirigeants du pays, ceux issus des élections libres à venir.

ERIK IZRAELEWICZ.

« Le Monde Economie » pour-suit la publication d'articles sur les transformations des pays de l'Est. Après l'URSS (*Le Monde* du le sofit), la Hongrie et la Pologne, le prochain numéro du 15 sofit sera consacré à la RDA et à la Tchécos-lovagnie.

ALBERT COSTA DE BEAUREGARD

# LA DISCORDANCE DES TEMPS

« Albert Costa de Beauregard aura montré, au cours de son existence trop brève, et ce livre en est une preuve convaincante, que selon la formule de Paul Valéry, "sa ressource était son exigence". »

Raymond BARRE

152 pages, 90 francs



# A l'Ouest, les partenaires

UR les bords du Danube un austère bâtiment de briques grises abrite le groupe Tungsram, véritable multinationale hongroise dont le capital est, depuis mai dernier, détenu à 49,67 % par des investisseurs occidentaux. Au sixième rang mondiat sur le marché des ampoules diectriques, concurrente de Philips, General Electric et Siemens, catte firme, fondée en 1896, a créé la première lampe à filament en tungstène, d'où elle tire son nom : tungs comme tungstène, ram comme wolfram.

Dès ses débuts, elle a fondé sa stratégie commerciale sur l'expor-tation et a tissé très tôt un réseau de distribution à l'étranger. Aujourd'hui Tungsram possède cuinze filiales dans le monde (une seizième va s'ouvrir prochainement à Paris) et est présente dans quatre-vingts pays.

En Hongrie, seize usines nt 17 500 personnes, auxquelles il faut sjouter le personnel de deux autres unités de produc-tion, à Vienne (400) et dans le New-Jersey (300). Le chiffre lions de dollars, dont plus de la moi-tié est réalisé à l'exportation vers rons passer la barre des 57 % en 1989 », assure, confiant, Peter Wohl, le directeur commercial.

Trois produits se partagent le palmarès. Tout d'abord les halogènes, notamment les phares de voitures, dont Nissan et Toyota sont importateurs. Ensuite les lampes à décharge à haute pres-sion, dont une variété, la lampe à sodium, est chaque année achetée par la ville de Rome à des dizaines de milliers d'exemplaires. La firme hongroise a également conçu et réalisé l'éclairage de nombreux terrains de tennis en Espagne et en Italie. Enfin, et surtout, les lampes compactes à économie d'énergie, pour lesqueiles le groupe est bien placé.

Toutefois, pour se maintenir dans le peloton de tête d'une industrie très concentrée, Tungsrem devait se moderniser, mais l'achat de nouveaux matériels et de technologies coûtait fort cher. En outre, le groupe accumulait des dettes depuis quelques années, leur estimation variant de 2,5 à 6 milliards

de forints Sandor Demian, le président de la banque Magyar-Hitel, qui possède 91 % du capital de Tungsram,

l'ouverture des entreprises hon-groises vers l'étranger. En décembre 1988, il est procédé à une augmentation de capital de la société, porté à 220 millions de dollars (6.42 milliards de forints, au lieu de 42 millions depuis 1945), et l'on cherche des investisseurs étrangers désireux de participer directement à la gestion de l'entreprise, car Tungsram n'a pas seulement

### Une ouverture viennoise Au début du mois de mars 1989.

besoin de capitaux, mais aussi de

industries, dont le directeur est hongrois, fait savoir que la banque viennoise Gyrozentrale est intéres-sée. Les différents protagonistes se réunissent aussitôt à Budapest et dès la mi-mars un accord de principe est conclu, selon lequel Magyar-littel cédera à Gyrozen-trale 49.67 % de son capital, à charge pour cette banque de van-dre ses parts à d'autres investisseurs étrangers, sauf à des concurrents de Tungsram.

Quelques difficultés surviennent quand il est question que la banque hongroise traite directement avec avions relativement peu d'expérience dans ce domaine », confie Anna Halustyik, conseillère juridique de Magyar-Hitel et membre du comité de rédaction du nouveau code de commerce hongrois. Mais l'acte final est signé le 5 mai au

siège de Tungsram. Le Crédit lyonneis a investi 15 millions de dollars et la BNP 5 millions. La banque Magyar-Hitel conserve 41,38 % du capital, l'Etat 8,3 % et le reste va à des investisseurs privés hongrois. A l'issue d'une période de trois ans, les investisseurs pourront revendre leurs titres à la banque de Hongrie. Ou bien les actions seront introduites sur les bourses européennes, à Vienne, à Francfort, peut-être à Londres.

Pendant os temps, il sera procédé à un audit de la société selon les critères occidentaux. Tungsram pourra se restructurer avec l'aide chienne de conseil Taus : réorganiser la production et la gestion, sup-primer quelques centaines de postes. ∢ Tungsram est certainement un ces pilote », affirme Peter Margittai, chercheur à l'Institut de

recherches économiques, nouvellement créé à Budapest. « Il faut que les entreprises hongroises s'internationalisent, car l'accès à un plus grand marché compensera les coûts de recherche et développe-

Ainsi les brasseries Kobanya ont été rachetées par le roi austraisen de la bière, Alan Lad, tandis qu'une sucrerie hongroise a entamé des négociations avec le groupe Tate et Lyle. Au cœur de l'Europe, la Hongne offre un marché de dix millions d'habitants, tout en disposant d'une main-d'œuvre qualifiée peu chère, ainsì que des firmes financiè-rement intéressantes à acquérir.

En 1830 le comte Széchenyi, riche aristocrate hongrois, reverait de voyage. Effaré par le retard éco-nomique et social de son pays, il introduisit les mots magiques de profit et de concurrence. Ayant décidé de doter la Hongrie des infrastructures dont elle avait besoin, il construisit le premier pont reliant Buda à Pest. Aujourd'hui, dès la tombée de la nuit, le nouveau pont Széchenyi-Lànchid, éclaire par les tubes de Tungsram, illumine le Danube de tous ses feux.

de Budapest, FLORENCE LA BRUYÈRE.

ADMINISTE A TRUM

15773°C144

The state of the s

THE THE STATE OF

المقامية المعادين

2 - 2 m 100

F - 12 1-13

- or 124.3 

and an exercised of 

All of the terminal

e in series

and the market and

of the section.

The second section

der tam terangg

error in comme

1-1 100

and the state of the gr

374 - 7 MARY 400108 F

0.5 44 6.6

್ - ನಿರ್ಮಾ

A STATE OF STREET

200 Burney 10 mg and the second second

11.70

... to 5%

 $c(z_{n+1})\in A_{n}$ 

1.0

1.743

The Republican

100 miles 100 miles 100 miles

李 献 《神事》

<del>好"等"</del>

A a seco

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

PRINCIPAL CONTRACTOR OF THE CO

Vous participerez au développement des outils de prévision existants ainsi qu'au suivi de l'évolution des principales devises et des principaux taux d'intérêt. Vous assurerez également une fonction d'information et de conseil apprès des opérateurs de la salle des marchés, des exploitants et de notre clientèle d'entreprises.

Vous avez une solide formation en macro économie et en finance internationale (3ème Cycle Universitaire, ENSAE). Votre première expérience souhaitable au sein d'une bauque, d'une société de conseil ou d'un grand groupe vous a permis d'acquerir une bonne connaissance des marchés et des TECHNIQUES DE PRÉVISION.

Vous avez un esprit de décision, du goût pour le travail en équipe, un très bon contact humain et d'excellentes capacités rédactionnelles. Vous maîtrisez la langue anglaise et l'outil informatique. Merci d'adresser votre lettre de candidature et C.V. à BFCE Département du Personnel - 21, boulevard Haussmann - 75009 PARIS.

BFCE Banque Française du Commerce Extérieur

Experience & series

Dans le cadre de la structuration de nos services, la commune de Cergy (95) recrute son

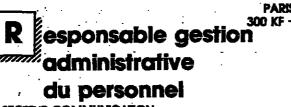
RESPONSABLE DE L'ACTION ÉCONOMIQUE Une formation universitaire (BAC + 4) ou grands école, à dominants

conomique et une expérience des relations avec l'entreprise ou du développement économique sont indispensables. La connaissance de l'anglais serait appréciée.

Les personnes intéressées peuvent faire acte de candidature par écrit (let-tre manuscrite, C.V. détaillé, photo) avant le 27 soût 1989, auprès de :

Madame le maire, mairie de Cergy. 2, rue de l'Abondance, 95000 Cergy RP.

UNIVERS DE LA GESTION



**VILLE DE SAINT-PRIEST** 

(Rhône, 45 000 habitanta)

Agglomération lyonnaise

**ADMINISTRATEUR** 

exerçant les fonctions de secrétaire général

conditions statutaires

Adresser candidature, C.V. détaillé et photocopie

des diplômes à Monsieur le maire, BP 330,

69801 Saint-Priest Cedex, avant le 28 août 1989.

SECTEUR COMMUNICATION

Multinationale de tout premier plan, recherche un «pécialiste» de la gestion administrative du Personnel. Voire autorité de compétence vous permetira d'animer votre équipe et d'aofimiser les systèmes de Pale et de Gestion (2000 personnes). interlocations privilègé de la Direction financière, vous serez un des acteurs du changement dans une société particulièrement perfor-

Profilez de cette période propice aux contacts approfondis pour un premier entretien téléphonique, en nous appelant au 45 48 14 50

INFRAPLAN - 83, boulevord Rospoll - 75006 PARIS

INFRAPLAN

PARIS/BARCELONE

BANQUE REGIONALE, Région Sud-Est recherche pour son activité
"COMPTES GERES"

Gestionnaire de Portefeuille-Titres H/F

ayant une bonne pratique de la gestion sous mandat. Aptitudes à la communication et à l'animation d'équipes indispensables. Réelles possibilités d'évolution. Poste basé à Lyon.

Envoyer C.V. et motivations, sous référence 546, à MEDIA P.A.- 52, rue du Colombier - 69007 LYON - qui transmettra.

GROUPE BANCAIRE PARIS 8" recherche

collaborateurs comptables H/F

> Titulaires BTS ou équivalent pour COMPTABILITE BANCAIRE

Postes à pourvoir immédiatement. Adaptation à l'outil micro-informatique indispensable.

Adresser lettre manuscrite. CV, prétentions et photo sous réf. 1891 à LTA Antenne Saint Lazare. 4. rue du Faubourg Poissonnière 75010 Paris qui transmettra.

# irecteur du financement Vente Région Parisienne

Nous sommes une société «HI-TECH» renommée et

Nous créons la Micie qui prendra en charge le finan-

cament de nos ventes quix entreprises en leur proposont des produits financiers tels que le crédit bail ou Nous cherchons le « patron » de cette fisale caractérisée par la légéreté de la structure et l'importance de son développement.

Nous souhaitons un cadre financier et homme de marketing, avec à son actif 10 ans d'expérience professionnelle réussie, acquise de préférence dans un organisme financier s'adressant à la clientèle

Merci de contacter immédiatement notre conseil en lui adressant votre dossier de candidature, sous rét. VO/11 M2. Pour un contact plus rapide l'appeier au

INFRAPLAN - 83, bd Rospoll - 75006 PARIS

INFRAPLAN

PARIS/BARCELONE

Chef du service

juridique

Entreprise B.I.P. diversifiée et en expansion (2500 personnes. nombreuses filiales), nous recherchons notre Chef du Service Juridique. Dépendant directement de la Direction Générale, vous aurez la charge de l'ensemble des problèmes juridiques du Groupe : contrats, contentieux, assurances, acquisitions et cessions, propriété industrielle ...De formation supérieure, vous avez une expérience de 8 années au moins, acquise dans une entreprise industrielle à un poste semblable. Un diplôme de 3ème cycle en Droit des Affaires sera apprécié. Vous devrez vous imposer tant à l'intérieur du groupe, qu'à 'extérieur avec nos différents partenaires et conseils. Vos compétences mais aussi un sens relationnel offirmé vous y aideront. Poste

Merci d'écrire sous référence 855/M à AL Conseil, 35 rue de Naples, 75008 Paris.

All conseil



# Le département du Val-de-Mame

RECRUTE PAR DÉTACHEMENT, MUTATION **OU CONTRAT** 

## UN REDACTEUR

**OPTION ANIMATION** pour son service culturel Assistant de la conseillère au spectacle vivant

Cette personne de terrain devra connaître le monde du spectacle et assurer la programmation culturelle d'événements départementaux.

### Conditions:

- Expérience professionnelle exigée;
- Véhicule souhaité;
- Date de clôture des inscriptions :

Envoyez lettre et curriculum vitae à : HOTEL DU DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE DIRECTION DU PERSONNEL DÉPARTEMENTAL 1º bureau - Recrutement

Avenue du Général-de-Gaulle 94000 CRÉTEIL

VILLE DE DIEPPE

1 ATTACHÉ DE PRESSE (H OH F)

Essimale a territorial.
Cand. manuscrita + C.V. + photo à anvoyer à M. le président du Consell de l'Eure, hôbel du départ, bd Georges-Chauvin, 27021 Evraux, avent le 31 soût 1989.

ARCHE URBANISTE, rech-colleborateur pour études P.O.S. Z.A.C. lotissement. Env. C.V. + prêt à Fathia, imp. Le Forge, 77580 Résu.

Organisation du Secteur Sanitaire Sociel

8 Ets, 220 saleriés 40 000 KF budget

1 DIRECTEUR

Association, coef. 650, nvention collective mare 66 Nivesu 3° cycle, doloné E.N.S.S.P.

Adresser lettre menuscrite avec motivation + C.V., photo avent le 1/09/89 au ; Pdt de l'A.D.A.P.E.L de l'Arlège, 8P 133, 09104 Pamiers Cadex,

Ville 250 000 habitants recherche un directeur ou directeur ou directeur ou directeur ou directeur de la communication. Expérience pressa soulustée.

Envoyer C.V. et lettre manuscrite à :

D.R.S. Influences, 38, rue Sedeine, 75011 Paris.

AAC FORMATION

TECHNICIEN

ELGANICIER
EN AUTOMATERSE
ET INFORMATIQUE
INDUSTRIELS
d'un niveau BTS ou DUT,
vous avez acquis une expérience d'une durfe minimale
de 5 années dans les
domaines de la maintenance
et de l'étude, et avez
assumé la responsabilité
d'affaires « clés en meine».
Maîtrisant parfaitement
la programmation des automates programmables
industriels, vous avez mésmoins une approche généra-

La rémunération prop (170 KF/sn) est à la hau

Prième d'envoyer votre dos-sier de candidaturs à : C.J.P.T. à l'attention d'A. Coignerd, 60, rue de la Récublique, 83100 Montreuil.

D'EMPLOI

DIRECTEUR

LABORATOIRE DE CHAME FINE SPÉCIALISÉ EN SYNTHÈSE E MOLÉCILES MARQUES

INGÉNIEUR

automobiles

ventes

plus de 16 C.V.

Touring transformée en version allégée, blanche et rouge, moteur 1 500 km seulement, comme neuve, à

TERRITORIAL

chargé de la mise en place et de la gestion de la nouvelle division de l'enimation urbesse et de la via basociativa, regroupent les sectours tou-nisme, culture, sports, com-merce et menifestations. Adresser lettre de motiva-tion et C.V. à :

onsieur le maire de la ville de Dieppe, BP 226, 76203 Dieppe Cedex. LE CENTRE D'ACTION CULTURELLE-ANNECY

Prière adresser cand manusc. + C.V. à:

Le Monde

L'IMMOBILIER

appartements non meublées ventes

13° arrdt BUTTE-AUX-CARLES NTERNATIONAL SERVICE 18° arrdt

rech. pr BAMQUES, STÉS MULTIN. et DIPLOMATES GDS APPTS de stand. 5, 6, 7 P. Tél.: 42-80-20-42. RUE CHAMPIONNET EMBASSY SERVICE Beau 2 pces, tt cft 480 000 F ₩ GARIBALDI

8, av. de Massine 75008 Paris, recherchi APPARTEMENTS DE GRANDE CL'ASSE Ballos réceptions vec minimum 3 chambri (1) 45-62-78-99

CHATEAU-ROUGE Beau studio, cft. 35 000 F. Immo Marc 42-52-01-82. bureaux

maisons Locations individuelles VDS CAUSE DIVORCE 50 xm direct Paris ast. md, gare SNCF direct Paris. Ville tous commer., s/son ter-cen clos 5 000 m², splendde mateo enthemper, am/sporée.

locations -

non meublées

PIED SACRÉ-CŒUR

Been 2 poss, it cft, clair, 3 000 Fcc. PRES BD ORNANO

RUE POUCHET

M- PASSY

offres -

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL — RC — RM natitution de sociétés. marches et tous sarv. rman. téléphoniques. 43-55-17-50.

immeubles Importante société vestissement achète álová si justifié. 43-38-49-42.

hotels particuliers BELLE MAISON

dans villa privée. Vardure, 250 m² + 80 m² jardin. EXCLUSIVITÉ. 5 000 000 F. 45-27-12-19. propriétés :

3 peas, cft, r.-de-c, 7 300 F cc. Immo Marcadet, 42-52-01-82. VILLAGE SUISSE 3 PCES, 110 m<sup>2</sup> 9 500 F. ASM 42-47-12-10.

VILLAGE SUISSE pache, tennis, volle, golf dour, futur TGV, habit, de suite, belle prestation. **GRAND 2 PCES** 

لعامدًا منه المذحل

# Économie

### .Sommaire\_

### **■ Le PDG de Mar**ceau Investissements nie qu'il y ait eu action concertée avec MM. Maxwell et Safra dans l'affaire de la Société générale (lire page 20).

- M Afin de mieux s'intégrer au réseau de la CEE, la Suisse yeut construire un nouveau tunnel ferroviaire sous le Saint-Gothard (lire ci-contre).
- Les services prennent une part de plus en plus importante dans l'équilibre de la balance des paiements (lire page 19).
- 2 Pour tenter d'enrayer une hausse des prix catastrophique (+ 28,7 % en juillet), les élus brésiliens proposent un поичеаи plan d'urgence (lire cidessous).

# Un projet helvétique de 21,6 milliards de francs

# Berne construit un nouveau tunnel ferroviaire au Saint-Gothard

BERNE de notre correspondant

Gothard, à travers le centre de la Confedération, à titre principal, et Loetschberg-Simplon, un peu plus à l'ouest, en guise de complément : telle est la combinaison finalement retenue par le gouvernement helvétique pour la réalisation d'un ambitieux projet de nouvelle ligne ferroviaire à travers les Alpes, afin de mieux s'intégrer aux réseaux de la CEE.

Après une consultation qui a duré un an, le Conseil fédéral a égale-ment fixé le tracé définitif de l'axe du Gothard. Ayant écarté deux variantes un peu plus à l'est, il a opté pour le tunnel de base, quitte à décevoir les cantons de Suisse orientale · Cette décision, a expliqué M. Adolf Ogi, chef du département fédéral des transports, traduit la volonté du gouvernement de se concentrer sur ce qui est nécessaire et de renoncer à ce qui est souhaita-

S'articulant autour de l'axe du Gothard. la nouvelle transversale entrainera d'abord la construction d'un tunnel de base de 49 kilomètres entre Amsteg, dans le canton d'Uri et Biasca dans celui du Tessin. Cette solution présente l'avantage d'être à la fois la ligne la plus directe entre le Nord et le Sud, de contribuer à l'amélioration de la répartition du trafic entre le rail et la route sans oublier que la facture sera moins élevée. Si l'on tient compte que les travaux de construction dureront entre douze et seize ans, l'ouvrage pourrait être opérationnel entre 2005 et 2010.

Le projet principal sera complété par la construction d'un autre tunnel de base de 28,4 kilomètres à travers le Loetschberg de même que par l'aménagement de la ligne du Simplon. Une manière de donner par-

Porte d'entrée ferroviaire

prévu d'améliorer les accès, vers l'est du pays.

Reste encore à déterminer les modalités du financement de cette nouvelle tranversale dont le coût est estimé à 5,4 milliards de francs suisses (21,6 milliards de francs français) pour la construction du tunnel de base du Gothard et de ses



canton francophone qu'à celui de Berne. Finalement, avec l'abandon des tracés qui la concernaient directement, seule la Suisse orientale aura été quelque peu laissée à l'écart de ce compromis bien helvétique et elle ne manque pas d'exprimer une certaine déception. Mais il est aussi

sont envisagées : soit les travaux seront financés par l'Etat, soit la Confédération fera elle-même appel à d'autres bailleurs de fonds, y compris de l'étranger. Il est également question de financer 30% à 40% du coût avec des revenus provenant des droits de douane sur les carburants.

Une fois que le projet gouverne-mental aura été ratifié par le Parlement, les travaux de construction de la nouvelle transversale ferroviaire pourront commencer au début de la prochaine décennie. Pour Berne, il s'agit de s'adapter à l'échéance de 1993. Passage quasi obligé entre l'Allemagne ou le nord de l'Europe et l'Italie, la Confédération ne saurait ignorer le fort accroissement du trafic qu'entraînera la création d'un marché unique chez ses voisins, même si elle a, pour l'instant, choisi de s'en tenir à l'écart.

# Se préparer à 1993

Berne resie cependant fermement opposé au passage des camions de 10 tonnes sur son territoire, comme le souhaiteraient ses partenaires.

M. Ogi l'a encore rappelé lundi
17 juillet au commissaire des transports de la CEE, M. Karel Van
Miert, venu s'enquérir d'une possibiiré d'assaunlissement de la position lité d'assouplissement de la position helvétique. Actuellement, seuls les véhicules de 28 tonnes au maximum sont autorisés à emprunter les routes suisses. C'est précisément dans l'espoir d'éviter d'être submergés par les poids iourds que la Confédération envisage la construction d'un couloir ferroviaire, voyant une solu-tion de rechange dans le « ferroutage », c'est-à-dire le transport des camions hissés sur des wagons. Mais la CEE ne dissimule par une certaine impatience et désirerait trouver des accommodements plus

Avant de se rendre en Suisse, M. Van Miert avait laissé entendre que la CEE pourrait envisager des mesures de représailles si Berne n'assouplissait pas sa position. Sa visite lui a toujours permis de se rendre compte sur place de la topographie de la Suisse et de constater « la convergence de vues entre Berne et Bruxelles sur les deux objectifs majeurs » que sont le transport combiné rail-route et la protection de l'environnement. Le commis-saire européen a aussi indiqué qu'il était dans l'intérêt des deux parties de poursuivre les négociations sur le trafic à travers les Alpes.

Conformément à sa vocation de transit, la Suisse cherche donc à s'intégrer dans la politique euro-péenne des transports tout en prenant soin de préserver ses propres

### JEAN-CLAUDE BUHRER.

 Grève dans le téléphone américain. - Plus de cent mille employés de deux compagnies régionales de téléphone, Nymex et Pacific Telesis - desservant respectivement le nord-est des Etats-Unis ainsi que la Californie et l'Etat du Nevada, se sont mis en grève dimanche 6 août. Le renouvellement des contrats de travail - qui arrivaient à expiration samedi 5 eoût à minuit est à l'origine de ce mouvement. En revanche, deux autres compagnies -Bell South (64 000 salariés) et Bell Atlantic (52500 personnes) - ont réussi à parvenir à un accord de principe avec les syndicats.

## INSOLITE

# Tuba: de l'eau dans le gaz

Alors que la période estivale bat son plein et que les Français se livrent aux plaisirs de la ploncée, le ministère de la mer publie un arrêté annonçant «le retrait des masques de plongée comportant un tuba incorporé muni d'une balle de ping-pong ».

Cette mesure, purement preventive, fait suite à un rapport de M. Henri de Fargat, professeur à la faculté de Nice, dénoncant les masque, notamment celui d'asphyxie. «Ils ne permettent pas la dissociation des respirations buccale et nasale > et favorisent l'élévation du taux de gaz carbonique dans le masque. Cette décision va atteindre le commerce des patits bazars de plage, princi paux distributeurs de ces produits n'est pas intégré.

importés dans une très large mesure des pays d'Extrême-

La fabrication, l'importation, la mise sur le marché, la distribution à titre gratuit ou onéreux de ces masques sont suspendues pour un an, ajoute l'arrêté. Le danger potentiel lié à l'utilisation de ce produit concerne essentiellement les enfants et si la ministère de la ces tubas par des personnes qui en possèdent déià, il espère attirer leur attention sur la nonfiabilité du produit.

Les adeptes de la piongée devront se rabattre sur les masques traditionnels, où le tuba

# A la recherche d'un point d'équilibre satisfaisant

# La difficile modernisation des chemins de fer italiens

ROME

de notre correspondant

Après le scandale des «draps d'or » (1), qui, à la fin de l'année 1988, avait entraîné la démission puis l'inculpation de la quasi-totalité des dirigeants des Ferroviere dello stato (FS), on attendait beaucoup de Mario Schimberni, qui en avait. été nommé commissaire extraordinaire. A l'issue de neuf mois de travail, ponctués de crises, de grèves et de projets de développement systématiquement attaqués, le pronostic demeure réservé. Bien que proche de la Démocratie chrétienne au pouvoir, cet ex-dirigeant flamboyant de la Montedison, que son célèbre patron, Raul Gardini, avait poussé à un humiliant départ, est en passe de succomber sous les feux convergents du Parlement, des syndicats, des industriels et de son tout nouveau ministre, Carlo Bernini.

# Un désaveu

L'extrême sensibilité du secteur ferroviaire italien explique ce blocage. Un tiers des 210 000 employés serait en surnombre. Les sommes manipulées par les FS sont, en outre, considérables. Le dernier plan d'investissement décennal présenté s'élève à 225 milliards de francs. Les constructeurs ferroviaires de la péninsule, qui ont développé un matériel original, l'ETR 450, pour les moyennes vitesses et voudraient mener à bien l'achèvement de l'ETR 500, leur train à grande vitesse, n'y trouvent pas leur compte. Les chemins de fer représentent en outre une importante sai-gnée dans le budget de l'Etat. Leurs recettes convrent anjourd'hui 19 % des dépenses, contre 29 % en 1980, 41 % en 1972, et l'an dernier les apports de l'Etat ont été de près de 46 milliards de francs pour le fonc-tionnement et 28 milliards de francs en capital.

C'est pourquoi, devant la commission des transports de la Chambre des députés, M. Bernini a pratique-

ment désavoné Mario Schimberni en abandonnant toutes les dispositions-clés du décret des réformes élaboré à grand-peine sous le gouvernement précédent.

Le responsable des chemins de fer, qui avait essayé d'obtenir un maximum d'autonomie au bénéfice d'une structure allégée, risque dès lors de devenir un simple gestionnaire des arbitrages et compromis du pouvoir politique.

Sentant le vent tourner, le com-missaire extraordinaire, confronté aux syndicats qui menaçaient de déclencher une grève totale pour le 31 juillet, a effectue un change de cap à 180 degrés. Son plan se fon-dait sur l'abandon des grands invesements, à ses yeux somptuaires, an profit d'une amélioration mble de la vitesse et de la qualité sur l'essentiel du résenu.

Le renforcement de la desserte des zones urbaines, la création de nouvelles traversées alpines à très gros gabarit, l'introduction, enfin, de la grande vitesse auraient, de ce fait, été volontairement négligés ou ajournés. De même, la croissance des investissements ferroviaires dans le Mezzogiorno devait, au nom de la rentabilité immédiate, être fortement contenue. S'appuyant sur des hausses de tarifs de l'ordre de 50 % sur trois ans (20 % dès cette année), sur la suppression de 39 000 postes de travail dans un délai de cinq ans (dont 15 000 en 1989), sur la sup-pression d'un bon millier de kilomètres de « voies mortes » d'un réseau qui en compte au moins 3 000, Mario Schimberni permettait un meilleur équilibre financier et une moindre dépendance vis-à-vis du budget de l'Etat.

### Consortiums privés

Cette stratégie relativement modeste visait à la simple stabilisation des positions en matière de transport des passagers, et à la reconquête de quelques points de parts de marché en matière de transport de marchandises, pour lesquelles les chemins de fer italiens représentent désormais moins de 12 % du trafic global.

Mario Schimberni a donc annoncé qu'il n'écartait plus le recours à des consortiums privés pour réaliser et éventuellement gérer en concession les infrastructures dont il n'avait pas prévu le financement, que ce soit en matière de grande vitesse, de réseau urbain ou de nouvelles connexions avec l'Europe du Nord. Il a égal indiqué que le Mezzogiorno serait pour lui prioritaire, quitte à passer

par un grand emprunt obligataire. Plusieurs mois vont ainsi être encore perdus pour trouver un point d'équilibre satisfaisant. Ne serait-ce que pour la grande vitesse, il fan-drait pouvoir dégager, selon les estimations les plus prudentes, 135 milliards de francs, non prévus dans le plan Schimberni. Et l'intervention éventuelle du privé soulèverait à coup sûr, si elle était retenne, beaucoup d'objections au nom de l'unité

du système ferroviaire. Pendant ce temps, la saturation des routes et autoroutes italiennes frise l'explosion, notamment au passage des Alpes, où, faute de pouvoir apporter des orientations précises l'Italie apparaît quelque peu dépendante des décisions suisses et autrichiennes. Malgré les pressions des régions limitrophes, comme la Lom-bardie et le Piémont, la schizophrénie serroviaire italienne risque de se prolonger et de concrétiser l'image politique actuelle d'une Europe à deux vitesses. - (Intérim.)

(1) En povembre 1988, à la suite d'une série d'appets d'offre, 152 mil-liards de lires (76 milliards de francs) de commandes avaient été passées à un seul petit indastriel de la région d'Aveseul petit industriel de la région d'Ave-lino (région de Naples), Elio Graziano. Ancien employé des chemins de fer, il était devenu spécialiste des fournitures ferrovisires. On a pu établir que a'ils avaient été passés à d'antres sociétés, les coutrats auraient entraîné 120 milliards de lires d'économies. Le montant des pots-de-vins est estimé à plus de 60 mil-liards de lires.

 Ouverture des négociations entre les Philippines et les ban-ques créancières. — Les négociations portant sur la réduction de la dette commerciale des Philippines devaient s'ouvrir le lundi 7 août à New-York. Après l'accord signé entre le Mexique et ses créanciers le 23 juillet dernier, le gouvernement philippin espère pouvoir bénéficier également d'un allégement de sa

La demande actuelle de nouveaux crédits des Philippines se monte à 1,7 milliard de dollars (11 milliards de francs environ), le total de la dette extérieure du pays atteignant 28 miliards de dollars. Le gouverneur de la banque centrale des Philippines, M. José Fernandez, a indiqué, le 4 août qu'il ne considérait pas le pourcentage de 35 %, retenu par le Mexique et ses créanciers pour la réduction de la dette mexicaine,

Hausse des prix de 5% prévue en 1989

### L'inflation repart en Suisse

de notre correspondant

Avec les poussées inflationnistes apparues ces derniers mois, les res-ponsables helvétiques s'attendent généralement à un renchérissemen sensiblement supérieur aux 3% prévus au début de l'année. Dans un entretien accordé à la télévision suisse alémanique à l'occasion de la dent de la Confédération, M. Jean-Pascal Delamuraz, qui est aussi ministre de l'économie, a lui-même admis que la hausse des prix pour-rait finalement atteindre près de 5% en 1989.

A en croire les spécialistes, cette tendance devrait ensuite s'inverser à partir de 1990 mais, dans un pays habitué à une faible augmentation du coût de la vie. l'inflation n'aura jamais été aussi élevée depuis le début des années 80. Il n'en faut pas plus pour faire écrire au service de presse d'une grande banque que « la hausse des prix qui s'amplifie de mois en mois constitue à l'heure actuelle la menace la plus sérieuse pour l'économie suisse ..

Conformément à la politique monétaire restrictive men une année, la Banque nationale suisse (BNS) cherche à la fois à contenir la reprise de l'inflation et à enrayer la dépréciation du franc suisse. Dans cette perspective, l'ins-titut d'émission a déjà relevé à six reprises les taux d'intérêt, le taux d'escompte ayant été porté à 5,5 %

Jusqu'ici, ces mesures se sont révélées plus efficaces pour la pro-tection de la monnaie belvétique que dans la lutte contre l'inflation. Ainsi, depuis juin, le franc suisse a regagné une partie du terrain perdu par rap-port aux monnaies des quinze principaux partenaires de la Confédéra-tion. Cette reprise a été stimulée par l'introduction d'un taux lombard flexible supérieur d'un point an taux de l'argent au jour le jour.

Avec une croissance évaluée à 2,5 % par an, l'économie suisse continue de tourner à plein régime. Mais des menaces de surchauffe subsistent tandis que la pénurie de personnel pèse sur les coûts et les prix. Ainsi, pour la première fois depuis 1970, le nombre des offres d'emploi a dépassé celui des demandes, le taux du chômage étant tombé à 0,5 % seulement de la popu-lation active. Dans de telles conditions, avec de bonnes perspectives conjoncturelles jusqu'à la fin de l'année, il n'est guère aisé de juguler l'inflation.

Durant le premier semestre, la hausse des prix s'était élevée à 3 % contre environ 2 % douze mois aupa-ravant. Autre facteur de nature à accélérer le monvement, le récent relèvement des taux hypothécaires devrait entraîner des augmentations de loyer de 5 % à 10 %. Après la flambée de cette année, la BNS espète cependant que sa politique permettra à terme de freiner l'infla-tion, ce qui pourrait aussi se traduire par un ralentissement de la crois-sance au début des années 90.

J.-C. B.

# REPÈRES

# Inflation

# Hausse des prix de 31,3 % en Yougoslavie

La hausse des prix de détail s'est de nouveau accilérée en Yougoslavie en juillet, et atteint le niveau record de 31,3 %. Selon les prévisions les plus pessimistes, l'inflation risque d'atteindre 2 500 % environ sur l'arrende de l'arrende Le premier. l'ensemble de l'année. Le premier rensemble de l'aimee. Le premier ministre yougoslave, M. Ante Markovic, à assuré que le taux d'inflation devrait se stabiliser à un rythme annuel avoisinant 800 % d'ici à la fin

### Travaux publics Ralentissement de la croissance

Les entreprises de travaux publics ont réalisé plus de 11 milliards de



Le chiffre d'affaires global du Groupe pour le deuxième trimestre 1989 est de 7 364 millions de francs hors taxes (et 7 809 MF TTC). Ce moutant ne prend pes en compte la participation de Dumez dans GTM-Entrepose.

- Nucléaire, électricité, et divers ... 633 millions bors taxes Les facturations du 1<sup>et</sup> semestre représentent globalement 13 320 mil-

Les travaux commandés et restant à Les uravaux commandes et restant à exécuter en BTP au le juillet 1989 con-respondent à 12,5 milliards de francs, sans tenir compte du barrage de Dul Hasti, en Inde. francs de travaux au mois de mai dernier, indique la Fédération natio-nale des travaux publics. En rythme ennuel l'activité demeure soutenue (+ 10 % environ).

Néanmoins, sur les trois derniers mois, la croissance se ralentit : + 6 %. En termes d'emplois perma nants, les effectifs ouvriers s'accroissent de daux mille six cents en mai 1989 par rapport à mai 1988,

Les marchés conclus par les entreprises en mai s'inscrivent à un niveau comparable à celui du mois précédent. Mais, sur les trois derniers mois, on observe une réduction de près de 4 % des commandes enregistrées par rapport à la période homologue de 1988.

# Activité

Révision à la baisse des perspectives aux Pays-Bas

La croissence aux Pays-Bas sera de 2,25 % en moyenne (en termes réels) pour les années 1991-1994 contre 3 % en moyenne pour 1988-1990, estiment les experts du bureau central néerlandais de planification, qui révisent à la baisse -d'un quart de point environ - les prévisions en vigueur jusqu'élors.

prises (+ 4,5 % en moyenne annuelle) devraient continuer à jouer un rôle moteur dans la croissance. Le progressers que de 0,5 % en moyenne annuelle, contre + 1,75 % en 1988-1989, estiment encore les

# Pour tenter de maîtriser une hausse des prix galopante Les élus brésiliens proposent

tions fiscales et des subventions gouvernementales pendant huit mois, intensification de la lutte contre la fraude fiscale, réduction des dépenses fédérales et privatisations des grandes entreprises nationales : telles sont les grandes lignes du nonveau plan d'urgence présenté, ven-dredi 4 août, par les élus des treize principaux partis politiques brési-liens au président Sarney et destiné à éviter le chaos économique avant l'élection présidentielle de novem-

Députés et sénateurs sont de plus en plus préoccupés par les consé-quences électorales d'une inflation

un nouveau plan de sauvetage Suspension de toutes les exonéra- qui s'emballe et devient de moins en moins maîtrisable. Les prix ont augmenté de 28,7 % en juillet dernier
– soit plus de 1 000 % en rythme annuel - et l'augmentation des tarifs publics a provoqué la colère des usagers, qui ont mis le feu à plusieurs autobus dans l'Etat de Parana. Le plan de sauvetage demande également l'ouverture de négociations avec les créanciers du Brési) sur la réduction de la dette. Les élus réclament une décote des créances pour aligner les remboursements de la dette extérieure à sa valeur sur le

second marché. Et préconisent en

cas d'échec des négociations l'impo-

dette, conformément au plan Brady.

, 15**3**%

79.0

ہے۔تی ہ

海龙区

43

¥

82.

10 L 25

77 -275

# Économie

de francs

-

The state of the s A DECEMBER **新工程的**大学等于**全**种 ## **4**473

Les au Saint-Goth

A LE CO LE SE CONTROL DE LA CO Les disparités entre les divers systèmes nationaux de protection sociale dans le futur marché inté-Service of the service of the servic rieur constituent « une entrave à la libre circulation des travailleurs au sein de l'espace communautaire », souligne le rapport d'un groupe de travail présidé par M<sup>®</sup> Colette Même, conseiller d'Etat, et remis à The state of the s Start Thomas Comme to the Même, conseiller d'Etat, et remis à M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale. « Des choix politiques difficiles devront être faits par les responsables des différentes catégories d'organismes sociaux », indique le Control of the Contro

the state of the same of the s

ter on our life bar

email was no business

THE CLUB

6 Clare den ale

SUPER KIND - SE ST

Chair Shi Ja 2012

THE SOUTH PROPERTY OF STREET

Juden printed

14 Car J. 14 E 18 24

en bie. uld fie biel

E Service of California

THE STATE OF THE PERSONS ASSESSED.

Brigard's F United | Eu .

THE RESERVE OF THE

LEAD OF THE SECTION O

A 14 10 E

61.801 11.401 ME

That his ward till

CALL STATE

House many

TERRY 9

EE

PUBLICATION.

ಕ್ಷಾಗಳ ಕ್ಷಾಗಿಕರಾಮಕ್ಕೆ ಮಾ

100

عد تنايد تو ندر .

1.000 - 展 1 - 構造

SOCIAL

L'évolution actuelle est celle d'une mobilité toujours plus grande à l'intérieur de la CEE des saluriés qualifiés ou très qualifiés, pour les-quels « la question centrale est celle du maintien de la couverture sociale ». A cet égard, « l'approche en terme de couverture globale est indispensable ». Les pertes de droits, par exemple, peuvent venir des régimes collectifs de retraite ou des doubles cotisations des expatriés en Europe. « Tout dispositif visant à éviter ou à limiter les partes de doubles et les doubles poisset de droits et les doubles cotisations. affirme le rapport, ne dolt viser que ce qui est, objectivement, des couvertures sociales. »

> Les couvertures complémentaires:

« Cette nouvelle mobilité est dès aujourd'hui organisée directement par les entreprises », souligne le rap-port, en invitant la Commission de Bruxelles à « tenir davantage compte des couvertures sociales qui se réalisent en dehors ou en complé-ment des régimes légaux de sécurité sociale ». En Europe, en effet, « la tendance générale des systèmes de sécurité sociale est à la réduction des niveaux de converture et au .

En Europe

# Les disparités entre les systèmes sociaux nationaux freinent la mobilité

« Plutôt que d'élaborer une. construction d'ensemble propre aux convertures complémentaires », le groupe de travail préfère partific ce qui existe et suggérer des amélio-rations ponetnelles. Ainsi, les directives de 1977 et de 1980 portant sur les régimes complémentaires de pré-voyance professionnels pourraient être complétées. Le document souligue que les mutuelles et les institu-tions de prévoyance, d'une part, et les compagnies d'assurances d'antre part, ne sont pas sur un pied d'éga-lité pour assurer la protection complémentaire des travailleurs

Il faudrait donc, recommande le rapport, que les mutuelles et les institutions de prévoyance scient plei-nement assimilées aux sociétés prestataires de services et qu'élles entrent dans le champ des directives de l'assurance. Il conviendrait également que le droit interne ne limite pas leur intervention au territoire français et que soit résolue la question du droit applicable pour les opérations effectuées dans les autres Etats membres de la Comm

Dans une résolution récente, la Confédération européenne des syndicats (CES) souligne « qu'il est du devoir des gouvernements de garan-tir le financement des systèmes de sécurité sociale, des services sociaux, des services de santé et des soins médicaux, de manière que leur niveau puisse être sauvegardé et, le cas échéant, amélioré ». La CES, qui regroupe trente-six organi-sations syndicales de vingt et un pays, se prononce pour un système de sécurité sociale « fondé sur la solidarité » un système de financement des retraites par répartition. « Les systèmes légaux ou conventionnels des pensions complémen-taires, ajouto-t-elle, ne peuvent en aucun cas se substituer, même de transfert de fait vers le niveau com- façon partielle, aux pensions plémentaire ».

Dans le Nord-Pas-de-Calais

# Les syndicats refusent le projet de refonte des sociétés de secours minières

Le projet gouvernemental de refonte des sociétés de secours minières (SSM) du Nord-Pas-de-Calais est nettement refusé par les organisations syndicales, qui les organisations syndicales, qui envisagent des actions de protestation. Il y a actuellement onze SSM auxquelles sont affiliées environ deux cent mille personnes, parmi lesquelles vingt-six mille minears silicosés. Il n'y a plus cependant que six mille actifs dans les Houillères cotisant à ces caisses. Le projet gouvernemental consisterait, « tout en maintenant intégralement es droits des affiliés » et en sardant le réseau des affiliés » et en sardant le réseau mannenant integratement les droits des affiliés » et en gardant le réseau médico-social, à ramener le nombre de ces caisses de onze à six, en rai-son de la récession accélérée dans les Charbonnages depuis plusieurs

Les caisses ont un mois pour don-ner leur avis. La CGT affirme que la ner leur avis. La CGI affirme que la seule réponse est d'organiser un « front du refus » et, au contraire de ce qui est proposé, d'ouvrir le régime à l'ensemble des salariés. La réaction est également vive à la CFTC, qui veut manifester devant les mairies et organiser une action de tous les madients. (Convents les madients » (Convents les madients » (Convents les madients » (Convents les madients » (Convents »). les syndicats. ~ (Corresp.)

• Grève des électroniciens de le navigation aérienne du 10 au 16 août. — Le long week-end du 15 août risque d'être perturbé dans les transports aériens. En effet, le Syndicat autonome des électroniciens de la navigation aérienne (SAPAC) et le syndicat CGT de cette profession viennent de déposer un quatrième préavis de grève depuis la fin juin pour la période allant du jeudi 10 soût au soir au mercredi 16 soût au matin. Les électroniciens assurent la maintenance du matériel sophistiqué qu'utilisent les contrôleurs sériens. Ils demandent la parité avec les évolutions de carrière (statut, primes, avancement) des contrôleurs eux-mêmes. Une réunion de concertation avec l'administration, comme le prévoit le loi est programmée pour le mercredi 9 août.

CONJONCTURE

Selon une enquête récente du Crédit national

# Les excédents de la balance des services sont trop concentrés

« Le soide courant a tonjours été plus favorable que le solde commercial depuis 1973. » Une étude récente publiée par le Bal-letin du Crédit national (1) souligne ainsi la contribution majeure des services au solde de la balance des opérations courantes. L'excellente position détenue par la France en ce domaine (la France a atteint le deuxième rang mondial en matière d'échanges internatio-naux de services hors revenus des capitaux) ne doit pas masquer, précise toutefois le document, certains indices préoccupants de fragilité.

Faiblement positif jusqu'en 1976, l'excédent des services a rapidement progressé entre 1977 et 1980, usqu'à atteindre 37 milliards de francs. Ce résultat providentiel de 1980 a d'ailleurs permis d'atténuer les effets sur le solde des paiements courants d'un déficit commercial également élevé à l'époque (plus de 55 milliards de francs).

Depuis, l'excédent des services s'est toujours maintent au-dessus des 30 milliards de francs, amortissant les effets des fluctuations erratiques du déficit commercial sur le solde courant (- 102 milliards de francs en 1982 en termes de balance des paiements, - 16,9 milliards de francs en 1986, - 55,7 milliards en

Analysant dans le détail les différents postes intervenant dans la balance des services, l'étude du Crédit national relève que l'évolution heurtée de l'excédent touristique depuis 1983 s'explique par une sensibilité accrue aux recettes en prove nance de la zone dollar.

Les services liés au commerce extérieur (assurances, commissions sur ventes de biens d'équipement) sont par nature déficitaires. La contraction de ce déficit depuis 1984 n'est pes un bon signe. Elle s'explique essentiellement par la dimination des grands contacts à l'étranger, source principale de frais

Plus préoccupante, souligne l'étude, est la régression de l'excé-dent des services liés aux échanges de technologie. Après avoir commu une progression constante entre 1977 et 1981, puis s'être stabilisé entre 1982 et 1985 au niveau élevé de 30 milliards de francs, cet excédent a enregistré une lente érosion, pour s'établir depuis à 20 milliards

Responsables : la baisse des recettes de grands travaux (génie civil, prospection pétrolière, étude et recherche, ingénierie), la progres-sion des dépenses de coopération technique (progression induite par le lancement des grands programmes européens, notamment dans l'aéronautique) et, enfin, le déficit croissant de la balance des redevances et brevets. Le déficit scrait « entièrement imputable aux dépenses sur les Etats-Unis en matière de machines de traitement de l'information ».

### **Polarisation** géographique

L'étude met en évidence l'excessive polarisation géographique des services, qui, sur ce point, présen-tent les mêmes faiblesses que les flux commerciaux. Si l'essentiel des échanges se fait avec les pays industrialisés de l'OCDE, les excédents sont concentrés sur la zone franc et les pays de l'OPEP.

La balance des transactions conrantes ayant perdu de sa pertinence en tant qu'indicateur global de la situation des paiements extérieurs français (elle ne retrace que les flux économiques dont la part relative economiques dont la part teative s'amoindrit par rapport aux autres flux), l'impact des services doit être apprécié également par rapport à la belance de base. Celle-ci intègre les mouvements de capitaux à long terme, outre les transactions cou-rantes. En 1973, relève ainsi Γétude, un excédent commercial léger et l'équilibre des flux de services n'ont pas suffi à compenser les sorties de capitaux à long terme. D'où un solde de base déficitaire (- 4,2 milliards de francs) financé par prélèvement sur les réserves de change.

En 1978, le décollage des services technologiques et touristiques, s'ajoutant au retour à l'équilibre commercial après le premier choc pétrolier, explique le fort excédent de la balance des transactions cou-rantes (31 milliards de francs). Les mouvements de capitaux à long terme, ont en revanche, été défici-taires en raison de l'importance des crédits commerciaux liés aux grands contrats ainsi qu'aux prêts à long terme du secteur bancaire.

En 1983, un déficit commercial important – induit par le second choc pétrolier et la relance solitaire - et de substantiels crédits commerciaux n'ont pu, non plus, être compensés par l'excédent des services. La balance de base a toutefois été équilibrée par une politique d'endettement extérieur.

En 1987, enfin, l'excédent des services ne parvient pas à contrebalan-cer le déficit commercial (- 55,7 milliards de francs), mais les mouvements de capitaux à long terme se sont révélés neutres.

(1) La balance des paiements :

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Président Michel Tassart a déclaré : Comptes de l'exercice clos le 31.03.1989 Sécuricic a maintenu sa performance et offert un rendement f net au 31.03.1989 : F 5 169 593 844,41 Valeur liquidative au 27.07.1989 : F 5 847,52 Après accomplissement des formalités légales et convocation d'une AGE, elle sera transformée en Sicav de capitalisation Performance du 31.12.1988 au 27.07.1989 :

Elle continuera à offrir aux particuliers un instrument de gestion sans risque de leur trésorerie à court terme en ne distribuant plus de coupon. Dividende 1988-1989 : F 398,94 + F-0,45 d'avoir fiscal qui sera mis en paiement le 2 août 1989.

(AGO du 28 juillet 1989)

Banques CIC. En intelligence avec vous.

= 1 **GROUPE CIC** 

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Ancieus directeurs :

sbert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Améé Leurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter de 10 décembre 1944,

Capital social:

620 000 F

Principuux associés de la saciété : Société civile « Les Rédacteurs du Monde :

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises

Rédocteur en chef :

Daniel Vernet. Coréducteur en chef : Claude Sales. 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

TéL: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM et index du Monde au (1) 42-47-99-61 ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72

BENELUX FRANCE 399 F 798 F 972 F 1 490 F 2 848 F 1 030 F 1 300 F

ÉTRANGER: par voic aérienne tarif sur demande. vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignement Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN D'ABONNEMENT

TH: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THE MONDPUB 206 136 F

**DURÉE CHOISIE** 6 mois ☐ 9 mois ☐ Nom: Adresse: Code postal:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en pliales d'imprimerie.

La BFCE émet en août 1989 1,5 milliard de francs d'obligations à taux fixe avec la garantie de l'Etat.

> MONTANT DES OBLIGATIONS au pair, soit 5 000 francs TAUX D'INTÉRÊT

8,60 % l'an, avec premier coupon payable le 7 novembre 1989, limité à 25 francs

JOUISSANCE ET RÉGLEMENT 21 août 1989

DURÉE 6 ans 78 jours

AMORTISSEMENT ANTICIPÉ

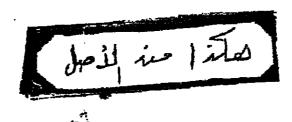
AMORTISSEMENT NORMAL au pair le 7 novembre 1995 possible par rachats en Bourse

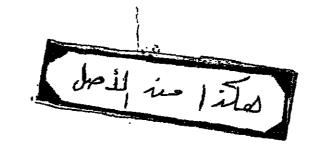
TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL 8,33% au régiement

à partir du 7 novembre 1989, à l'émission 8,60% d'octobre 1988.

Une tiche d'information (visa COB nº 89.339 du 31 juillet 1989) est disponible sans frais auprès des établissements chargés du placement et au siège de la BPCE 21, bd Haussmann, 75009 Paris. Balo du 7 août 1989. L'amission sera close sans préavis.

BFCE Banque Française du Commerce Extérieur





# Marchés financiers

# M. Pébereau nie toute action concertée avec MM. Maxwell et Safra

Parmi les interrogations qui demeuraient posées par le rapport de la Commission des opérations de Bourse (COB) dans l'affaire de la Bourse (COB) dans l'altaire de la Société générale, une petite phrase indiquait que, « parallèlemen: aux achats précités effectués pour le compte de la SIGP [NDLR: filiale de Marceau Investissements], Marceau Investissements a fait acquérir 2443 212 actions Société générale que la mondet et pour le compile de sur le mandat et pour le compie de deux sociétés étrangères, moyennant un engagement de ces dernières de conserver ces titres pendant une période de deux à trois ans . Dans son édition datée du 7 août, l'hebdomadaire le Point précise que ces deux sociétés étrangères en fait appartiennent à Robert Maxwell, le magnat britannique de la communi-cation, et à Edmond Safra, le banquier des grandes fortunes de la planète ». « Auditionnés à Paris, au cours d'entretiens . très courtois .. tous deux ont eu, selon le rapport de la COB, un comportement échappant à la critique. Même si, fin 1988, ils se sont débarrassés la tentation du gain aidant - d'une partie des titres de la Générale qu'ils s'étaient pourtant engagés à onserver deux ou trois ans. -

Interrogé par la Tribune de l'Expansion sur la question de savoir si MM. Maxwell et Edmond Safra étaient partie prenante de l'assaut contre la Générale, M. Georges Pébereau, PDG de Marceau Investissements, assure que non, ils n'ont jamais sait partie de notre dispositif ». A la question de savoir s'il les avait approchés pour acheter des actions Société générale, M. Pébereau explique que « Marceau Investissements avait prévu, à l'origine, de constituer un fonds d'investissement qui aurait eu pour objet d'acquérir des actions des sociétés récemment privatisées. Nous avions, à l'époque, fait le tour Néanmoins, ce schéma évolua :

• Au fur et à mesure que s'élaborait le montage de l'opération, nos ana-lyses nous ont conduits à considérer qu'il était sans doute préférable de devenir l'actionnaire de référence d'une des sociétés », en l'occurrence de la Société générale. M. Pébereau indique avoir donc constitué un tour de table autour de la SIGP. « Je me suis alors tourné vers certains de ceux que i'avais pressentis à l'orisuis alors tourné vers certains de ceux que j'avais pressentis à l'origine et je leur ai dit avec regret : « Vous ne pouvez pas faire partie » du dispositif SIGP, qui est fondé » sur des bases essentiellement » nationales, mais vous pouvez, si » vous le souhaitez, acheter des » actions Société générale en dehors » du groupement ainsi constitué, » Il précise avoir posé deux conditions : « Il s'agissalt, d'une part, pour eux, d'investissements financiers à long terme (deux ou trois ans) et ils devaient, d'autre part, utiliser la même mécanique d'achat utiliser la même mécanique d'achat

- Aucun engagement d'aucune

nature n'a été pris : ni sur le plan de la propriété des actions ni sur celul des droits de vote, chacun étant libre , avec MM. Maxwell et Safra, actionnaires, au demeurant, de Marceau Investissments, assure M. Pébereau, avant d'ajouter : « Il n'y a pas eu d'engagement de rachat de leurs actions, pas de droit de préemption, pas de convention de vote. Ce sont deux opérations parallèles et complètement indépen-dantes - Autant qu'il puisse le savoir » MM. Safra et Maxwell out conservé leurs titres Société géné-rale, nouvelle preuve à ses yeux que « les opérations étaient réellement déconneciées ». Interrogé par la Tribune, le groupe Maxwell confirme qu'il « demeure un investisseur important » de la Générale. » Nous avons fourni tous les éléments concernant cette affaire aux enquê-teurs. Ils n'ont pas émis la moindre critique à notre égard », précise le groupe britannique.

que nous. >

# La Lebanese Arab Bank va se pourvoir en cassation contre l'interdiction d'activité prononcée à son endroit

La Lebanese Arab Bank France a rieurement apporté la preuve de décidé de se pourvoir en cassation devant le Conseil d'Etat « dans les prochains jours -, à la suite de l'interdiction d'activité bancaire prononcée contre elle le 27 juillet dernier par la Commission bancaire.

L'établissement financier libanais précise dans un communiqué qu'il a prise le même jour par le tribunal de commerce de Paris d'ouvrir une procédure de redressement judiciaire à son encontre. - La cour d'appel de oanque -, ajoute le communiqué.

« Toute déclaration sur l'avenir des saits dont il pourra être ulté- l'année.

leur inexistence ».

La Commission bancaire avait retiré à la banque libanaise son agrément en raison des graves difficultés de trésorerie que celle-ci connaissait, en précisant que la gestion ne pou-vait plus être assurée dans des conditions normales.

M. André Mouillon, administrateur provisoire désigné en juillet, avait de son côté constaté des opérations irrégulières effectuées au détri-Paris sera donc conduite à apprécier ment de la banque et de ses créanla situation économique réelle de la ciers. Il s'était proposé d'en saisir la

Deux autres banques libanaises de celle-ci est pour le moins préma- installées à paris, la Banque de parturée sinon malveillante ., indique ticipations et de placements et l'Uniencore la banque, qui dénonce • une ted Banking Corporation, ont déjà campagne de calomnie fondée sur déposé leur bilan depuis le début de

# L'OPA sur le groupe minier Cons Gold aurait abouti

Le conglomérat anglo-américain Hanson, qui avait lancé le 22 juin une offre publiqe d'achat surprise sur le groupe minier britannique Consolidated Goldfields (Cons Gold), a reçu des promesses de vente fermes portant sur 57,3 % du capital de sa cible, a annoncé lundi août, N. M. Rothschild and Sons Ltd. conseiller financier d'Hanson

Cinquième capitalisation de la Bourse de Londres et fort de cent mille salariés, Hanson met 3,5 mil-liards de livres sterling (36 milliards 29 % qu'il détenait dans Cons Gold.

de francs) sur la table pour acheter Cons Gold, un des principaux producteurs mondiaux d'or, de platine, et de cadmium, dont près de 40 % des résultats proviennent d'Afrique du Sud. Cons Gold avait fait l'objet, au début de l'année, d'une attaque hostile du groupe angloluxembourgeois Minorco. Mais Hanson, dont l'OPA a été acceptée par sa cible, s'était entendu avec Minorco pour racheter les quelque

# **LE MONDE** diplomatique

### Août 1989 **COUP DE FROID ENTRE** LES ETATS-UNIS ET ISRAEL

Les temps sont révolus d'une alliance sans nuages entre les Etats-Unis et Israël. L'administration républicaine, bien décidée, comme TURSS, à en finir avec les conflits régionaux, ne craint plus de déplaire aux autorités de lérusalem, écrit Benny Morris. Et si comme le montre Serge Halimi — le lobby pro-israélien demeure très puissant à Washington, les juifs américains ne sont plus aussi soudés que naguère.

# FAUT-IL DIRE ADIEU

# A LA SOUVERAINETE CULTURELLE?

L'impérialisme culturel n'est plus ce qu'il était, explique Herbert l. Schiller. Il a cessé, par exemple, d'être exclusivement américa Mais les méthodes mises au point naguère aux Etats-Unis par les géants des communications de masse se sont répandues partout. Désormais, les grandes firmes multimédias appliquent, en Europe et ailleurs, des procédés qui menacent, de l'intérieur, les cultures locales. Tout est soumis aux impératifs médiatiques: urbanisme et loisirs, histoire et politique.

En vente chez votre marchand de journaux

### LES INDICES HEBDOMADAIRES **DE LA BOURSE DE PARIS** DESTITUT HATIONAL DE LA STATISTICAE

ET DES ETUDES ECONOMIQUES es gánár, de hese 190 : 31 dácembre 1908 20 julier 4 acit

Valence franç. à res. veriable .	118,8	118,8
Valuera indestriction	121.2	120.7
	116.1	117.1
Valuers étrangères		
Pátroleo-Energio	133	132,1
Chian	107.7	102.7
Mitalogie, micanique	133.3	132.4
Electricité, électronique	110	109.8
Bétiment et matériaux ,	129,6	127,7
ind. de consommet. Me alien	113	114,9
Agro-alimentairs	128,2	121,A
Distribution	130.4	130.9
Transports, foisirs, services	128.4	128.5
Asterancis	133,5	
Crédit benque	111,1	112
Siconi	103.3	104.5
intractifier et foncier	110.3	
investiggement et portefeuille .	108,7	111
- 400 00 11		
Rose 900 : 31 décembre	PER	

Bese 103 en 1949 ura franç, à rou, torishio . 4 210,34 217,4 ura éssagàres . . . . . . . 4 582,54 841,8

Sene 100 en 1972 Henra trans, à rev. variable . 607,7 608,7 Henra étrangires . . . . . . 609,5 620,1 Exac 100: 31 discombra 1980 Indica des val. frança à rev. fina 121.2 121.4 Emprant d'Etat. 120.5 121 Emprant garantin et conimités 121.1 121.3 finaliste de la conimités 121.1 121.3

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE

<b>504,7</b>
345,9
589
361,5
663,9
638,3
760,5
476,3
554,1
521.6

# LONDRES

### Baisse de 15 % des revenus extérieurs de la City

Les revenus extérieurs nets dus anx activités de la City ont encore baissé en 1988. D'après les chiffres publiés par l'Office central de la statistique (OCS), ces revenus se sont établis, l'an dernier, à 7,4 milliards de livres (contre 8,7 milliards en 1987 et 9,7 milliards en 1986). diminuant ainsi de 14,95 % d'une année sur l'antre. Toutefois, les revenus nets extérieurs de la City ont encore représenté une part substantielle (64 %) de l'excédent britannique des invisibles. La part des assurances, y compris les assureurs Lloyd's, a représenté un peu plus de la moitié du total des revenus extérieurs nets de la City en 1988, soit 3,8 milliards de livres. Les revenus extérieurs nets de la City en 1988, soit 4,7 milliards en 1980. Les revenus des primes, qui avaient représenté 4,7 milliards en 1986, ont baissé l'an dernier, explique l'OCS, tandis que les indemnités ont progressé. Les revenus extérieurs nets des institutions bancaires sont passés sous la barre du milliard de livres l'an dertions bancaires sont passés sous la barre du milliard de livres l'an der-nier, à 900 millions, contre 1,3 mil-liard de livres en 1987 et 2,2 mil-liards en 1986. ~ (AFP.)

# PARIS, 7 soit 4 Effritement

La semaine a débuté, rue Vivienne, comme la précédente de l'effritement. Amorcé dès l'ouverture matinale, le grignotement des cours s'est poursuivi durant presque toute la séance, s'accentuant de temps à autre sans jamais prendre d'ampleur. Dans l'après-midi, l'indicateur instantané, qui, un moment, accusait un retard de 0,31 %, puis un autre de 0,11 %, s'éta-blisseit à 0,28 %, en dessous de son niveau précédent.

Sous les lambris, on aurait presque entendu une mouche voler, tant l'animation était faible. Selon les professionnels, le marché a essentiellement pâti de ce manque d'activité.

D'une façon générale, le sentiment reste bon sur le parquet. La détente observée la semaine dernière sur le front des taux d'intérêt aux Etats-Unis continue d'exercer un effet bénéfique. Mais s'il y a peu à vendre, il y a encore moins à acheter. En l'absence des grands capitaines du placement, leurs seconds se gardent bien de prendre des ini-tiatives hardies. Rien, il est vrai, ne les y pousse. Après cinq semaines de hausse ininterrom-pue et un début de consolidation au-dessus de la barre des 500 points de l'indice CAC, le plus grand nombre attend de voir comment la situation va évoluer. Apparemment, l'économie américaine paraît s'essouffler et vouloir faire en douceur l'atternssage très attendu. Mais les signes de ralentissement sont encore désordonnés. Comme en ce creux de l'été, rien ne pousse investir massivement en Bourse, le plus grand attentisme

# TOKYO, 7 anit ₽ Mouvement de repli

La semaine s'est ouverte, à Tokyo, sur une note un peu alour-die. Amorcé dès l'ouverture, un mouvement de repli a quelque peu déprécié les valeurs de la cote. Il devait s'accentuer dans la journée, mais sans excès. A la clôture, l'indice Nikkel s'établissait à 34 630,38, en baisse de 111,61 points (- 0,32 %).

Pour justifier cette contreperformance, un professionnel assu-rait que les investisseurs commenrait que les investisseurs commen-çaient à se rendre compte qu'aucune baisse des taux d'intérêt n'était prévisible dans les pro-

L'attentisme a, de ce fait, été général, se traduisant par une assez faible activité. Au total, quelque 300 millions d'actions ont changé de mains, contre 350 millions la veille du week-and.

Akzi 750 760 Bridgestros 1640 1860 Caron 1740 1760 Feli Berk 3820 3620 Feli Berk 1980 1970 Methashisa Geotic 2 360 1970 Methashisa Henry 1230 1230 Sory Corp. 7 980 7 990 Toyota Motors 2 540 2 530	VALEURS	4 april	7 aoit
	Bridgestone	1640	1 660
	Cance	1740	1 760
	Full Bank	3620	3 620
	Honde Metors	1960	1 970
	Metoshite Electric	2360	2 360
	Metoshite Heavy	1230	1 230
	Sony Carp	7980	7 990

# **FAITS ET RÉSULTATS**

● ICI: résultats semestriels records. — Le groupe britamique ICI, numéro quatre de l'industrie chimique mondiale, arnonce, pour le premier semestre, un bénéfice brut record de 925 millions de livres en hausse de 18 % par rapport à résultat dégagé en 1988 à pareille époque, pour un chiffre d'affaires accru de 13 % (4 % en volume, 6 % en valeur, 3 % en résultat de change), à 6,64 milliards de livres. A la suite de ce communiqué, le président Sir Denys Henderson a déclaré que « les résultats du premier semestre reflètent la solidarité de l'ensemble du portefeuille d'ICI. Cela donne

que les resultais de permes emestre réfléven la soildarité de l'ememble
du portefeuille d'ICI. Cela donne
confiance pour l'aventr, malgré certains signess de ralentissement dans
certains secteurs économiques ».

• Dreadeng Bank: 9,5 % de prefits en plus. — An cours des six premiers mois de 1989, le résultat
d'exploitation partiel consolléé (opérations clients soulement) du groupe
bancaire onest-allemand Dreadner
Bank a atteint en valeur absolve
878 millions de deutschemarks
(2,97 milliards de francs français),
contre 802 milliards de francs français)
(2,7 milliards de francs français) perdant la période sous revue. La maison
mère a enregistré une progression du
bénéfice d'exploitation global supérieur à 10 %. En raison de la compression de la marge, l'expédent su mistrét
an miveau du groupe n'a progressé que

sion de la marge, l'exobdent sur initeft, an mivean du groupe n'a progressé que de 0,5 % à 2,067 milliards de deutschemaris (soit 7 milliards de france français) au dernier semestre. « Les coûts d'exploitation du groupe n'out augmenté que de 2,9 % pendant cette même période », s'est félicité M. Wolfsang Roeller, président du directoire.

— et la Deutsche Bank fait mêmx. — Pour le premier semestre, la Deutsche Bank a ansonot une hausse de son résultat d'exploitation total (incluant les opérations réalisées à son propre compte) de 20 % par rapport aux six premiers mois de 1988. Le résultat d'exploitation limité aux seules opérations-clients s'élève à 1,869 mil-

liard de dentschemarks (6,36 milliards de franca français), soit une hausse de 20,5 %. Il faut noter que seuls 2 % de ce chiffre sont dus à la consolidation de ses nouvelles filiales d'Espagne et des Pays-Bas. Avec la bonne conjoncture en RFA, les affaires ont été meilleures que l'on se l'avait espéré au début de l'année, ajoute le communiqué. La banque peuse obtenir un résultat « globalement senisfaisant » pour l'ensemble de l'année 1989. As cours de ce premier semestre, le volume de crédit a progressé de 8,4 % à 229,2 milliards de deutschemarks (776,5 milliards de francs français).

Alexo prévoit des profits acceras pour 1989, - Le groupe néoriandais Alexo prévoit de réaliser pour 1989 un bénéfice net consolidé supériour au précédent (843 millions de florins). Selon M. Syd Bergsma, membre du conseil d'administration, la direction « base su conflance sur les résultats extraordinairement bons » caregitrés par le croupe pour le membre sements. extraordinalrement bons - enregistris par le groupe pour le premier sementre, en dépit de la forte hausse des prix des manières premières dans certaines branches. De jauvier à fin jain, le bénéfice net consolidé d'Akzo s'est élevé à 498 millions de florins en hausse de 14% pour un chiffre d'affaires accura de 14% à 9,3 milliards de florins. L'augmentation des ventes en volume a atteint 2%. La hausse générale des prix de vente s'eté, elle, de 5%. Les produirs chimiques de base ont récolté l'essentiel des fruits de la boane conjonacture avec un chiffre d'affaires de 3,24 milliards de florins (contre 2,92 milliards). Le groupe a'a pu toutefois augmenter suffisamment ses prix de vente des fibres et polymères pour couvrir la hausse des matières premières nécessaires à la fabrication de ces produits. Le baisse de rendement dans ces deux derniers secteurs, qui touche surtout le textile, a conduit qui touche surtout le textile, a conduit le groupe à lascer un plan d'investisse-ments de 400 millions de florins sur ments de 400 millions de 15011 deux à trois aus pour la modernis

# PARIS:

Second marché (selection)								
VALEURS	Cours prác.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours			
Armet & Associa		471	Lugal Bara da 2002		470			
Asystal	••••	240	Loca investigations	••••	283 50 148			
8ÅC	•	340	LOCKINE		266			
B. Damechy & Assect		600	Metallery Minim	•	197			
RICH		630	Militropervice	23 90	1			
Boirga		424 ·	Microsoptice (Scott)	210	200			
Boitest (Lyon)	••••	286	Marala Dalmas		1210			
Citizan de Lore	****	2249		288	330			
Carberton	****	880	Oliveti-Logabez		450			
Card		748	Ost, Gast.Fis.		836			
CALOFICCU		805	PEASA		530			
CATC	••••	151	Presbourg (Cip & Fin)		9760			
CDME		1720	Présence Assessance		E70			
C. Copeip. Best		379	Publicat Filosophi		795			
CE610	••••	796	Resi		700			
CEGEP		290	Rimy & Associs		338			
C.E.PCommunication .	•	465	Si-Gobaia Embellage					
Ciments of Oxigny	••••	896 596	St-House Mutance		227 10			
CAIM	••••	1	SCGPM		577 I			
Cotietour		340		365				
Conformet	****	1081	Segin		111			
Create		451	SEP.		\$30			
Dates	••••		SEPR					
Daughin		1450	Serbo		548			
Deventey		1205	S.M.T.Good		336			
Deate		536	Socialog		642			
Dollars	••••	20570 4	Supra		280			
Editions Bullend		128	Thermader (told, (Lyon)		230			
Epodes lesectionest	••••	1790	TF1		407 80			
FRECOT		241	Unite		191			
Gener		500	Union Financ, do Fr.		\$02			
Gpe Yves St Lawrett		947	Value Cla	••••	211			
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.)		309	7年最4年					
Gaineri		832	LA BOURSE	CUID	ARLITE)			
ICC	••••	250 291 10	LA BOURSE	JUN F	und 1 EF			
ida	••••	148		TAP	ア			
12		300						
int. Matel Senice		926	JU-12	LEM	onde			
La Commundo Bactro.		265						
					1000			

### Marché des options négociables le 4 août 1989 Nombre de contrats : 14 328.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS		Sept.	Déc.	Sept.	Déc.
	crercice	dermier	dernier	demier	dernier
Actor	886	5	29	_	_
CGE	449	17,90	32	8	<b>! -</b>
Elf-Aquittine	529	7	17	34	34
Emotionel SA-PLC	99	8,80	14	4,50	8
Lafarge-Coppie	1798	72	135	29	34
Michel	188	5,26	14,50	6	l –
Mai	1 550	5, <b>90</b> 13	50	160	l -
Puribes	480	. 38	51	1,50	5,50 13
Perget	850	96	118	5,50	13
Seize Gobern	639	11	32	-	! -
Société générale	529	21	1 -	7	<b>!</b> -
Thomasus-CSF	296	13,50 20	24	. 6	, ,
Source Petrier	1 800	20	<b>i</b> –	<b>}</b> –	-
Suez Financière	380	11	21	12	12

# MATIF

Notionnel 10 9 Nombre de contrats		n en pource	ntage du 4 a	oût 1989				
COURS	ÉCHÉANCES							
COURD	Sept. 89	Déc	. 89	Mars 90				
Dernier Précédent	109,74 109,98		,52 ,74	109,52 109,48				
	Options	sur notions	el					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
I KIN D LAIMOICE	Sept. 89	D6c, 89	Scot. 89	Déc. 89				

# **INDICES**

1,79

## **CHANGES** Dollar: 6,4755 F 1

Le dollar s'est inscrit en forte hausse, le lundi 7 août, dans la lignée de sa vive progression du 4 août, liée à l'annonce d'une 4 août, liée à l'annonce d'une baisse du taux de chômage aux Etats-Unis en juillet. Le billet vert s'échangeait à 6,4755 F, contre 6,3545 F à la cotation officielle de vendredi et 6,4525 F à la clôture des échanges à New-York.

FRANCFORT 4 soft 7 soft Dollar (ca DM) . 1,979 1,9169 TOKYO 4 anter 7 anter Dollar (en yens) . . 138,85 138,78 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (7 août)..... 91/1693/165 New-York (4 soft) . . . 17/11/165

# BOURSES

ordered to

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 3 soft 4 soft Valents françaises ... 118,6 117,8 Valents étrangères ... 116,4 117,3 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 506,8 584,7 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1824,13 1816,92 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 513,17 510,89

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles . . . 2661,61 2653,48 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles ... 1924 1948.3 Mines d'or ... 199,9 282,9 Ronds d'Etat ... 36,87 86,87 TOKYO

4 aufüt 7 aufüt Nücker Daw Joses ... 34 741,99 34 638,38 Indice general ... 2 613,27 2 615,48

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

			_			_		
	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bes	+ heat	Rep. +	ou dép. –	Sep. +	01 dép. –	Rep. +	ou dép.
\$ EU. \$ ctm. Yen (100) DM: Florin FB (100) FS L (1 000)	6,4475 5,4919 4,6136 3,3612 2,9961 16,1470 3,9195 4,7028 10,3676	6,4525 5,5009 4,6205 3,3827 2,9998 16,1676 3,9249 4,7099 10,3821	+ 25 - 182 + 169 + 54 + 41 + 73 + 53 - 142 - 469	+ 29 - 147 + 174 + 71 + 54 + 141 + 70 - 185 - 429	+ 25 - 332 + 288 + 110 + 88 + 154 + 116 - 267 - 843	+ 59 - 284 + 316 + 133 + 106 + 267 + 143 - 229 - 765	+ 100 - 836 + 804 + 305 + 243 + 89 + 349 - 200 - 200	+ 189 - 763 + 888 + 372 + 291 + 766 + 428 - 715 - 2221

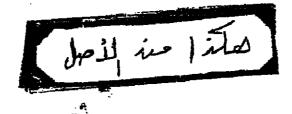
IAUX DES EUROMONNAIES					
SE-U 813/16 9 1/16 8 11/16 12M4 6 7/2 7 1/3 6 13/16 Rose 7 1/8 7 3/8 7 1/3 8 5/16 RS. 7 1/4 7 1/2 7 1/8 L(1 000) 11 12 11 3/4 12 12/16 F france 9 9 1/4 8 15/16	813/16 8 5/8 615/16 6 13/16 7 1/4 7 1/8 8 5/8 8 5/16 7 1/4 7 12 1/4 11 7/8 13 15/16 13 13/16 9 1/16 8 15/16	7 1/4 7 1/8 8 5/8 8 3/16 7 1/8 617/16 12 7/8 12	6 6 15/16 7 1/4 6 8 1/2		

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

# Marchés financiers

acond marché

BOURSE DU 7 AOUT						
Company VALEURS Cours Premier Denier % cours +-		glement mensuel	Company Station	EURS Coust Pressier Danker % cours cours + -		
1850   Rament T.P.   1228   1142   1143   1143   + 0 09   1260   Rament T.P.   1228   1260   1260   + 0 10 1240   1240   Sh-Gobiso T.P.   1280   1280   1280   1280   1270   + f 62   740   Accor   748   748   751   + 0 27   740   Accor   748   Accor   748   748   751   + 0 27   740   Accor   748   A	Compage   Selfor   Compage   Compa	Raintyn=Cappoin   1735   1730   1724   - 0.63   880   1365   13	Sains-Gobain   664   661   861   - 0 45   2200   Denaminary   1390   1	Section   Color   Co		
480 C.F. internat. ★ 450 445 480 + 2.22 186 IC.C.F.★	1980   J. Leichert   1986   1976   1989   -0 43   3540   1190   Leichen   1278   1272   1255   -1 80   167   2260   Leich Bellong   12260   2270   2271   -0 28   1450	R. Impir. Ruyi	Barroo Sentranded   338   339   339   4 0 30   430   Xerox Cr   BaSF (Akt)   1027   1023   1023   -0 39   169   Yameso   Bayer   1088   1088     3 15 Zembin (	uchi		
VALEURS % % du VALEURS	Coars Demier VALEURS Coars Demier cours	VALEURS Cours Damier VALEURS	less less less less	VALEURS Frais incl. net		
Characteristics	1967   Mind Displays   1965   1965   1965   1966	Venterman S.A.	ST2 14   SE1 48   Faunce Chicamina	Plantit Placements   751   94   94   Piper Investige   753   33   755   15   158   58   775   15   158   58   775   15   158   58   775   15   158   58   775   15   158   58   775   15   158   58   775   15   158   58   775   15   158   58   775   15   158   58   775   15   158   58   775   15   158   58   775   15   158   58   775   15   152		



ministre néo-zélandais.

● Mardi 8 août 1989 •	·	Le Monde				
ÉTRANGER	POLITIQUE	SOCIÉTÉ	CULTURE			
L'enlèvement du cheikh Obeid et les tractations autour des otages occi- dentaux au Liban.	6 Réunion des Verts à Sophia-Antipolis.  — Communication : la libéralisation de l'audiovisuel en Hoporie : Point de vue :	7 L'introuvable mosquée de Cavaillon.      Les violents orages dans la région de Narbonne.	12 Musiques : un été espa- gnol à Genève, et les « rives sonores », d'Erik Samarkh, à Niort.	18 Un n viair Goth La di des		

**BOLIVIE**: soutenu par le général Banzer

per Michel Becq.

8-9 La mort d'Hubert Beuve

# Le social-démocrate Jaime Paz Zamora a été élu président

cei Niedergang: « C'est vrai qu'il y a consensus dans ce pays pour mainte-nir la stabilité économique, retrou-

vée ; mais il y a divergences sur l'arti-cle 21-060, avait-il répondu. Les

enquêtes ont montré qu'une majorité de Boliviens sont hostiles au 21-060.

Stabilité, out ; article 21-060, non :

cela a été notre principal slogan pen-dant la campagne et il a été acclamé. Bien sur, nous allons respecter les

règles du marché; et, d'ailleurs, ce

n'est pas nous qui contrôlons les taux d'intérêt en Bolivie. Mais nous allons

nous efforcer de donner une orienta-

tion différente à l'économie. Notre

thèse de fond est qu'il faut distinguer

entre ce que j'appelle «le pays-campement» (où les intérêts étran-

gers agissent sans frein) et le « pays-

projet national » (où l'on se soucie

Il est probable, cependant, que

l'alliance concine avec le général

Banzer contribuera à modifier cette

manière de voir. Dès l'après-7 mai, au

demeurant, M. Paz Zamora avait pris

des contacts avec M. Banzer, fondant

sa démarche, nous expliquait-il, sur

- une véritable haine - existant entre

les deux candidats arrivés en tête au

suffrage direct, M. Sanchez de

Lozada et M. Banzer. M. Paz

Zamora devrait, pour l'essentiel, ten-

ter d'introduire un peu plus de justice sociale dans une politique économi-que qui demeurerait fondée sur le

Devenant au fil des ans moins

minier > (avec, notamment, la quasi-fermeture des exploitations d'étain de la Comibol, la grande compagnie d'Etat), la Bolivie devient davantage un pays «pionnier», avec la mise en exploitation, souvent san-

vage, de ses immenses régions orien-

tales. Qu'en pease le social-démocrate M. Paz Zamora? «Ce

pays a changé. La grande mine d'Etat de la Comibol, et, avec elle, une idéologie syndicale qui a été dominée pendant quarante ans : un syndicalisme anarchisant, mâtiné de

ce que l'écrivain espagnol Miquel de Unamuno appelait « le sens tragi-

que de la vie». Il y a bien une nou-veille culture en Bolivie, qui coîncide

avec une migration vers l'Orient, vers

Cochabamba, Santa-Cruz, Tarija et vers le Beni. Les Boliviens descendent vers les terres chaudes. Eh bien l le

des intérêts boliviens ). »

Rémi le samedi 5 soût en session spéciale, le Par-ment bolivien a désigné M. Jaime Paz Zamora, candidat du Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR), social-démocrate, comme président de la République pour les quatre années à venir. Des tractstions étaient en cours depuis des jours pour aboutir à ce résultat, à première vue très surprement : M. Paz Zamora n'était, en effet, arrivé qu'en troisième position, avec 17 % des voix, lors du « premier tour » — an suffrage universel direct - le 7 mai dernier. Il avait été précédé par le candidat du Mouvement nationaliste révolutionnaire (MNR), la formation du président sor-

Jaime Paz Zamora, agé de cin- notre envoyé spécial à La Paz, Marquante ans, leader et fondateur, en 1971, du MIR (Mouvement de la ganche révolutionaire issu d'une scission de gauche de la démocratiechrétienne), de tendance socialdémocrate, membre de l'Internationale socialiste, est le neveu du président sortant, Paz Estenssoro. Ancien séminariste, il est diplômé en sciences politiques de l'université de Louvain. Il a été viceprésident du gouvernement de l'Union démocratique populaire, social-démocrate UDP), de M. Siles Zuazo, d'octobre 1982 à août 1985. Son parti a été représenté au niveau ministériel pendant onze des trente mois de ce gouvernement de ganche.

Jaime Paz Zamora avait été férocement poursuivi par la dictature du général Banzer (1971-1978), dont il avait notamment dénoncé, en 1977, le projet d'implantation en Bolivie de colons rhodésiens. Il avait échappé, en inin 1980, à un accident d'avion da, selon toute vraisemblance, à un attentat attribué à des hommes de main du colonel Arce Gomez, considéré comme proche des trafiquants de drogue. Après le coup d'Etat, le 17 juillet 1980, du général Garcia za, hi-même lié aux trafiquants, il avait du quitter pour quelques mois la

## Maintenir la stabilité économique

En 1985, M. Paz Zamora avait empêché le retour à la présidence du général Banzer en faisant voter le MIR en faveur de son oncle Paz Estenssoro. Celui-ci, ancien président de la République - il avait déjà été élu en 1952 sur un programme révolutionnaire – avait, en 1985, avec l'appui... d'Hugo Banzer, pro-mulgué un décret (le 21-060), lancant une véritable «Nep» néo-libérale dans un pays traditionnellement étatiste. La première question qui se pose après l'élection de M. Paz Zamora est de savoir si le fameux article 21-060 (dont l'un des premiers résultats spectaculaires avait été d'abattre en quelques mois une inflation galopante) sera conservé, au moins dans son esprit. Cette question lui avait été posée après les élections du 7 mai par

**POLOGNE** La libération des prix provoque une nouvelle vague de grèves

La libération des prix et du mar-1º août en Pologne continue à susci-ter de nombreux mouvements de grèves dans tout le pays. Les débrayages les plus sérieux se sont produits vendredi et samedi dans les secteurs de la santé publique, des ponts et chaussées, de l'approvision-nement énergétique ainsi que dans celui des communications et des transports. Dans la région de Legnica, dans l'ouest du pays, où sont stationnés des milliers de sol-dats soviétiques, des grévistes ont coupé les liaisons téléphoniques et les liones de téles Austral de conpe les haisons telephornques et les lignes de télex. Autour de Gdansk, des cheminots ont inter-rompu pendant quatre heures samedi le trafic des trains de bazsamen le traité des traits de bai-lieue. Partout, ouvriers et employés, exaspérés par la dégradation conti-nue de leurs conditions de vie et de leur pouvoir d'achat, revendiquent des augmentations salariales.

Les grévistes protestent contre la suppression de la plupart des sub-ventions sur les denrées alimen-taires. Ces mesures, décidées par le gouvernement, ont entraîne des souvernement, ont entraine des hausses de prix pouvant atteindre 500 % sur des produits tels que le jambon. A Lodz, les ouvrières de deux usines textiles qui gagnent en moyenne 50 000 à 60 000 zlotys par mois (380 à 450 francs) ont réclamé un relèvement de 200 % de leurs rémunérations. Gazeta, l'organe de

l'opposition, rapportait le 5 août que lorsque le directeur de l'entreprise a fait savoir aux grévistes qu'il n'avait pas suffisamment d'argent pour leur donner satisfaction, «Il a failli se faire lyncher». Le journal de l'oppo-sition a qualifié cette vague de grèves qui déferle sur la Pologne de « ruée vers les caisses vides de l'Eles. l'Etat »

Pour l'instant, le mouvement semble épargner les grandes industries du pays, notamment les mines et les chantiers navals. Aucun arrêt de tra-vail n'avait été signalé samedi dans les houillères de Silésie ni dans les usines de tracteurs d'Ursus, près de usines de tracteurs d'Ursus, près de Varsovie. A Nowa Huta, les sidérurgistes avaient annulé jeudi dernier un mot d'ordre de grève après avoir obtenu les augmentations salariales qu'ils réclamaient. A Gdansk, berceau du syndicat Sohidarité, les délégués des ouvriers n'avaient encore pris lundi aucune décision relative à d'éventuels débrayages. Certains travailleurs ont cependant lancé un appel à une « grève d'avertissement ». Au niveau national, Solidarité a dénoncé la suppression des subventions sur les produits alimentaires, mais ses dirigeants semblent redouter une amplification du mouvement de mécontentement actuel qui paralyserait l'industrie au moment où ils tentent de consolider les fragiles réformes politiques en cours. — (Reuter, AFP.!

# 11 Sports.

trembiements de terre.

tant, M. Victor Paz Estenssoro (24 % des suffrages), et par l'ancien dictateur Hugo Banzer (droite), qui avait recueilli 23 % des voix.

L'autre élément paradoxal de la nouvelle situation est que M. Paz Zamora a passé alliance, pour obtenir sa désignation, avec, précisément, le général Banzer, dont l'Action démocratique nationaliste (ADN) participera au gouvernement en une forme assez inédite, pour la région, de « cohabitation ». C'est, par silleurs, un alié de M. Bauzer, M. Luis Ossio Sanjines, dirigeant du Parti démocrate-chrética, qui assumera la

MIR est l'expression de cette nouvelle Bolivie. La preuve : à Santa-Cruz, longtemps le fief de l'extrême droite, le MIR a aujourd'hai une excellente implantation. >

Interrogé, enfin, sur un autre point crucial, les relations avec les Etats-Unis, : Paz Zamora nous répondait : « Les objectifs américains en Bolivie sont, dans l'ordre : 1. le maintien de la démocratie ; 2. la stabilité économique; 3. la lutte contre le trafic de la drogue. Bush est arrivé au pouvoir et l'ambassade des Etats-Unis à La Paz nous redit : rappelez-vous que les objectifs américains sont dans cet ordre-là... Actuellement, Washington nous aide à agrandir l'aéroport de Potosi. Il s'agit de raser une montagne pour que les gros porteurs puissent atterrir. C'est une alde technique, dans le cadre de l'assistance militaire américaine. Les réactions nationalistes et épidermiques à ce type d'aide américaine, je crois que c'est du passé. Icl, nous avons une gauche qui continue à avoir des visions ; elle croit que les Etats-Unis veulent faire de la Bolivie le Honduras de l'Amérique du Sud. Je me demande bien pourquoi. Cela n'a pas de sens. Les États-Unis n'ont pas besoin d'un nouveau Honduras en Amérique du Sud. »

### SurRIL M. Le Pen regrette son jeu de mots « Durafour crématoire »

Invité, lundi 7 août, de l'émission Mea Culpa » de RTL, M. Jean-Marie Le Pen a « regretté » son jeu de mots controversé « Durafour cré-matoire », ainsi que certaines de ses déclarations sur les malades du sida. Le président du Front national juge qu'il a montré « trop de franchise ». Il s'est défendu d'avoir voulu « persécuter les sidalques ». « Il n'en est rien », a précisé M. Le Pen. « D'ailleurs, a-t-il ajouté, j'ai réparé en invitant à Paris un grand malade américain du sida, Paul Gannen, et en l'embrassant sur la bouche. Ce baiser est une forme de regret pour ceux que j'avais pu blesser par mon

Quant au jeu de mots malencon treux sur le nom du ministre de la fonction publique, M. Le Pen a déclaré « n'avoir pas voulu viser M. Durafour. » « Si j'ai blessé involontairement des gens qui se sont sentis visés, je le regrette », a-t-il précisé.

Le député européen a encore expliqué: « Dans la mesure où l'on expliqué: « Dans la mesure où l'on est un orateur politique et que l'on parle sans notes mais avec son cœur, on est quelquefois amené à dire des choses qui dépassent votre pensée. Les hommes politiques ont tellement peur de choquer qu'ils utilisent la langue de bois, un langage convenu, encore plus dangereux que l'alternance de la douche glacée et de la douche brûlante. »

• CONGO: un nouveeu premier ministre. - L'ancien ministre congolais du commerce, M. Alphonse Poaty-Souchlaty, a été nommé, dimanche 6 août, premier ministre par le comité central du Parti congolais du travail (PCT). Il remplace à ce poste M. Ange-Edouard Poungui, premier ministre depuis dix ans, qui a été nommé à la tête du conseil économique et social. D'autre part, l'ancien ministre du développement rural, M. Justin Lekoundzou, prend en charge l'organisation du PCT, devenant ainsi le numéro deux du régime. — (Reuter.)

• Nouveau secrétaire du PC à Shanghaï. — Le maire de Shanghaï. M. Zhu Rougiï, a été nommé secrétaire du Parti communiste pour la grande métropole chinoise, en remplacement de M. Jiang Zemin, nommé secrétaire général du Parti communiste chinois le 24 juin dernier, après la mise à l'écart de M. Zhao Ziyang. — (AFP, Reuter.)

CONOMIE

Monique Frydman et Ber

# ire sous le Saintdifficile modernisation

19 La protection sociale en Europe. 20 L'affaire de la Société

### SERVICES Abonnements ......19 Annonces classées . . . . 17

Loto, Loto sportif . . . . . 14 Météorologie ......14 Mots croisés .....14 Radio-Télévision .....14 Spectacles ..........13

### TÉLÉMATIQUE

das grandes écoles : 3615 tapez LEMONDE

Section of the

and the second second

فالقالفة والمها

el esta en el esta

randy, a university

La Garage Com

State State

latina a gray

State of the season

Action to the

جيه ۾ د

Transfer and the

B-2- 2-2 - 4 -2

Markey Property

1.12 may 24 mag.

State of the second

The Arman Service Con-

The property was

The same of the sa

The same than

Selig is

Park State L

Company of the second 

1 Table 22

Stane . 

1 mm

And the second s

Section 1

"是少年"

Car

The same of the

to a pro-1 ...

Tang de

 Z. 4

1.5

Les offres d'emplois du Monde : 3615 tapez LM

### La situation en Corse

# L'ex-FLNC met en garde le gouvernement et les «spéculateurs» fonciers

BASTIA de notre correspondant

L'ex-FLNC a saisi l'occasion des huitièmes Journées internationales de Corte — qui ont réuni des repré-sentants de différents mouvements nationalistes — pour lancer une dou-ble mise en garde à l'Etat français et aux acteurs de la « baléarisation »

Diffusé simultanément par hautparleur et par écrit, à l'in la presse, dimanche 6 soût, quelques minutes avant le meeting de clôture de ces trois journées, devant quel-ques deux mille cinq cents persomes, ce message a été adressé par l'intermédiaire de l'organisation clandestine à A Cuncolta naziunalista, principale organisation nationaliste corse. Son contenu ne remet pas directement en question le prinpas directement en question le prin-cipe de la trêve des « actions mili-taires décidée unilatéralement » par l'ex-FLNC depuis le 1« juin 1988, mais laisse entendre que la situation d'attente dans laquelle l'organisa-tion dissoute se place depuis quinze mois semble arriver à son terme.

«L'heure du bilan est proche», indique l'ex-FLNC, qui précise: « Nous rejetons la tactique de la poudre aux yeux et du coup par coup. (...) Nous nous trouvons face ence totale de politique de l'Etat français. Celle-ci ne peut aboutir qu'à une impasse. Nous mettons en gurde l'actuel gouvernement. (...) Plus que jamais une solution politique s'impose.

En ne faisant pas directement référence à la trêve mais en évoquant pour la première fois la proximité de « l'heure du bilan »,

question corse. La préparation du colloque sur les îles européennes, qui devrait se tenir à Ajaccio à l'automne, ne semble pas étrangère à cette démarche. Ce colloque, initialement prévu par M. Pierre Joxe pour le mois d'avril, mais reporté en raison du conflit social dans la fonction publique, devrait permettre d'évoquer, directement ou indirectement, le principe de la « solution politique » qui fonde la décision de la trêve de l'ex-FLNC.

### < Choisissez votre camp »

Dans la denxième partie de son essage, l'ex-FLNC dénonce la spéculation immobilière touristique qui se développe, notamment à la faveur da climat de confiance engendré par la trêve des attentats. L'ex-FLNC voit dans ces projets touristiques une « vaste conspiration contre les inté-rêts collectifs du peuple corse qui, dans le droit fil des projets européens, vise à créer une situation foncière irréversible, cause prochaine de nouvelles ruptures économiques et sociales ». Directement menaçant, l'ex-FLNC dénonce les complicités det « élus du clan, qui multi-plient ou retardent les documents d'occupation des sols afin de laisser le champ libre aux spéculateurs, quand ils ne sont pas eux-mêmes les prête-noms de ces groupes finan-

L'ex-FLNC met aussi en garde les « nombreux Corses qui se vendent pour mieux vendre notre terre ». Dénonciation également de la complicité de l'administration, a qui détourne ses propres lois ou

en rend l'application impossible. Autent de dénonciations de compli-cité qui permettent à l'ex-FLNC de lancer « un solennel avertissement à tous les spéculateurs ». « Nous interviendrons, menace le mouve-ment dissons, de façon implacable pour mettre un terme à la baléarisa-tion de notre lle. L'apparente corsisation des entreprises spéculatrices ne nous abusera pas non plus. Leurs auteurs comme leurs complices, les prête-noms carses ou non corses doivent prendre leurs responsabi-lités (...). Nous n'aurons aucune retenue à leur égard. Le fait d'être corse ou d'user de cette qualité dans ses affaires ne sera pas une protection mais constituera, bien au contraire, une circonstance aggravante. Nous nous adressons à eux et leur disons : choisissez votre camp,

et vite ! > Ainsi, la balle, selon les nationalistes, n'est pas que dans le camp du gouvernement. L'ex-FLNC vise directement les partenaires insulaires de certains grands projets touristiques prévus dans le sud de la Corse, dont la presse nationaliste a déjà plusieurs fois dénoncé la préparation ces dernières semaines. Par cette déclaration, l'ex-FLNC, sans remettre en cause la trêve des attentats, s'ouvre un champ d'actions circonstancielles très ciblées : la menace de leur mise en œuvre constitue un nouveau levier dans le rapport de forces que l'organisation dissonte veut créer non seniement avec l'Etat, mais auszi avec les déci-

# MICHEL CODACCIONI.

 Interpeliation de militants istes bretons. — Membres d'un Comité de soutien aux prisonniers politiques bretons, une vingété interpellées, sans ménagements, par la police, dimenche 6 août, à Lorient (Morbihan). Deux d'entre eux, blessés légèrement, ont reçu des soins à l'hôpital.

Les militants distribuaient des tracts lors d'un défilé du Festival interceltique de Lorient, réclement la libération de deux militants de 'Armée révolutionnaire bretonne (ARB) détenus depuis le 10 juin der-nier à Paris, pour des attentats à l'explosif commis en Bretagne.

interpellés dimenche matin, tous les militants ont été relâchés en fin d'après-midi.

# A découvrir d'urgence, UN VRAI TRÉSOR: DES MILLIERS DE

(ET DÉCORATION) Des tissus de toutes sortes, y compris de vroies raretés, des métroces

épatants pour une jupe, une robe, une blouse, un bermuda, un blozer, etc. Ou pour des rideaux, des coussins, des jetés de lat\_ Dans toutes les plus belles qualités:

soie, lin, polyester, laine, coton, etc. RODIN 36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

# Le Français en retard d'une fenêtre

Nos volsins d'Outre-Rhin les changest trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effactions. ISO-FRANCS-FEMÉTRES vient paser dans le journée ces femêtres qui sont la cié de confort. La technique exclusive du premier spécialiste persien permet de gagner suesi en clarté. Garante dix ans. Devis gratuit — Magasit d'exposition, 111, ree Lefeyette (10°) Mr Gare du Marel, 48-97-18-18.

### Mort de Paolo Baffi ancien gouverneur de la Banque d'Italie

de notre correspondant

Paolo Baffi, ancien gouverneur de la Banque d'Italie puis viceprésident de la Banque des règlements internationaux à Bâle, est

mort des suites d'une longue mala-die dans la nuit de vendredi à samedi 5 août. Il était âgé de soixante dix-huit aus. Né dans la province de Pavie, diplômé de la célèbre université Bocconi de Milan, il était entré à vingt-cinq ans à la banque centrale où il fit toute sa carrière. Il occupa

le poste de gouverneur entre août 1975 et septembre 1979. En Italie comme à l'étranger, on le crédite d'avoir su avec obstination défendre une discipline monétaire ayant abouti malgré les avatars de 'inflation, des dévaluations et de la

l'imparion, ces ucvanications et de la clôture du marché des changes (et 1976 notamment) à l'entrée de la lire dans le SME (système monétaire européen). Il avait su négocier une marge de fluctuations élargie à (Intérim.)

EMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **SCIENCES** ET MÉDECINE

## Des internationaux français de rugby prêts à partir en Afrique du Sud

Les internationaux français, invités à titre personnel à participer, à partir du 19 août, aux matches du centenzire de la Fédération sud africaine de rugby, semblent décidés à répondre à l'invitation, malgré les à répondre à l'invitation, malgré les recommandations contraires exprimées, le 3 août, par MM. Roger Bambuck et Albert Ferrasse, respectivement secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports et président de la Fédération française de rugby (le Monde du 5 août). Ce sentiment prévalait, samedi 5 août, à Bayonne où de nombreux dirigeants et joueurs étaient réunis à l'occasion d'un match de hienfaisance.

Laurent Rodriguez, Frank Mes-nel, Philippe Sella et Jean-Pierre Garuet ont, à ce jour, assuré, par voie de presse, qu'ils répondraient favora-blement à une invitation. Les trois autres joueurs pressentis, Denis Charvet, Pierre Berbizier et Marc Cécillon se prononceront avant les premiers départs prévus le 13 août.

Parmi les dirigeants, M. Guy Pasquet, vice-président de la FFR, a annoncé qu'il se rendrait en Afrique du Sud s'il était invité, tout comme M. Joe French, président de la Fédération australienne. Parmi les grandes nations du rugby, seuls les Ecossais et les Néo-Zélandais ont rejeté toute invitation.

Le numéro du « Monde » daté 6-7 août 1989 a été tiré à 486 155 exemplaires

En tous styles, toutes dimen-**Etonnante collection** sions, laques et patines anciennes: également trans-formables en couchage de de lits de repos... deux personnes (concession-naire exclusif Jean Roche). Rémy réédite les plus beaux meubles · Louis XIII . - Rustique - (noyer de France), en passant par le XVIII siècle, jusqu'à l'Art

Rémy : 80-82, rue du Faubourg-Saint-Antoine 12°, 43-43-65-58.